R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME VIII — FASCICULE 1 — N° 36

JEAN RUFUS

ÉVÊQUE DE MAÏOUMA

PLÉROPHORIES

C'EST-À-DIRE TÉMOIGNAGES ET RÉVÉLATIONS

(contre le Concile de Chalcédoine)

VERSION SYRIAQUE ET TRADUCTION FRANÇAISE

ÉDITÉES PAR

F. NAU

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT/BELGIQUE
1982

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME HUITIÈME

N° 36 I — F. NAU

JEAN RUFUS, ÉVÊQUE DE MAÏOUMA. — PLÉROPHORIES, C'EST-À-DIRE TÉMOIGNAGES ET RÉVÉLATIONS (CONTRE LE CONCILE DE CHALCÉDOINE)

N° 37 II — M. BRIERE

LES HOMILIAE CATHEDRALES DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE, VERSION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE (HOMÉLIES LVII À LXIX)

N° 38 III — A.-A. VASILIEV

KITAB AL-'UNVAN (HISTOIRE UNIVERSELLE, ÉCRITE PAR AGAPIUS DE MENBIDJ), seconde partie, fasc. 2

N° 39 IV — J. PÉRIER & A. PÉRIER

LA VERSION ARABE DES 127 CANONS DES APÔTRES

N° 40 V — F. NAU

LA DIDASCALIE DE JACOB, PREMIÈRE ASSEMBLÉE

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1982

JEAN RUFUS

ÉVÊQUE DE MAÏOUMA

PLÉROPHORIES

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

IV

JEAN RUFUS

ÉVÊQUE DE MAÏOUMA

PLÉROPHORIES

TÉMOIGNAGES ET RÉVÉLATIONS CONTRE LE CONCILE DE CHALCÉDOINE

VERSION SYRIAQUE ET TRADUCTION FRANÇAISE

ÉDITÉES PAR

F. NAU

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1982

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 5 Mai 1911.

P. FAGES, v. g.

1ère édition, Paris 1911

INTRODUCTION

I. Les manuscrits. — 1° Le principal manuscrit, add. 14650 (A), est conservé à Londres au British Museum. Il a été écrit l'an 1186 des Grecs (875 de notre ère), d'une écriture jacobite. Quelques lettres et quelques mots sont peu lisibles parce que l'encre a disparu. Les Plérophories vont du fol. 90 r° au folio 134 v° et sont divisées en 89 courts chapitres. Un lecteur a indiqué en marge les équivalents d'un certain nombre de mots.

Le manuscrit est formé de cahiers de dix feuillets; le cahier 16 commence au folio 90 et le cahier 20 au folio 130. Le feuillet du milieu et le dernier feuillet de chaque cahier portent en titre dans la marge du haut de la page : ܓܠܝ̈ܢܐ ܕܩܕ̈ܝܫܐ, *Révélations des saints;* ce titre se trouve fol. 94 v, 99 v, 104 v, 109 v, 114 v, 119 v, 124 v, 129 v. La numérotation des chapitres est indiquée, en lettres syriaques, dans les marges.

2° Le manuscrit de Londres add. 14631 (B), du x^e siècle, renferme aussi, fol. 17-44, la plus grande partie des Plérophories. Le premier récit et les derniers (84 à 89) manquent. Plusieurs pages sont peu lisibles, 19 r, 26 v, 29 r, 35 r, 42 v, ou même illisibles, 17 v, 24 v, 36 v, 44 v, parce que le frottement a enlevé l'encre. D'autres pages ont un coin usé, comme 23 v, 25 r, 30 v, 34 r, 34 v, 37 r, ou des trous, comme 25, 33, 41. Les mots qui figurent en marge de A se trouvent dans le texte de B. On serait tenté de croire que A a été collationné sur B et que les mots de B qui diffèrent ont été mis en marge de A, mais l'accord des deux manuscrits est si grand (ils ne diffèrent guère que par des détails orthographiques) qu'on peut croire que le plus ancien (A) a été corrigé par un lecteur qui a remplacé les mots impropres ou tombés en désuétude par des mots mieux choisis mis en marge. Plus tard un scribe a transcrit A, en prenant toujours la leçon mise en marge, et cette transcription n'est autre que B. Ce dernier manuscrit corrige aussi une

faute de numération de A (cf. chap. 65 bis). A la fin d'une ligne, le manuscrit B écrit souvent les premières lettres du mot qui commence la ligne suivante; nous n'avons pas noté ce détail ni indiqué les mots écrits seulement en abrégé dans les manuscrits.

3° Le pseudo-Denys (manuscrit syriaque de Paris, n° 284, fol. 45 et 48-54) a transcrit les chapitres 1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 12, 14, 10 (en partie), 11, 13. Il ajoute un titre à chaque chapitre. Nous donnons ses variantes sous la lettre D.

4° Michel le Syrien a résumé presque tous les chapitres des Plérophories dans sa Chronique (éd. J.-B. Chabot, t. II, Paris, 1901, p. 69-88). Nous le citons sous la lettre M.

Enfin 5°, dans le manuscrit syriaque de Berlin, Sachau 329, fol. 112-115, nous avons relevé les chapitres 28, 29, 30 et une autre histoire analogue. Ce manuscrit est nestorien et il est assez étrange qu'il contienne des récits dirigés, d'après leur auteur, contre les Nestoriens. Leur forme est d'ailleurs ici tellement différente de celle fournie par les autres manuscrits que nous les avons reproduits et traduits intégralement, chapitres 90 à 93.

II. L'Auteur. — L'ouvrage contient quelques détails autobiographiques (chapitres 16, 21, 22, 23, 88, 89) sur son auteur. Il se nommait Jean, était Arabe du Sud de la Palestine[1], sans doute d'Ascalon; il a étudié le droit à Beyrouth, il est appelé de Beith-Rufin (ou simplement Rufin), d'Antioche ܝܘܚܢܢ ܕܒܝܬ ܪܘܦܝܢܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ[2], il a été ordonné prêtre à Antioche (476 à 478) par le patriarche Pierre le Foulon dont il avait été syncelle. Il a quitté cette ville quand le patriarche Pierre en a été chassé et il s'est retiré à Jérusalem et en Palestine, où il a connu le solitaire Isaïe et Pierre l'Ibère, évêque monophysite de Maïouma, près de Gaza. La Vie de Sévère (*Patr. or.*, II, 86-87, 224-225) l'appelle tantôt Jean Rufus, comme nous l'avons mis en titre, et tantôt Jean d'Antioche.

Il était à Jérusalem en 485, lorsque Pierre, rétabli à Antioche, a envoyé sa lettre synodale à Martyrius. Il semble dès lors s'être complètement attaché à Pierre l'Ibère († 1er déc. 488), car il lui a succédé comme évêque de Maïouma, pendant que d'autres dirigeaient son mo-

1. Au temps de Judas Macchabée, les Arabes plantaient leurs tentes jusqu'à Iamnia, II Macch., xii, 9-12. — 2. Litt. : « Jean de chez Rufin d'Antioche. » Comparer *P. G.*, t. LXV, col. 1245, où un certain Rufin, architecte d'Antioche, bâtit, vers l'an 400, une église à Gaza.

nastère (*Patr. or.*, II, 86). Il a écrit le présent ouvrage pendant que Sévère était patriarche d'Antioche (512-518), cf. *infra*, p. 56, note 3.

III. Objet de l'ouvrage. — L'auteur veut combattre le concile de Chalcédoine. Dans ce but, il rapporte une longue série de visions, de prodiges et de prédictions, pour montrer que ce concile n'est qu'une revanche des nestoriens condamnés au premier concile d'Éphèse. L'ouvrage est donc un intéressant spécimen de l'opinion que les jacobites, alors triomphants (512 à 518), se faisaient du concile de Chalcédoine, et de leurs procédés de polémique. La plupart des histoires proviennent du cercle de Pierre l'Ibère; elles sont animées par des détails circonstanciés, historiques et géographiques, qui leur ajoutent un nouvel intérêt.

IV. Histoire littéraire. — Nestorius nous apprend que le premier concile d'Éphèse (431) avait déjà été suivi de publications analogues dirigées contre lui :

ܣܓܝܐܐ ܗܘ ܓܝܪ ܠܡܐܡܪ ܠܡܠܠܬܐ ܕܚܠܡܐ ܕܡܫܬܥܝܢ ܗܘܘ: ܕܗܢܘܢ ܗܠܝܢ
ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܚܙܘ ܥܠܝ: ܘܐܚܪܢܐ ܐܚܪܢܝܬܐ. ܘܡܬܕܡܪܝܢ ܗܘܘ ܠܫܡܘܥܐ: ܒܩܕܝܫܐ
ܕܐܡܪܝܢ ܕܚܙܘ ܗܘܘ: ܘܒܓܠܝܢܐ ܕܡܫܬܥܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗܘܢ. ܘܒܢܒܝܘܬܐ ܕܡܬܚܫܒܐ
ܗܘܬ... ܠܟܠܠ ܐܝܟ ܓܝܪ ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ ܠܟܠ ܒܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܚܙܝܢ ܗܘܘ:
ܟܕ ܡܕܡܝܢ ܗܘܘ ܢܦܫܗܘܢ ܠܡܠܐܟܐ ܕܢܘܗܪܐ:

Il y aurait beaucoup à dire au sujet des songes qu'ils racontaient; les uns disaient les avoir vus à mon sujet; et d'autres (imaginaient) autre chose. Ils stupéfiaient les auditeurs, à savoir par les saints qu'ils avaient vus, par les révélations qu'ils racontaient, et par une prophétie qui avait été imaginée... Ils cherchaient à persuader tout le monde de ce qu'ils avaient vu et ils se comparaient à des anges de lumière (*Le Livre d'Héraclide de Damas,* éd. Bedjan, p. 374).

Le concile de Chalcédoine a suscité des récits analogues et Jean Rufus (*ou* : de chez Rufin) les a rédigés en grec peu après l'année 512. Ils ont ensuite été traduits en syriaque, et Jean d'Asie a sans doute connu cette traduction (avant 572), car nous supposons qu'ici comme ailleurs le pseudo-Denys a transcrit mot pour mot chez Jean d'Asie les chapitres des Plérophories qu'il a insérés, avant l'année 775, dans sa compilation.

Les Plérophories ont été utilisées aussi par le rédacteur de l'*Histoire*

de Dioscore, écrite par son disciple Théopiste (Paris, 1903), car on y trouve mentionnés les rapports de Juvénal et de Pierre l'Ibère (Nabarnougios); sa défection ainsi que celle de Basile de Séleucie; l'histoire de Léontios, évêque d'Ascalon (*Pléroph.*, chap. 17, 18, 19, 25; 23; 52; *Histoire de Dioscore,* p. 143-146) et surtout l'histoire de Pamprépios que les Plérophories et l'histoire de Dioscore nomment Panôpropiôs (*Pléroph.*, ch. 21; *Hist. de Dioscore,* p. 148-153 et 180).

Au IX^e^ et au X^e^ siècle se rapportent les deux manuscrits où les Plérophories sont voisines des fragments de Jean d'Asie (add. 14650) et de l'histoire de Dioscore (add. 14631). Au XII^e^ siècle, Michel le Syrien résumait la version syriaque de ces récits dans sa chronique, résumée à son tour par un traducteur arménien (cf. F. Nau, *Sur un abrégé arménien des Plérophories,* dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV [1899], p. 134).

En 1897 nous avons rencontré les Plérophories dans notre analyse du pseudo-Denys (*Revue de l'Orient chrétien*, t. II [1897], p. 66 et 457); nous avons transcrit le manuscrit add. 14650, nous l'avons résumé au XI^e^ congrès des orientalistes, en septembre 1897 (cf. *Les Plérophories de Jean de Maïouma,* dans les *Actes du onzième congrès international des orientalistes,* quatrième section, 8°, Paris, 1898, p. 99-112), et nous l'avons traduit dans la *Revue de l'Orient chrétien,* t. III (1898), p. 232-259, 337-392, tirage à part, Paris, 1899. M. Clermont-Ganneau a commenté plusieurs passages de notre traduction : *La Palestine au commencement du VI^e^ siècle et les Plérophories de Jean Rufus, évêque de Maïoumas,* dans *Recueil d'archéologie orientale,* Paris, 1899, t. III, n° 42, et M. G. Krüger en a cité de nombreux extraits dans *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor,* Leipzig, 1899, p. 301 sqq. En 1902, nous avons identifié à Londres le manuscrit add. 14631 dans lequel les Plérophories ne sont pas signalées au catalogue (cf. *Histoire de Dioscore,* Paris, 1903, p. 13, note 1), et nous avons collationné notre copie. En 1903 et 1908 M^gr^ Graffin nous a remis gracieusement une reproduction des manuscrits AB. En 1908, nous avons transcrit à Berlin les fragments du manuscrit Sachau 329, fol. 112-115. Enfin M. l'abbé Brière a rédigé une traduction nouvelle que nous éditons avec le texte syriaque. Il nous a été plus agréable de corriger celle-ci que la nôtre. Nous avons en général mis en note les mots grecs qui ont été conservés dans le syriaque.

V. Les sources. — Les sources sont toujours orales. Ce sont la plupart du temps des récits de Pierre l'Ibère[1]; quelques récits proviennent des personnes de son entourage (ch. 7, 9, 10, 11, 16, 20, 44), ou sont recueillis directement par l'auteur (ch. 14, 21 à 24, 26, 47, 51, 88, 89); il est très rare qu'il invoque un témoignage écrit (ch. 10, fin, 36, 89). Les seuls chapitres 55 et 59 sont théoriques et ont pour but, non de raconter une anecdote, mais de justifier les jacobites auxquels on reprochait de n'être qu'un petit groupe et de ne former qu'un schisme dans l'Église. En somme, Jean Rufus a rédigé en grec, peu après 512, avec quelques anecdotes personnelles, celles qu'il avait recueillies de la bouche de Pierre l'Ibère ainsi que des moines et des visiteurs de la laure de Maïouma, près de Gaza, dont il était évêque. C'est un recueil d'Apophthegmes d'un nouveau genre, qui a pour but, non d'édifier, mais de combattre le concile de Chalcédoine et ses défenseurs.

VI. Le style. — L'ouvrage est chargé de mots et de formes d'origine grecque, comme on peut le voir en parcourant la *Table des mots étrangers*. La traduction est parfois servile au point de conserver le cas des noms propres : à côté du nominatif ܐܠܠܕܝܣ, 76_1, ou ܐܠܐܠܡܣ, 78^7, on trouva l'accusatif ܐܠܠܕܝܕܐ, $17_{11\text{-}15}$; ܣܠܛܘ et ܛܓܝܘ sont les génitifs de Σάλτων ou Σαλτόν, p. 100 et 177 et de Ταγαί, p. 54; ܦܛܠܡܝܕܐ, 99_2, est l'accusatif de Πτολεμαΐς, comme ܐܦܬܘܪܝܕܐ, 126_6, est l'accusatif de 'Αφθορίας. D'autres fois la traduction s'écarte du texte, on s'en rend compte à ses difficultés, aux altérations de certains noms propres, comme Pamprépios devenu ܦܘܦܪܦܝܘܣ, 43_{12}, et surtout aux modifications des textes bibliques, p. 151, 153. L'Écriture sainte n'est pas citée d'après les traductions antérieures : le traducteur syrien traduit directement le texte grec qu'il a sous les yeux. Le manuscrit A met des guillemets en face des citations bibliques.

Les manuscrits portent en général les formes pleines du parfait pluriel ܩܡܘܢ, 117_6, pour ܩܡܘ; ܐܬܬܣܝܡܘܢ, $117_{9\text{-}11}$, pour ܐܬܬܣܝܡܘ;

1. Voir le résumé de l'histoire de ce personnage, *infra*, p. 11, note 2 et *Patr. or.*, t. II, p. 219-223. Nous renverrons plusieurs fois à Richard Raabe, *Petrus der Iberer*, 8°, Leipzig, 1895 (édition et traduction allemande de la Vie syriaque de Pierre). Pierre l'Ibère était fêté chez les jacobites au 25 Novembre et au 1er Décembre, d'après le *Martyrologe de Rabban Sliba,* dans *Analecta Bollandiana*, t. XXVII (1908), p. 168, 169. La seconde date convient sans doute seule (cf. Land, *Anecd. syr.*, t. III, p. 346).

mais les semi-voyelles sont ajoutées ou supprimées dans les mots étrangers, selon la place dont le scribe dispose.

On trouve ܐܦܣܩܦܐ, ܐܦܝܣܩܘܦܐ, ܐܦܝܣܩܦܐ; ܣܘܢܗܘܕܘܣ, ܣܘܢܗܕܘܣ, ܣܢܗܕܘܣ. Nous nous sommes proposé de reproduire fidèlement les manuscrits, sauf pour la position des points et la reproduction des points diacritiques, détails d'ailleurs sur lesquels les manuscrits ne sont pas d'accord.

VII. Textes complémentaires et tables. — Nous avons ajouté quelques textes grecs et syriaques peu ou pas connus, ch. XCIV à CV, d'après les manuscrits de Paris *syr.* 209, 335; *Coislin* 127; *fonds grec* 881, 1631, 1596 et d'après le manuscrit de Londres add. 12173, pour illustrer certains récits des Plérophories (voir leur contenu à la *Table analytique des matières*); ils sont relatifs souvent aux solitaires dont les Plérophories nous présentent une si riche collection.

Nous ajoutons deux tables syriaques : l'une des noms propres et l'autre des mots étrangers ou remarquables; une table des noms grecs et deux tables françaises — table alphabétique et table analytique des matières — pour faciliter les recherches dans ce petit ouvrage qui intéresse à tant de titres l'histoire et la théologie.

F. Nau.

SIGLES

A = Brit. Mus., Add. ms. n° 14650.
B = Brit. Mus., Add. ms. n° 14631.
D = pseudo-Denys, Ms. syriaque de Paris, n° 284.
M = Michel le Syrien, éd. J.-B. Chabot, t. II, fasc. 1, Paris, 1901.
R. Raabe = *Petrus der Iberer,* Leipzig, 1895.
Land = *Anecdota syriaca,* t. II, Leyde, 1868 (traduit en latin par W. J. Van Douwen et J. P. N. Land, *Joannis episcopi Ephesi Commentarii de beatis Orientalibus,* Amsterdam, 1889) et t. III, Leyde, 1870 (traduit en anglais par E. W. Brooks, *The Chronicle of Zachariah of Mitylene,* Londres, 1899 et en allemand par K. Ahrens et. G. Krüger, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor,* Leipzig, 1899).

ܬܘܒ ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܣ ܐܘܟܝܬ ܣܗܕ̈ܘܬܐ ܘܓܠܝ̈ܢܐ ܕܗܘܘ * ‎* A f. 90 r° a.

ܡܢ ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܡܛܠ ܗܪܣܝܣ ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܟܝ̈ܢܐ.

ܘܥܠ ܥܒܪ ܢܡܘܣܘܬܐ ܕܗܘܬ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܕܟܬܝ̈ܒܢ ܠܚܕ ܡܢ

ܬܠܡ̈ܝܕܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܦܛܪܘܣ ܐܝܒܪܝܐ ܕܫܡܗ ܝܘܚܢܢ ܩܫܝܫܐ

5 ܕܒܝܬ ܪܘܦܝܢܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܐܝܘܡܐ

ܕܓܙܐ.

ܐ. — ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܛܘܒܢܐ ܐܒܘܢ ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ[1] ܐܝܒܪܝܐ[2]. ܕܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ[3] ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܡܢ ܩܕܡ ܕܢܬܢܟܪ

1. ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܣ M. — 2. D add. ܡܛܠ ܡܐܡܪܐ ܗܘ ܕܥܒܕ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܒܥܕܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܐܡܪ ܩܕܝܫܐ ܦܛܪܘܣ ܐܝܒܪܝܐ ܕܗܘ ܗܘܐ ܚܙܝܐ ܕܥܒܕܢܐ ܗܢܐ ܐܝܟ ܡܐ ܕܣܗܕ ܩܕܡܝܢ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܦܛܪܘܣ ܐܝܒܪܝܐ ܒܪܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܡܠܟܐ ܕܐܝܒܪ̈ܝܐ ܘܬܐܕܘܣܝܣ ܕܝܢ ܡܠܟܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܩܒܠܗ ܗܡܪܐ ܕܠܐ ܢܬܢܟܠ ܥܠܘܗܝ. ܘܐܝܟ ܒܪܗ ܪܒܝܗ ܬܐܕܘܣܝܣ ܡܠܟܐ. ܘܦܘܠܟܪܝܐ ܚܬܗ ܕܡܠܟܐ. ܘܟܕ ܪܒܐ ܐܚܒ ܕܘܒܪܐ ܕܟܝܐ ܕܡܕܝܪܝܘܬܐ ܘܫܒܩ ܠܦܠܛܝܢ ܡܠܟܘܬܐ. ܘܠܚܪܬܐ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܦܡܝܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ ܣܗܕ ܘܐܡܪ: — 3. ܐܡܬܝ ܗܘܐ D.

* Ensuite PLÉROPHORIES ‎* A f. 90 r° a.

C'est-à-dire : témoignages et révélations que Dieu a faites aux Saints, au sujet de l'hérésie des deux natures et de la prévarication qui eut lieu à Chalcédoine; elles furent rédigées par l'un des disciples de saint Pierre l'Ibère, nommé le prêtre
5 *Jean de Beit-Rufin, d'Antioche, évêque de Maïouma de Gaza* [1].

I. — Notre père et évêque, le vénérable abba *Pierre l'Ibère,* nous racontait [2] que quand il était encore à Constantinople, avant de renoncer au monde,

1. M : « ensuite nous écrivons les Plérophories, c'est-à-dire les témoignages véridiques écrits en toute exactitude et recueillis de livres autorisés par Mar Jean, disciple de Mar Pierre l'Ibère, le saint évêque; ils montrent clairement, par révélation du Saint-Esprit, que le concile impie de Chalcédoine a eu lieu dans la colère de la justice et l'abandon de Dieu ». — 2. D ajoute la présente anecdote à la suite du chapitre correspondant de Socrate. Il débute par : « Au sujet de l'homélie que Nestorius prononça dans l'église de Constantinople, saint Pierre l'Ibère qui fut témoin de cette affaire, comme il en témoigna devant nous, dit : — Ce Pierre l'Ibère était fils du roi des Ibères. Théodose, roi des Romains, le reçut comme gage (ὁμηρεία) que (son père) ne machinerait rien contre lui. L'empereur Théodose l'éleva comme son fils et Pulchérie, sœur de l'empereur, (l'éleva de même). Quand il eut grandi, il aima la conduite pure du monachisme et abandonna la cour. A la fin, il fut évêque d'Apamée (*lire :* de Maïouma). — Celui-là donc témoigna et dit... » — La vie de Pierre est résumée *Patr. or.*, II, 219-223.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* A f. 90 r° b. [illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]

1. [illegible] M. — 2. [illegible] D. — 3. [illegible] D. — 4. [illegible] M. — 5. [illegible] M. [illegible] D. — 6. sic D; [illegible] A. — 7. [illegible] M. — 8. om. D. — 9. [illegible] D. — 10. [illegible] M. — 11. [illegible] D. In marg. A. — 12. [illegible] D. — 13. D add. : [illegible]

lorsque *Nestorius* vivait encore et était évêque : Comme il terminait la commémoraison des Quarante saints Martyrs [1] dans l'église appelée *Maria,* il se leva pour expliquer l'Écriture devant tout le peuple en ma présence — il avait une voix féminine [2] et claire. — Il se mit à blasphémer et à dire devant moi au milieu de son allocution : « Tu ne seras pas glorifiée, Marie, * comme si tu avais enfanté Dieu; car, ô excellente, tu n'as pas enfanté Dieu, mais l'homme, l'instrument [3] de Dieu [4]. » Dès qu'il eut dit cela, il fut possédé par un démon à l'ambon [5] même, de telle sorte qu'avec son visage, sa main droite fut aussi retournée à l'envers ; comme il était tordu et qu'il était sur le point de tomber, des serviteurs [6] et des diacres le saisirent rapidement, le portèrent et le mirent dans la sacristie [7]. Et depuis lors la plus grande partie des habitants de la ville se sépara de sa communion, surtout les gens du palais [8], et moi aussi, avant tous (les autres), bien qu'il m'aimât beaucoup [9]. »

* A f. 90 r° b.

1. Sans doute les martyrs de Sébaste, au 9 mars. — 2. Même locution chez Denys bar Salibi, cité et traduit *infra*, p. 162 à 163, ch. XCIV. — 3. ὄργανον. — 4. Une phrase analogue est attribuée à Anastase, familier de Nestorius, cf. Socrate, *Hist. eccl.*, VII, 32. Nestorius a expliqué ce passage en disant que Marie n'avait pas enfanté la nature divine, mais seulement la nature humaine. Les monophysites, parce qu'ils ne reconnaissaient qu'une nature après l'union, ne pouvaieut admettre cette explication. — 5. βῆμα. — 6. [illegible] traduit νεωκόροι, *Const. Apost.*, VIII, 21. — 7. διακονικόν. — 8. *Palatium.* — 9. D ajoute : « C'est ainsi qu'il erra et tomba comme Lucifer du ciel (*Isaïe,* XIV, 12), et il ne changea pas sa volonté mauvaise parce que Satan était entré en lui. »

[illegible] [1] [illegible] [2]
[illegible] [3]
[illegible] [4] [illegible]
[illegible] * [illegible] [5] [illegible]
5 [illegible] [6] [illegible]
[illegible] [7] [illegible]
[illegible]
[illegible] [8] [illegible]
[illegible] [9] [illegible]
10 [illegible] [10] [illegible]
[illegible] [11] [illegible]

1. D add. : [illegible]. — 2. [illegible] A. — 3. [illegible] D. — 4. [illegible] D, sic D ubique. — 5. [illegible] M) [illegible] DM. — 6. [illegible] M. [illegible] D. — 7. [illegible] A. — 8. [illegible] D. — 9. Sic AD. [illegible] M. — 10. Sic D; [illegible] A; [illegible] M. — 11. D add. [illegible].

II. — [1] Ce père nous racontait encore au sujet du bienheureux *Pélage d'Édesse,* qu'il menait une vie parfaite. Il était moine et prophète; et lorsqu'il eut entendu les blasphèmes d'*Ibas* [2], évêque d'*Édesse,* et qu'il l'eut repris ouvertement, il eut beaucoup à souffrir de sa part; se trouvant persécuté, il vint
5 * dans une certaine localité de Palestine et y demeura en paix du vivant de *Juvénal* [3], avant le concile (de Chalcédoine) et la prévarication de la foi. De cette manière la grâce habita en lui; il fut rempli de l'esprit de prophétie et il mérita d'avoir de fréquentes visions. Il allait très souvent visiter l'abba *Pierre* qui était alors en paix dans la laure [4] de *Maïouma* [5] *de Gaza :* (ces saints)
10 avaient, en effet, une grande affection l'un pour l'autre; dans une de ces rencontres, comme *Pélage* se promenait avec (notre) père dans les endroits sableux de la laure et qu'il avait avec lui une discussion sur les pensées et les perfections qui sont en Dieu, il disait, sept années avant le concile [6], qu'il avait été ravi (en extase) et qu'il avait vu la prévarication qui devait

* A f. 90 v° a.

1. D ajoute : « En cette année (755 = 444) prophétisait Pélagius, prêtre d'Édesse, qui fut chassé par Ibas parce qu'il le reprenait à cause de ses erreurs dans la foi. » — 2. Évêque d'Édesse en 438; condamné par Dioscore, et justifié à Chalcédoine en 451. — 3. Évêque de Jérusalem de 422 (?) à 458, soutint saint Cyrille, puis Dioscore à Éphèse; abandonna Dioscore à Chalcédoine. — 4. [illegible] *laura* (*Patr. or.*, II, 97) est devenu [illegible] et [illegible] par permutation du v en b. Λάβρα (pour λαύρα) se trouve aussi en grec. Cf. Montfaucon, *Bibl. Coisliniana,* Paris, 1715, p. 186. — 5. Maïouma était le port de Gaza. — 6. C'est-à-dire en 444. A cette époque, d'après ce passage, Pierre aurait été à Maïouma. Il avait alors trente-six ans. — *Concile* est toujours exprimé par σύνοδος.

* B f. 17 r°. ܕܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܕܬܗܘܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ.[1] * ܟܕ ܐܡܪ ܘܫܡܗ ܕܪܫܝܥܐ[2]
* A f. 90 v° b. ܡܠܟܐ ܡܪܩܝܢܐ: ܗܘ[3] ܕܒܫܘܠܛܢܗ ܘܒܙܒܢܘܗܝ ܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܕܬܗܘܐ. ܘܗܠܝܢ * ܕܒܬܪܟܢ
ܕܥܬܝܕܐ ܥܬܝܕܐ. ܟܕ ܐܡܪ[5]. ܕܐܦ ܠܢ ܘܠܟ ܐܒܐ: ܐܡܛܝ ܠܗ ܠܙܒܢܐ ܗܘ ܕܪܕܘܦ
ܗܘܐ[6].· ܗܘ ܕܟܕ ܡܬܪܕܦܝܢ ܚܢܢ ܥܡ ܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܬܛܦܝܣܝܢ ܕܢܫܬܠܡܘܢ
ܠܥܒܪܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ[7]. ܒܗ ܒܪܕܘܦܝܐ ܢܫܬܠܡ. ܗܢܐ ܕܐܦ ܗܘܐ ܠܚܪܬܐ[8] ❖ 5

ܓ — ܥܠܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܐܒܐ ܦܠܓܝܘܣ[9] ܢܒܝܐ. ܐܝܟ ܕܡܫܬܥܐ ܗܘܐ
ܐܒܐ ܕܝܠܢ: ܟܕ ܐܙܠ[10] ܥܡ ܩܕܝܫܐ ܐܚܪܢܐ ܠܘܬܗ ܕܣܒܐ. ܬܘܒ ܚܙܘܐ ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ[11]
ܡܢ ܩܕܡ ܣܘܢܗܘܕܘܣ[12] ܚܙܐ ܘܫܪܝ ܕܢܐܡܪ ܥܡ ܒܟܝܐ[13]. ܘܝ ܦܘܠܟܪܝܐ. ܘܝ
ܦܘܠܟܪܝܐ. ܘܟܕ ܒܥܝܢ ܒܥܝܢܘܬܐ[14] ܕܢܓܠܐ ܠܗ ܦܘܫܩܐ ܕܡܠܝܢ. ܕܢܐܡܪ[15] ܡܢܐ
ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ ܡܢܗ: ܐܡܪ ܕܦܘܠܟܪܝܐ ܗܝ ܕܐܫܬܘܕܝܬ ܠܐܠܗܐ ܒܒܬܘܠܘܬܐ ܘܛܪܕܬ[16] 10
ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܗܝ[17] ܕܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܒܟܠ ܕܘܟ ܐܝܟ ܩܕܝܫܬܐ[18] ܗܘܬ ܐܝܟ ܕܒܬܘܠܬܐ
* A f. 91 r° a. ܡܬܚܙܝܐ[19] ܗܝ ܕܪܝܫܐ ܗܘܬ ܩܕܡ * ܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ[20]. ܥܬܝܕܐ ܕܬܟܦܘܪ ܒܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ

1. Ici commence le manuscrit B (add. ms. 14631, fol. 17 r°). — 2. ܕܪܫܝܥܐ A. — 3. ܗܘ A. — 4. Sic D. ܕܒܬܪܟܢ ܗܘܝܢ ܠܡܗܘܐ AB. — 5. D add. ܠܦܠܓܝܐ. — 6. om. MD. — 7. B add. ܘܗܘܝܐ. — 8. ܗܘ ܕܐܦ ܗܘܐ. ܘܡܫܬܠܡܢܢ ܐܡܪ ܗܘ ܡܫܬܠܡܢ ܚܪܬܐ D. — D ajoute comme titre : ܥܠ ܦܠܓܝܐ ܐܒܐ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ ܥܠ ܦܘܠܟܪܝܐ ܡܠܟܬܐ ܠܘܬ ܐܒܘܢ ܕܡܠܟܐ. ܥܠ ܦܠܓܐ ܕܥܡ ܩܕܝܫܐ ܘܡܫܬܥܐ ܕܥܡ ܡܠܟܐ. — 9. ܦܠܓܝܘܣ AB. — 10. ܟܕ ܐܒܐ ܦܠܓܝܐ ܗܘܐ ܐܙܠ ܗܘܐ D. — 11. ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ D. — 12. ܣܘܢܗܘܕܘܣ BD. — 13. ܟܕ ܒܟܐ D. — 14. ܘܟܕ ܒܥܝܢ ܝܬܝܪܐܝܬ D. ܘܟܕ M. — 15. D add. ܠܢ. — 16. ܘܛܪܕܬ ܗܘܬ M. ܘܐܛܪܕܬ D. — 17. ܗܝ D. — 18. ܩܕܝܫܐ A. — 19. A eradit ܘܟܕ et scribit ܡܬܚܙܝܐ. — 20. ܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ B. ܐܪܬܘܕܘܟܣܘܣ D.

* B f. 17 r°. avoir lieu à *Chalcédoine* de la part des évêques; * il prononça même le nom de l'empereur impie *Marcien,* au temps et par le pouvoir duquel cette
* A f. 90 v° b. prévarication devait se produire, ainsi que les autres * événements postérieurs, et il dit : « Ce temps nous atteindra, moi et toi aussi, abba, et lorsque nous serons persécutés avec tous les saints qui ne consentiront pas 5 à acquiescer à cette prévarication de la foi, nous mourrons durant cette persécution. » Et finalement, c'est aussi ce qui arriva.

III. — C'était de ce même abba *Pélage* qui était prophète, que notre père nous racontait lorsqu'il était allé avec d'autres saints trouver ce vieillard : Il eut encore une autre vision avant le concile (de Chalcédoine) et il se 10 mit à dire en pleurant : « Malheur à *Pulchérie!* Malheur à Pulchérie! Malheur à Pulchérie. » Et quand nous lui demandâmes avec grande insistance de (nous) révéler ce que signifiaient ses paroles, il dit : « *Pulchérie,* qui a promis sa virginité à Dieu, qui a chassé *Nestorius* et qui est représentée par tous les saints de tous les pays comme une sainte et une vierge, elle qui se tenait
* A f. 91 r° a. à la tête *de l'orthodoxie, elle est sur le point de devenir infidèle à sa foi

ܘܥܠ ܒܬܘܠܘܬܐ[1]. ܘܠܡܣܥܪ ܠܩܕܝܫܐ: ܗܘ ܕܐܦ ܗܘܐ[2]. ܘܡܒܛܠܐ ܠܗ ܫܘܘܕܝܐ
ܕܕܟܝܘܬܐ[3] ܕܐܫܬܘܕܝܬ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܐܙܕܘܓܬ ܠܡܪܩܝܢܐ. ܘܗܘܬ ܝܪܬܬܐ ܕܡܠܟܘܬܗ
ܘܕܪܘܫܥܗ. ܘܕܬܫܢܝܩܐ ܕܡܛܝܒܝܢ ܠܗ[4]܀

ܗ — ܬܘܒ[5] ܗܘ ܗܘ ܕܝܢ ܦܠܓܝܘܣ ܩܫܝܫܐ. ܐܝܟ ܕܐܫܬܥܝ ܦܡܦܝܠܘܣ
ܡܫܡܫܢܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܘܐܠܝܦܗ ܗܘܐ ܪܚܡܗ. ܟܕ ܥܠ ܒܚܕܐ ܙܒܢ ܥܡܗ ܕܢܨܠܐ
ܒܕܘܟܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܓܓܘܠܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܕܟܝܠ ܠܠܝܐ ܗܘܐ: ܗܝ ܓܝܪ ܥܝܕܐ ܐܝܬ
ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ ܩܐܡ ܘܡܨܠܐ. ܐܬܚܙܝ ܚܙܘܐ. ܘܟܕ ܐܬܬܚܕ ܡܢ ܟܪܝܘܬܐ[6] ܘܡܢ ܕܡܥܐ.
ܫܪܝ ܠܡܐܡܪ. ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܝܘܒܢܠܝܘܣ[7]. ܘܠܚܪܬܐ ܡܢ ܕܫܠܡ ܡܢ
ܚܙܘܐ[8]. ܐܬܬܠܝ ܡܕܝܢ ܕܡܫܡܫܢܐ ܦܡܦܝܠܘܣ ܥܠ ܒܘܪܟܘܗܝ ܠܚܘܕ ܘܫܐܠܗ:
ܕܡܢܐ *ܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ ܕܚܙܘܐ: ܘܡܛܠ ܡܢܐ ܕܠܐ ܫܠܝܐ ܡܩܥܐ ܗܘܐ ܕܝܘܒܢܠܝܘܣ. (* A f. 91 r° b.)
ܐܡܪ: ܕܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܗܢܐ ܚܙܐ ܐܢܬ ܠܗ ܐܝܟܘ ܕܚܝ ܐܢܬ. ܕܡܢ ܬܪܘܢܘܣܐ[9] ܡܫܬܢܐ

1. sic BD. A add. ܕܡܠܟܘܬܗ. — D add.: ܘܗܘܬ ܐܢܬܬܐ ܕܡܪܩܝܢܐ ܡܠܟܐ. — 2. D add. ܘܡܠܟܬ ܥܡܗ. — 3. ܘܕܗܝܡܢܘܬܗ ܥܠ ܫܘܘܕܝܗ D. — 4. D add. ܐܡܪ ܥܠܝܗ ܒܣܘܦ ܕܠܐ ܢܥܒܪ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ. D, plus loin, résume à nouveau ce chapitre : ܡܪܩܝܢܘܣ ܕܝܢ ܢܣܒ ܠܦܘܠܟܪܝܐ ܚܬܗ ܕܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܡܠܟܐ ܙܥܘܪܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܢܛܪܬ ܒܬܘܠܘܬܗ ܫܢܝܢ ܚܡܫܝܢ. ܘܐܦ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ ܗܝ ܛܪܕܬ. ܘܥܒܪܬ ܥܠ ܫܘܘܕܝܗ ܕܠܘܬ ܡܫܝܚܐ. ܘܐܦ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܬܦܘܩ ܡܢ ܦܠܛܝܢ ܗܘܬ ܐܢܬܬܐ ܠܡܪܩܝܢܐ. ܘܡܠܬܐ ܕܥܠܝܗ ܩܕܡ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܐܬܢܒܝ ܥܠܝܗ ܡܢ ܦܠܓܝܘܣ ܩܫܝܫܐ ܕܐܘܪܗܝ ܐܬܡܠܝܬ. ܕܦܘܠܟܪܝܐ ܥܒܪܐ ܥܠ ܫܘܘܕܝܗ ܕܒܬܘܠܘܬܐ ܘܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܡܙܕܘܓܐ ܠܡܪܩܝܢܐ ܘܒܐܝܕܝ ܬܪܝܗܘܢ ܡܬܚܒܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܠܥܠ ܟܬܝܒ. — 5. D ajoute le titre : ܬܘܒ ܥܠ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܕܡܢ ܐܘܪܫܠܡ. — 6. ܕܡܥܐ D. — 7. ܝܘܒܢܠܝܘܣ (bis) D; ܝܘܒܢܠܝܘܣ M. — 8. ܘܟܕ ܫܠܡ ܚܙܘܐ ܕܗܘܐ ܡܢ ܕܫܠܡ D. — 9. ܬܪܘܢܘܣ B.

comme à sa virginité et de maltraiter les saints. » C'est aussi ce qui arriva : elle renia les promesses de pureté qu'elle avait faites au Christ, elle se maria à *Marcien* et elle devint l'héritière de son empire, de son impiété et des peines qui lui sont réservées[1].

IV. — Encore[2] le même prêtre *Pélage*, comme le raconta *Pamphile*, diacre de l'Église de *Jérusalem* et son ami, qui était entré une fois avec lui dans le saint lieu du *Golgotha*, pour y prier, tandis qu'il faisait encore nuit — c'était, en effet, son habitude — comme il priait debout, il eut une vision, et, sous le poids de la tristesse et des larmes, il se mit à dire : « *Juvénal!* Juvénal! Juvénal! » Quand la vision fut enfin terminée, le diacre *Pamphile* se jeta à ses genoux à part et lui demanda quel *était l'objet de cette vision et pourquoi il avait sans cesse crié : *Juvénal! Pélage* répondit : « Ce *Juvénal*, tu le (* A f. 91 r° b.)

1. D écrit encore un peu plus loin : « Marcien prit Pulchérie, sœur de l'empereur Théodose le Jeune, après qu'elle eut gardé la virginité durant cinquante ans et qu'elle eut aussi chassé Nestorius. Elle transgressa sa promesse faite au Christ et aussi la foi. Pour ne pas partir du palais, elle fut la femme de Marcien et la prophétie, faite à son sujet longtemps auparavant par le prêtre Pélage d'Édesse, s'accomplit : que Pulchérie transgresserait sa promesse de virginité et la foi, qu'elle épouserait Marcien et que, par eux deux, la foi serait corrompue, comme c'est écrit plus haut ». — 2. D ajoute le titre : « ensuite sur Juvénal de Jérusalem ».

[illegible]

[illegible]

verras, si tu vis (encore), porté en triomphe par les romains[1] et les démons, comme tu le vois maintenant, ce *Juvénal*, porté en triomphe par les moines et les clercs. »

V. — Celui-ci (Pélage), voyant en esprit ce qui devait arriver, disait à (notre) saint père et au bienheureux *Jean l'Eunuque*[2] : « Méditez la divine 5
*B f. 17 v°. Écriture, mes fils, et, quand *le Christ vous confiera ses églises, priez pour moi. » Il leur prédisait (ainsi) l'imposition des mains qu'ils devaient recevoir; aussi, comme le bienheureux abba *Pierre* était dans l'étonnement et qu'il ne trouvait nullement agréable ce qui venait d'être dit, car il fuyait jusqu'au mot de l'imposition des mains, il dit tout en colère au vieillard : « Tu ne sais 10
pas ce que tu dis, ô vieillard. » Mais *Pélage*, conservant sa sérénité, répon-
*A f. 91 v° a. dit : « Je sais *ce que je dis, et que celui qui veut s'en affliger, s'en afflige ! »

VI. — Celui-ci (Pélage), au temps de la prévarication de la foi, faisait constamment cette prière : « Seigneur mon Dieu, préserve-moi jusqu'à la 15
fin de transgresser la foi orthodoxe et de passer à la communion de ceux qui

1. C'est-à-dire « les soldats ». — 2. Ce Jean était de Laodicée et il accompagna Pierre, son filleul, lorsque celui-ci s'enfuit de Constantinople à Jérusalem; cf. Raabe, p. 21-22; il s'appelait [illegible], *ibid.*, p. 29. Cf. Land, *Anecdota syriaca,* III, 126.

[illegible]

1. [illegible] M. — 2. [illegible] M. — 3. [illegible] in marg. A. — 4. [illegible] AB. — 5. Sic M. [illegible] AB. — 6. [illegible] M. — 7. [illegible] M. — 8. [illegible] AB.

ont opprimé la foi à *Chalcédoine*. Reçois mon esprit où tu voudras et comme tu voudras, même à l'hôtellerie[1] et à l'auberge[2]. Garde-moi seulement de devenir un renégat. » C'est aussi ce qui lui arriva en réalité, à *Ascalon*, chez un certain *Cyrille*, hôtelier[3] orthodoxe, qui avait été chassé de *Maïouma* à cause de l'orthodoxie, s'était retiré à *Ascalon* et y tenait une hôtellerie[1]; comme le bienheureux *Pélage* en fuite était caché chez lui, il y mourut une certaine nuit, selon ce qu'il avait demandé et prédit. Quand quelques-uns des frères zélés de *Maïouma* eurent appris sa mort, ils vinrent de nuit, emportèrent son corps et l'ensevelirent dans la laure[4], au monastère de l'ami du Messie *Haroun*, marchand de blé.

La nuit même de la mort (de Pélage) — * comme les évêques orthodoxes étaient alors persécutés, l'évêque abba *Pierre* était parti — il se trouvait à *Oxyrynchos*[4] en *Thébaïde* et, à cette distance-là, il vit dans un songe le bienheureux *Pélage* s'approcher de lui tout joyeux avec un visage souriant, le saluer et (lui) dire : « Père, prie pour moi et recommande-moi (à Dieu), parce que je m'en vais vers le Seigneur. » (Notre) père nota par écrit le jour où il eut cette vision, et il trouva plus tard que c'était le jour où était mort le grand confesseur *Pélage*.

* A f. 91 v° b.

1. καπηλεῖον. — 2. Comme [illegible], πανδοχεῖον. — 3. κάπηλος. — 4. *Supra*, p. 13, n. 4. — 4. Appelée depuis Behnésa. Pierre quitta Oxyrhynque à la mort de Marcien (457); cf. Raabe, p. 63-64.

[Syriac text][1] [Syriac text][2] [Syriac text]

* B f. 18 r°. [Syriac text][3]

[Syriac text]

[Syriac text][4] [Syriac text] 5

* A f. 92 r° a. ١ — [Syriac text][5] [Syriac text]

[Syriac text]

[Syriac text][6] [Syriac text][7]

[Syriac text][6] [Syriac text][8] [Syriac text]

[Syriac text] 10

[Syriac text][9] [Syriac text]

[Syriac text][10] [Syriac text]

1. Sic M. [Syriac text] AB. — 2. [Syriac text] M. — 3. [Syriac text] A; [Syriac text] M. — 4. [Syriac text] in marg. A. — 5. D add. titulum : [Syriac text]. — 6. [Syriac text] D. — 7. [Syriac text] D. [Syriac text] M. — 8. [Syriac text] D. — 9. [Syriac text] D. — 10. Sic D; om. M. [Syriac text] AB.

La mère de celui-ci, jeûnant la semaine, le conçut, le mit au monde et l'éleva dans la sainteté; il était homme fait et avait atteint l'âge mûr, quand mourut l'un * des hommes les plus honorables de la ville; en le voyant conduire en terre, il fut accablé de tristesse et, aussitôt après ce convoi, il s'enfuit au monastère, car il comprit la vanité de ce monde et c'est ainsi qu'il devint un vase d'élection.

* B f. 18 r°. — 5

VII. — Le bienheureux *Jean,* prêtre d'*Alexandrie,* appelé de *Beit-Tatianâ*[1], homme * connu et honorable, nous raconta : Quand j'étais jeune, j'eus le désir de renoncer au monde, et comme j'avais l'habitude d'aller près de l'abba *Elladios,* le prophète des *Cellules*[2], je cours chez lui pour lui faire connaître mon dessein, pour apprendre de lui si le Seigneur approuvait mon désir et mon zèle, et pour lui demander de prier pour moi. Il me répondit : « Attends un peu[3], car je ne vois pas maintenant la tranquillité; mais va, tiens-toi en paix en t'occupant de progresser dans les œuvres de la perfection; dans quelque temps, en effet, une persécution atteindra l'Église; alors fuis, viens ici et sois moine. » Et comme je disais à l'abba *Elladios :* « Quelle

* A f. 92 r° a. — 10 — 15

1. Litt. : « De chez Tatianâ », ou simplement Jean Tatien, cf. ch. XLVIII. — 2. Désert d'Égypte, près de Scété. Cf. *P. G.*, t. LXV, col. 175 : Ἐλλάδιος passa vingt ans εἰς τὰ Κελλία, sans lever les yeux pour voir le toit de l'église. Cf. *infra*, ch. L. — 3. τέως.

1. [illegible] D. — 2. [illegible] D. — 3. [illegible] D. — 4. [illegible] D. — 5. [illegible] D. — 6. [illegible] D. — 7. [illegible] A. Mot peu lisible en B (semble être [illegible]) [illegible] D. — 8. D add. [illegible]. — 9. om. D. — 10. [illegible] D. — 11. [illegible] D. [illegible] M. — 12. [illegible] D. — 13. [illegible] D. — 14. Sic D. [illegible] AB.

sera cette persécution? Est-ce que le paganisme prendra de nouvelles forces? » il me dit : « Non; mais il y aura un empereur impie, nommé *Marcien,* qui amènera les évêques à affirmer par écrit que celui qui a été crucifié n'est pas * Dieu; et, alors que tous lui obéiront et partageront son avis, il n'y aura que le seul évêque d'Alexandrie, je veux parler de *Dioscore,* qui ne lui obéira pas; mais à cause de cela il sera persécuté et condamné à l'exil[1], où il mourra. » Comme je lui disais : « Le peuple d'*Alexandrie* le laissera donc partir en exil? » il me dit : « Oui, on le forcera (à s'en aller), et, à sa place, on mettra un autre (évêque), qui sera un renégat. » Et comme ces paroles me faisaient souffrir, il ajouta : « Mais Dieu suscitera à cette époque un prêtre qui accomplira sa volonté — il annonçait le bienheureux *Timothée* — et son prédécesseur qui se conduisait en tyran sera tué — il désignait l'impie *Protérius*[2] — mais *Timothée,* après être resté peu de temps évêque, sera jeté en exil[3]. » Quand ce vieillard eut dit cela et qu'il se tut, je fus dans une grande angoisse et je lui dis : « Seigneur (mon) père, cet évêque orthodoxe[4]

* A f. 92 r° b.

1. ἐξορία. — 2. Protérius a été mis à mort le jeudi saint, en 457. — 3. « Sera livré à l'exil » AB. — 4. ὀρθόδοξος.

* A f. 92 v° a.

* ܒܓܠܘܬܐ ܗܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ: ܘܐܒܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܘܟܠܗ ܡܨܪܝܢ ܘܐܚܝܕ
ܘܡܥܠ. ܗܘ ܕܝܢ ܫܠܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܩܒܠ ܐܢܐ ܐܡܪ ܠܗ ܠܝ ܗܘ ܕܐܢ ܐܝܬ ܠܗ ܙܒܢܐ
ܗܦܟ. ܟܕ ܕܝܢ ܩܠܝܠ ܙܒܢܐ ܢܥܢܕ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܫܬܩ.
ܢܦܠܬ[1] ܡܢ ܩܕܡ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܟܕ ܒܥܐ ܗܘܝܬ ܠܡܐܠܦ[2] * ܡܢ ܦܘܡܗ ܕܗܠܝܢ ܕܒܬܪܟܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ[3]: * B f. 18 v°.
ܣܦܩ ܠܟ ܕܬܕܥ ܥܕܡܐ ܠܗܢܐ ܙܒܢܐ. ܡܛܠ ܕܡܚܕܐ ܒܬܪ[4] ܗܠܝܢ ܙܒܢܐ ܕܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ 5
ܡܛܐ܀

ܚ — ܗܢܐ[5] ܕܝܢ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܙܢܘܢ[6] ܗܘ ܡܟܪܟܢܐ ܘܢܒܝܐ ܡܢ ܟܦܪ
ܣܥܪܬܐ. ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܗܘܬ ܕܡܬܩܪܝܐ[7] ܒܦܠܣܛܝܢܐ[8]. ܗܠܝܢ ܐܦ ܩܕܡ ܣܘܢܗܕܘܣ
ܕܟܠܩܝܕܘܢ. ܠܐܒܐ ܐܣܛܦܢܘܣ ܕܝܪܝܐ ܗܘܐ ܘܡܫܡܫܢܐ[9] ܕܐܘܪܫܠܡ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܨܒܐ[10] ܗܘܐ
ܕܢܬܟܣܢ. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘ[11] ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܓܡܝܪܘܬܐ ܕܟܣܢܝܘܬܐ ܡܛܠ ܐܠܗܐ: ܘܫܐܠܗ 10
ܒܓܡܝܪܘܬܐ ܕܟܣܢܝܘܬܐ[12]: ܘܡܛܠܗܕܐ[13] ܗܘܐ[14] ܐܬܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܙܢܘܢ[15] ܘܫܐܠܗ

1. ܘܢܦܠܬ ܥܠ D. — 2. ܠܡܐܠܦ D. — 3. D add. ܠܝ. — 4. ܒܬܪ D. — 5. D add. titulum : ܐܦ ܗܢܐ ܐܒܐ ܙܢܘܢ ܐܡܪ ܥܠ ܣܘܢܗܕܘܣ ܘܥܠ ܛܘܡܘܣ ܕܠܐܘܢ ܕܪ̈ܫܝܥܐ. — 6. ܗܘ ܐܒܐ ܙܢܘܢ D. — 7. ܕܡܬܩܪܝܐ ܗܫܐ D. — 8. ܗܘ ܐܡܪ D. — 9. ܐܦ ܕܝܪܝܐ ܘܡܫܡܫܢܐ D. — 10. ܕܢܬܟܣܢ ܗܘܐ D. — 11. ܡܫܬܘܬܦ D. — 12. ܘܠܓܡܝܪܘܬܐ ܕܟܣܢܝܘܬܐ D. — 13. ܡܛܠ BD. — 14. ܘܡܛܠܗܕܐ D. — 15. ܙܢܘܢ D.

* A f. 92 v° a.

demeurera * donc en exil et la ville (d'Alexandrie) et toute l'Égypte périront et seront possédées par l'impiété? » Il se tut; mais comme je persistais dans ma demande, il me dit : « S'il en a le temps, il reviendra; et, après être resté peu de temps, il mourra dans la vraie foi[1]. » Après ces paroles, il se tut; je me jetai à ses genoux désirant * apprendre de sa bouche ce qui s'ensuivrait. Mais il me répondit : « Il te suffit de savoir jusqu'à ce moment-là; car aussitôt après cela, le temps de l'Antéchrist[2] arrivera. » 5

* B f. 18 v°.

VIII. — Le bienheureux abba *Zénon,* le mendiant[3] et prophète de *Kefar Sé'arta*[4] — il s'agit de la ville qui porte ce nom en *Palestine* — en prédit autant, avant le concile de *Chalcédoine*, à l'abba *Étienne* qui était moine et qui devint à la fin diacre de *Jérusalem.* Celui-ci, en effet, voulait aller à l'étranger[5] pour (l'amour de) Dieu et participer à la perfection de l'exil[5]; et, pour cette raison, il se rendit auprès de l'abba *Zénon* et, après lui avoir demandé si Dieu approuvait son zèle, il en recevait la réponse suivante : « Pour l'instant 10

1. Timothée Ælure fut évêque durant vingt-deux ans : trois avant son exil (mars 457 à janvier 460), dix-sept en exil jusqu'à l'ἐγκύκλιον de Basilisque (460 à nov. 475). Il fut condamné de nouveau à l'exil en 477; lors de l'ἀντεγκύκλιον de Zénon, et mourut le 31 juillet 477. Raabe, p. 80. — 2. Ἀντίχριστος. — 3. Litt. : « celui qui circule », ou « gyrovague ». — 4. Cf. Raabe, p. 48-50. Kefar Sé'arta signifie « le village de l'orge », et se trouvait à 15 milles de Gaza. M. Clermont-Ganneau l'identifie avec Khirbet cha'artâ, village habité à l'époque des croisades et désert aujourd'hui, au nord-est de Gaza, à deux kilomètres et demi au sud-est du village de B'reïr, *Études d'Archéologie orientale*, t. II, 1896, p. 15. — 5. ξενιτεία.

[Syriac text illegible][1] [Syriac text illegible][2]

[Syriac text illegible][3] [Syriac text illegible] * A f. 92 v° b.

[Syriac text illegible][4] [Syriac text illegible]

[Syriac text illegible][5] [Syriac text illegible]

5 [Syriac text illegible][6] [Syriac text illegible][7]

[Syriac text illegible]

[Syriac text illegible]

[Syriac text illegible][8] [Syriac text illegible]

[Syriac text illegible]

10 [Syriac text illegible][9] [Syriac text illegible][10] [Syriac text illegible]

[Syriac text illegible][11] [Syriac text illegible]

[Syriac text illegible][12] [Syriac text illegible]

[Syriac text illegible][13] [Syriac text illegible]

1. [Syriac text illegible] D. — 2. [Syriac text illegible] D. — 3. [Syriac text illegible] A. — 4. [Syriac text illegible] D. — 5. [Syriac text illegible] B. — 6. [Syriac text illegible] B. — 7. [Syriac text illegible] D. La suite manque dans D. — 8. [Syriac text illegible] B (in marg. A). — 9. [Syriac text illegible] B. — 10. [Syriac text illegible] B. — 11. [Syriac text illegible] B. — 12. D add. titulum : [Syriac text illegible] — 13. D add. [Syriac text illegible]

va et tiens-toi tranquille; car une persécution et une révolte des hérétiques[1] vont atteindre l'Église à cause * de la foi orthodoxe; et alors, quand bien même tu ne le voudrais pas, tu iras en pays étranger[2] et, si tu aimes l'orthodoxie, tu resteras (dans cette condition de pèlerin). » C'est aussi ce qui lui arriva, quand, à la fin, il dut aller en pays étranger[2] et mourir dans cet état à cause du concile de *Chalcédoine*.

* A f. 92 v° b.

Le bienheureux *Zénon* avait coutume de recevoir tous les moines de partout, d'écouter les pensées de chacun d'eux et de leur dire ce qui pouvait leur être salutaire[3]. A la fin, quand il prévit les maux qui allaient fondre sur la terre, par suite de l'apostasie qui eut lieu à *Chalcédoine*, il se renferma une année avant cette apostasie et, à partir de ce moment, il ne recevait plus personne. Il mourut[4] ainsi dans le deuil et les gémissements, une année avant le concile des renégats[5].

IX[6]. — L'abba *Innocent* de *Pamphylie*, homme pur et chef de frères, nous racontait, disant[7] qu'il y a en *Pamphylie* une vallée grande et profonde où

1. αἱρετικοί. — 2. ξενιτεία. — 3. Cf. *P. G.*, t. LXV, col. 176-177, n[os] 3 et 6. — 4. ἐτελείωσεν? — 5. En 450; ou en 451/2 d'après M. — 6. D ajoute ce titre : « Sur un saint qui demeurait dans la solitude (*litt.* : en paix); sur la lutte que Satan engagea avec lui et comment il lui révéla au sujet du concile (de Chalcédoine) qu'il serait réuni par lui. » — 7. διηγήσατο, λέγων.

* A f. 93 r° a. ܩܕܝܫܐ ܘܡܢܟܦܐ[1]: ܚܙܐ ܒܙܒܢ ܚܕ * ܩܕܡ ܣܘܢܗܕܘܣ[2] ܠܡܢܣܝܢܐ ܕܐܬܐ ܠܘܬܗ
ܘܐܡܪ ܠܗ. ܕܢܦܠ ܐܢܬ ܣܓܘܕ ܠܝ. ܘܟܕ[3] ܩܕܝܫܐ ܢܙܦ ܒܗ ܘܨܚܪ[4]. ܥܢܐ
ܛܢܦܐ ܗܘ ܫܐܕܐ ܟܕ ܐܡܪ ܠܘܬܗ. ܠܡܢܐ ܠܐ ܨܒܐ ܐܢܬ ܕܬܣܓܘܕ ܠܝ. ܗܐ ܡܟܢܫ ܐܢܐ
ܠܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[5]. ܘܥܒܕ ܐܢܐ ܣܘܢܗܕܘܣ[6]. ܘܬܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ
ܢܣܓܕܘܢ ܠܝ܀ 5

ܝ — ܡܥܒܪ ܡܕܡ ܕܥܬܝܕ ܕܢܬܐܡܪ. ܠܐ ܡܬܗܝܡܢܢܐ. ܘܕܡܝܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ[7] ܡܬܡܠܠ
ܠܐܢܫܝܢ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܓܒܪܐ ܕܟܝܐ ܣܒܐ ܘܕܫܪܝܪܝܢ ܠܡܐܡܪ: ܘܕܝܪܝܐ ܩܕܝܫܐ ܐܫܬܥܝܘ
* B f. 19 r°. ܠܝ: ܘܠܐܝܠܝܢ ܕܛܫܝܢ ܗܘܘ * ܒܕܝܪܗ ܕܐܒܐ ܪܘܡܢܐ. ܟܕ ܐܬܟܢܫܘ ܠܘܬܗ
ܒܕܘܟܪܢܗ. ܐܒܐ ܐܛܪܒܝܘܣ[8] ܓܒܪܐ ܠܐ ܕܓܠܐ: ܐܒܐ ܦܪܓܡܝܘܣ. ܐܒܐ ܬܐܘܡܐ
ܕܓܘܫܐ ܬܠܡܝܕܗ ܪܫܝܐ[9] ܕܐܒܐ ܪܘܡܢܐ. ܘܣܓܝܐܐ ܐܚܪܢܐ ܣܒܐ ܬܪܝܨܝ ܬܐܪܬܐ. ܠܐ 10
* A f. 93 r° b. ܟܣܝܘ ܐܬܐ ܕܗܘܬ ܒܦܠܣܛܝܢܐ ܕܡܩܕܡܐ ܗܘܬ ܡܘܕܥܐ ܒܥܘܪܝܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ. * ܟܕ
ܓܝܪ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܣܘܢܗܕܘܣ[10] ܠܐ ܢܡܘܣܝܬܐ. ܡܢ ܫܠܝܐ ܗܘܐ ܫܡܝܐ
ܚܫܘܟܐ. ܘܡܠܐ ܚܫܘܟܐ ܘܥܢܢܐ. ܘܩܠܐ[11] ܐܬܚܙܝ ܒܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܒܟܠܗܘܢ

1. D add. ܡܪܝ. — 2. ܣܘܢܗܕܘܣ B. — 3. ܗܘ ܕܝܢ D. — 4. ܘܨܚܪܐ D. — 5. ܗܐ ܡܟܢܫ ܐܢܐ ܣܘܢܗܕܘܣ ܠܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܒܥܠܡܐ D. — 6. ܣܘܢܗܕܘܣ AB. ܣܘܢܗܕܘܣ D. — 7. ܡܬܡܠܠ ܠܬܕܡܘܪܬܐ A (in marg. ܘܕܡܝܐ, loco ܡܬܡܠܠ). — 8. ܐܛܪܒܝܘܣ B. — 9. ܟܠܗܘܢ A (in marg. ܪܫܝܐ). — 10. ܣܘܢܗܕܘܣ B. — 11. ܘܩܠܐ D.

* A f. 93 r° a. l'un des saints ascètes vit une fois, *avant le concile de *Chalcédoine*, le tentateur venir vers lui et lui dire : « Tombe à mes pieds et adore-moi. » Et comme le saint, rempli de colère, l'injuriait, le démon impur s'éloigna en lui disant : « Pourquoi ne veux-tu pas m'adorer? Voici, je vais rassembler tous les évêques et faire un concile, et là tous les évêques m'adoreront. » 5

X. — Les faits qui vont être rapportés paraîtront peut-être incroyables et prodigieux à certains, mais, (si je les raconte, c'est que) des hommes purs, âgés et dignes de foi, ainsi que de saints moines les ont contés à moi et à * B f. 19 r°. ceux qui étaient alors cachés * dans le monastère de l'abba *Romanus*, lorsqu'ils s'étaient rencontrés pour sa commémoraison[1]. 10

L'abba *Atarbius*[2], homme sincère, l'abba *Pragmius*, l'abba *Thomas* le sourd, principal disciple de l'abba *Romanus*, et beaucoup d'autres vieillards à la conscience droite, ne cachèrent pas le signe qui eut lieu en *Palestine* pour * A f. 93 r° b. annoncer à l'avance l'apostasie des évêques. *Au moment où le concile irrégulier allait avoir lieu, le ciel devint tout à coup obscur et fut rempli par des 15 ténèbres et des nuages sombres, et il y eut, dans la ville sainte, dans tous

1. Romanus était fêté le 25 novembre. Cf. Land, *An. syr.*, t. III, p. 346. — 2. Ἀτάρβιος.

ܩܘܪܝܐ ܕܚܕܪܝܗ̇: ܘܒܐܬܪܘܬܐ ܣܓܝܐܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܕܢܚܬ[1] ܟܘܦܣܐ ܒܟܠ
ܡܕܡ. ܘܕܡܝܢ ܗܘܘ ܠܐܝܠܝܢ ܕܡܢ ܒܢܝܢܫܐ ܡܬܥܒܕܝܢ[2]. ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܥܠܝܗܘܢ
ܪܘܫܡܐ ܡܫܚܠܦܐ ܘܢܘܟܪܝܐ. ܕܟܕ ܣܓܝܐܐ ܢܠܩܛܘܢ ܡܢܗܘܢ. ܘܟܕ ܐܢܫܝܢ
ܐܬܚܫܚܘ ܒܗܘܢ ܠܐ ܒܚܘܟܡܬܐ ܐܬܥܘܪܘ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܕܗܘܣܘܟܝܘܣ[3] ܗܘ
5 ܡܠܦܢܐ[4] ܕܐܘܪܫܠܡ. ܟܕ ܠܩܛ ܣܓܝ ܡܢܗܘܢ ܚܘܝ ܠܡܠܟܬܐ ܐܘܕܘܩܝܐ[5]. ܘܫܕܪ[6]
ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܠܬܚܘܝܬܐ ܕܐܬܐ ܗܢܐ[7]. ܕܡܫܘܕܥܐ ܗܘܐ ܠܣܡܝܘܬܐ
ܕܥܬܝܕܐ ܒܥܠܡܐ. ܡܛܠ[8] ܥܘܪܝܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ.
ܕܐܬܥܘܪܘ ܥܒܕܘܗܝ ܕܐܠܗܐ[9]. ܡܬܚܙܝܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܬܘܒ ܚܠܐ ܕܩܝܩܐ ܣܓܝܐܐ
*ܡܢܗܘܢ ܕܟܐܦܐ[10] ܠܬܚܬܝܬܐ ܕܡܢ ܠܥܠ ܢܚܬܝ[11] ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܐܢܫܝܢ ܡܢ
10 ܗܠܝܢ ܕܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܒܩܘܡܐ ܗܘ ܕܓܬܐ[12] ܢܛܝܪܐ ܠܗܫܐ ܐܣܦܘܪܝܕܐ ܕܡܠܝܐ
ܡܢܗܘܢ. ܘܠܗܠܝܢ ܗܕܐ ܗܘܐ ܣܗܕ ܐܒܐ ܛܘܒܢܐ ܦܛܪܘܣ ܟܕ ܐܡܪ ܗܟܢܐ[13]:
ܕܫܡܥܬ ܗܠܝܢ ܒܦܪܝܫܘܬܐ[14] ܫܡܥܬ ܕܗܘܬ ܐܠܐ ܗܘܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܚܙܘ. ܟܕ ܐܬܠܘܗܝ

* A f. 93 v° a.

1. ܟܘܦܣܐ D. — 2. ܡܬܥܒܕܝܢ D. — 3. ܕܗܘܣܘܟܝܘܣ B ut vid. ܕܗܘܣܘܟܝܘܣ D. ܘܐܣܘܟܝܘܣ M. — 4. ܐܡܘܪܐ D. — 5. ܐܘܕܘܩܝܐ BD. — 6. D add. ܐܦ. — 7. ܗܢܐ ܠܬܚܘܝܬܐ D. — 8. ܟܕ D. — 9. D om. .... ܐܝܟ ܕܐܡܪ. — 10. ܕܟܐܦܐ D. — 11. ܢܚܬ ܗܘܐ ܕܡܢ D. — 12. ܓܬܐ B ut vid. — 13. ܗܟܢܐ om. B. — 14. ܗܘܬܐ A ut vid.

les villages des environs et dans beaucoup d'endroits de *Palestine,* une pluie de pierres[1] qui, au point de vue de la forme, étaient absolument analogues et ressemblaient à celles qu'on fabrique; il y avait sur elles des marques diverses et étranges, si bien que beaucoup de gens en ramassèrent; (mais)
5 quand certains en eurent usé sans discernement, ils devinrent aveugles. Et on disait qu'*Hésychius*[2], l'orateur[3] de *Jérusalem*, en ramassa beaucoup, les montra à l'impératrice *Eudocie*[4] et en envoya à *Constantinople,* comme démonstration de ce prodige qui annonçait la cécité qui allait frapper le monde, par suite de l'apostasie des évêques, selon la parole du prophète *Isaïe : Les*
10 *serviteurs de Dieu sont aveuglés*[5]. On voyait en outre beaucoup de fine poussière placée sous *quelques-unes de ces pierres, ce qui montrait qu'elles venaient d'en haut; et quelques-uns de ceux qui avaient été témoins (de ce prodige) disaient qu'on conserve encore maintenant dans le bourg de *Gatta*[6] une corbeille[7] pleine de ces pierres. Le bienheureux *Pierre,* notre père, témoignait
15 de ce fait en disant ainsi : qu'il avait entendu dire clairement — en ce

* A f. 93 v° a.

1. Le sens de ce mot est : « limaille » ou « pâte » ou « collyre » pour les yeux. D'après la suite, il s'agit d'un corps solide, employé pour les maux d'yeux. — 2. « Eusèbe » M. — 3. Ou « catéchiste »; c'est sans doute le prêtre qui est mentionné dans la Vie de saint Euthyme, *Patr. gr.*, t. CXIV, col. 629. Cf. S. Vailhé, *Saint Euthyme le Grand,* dans *Revue de l'Orient chrétien,* t. XIII (1908), p. 186. — 4. Épouse de Théodose le Jeune. — 5. Is., XLII, 19. — 6. Cf. *infra,* ch. XX. — 7. σπυρίδα.

ܗܘܐ ܡܫܝܢ ܒܕܝܪܐ ܕܡܝܘܡܐ. ܘܐܦ ܐܢܕܪܐ ܬܠܡܝܕܗ ܡܣܗܕ ܗܘܐ. ܕܐܦ
ܗܘ ܒܥܝܢܘܗܝ ܚܙܐ ܗܠܝܢ ܬܠܬ ܐܬܘܬܐ[1]. ܐܬܐ ܗܕܐ ܕܟܐܦܐ. ܘܗܘ ܫܡܪܝܐ ܕܡܢ
ܩܕܡ ܐܬܘܗܝ ܗܘܐ ܣܡܝܐ ܘܐܬܚܙܝ ܠܗ: ܗܘ ܕܣܡ ܒܥܝܢܘܗܝ ܡܢ ܕܡܐ ܕܩܕܝܫܐ
ܕܝܪܝܐ ܕܐܬܩܛܠܘ ܠܘܬ ܢܐܦܘܠܝܣ ܒܙܒܢܐ ܕܡܪܘܕܘܬܐ. ܘܩܘܪܒܢܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܕܡܫܐ
ܘܦܓܪܐ ܒܪܓܫܐܝܬ. ܒܥܕܬܐ ܕܫܠܝܚܐ ܕܩܣܪܝܐ: ܟܕ ܐܙܠܘ ܐܒܗܬܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܠܐܘܪܥ 5
ܥܘܝܠܐ. ܠܝܘܒܢܠܝܣ ܕܡܬܦܢܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܗܦܟ ܡܢ ܣܘܢܗܕܘܣ ܐܝܟ ܕܢܟܣܘܢܝܗܝ
ܐܘ * ܕܢܦܝܣܘܢܝܗܝ ܕܢܬܘܒ ܘܢܬܐ ܠܬܪܝܨ ܫܘܒܚܐ[2]. ܘܐܬܟܠܝܘ ܡܢ ܐܪܟܘܢܐ

* A f. 93 v° b.

ܕܢܥܠܘܢ ܠܩܣܪܝܐ ܡܛܠ ܕܥܡܐ ܣܓܝܐܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܘܟܕ ܥܡܐ ܣܓܝܐܐ
ܐܬܝܢ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܦܝܣ ܐܢܘܢ ܕܢܥܒܕܘܢ ܩܘܪܒܢܐ ܒܥܕܬܐ ܕܫܠܝܚܐ ܕܐܝܬܝܗ ܠܒܪ
ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܡܢ * ܗܘ ܕܝܢ ܫܩܠܗ[3] ܡܗܝܡܢܐ ܣܓܝܐܐ ܘܢܛܪܘ ܠܘܬܗܘܢ ܐܫܟܚܘܗܝ 10

* B f. 19 v°.

ܒܬܪܟܢ ܠܦܓܪܐ ܘܕܡܐ ܫܪܝܪܐ. ܘܡܣܗܕ ܗܘܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ. ܘܐܦ ܡܐܟܣܘܣ
ܩܫܝܫܐ ܓܒܪܐ ܫܪܝܪܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܗܢܐ ܗܘܐ ܚܙܝܐ ܕܐܬܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ[4].

1. ܐܬܬܐ A. — 2. ܫܘܒܚܐ om. A. — 3. ܫܩܠܘ B. — 4. ܗܘܐ ܕܗܘܐ A. D add. titulum : ܥܠ ܡܫܬܢܝܢܘܬܐ ܕܡܪܬܡܪܐ ܘܥܠ ܫܡܥܐ ܕܐܦܪܝܢ ܕܫܡܥ ܟܕ ܐܢܫ ܡܢ ܡܗܝܡܢܐ ܥܠ ܩܘܪܒܢܐ ܕܥܒܕ ܒܝܬܐ ܘܥܒܕܟܪܐ.

temps-là même et à ceux qui l'avaient vu — que ce signe avait eu lieu, alors qu'il se trouvait en paix dans le monastère de *Maïouma*.

L'abba *André*, son disciple, affirmait que lui aussi avait vu de ses propres yeux trois signes : le signe des pierres, le Samaritain qui était autrefois aveugle et qui recouvra la vue en se mettant sur les yeux du sang des saints 5 moines qui furent tués près de *Néapolis* au temps de l'apostasie[1], et l'Eucharistie qui fut changée sensiblement en corps et en sang dans l'église des Apôtres à *Césarée*. Les saints pères, en effet, allèrent au-devant du renégat *Juvénal*, au moment où il revenait du concile, pour le réprimander ou *lui persuader de se repentir et de revenir à l'orthodoxie; mais le gouverneur[2] leur défendit 10 d'entrer dans *Césarée* parce qu'ils étaient nombreux et que beaucoup de personnes venaient les rejoindre; il leur persuada de célébrer l'Eucharistie dans l'église des Apôtres qui est en dehors de la ville, (or) *beaucoup de fidèles l'emportèrent de ce lieu, ils la conservèrent chez eux[3] et ils la trouvèrent ensuite (changée) dans le corps et le sang véritable. L'abba *Maxôs*[4], prêtre 15 et homme sincère, témoignait aussi de ce miracle, en disant qu'il avait vu un tel prodige[5].

* A f. 93 v° b.

* B f. 19 v°.

1. Cf. Land, III, 127-128. — 2. ἄρχων. — 3. Cf. chap. LXXXVIII. — 4. C'est la leçon de B. Cf. Bedjan, *Acta mart.*, I, Paris, 1890, p. 252, ܡܐܟܣܘܣ = Μάξυς. A est illisible mais supporte aussi cette lecture. — 5. « le prodige qui avait eu lieu là » A.

ܘܐܢܗܘ ܐܢܫ ܠܐ ܡܗܝܡܢ ܠܐܬܐ ܗܕܐ ܕܗܘܬ. ܕܬܡܝܗܬܐ[1] ܕܟܐܦܐ. ܢܫܪܪ ܢܦܫܗ ܡܢ
ܢܣܒ ܗܘ ܡܚܝܠ ܕܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܕܕܡܐ ܠܗ: ܘܡܬܝܕܥܐ ܡܢ ܟܠܢܫ ܘܡܣܬܗܕܐ ܕ
ܒܟܬܒܬܐ ܕܕܡܘܣܝܬܐ[2]. ܢܗܘܐ ܠܡܪܩܝܢܘܣ. ܒܗ ܓܝܪ ܒܝܘܡܐ ܕܐܬܡܠܟ ܠܡܠܟܘܬܐ[3]
ܘܐܬܥܛܦ ܬܐܓܐ[4] ܚܫܘܟܐ ܥܒܝܐ: ܡܢ ܫܠܝܐ. ܚܫܟܐ[5] ܐܝܟ ܕܒܡܨܪܝܢ[6] ܟܠܗ
5 ܒܐܪܥܐ ܚܠܐ ܕܢܚܬ ܡܢ ܠܥܠ ܘܗܘܐ ܚܫܘܟܐ ܐܝܟ ܗܘ. * ܐܝܟ ܗܘ[7] ܕܐܝܟ ܠܡܨܪܝܢ.
ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܥܟܪ ܠܐܐܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܠܗܘܢ ܥܡܘܪܘܗ̇ ܕܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܬܐ. ܒܕܚܠܬܐ
ܣܓܝܐܬܐ[8] ܘܒܐܘܠܨܢܐ[9] ܢܗܘܘܢ ܒܟܠܗܘܢ ܒܟܠܕܘܟ ܘܒܐܬܪܘܬܐ[10] ܘܒܥܩܬܐ
ܘܒܐܒܠܐ[11] ܗܘܘ ܘܡܬܐܒܠܝܢ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܫܠܡܐ ܕܥܠܡܐ ܡܛܝܐ. ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ
ܕܝܢ ܗܕܐ. ܢܒܝܘܬܐ ܕܚܫܘܟܐ ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܚܦܐ ܟܠܗ̇ ܠܐܪܥܐ[12]. ܒܝܕ ܛܘܪܢܘܣ
10 ܘܕܥܘܝܪܘܬܐ. ܘܕܚܫܘܟܐ ܕܪܚܝܩ ܡܢ ܕܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܟܘܬܐ[13] ܕܝܠܗ̇ ܒܪܝܬܐ
ܐܝܟ ܐܢܫ ܕܢܐܡܪ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܐܒܠܐ ܗܘܬ. ܘܡܩܕܡܐ ܗܘܬ ܡܣܒܪܐ ܒܟܦܘܪܝܐ
ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܗܘܐ. ܘܒܣܠܝܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܥܬܝܕ ܗܘܐ. ܕܢܣܥܘܪ ܡܠܟܐ.
ܥܘܠܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܟܢܫܐ[14] ܕܐܪܡܘܢܐ ܘܕܡܬܚܡܪܢܘܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܫܘܠܡܐ

1. ܕܬܡܗܐ A. — 2. ܕܕܡܘܣܝܐ A. — 3. ܕܐܬܠܒܟ ܒܗ ܠܡܠܟܘܬܐ D. (ܕܐܬܠܒܟ A; ܕܐܬܠܒܟ B). — 4. ܬܐܓܐ D. — 5. ܚܫܘܟܐ D. — 6. ܐܪܥܐ D. — 7. ܘܗܘܐ ܚܫܘܟܐ ܕܐܝܟ ܗܘ D. — 8. ܪܒܐ D. — 9. D add. ܣܓܝܐܐ. — 10. D om. ܘܒܐܬܪܘܬܐ..... — 11. ܡܬܐܒܠܝܢ D. — 12. ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܚܦܐ ܠܟܠܗ̇ ܐܪܥܐ D. — 13. ܐܝܟ ܗܘ B. — 14. ܥܡ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ D.

[1] Et si quelqu'un se refusait à croire qu'un signe aussi grand que le miracle des pierres ait eu lieu, qu'il en reçoive confirmation, en apprenant un fait semblable qui se passa alors, qui est connu par tout le monde et qui est attesté par un écrit public[2]. Le jour où l'impie Marcien fut proclamé empe-
5 reur et ceignit la couronne, des ténèbres épaisses couvrirent subitement toute la terre et du sable vint d'en haut; les ténèbres furent semblables * à celles qui couvrirent l'Égypte; elles obscurcirent en effet l'atmosphère de telle sorte que tous les habitants de la ville impériale furent tous dans une grande crainte et l'angoisse, dans tous les lieux, qu'ils étaient dans la tris-
10 tesse, qu'ils poussaient de grands cris et qu'ils étaient dans le deuil, comme si la fin du monde allait subitement arriver. C'était là une prophétie de l'obscurité qui allait couvrir toute la terre par le fait de (ce) tyran, ainsi que de l'aveuglement et des ténèbres loin de la crainte de Dieu; de même toute la création était, pour ainsi dire, dans un deuil indescriptible, et elle an-
15 nonçait d'avance l'infidélité à Dieu qui allait se produire et le rejet de la foi orthodoxe que devait accomplir l'empereur impie ainsi que la foule immense

* A f. 94 r° a.

1. D ajoute le titre : « Du règne de Marcien, et de l'obscurité qui régna, lorsqu'il prit la couronne, en témoignage de l'obscurité qui s'étendait sur l'Église et sur le monde. » — 2. δημόσιος.

[illegible]
* A f. 94 r° b. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
* B f. 20 r°. [illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
* A f. 94 v° a. [illegible]
[illegible]

1. [illegible] D. — 2. [illegible] B (in marg. A). [illegible] D. — 3. [illegible] D — 4. [illegible] B (in marg. A). — 5. [illegible] D. — 6. [illegible] D. — 7. [illegible] D — 8. [illegible] D. — 9. [illegible] D. — 10. [illegible] D. — 11. [illegible] D. — 12. [illegible] A. — 13. [illegible] D. — 14. [illegible] D.

des évêques de l'univers. Ces ténèbres demeurèrent ainsi jusqu'au soir[1]. Et la démonstration, le témoignage et la confirmation[2] péremptoire de ces faits ne résultent pas du dehors, mais * des écrits qui furent publics[3], (envoyés par) le tyran qui luttait avec Dieu[4]. Quand il vit en effet l'angoisse et la tristesse des soldats[5] et de toute la ville et (qu'il s'aperçut) que tous auguraient mal de son empire, comme s'il devait être l'auteur de grands maux pour tout le monde, il fut effrayé et plongé dans une grande angoisse; il commença (donc) par composer des écrits publics[3], pour user de ruse en face de la colère de Dieu, dans l'espoir de tromper le peuple; car il disait, au contraire, comme l'enseigne cet écrit à ceux qui le rencontreront : « Il faut qu'une abondance * de biens nombreux soit attendue de mon règne par tout le monde, car les ténèbres qui provenaient de l'empereur, mon prédécesseur, sont dissipées, tandis que mon suprême gouvernement est marqué par une brillante lumière. » Ce fut là tout à fait la première de ses ordonnances. Cet écrit, répandu dans tout l'univers, fut pour ceux qui ont * des oreilles pour entendre, des yeux pour voir et un cœur pour comprendre[6], une preuve, une démonstration cer-

(Marginalia: * A f. 94 r° b. ; * B f. 20 r°. ; * A f. 94 v° a. ; line numbers 5, 10, 15)

1. Item Jean de Nikiou, Paris, 1883, p. 473. — 2. πληροφορία. — 3. δημοσίως. — 4. τυράννου θεομάχου. — 5. στρατιῶται. — 6. Cf. Matth., XIII, 43.

ܣܗܕܘܬܐ ܕܛܪܘܢܘܬܗ ܐܝܟ ܡܬܟܬܒܢܘܬܐ ܘܡܬܪܫܡܢܘܬܐ[1] ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܗܘܬ ܡܢ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢ܀

ܝܐ — ܐܦ ܒܗܢ ܙܒܢܐ ܬܘܒ ܚܘܝܐ ܐܚܪܢܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܗܘܐ[2] ܒܗܘܢ ܒܩܕܡܝܬܐ
ܒܐܘܪܫܠܡ. ܕܡܩܕܡܐ ܡܟܪܙܐ ܠܥܘܠܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ[3]. ܨܠܝܒܐ ܓܝܪ ܡܝܩܪܐ ܗܘ ܕܡܢ
ܫܢܝܐ ܣܓܝܐܬܐ ܡܒܗܩ ܗܘܐ ܘܡܨܡܚ[4] ܒܥܕܬܐ ܕܣܘܠܩܐ ܡܫܝܚܐ ܕܐܩܠܘܗܝ ܗܘܐ ܢܘܪܐ.
ܟܕ ܡܢ ܫܠܝܐ[5] ܐܬܚܪܟ ܡܢ ܢܘܪܐ. ܘܠܩܛܡܐ ܐܬܥܒܕ. ܘܥܒܕ[6] ܠܟܠ ܕܚܠܘܗܝ ܕܫܠܝܐ
ܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܠܟܬܐ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܐܘܕܘܩܝܐ ܠܒܘܝܐܐ[7] ܘܠܡܦܝܣܢܘܬܐ ܕܒܥܡܐ
ܕܒܥܘܗ ܕܢܣܒ ܠܩܕܡ[8]. ܗܘ ܕܐܦ ܗܫܐ ܡܬܚܙܝܐ ܕܡܒܗܪ[9] ܕܐܝܬ ܒܗ ܢܚܫܐ
ܫܬܐ ܐܠܦܝܢ ܠܝܛܪܝܢ܀

ܝܒ — ܗܘܐ ܒܚܕ ܡܢ ܝܘܡܝܢ[10] ܠܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܥܡ ܐܒܐ ܐܫܥܝܐ ܕܫܠܐ
ܗܘܐ ܒܫܠܝܐ. ܒܬܪܬܥܣܪܬܐ * ܕܗܘܘܡܛܐ[11]. ܒܡܫܪܝܬܐ ܕܐܢܫܐ ܕܥܡܗ ܪܒܢܐ ܘܐܚܪܢܐ.

* A f. 94 v° b.

1. om. D. — 2. om. B. — 3. (l. ..... ܐܦ ܒܗܢ) ܘܚܙܘ ܡܫܡܫܢܐ ܡܟܬܒܢܘܬܐ ܥܠܝܗ D. — 4. ܘܡܨܡܚ D. — 5. ܡܢ ܘܠܡܩܕܡܬܐ ܐܬܩܪܝ. ܐܝܟܢܐ ܕܫܡܥ ܗܘܐ ܡܢ ܗܘܠܝܢ ܡܩܕܡܬܐ ܒܥܕܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܦ ܕܡܢ ܗܘܐ ܡܟܪܙܢ D. — 6. ܗܘܐ ܗܘ D. — 7. ܐܝܟ ܕܒܥܘܗ D. — 8. A sec. m. : ܕܐܬܒܥܝ ܠܗ ܘܢܣܒ D. — 9. ܘܡܒܗܪ D. — 10. ܝܘܡܐ ܚܕ B. — 11. ܗܘܘܡܛܐ A et addit ܕ supra lin.

taine et un argument écrit, qui, grâce au soin de ce tyran, faisait connaître aussitôt et sans retard la prévarication et l'éloignement de Dieu, qui fut le fait des évêques de *Chalcédoine*.

XI. — A la même époque, il y eut encore à *Jérusalem* une autre démonstration semblable à la précédente, qui annonçait d'avance l'injustice (qu'on allait faire) à Dieu. La grande croix, objet de vénération, qui, depuis de longues années, brillait et étincelait dans l'église de l'*Ascension*, fut tout à coup consumée par le feu et réduite en cendres[1]. Ce fait mit le trouble dans le cœur de tous ceux qui craignent Dieu, de telle sorte que l'impératrice *Eudocie* qui craignait Dieu, pour consoler le peuple qui le lui demandait, fit mettre à la place de l'ancienne (croix) la croix d'airain que l'on voit briller maintenant et qui renferme six mille livres d'airain.

XII. — L'évêque abba *Pierre* eut un jour une conversation avec l'abba *Isaïe*[2], qui demeurait en paix, en la douzième[3] * (année de l')indiction[4]; nos

* A f. 94 v° b.

1. D ajoute que cette croix avait été placée dans cette église par l'impératrice Hélène. — 2. Mort le 11 août 488, *Byz. Zeitschr.*, 1900, p. 466. On trouve quelques-unes de ses œuvres dans *Patr. gr.*, XL, 1103-1214. Cf. K. Ahrens et G. Krüger, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor*, Leipzig, 1899, p. 385-386. Une anecdote le représente comme favorable au concile de Chalcédoine tandis que son disciple Pierre lui était opposé, cf. F. Nau, *Les récits inédits du moine Anastase*, Paris, 1902, p. 66-67. Cf. *Patr. or.*, II, 78.; Raabe, p. 101. — 3. δωδεκάτῃ. — 4. En 458/9 ou 473/4.

[illegible]

1. [illegible] D. — 2. D add. [illegible] — 3. [illegible] B. [illegible] D. — 4. [illegible] D. — 5. [illegible] D. — 6. [illegible] D. — 7. [illegible] M. — 8. [illegible] A.

frères *Zacharie* et *André* — je parle des syncelles[1] de l'abba *Pierre* — y assistèrent et ils nous racontèrent ce qu'avait dit l'abba *Isaïe*. Il disait : « Je sais que j'allai jadis chez l'un de ces grands saints, l'abba *Paul* de la *Thébaïde*, qui était déjà âgé et qui avait un peu plus ou un peu moins de cent vingt ans, et j'entendis de sa bouche la prophétie (suivante) : Dans vingt ans[2] il y aura de la part des évêques une prévarication, qui sera l'éloignement de Dieu prédit par l'Apôtre; ce sera le fait d'un homme méchant, de l'empereur qui se nommera *Marcien;* cet empereur mourra après un peu plus de six ans; * après lui il y aura pendant peu de temps un homme menteur et il fera en partie la paix et la tranquillité dans les Églises; et les événements se dérouleront ainsi jusqu'à l'arrivée de l'Antéchrist. »

* B f. 20 v°.

XIII. — Voici (encore) une prophétie tout à fait semblable à la précédente, * faite par l'abba *Zénon,* qui était appelé « des trois cellules » et qui demeurait en paix à *Enaton* d'*Alexandrie*[3], comme le raconta le grand scolastique *Epainetès*[4] : Il disait : Quand j'étais à *Alexandrie,* jeune encore,

* A f. 95 r° a.

1. συγκελλοί. Cf. Raabe, p. 134, et *Patr. or.*, II, 85. Cf. *infra*, ch. LXX, LXXIII. — 2. La prophétie est donc de l'an 431. — 3. Groupe de monastères situé au neuvième mille (ἔνατον) d'Alexandrie. M. Crum a montré qu'ils se trouvaient à Douchéla, près du monastère « du verre » (El-Zougâeg) qui se nommait aussi, dit Makrizi, El-Hanetoun. — 4. σχολαστικὸς Ἐπαινέτης ou Ἐπαίνετος.

ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܝ[1] ܒܡܕܝܢܬܐ. ܕܡܬܕܪܫ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܠܘܬܗ ܕܣܒܐ. ܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܥܝܕܐ
ܐܝܟ ܥܝܕܐ ܠܘܬܗ: ܘܡܢ ܫܠܝܐ ܩܡܬ ܠܘܬ ܩܠܝܬܗ. ܚܙܝܬܗ ܕܩܐܡ ܘܠܒܝܟ
ܫܝܪܐ ܒܐܝܕܘܗܝ. ܘܥܝܢܘܗܝ ܬܠܝܢ[2] ܗܘܐ ܠܘܬ[3] ܫܡܝܐ. ܟܕ ܣܒܪ ܗܘܝܬ ܕܒܨܠܘܬܐ
ܡܫܬܟܚ ܗܘܐ: ܐܬܟܠܝܬ ܡܠܡܠܠܘ ܥܡܗ ܕܢܫܠܡ ܨܠܘܬܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܩܘܝ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ
ܠܐ ܡܬܙܝܥܢܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܬܪܥܐ ܗܘܝܬ. ܕܠܡܐ ܓܠܐ ܠܗ ܠܣܒܐ ܚܛܗܝ.
ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܠܐ ܡܠܠ ܥܡܝ. ܘܠܐ ܚܕܝ ܒܩܘܒܠܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܩܘܝܬ ܬܘܒ
ܩܠܝܠ: ܘܣܒܐ[4] ܩܐܡ ܒܚܙܘܐ. ܐܬܦܢܝܬ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܟܝܠ ܐܢܐ ܐܙܠ. ܗܘ ܕܝܢ
ܒܩܠܐ ܪܒܐ * ܩܪܐ ܠܘܬܝ. ܠܡܢܐ ܐܙܠ ܐܢܬ. ܟܕ ܣܓܕܬ ܫܠܡܬ ܠܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ
ܡܕܡ ܐܚܪܢܐ ܠܐ ܐܡܪ ܠܝ. ܐܡܪ ܠܝ ܕܙܠ ܟܬܘܒ. ܐܠܦܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܝܕܝܢ ܛܘܒܢܐ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܒܐܟܣܘܪܝܐ. ܐܡܪ ܣܒܐ ܒܬܪ ܫܢܝܐ
ܬܡܝܡܬܐ. ܢܗܦܘܟ ܛܘܒܢܐ[5] ܛܝܡܬܐܘܣ[6] ܡܢ ܐܟܣܘܪܝܐ ܘܡܩܝܡ ܐܪܬܕܘܟܣܝܐ. ܘܡܢ
ܒܬܪ ܬܪܬܝܢ ܫܢܝܢ ܡܐܬ. ܘܡܢ ܒܬܪܗ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܪܟܝܕܝܩܘܢ ܕܝܠܗ.
ܘܒܙܒܢܘܗܝ ܗܘ ܗܘܐ ܣܕܩܐ ܒܥܕܬܐ[7] ܕܠܐ ܡܬܐܣܝܐ ܥܕܡܐ ܠܡܐܬܝܬܗ ܕܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ܀

1. ܗ supra lin. A. — 2. ܗܘܐ B et in marg. A. — 3. ܠܘܬ om. B. — 4. ܣܒܐ A. — 5. ܛܘܒܢܐ om. A. — 6. A add. ܐܦܝܣܩܘܦܐ. — 7. ܒܥܕܬܐ B.

et que j'y étudiais, j'avais l'habitude, (inspirée) par la foi, d'aller fréquemment trouver ce vieillard. Un jour que j'allai chez lui suivant mon habitude et que je me présentai brusquement près de sa cellule, je le vis (se tenant) debout, portant une corde[1] dans les mains et tenant les yeux tournés vers le ciel. Comme je crus qu'il priait, je m'abstins (de lui parler) afin qu'il terminât sa prière; mais il demeura longtemps sans bouger et je pensai en moi-même que Dieu révélait mes péchés au vieillard et que pour cette raison il ne m'avait pas parlé et n'avait eu aucune joie à me recevoir. Quand j'eus encore attendu un peu et que le vieillard demeurait (toujours) dans sa vision, je me retournai comme si j'étais sur le point de partir; mais celui-ci me cria à haute voix : * « Pourquoi pars-tu ? » — Je m'inclinai et le saluai — et lui, sans m'adresser une autre parole, me dit : « Va et écris. » — Le bienheureux patriarche orthodoxe *Timothée* était alors en exil[2]. — Le vieillard me dit : « Après un certain nombre d'années le bienheureux *Timothée* reviendra d'exil[3], il rétablira l'orthodoxie[4] et il mourra au bout de deux ans; son archidiacre[5] deviendra évêque[6] après lui et à son époque il y aura dans les Églises un schisme qui ne sera pas guéri jusqu'à l'arrivée de l'*Antéchrist*[7]. »

* A f. 95 r° b.

1. σειρά. Il tressait sans doute le jonc, comme beaucoup d'anachorètes. — 2. 460-475. Cf. *supra*, ch. VII. — 3. ἐξορία. — 4. ὀρθοδοξία. — 5. ἀρχιδιάκονος. — 6. ἐπίσκοπος partout. — 7. ἀντίχριστος.

ܝܕ. — ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܐܦ ܗܘ ܐܒܐ ܦܘܠܐ: ܗܘ ܕܐܣܟܘܠܣܛܝܩܘܣ ܗܘܐ ܣܘܦܣܛܝܣ[4].
ܕܥܡܪ ܗܘܐ ܥܡ ܐܒܐ ܐܢܕܪܐܐ ܣܒܐ ܢܒܝܐ. ܓܒܪܐ ܦܠܚܐ ܘܡܗܝܡܢܐ. ܕܡܢ ܩܕܡ
ܣܘܢܗܕܘܣ ܗܘܐ ܐܝܟ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܩܕܝܫܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܕܡܨܪܝܢ. ܗܘ ܕܝܢ[1] ܗܘܐ ܒܚܙܘܐ.
ܚܙܐ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܕܡܫܓܪܝܢ ܐܬܘܢܐ ܣܓܝ ܡܬܠܗܒܢܐܝܬ[2].
* ܡܚܡܘܡܐ ܥܡܝܪܐ ܕܢܦܠ ܠܟܘܪܐ[3] ܕܝ ܪܡܝܢ ܠܗ ܠܛܠܝܐ. ܘܣܟܪܝܢ[4] ܗܘܘ ܠܗ 5
ܡܢ ܟܠ[5] ܓܒܝܢ ܠܗ ܠܐܬܘܢܐ. ܐܝܟ[6] ܕܐܦܠܐ ܬܢܢܐ ܢܦܩܐ ܡܢܗ. ܐܦܠܐ ܐܐܪ
ܢܥܘܠ ܠܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܚܙܝܗ ܠܗ ܠܛܠܝܐ ܕܢܦܩ ܟܕ ܚܠܝܡ
ܡܢ ܐܬܘܢܐ. ܘܝܕܥ ܕܡܪܢ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܝܟ ܕܥܝܕ ܗܘܐ ܠܗ ܥܡܗ ܕܢܡܠܠ
ܠܗ. ܐܡܪ ܠܗ. ܡܪܝ. ܡܢ ܐܢܘܢ ܗܠܝܢ ܕܥܒܕܘ ܠܟ ܗܕܐ ܘܐܪܡܝܘܟ ܠܐܬܘܢܐ.
ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ[7] ܬܘܒ ܙܩܦܘܢܝ. ܘܐܬܚܫܒܘ ܠܡܣܠܒܘ 10
ܫܘܒܚܝ[8]. ܘܫܦܝܪ ܐܡܪ. ܢܣܛܘܪܝܢܐ ܓܝܪ[9] ܕܡܩܕܘܢܝܐ[10] ܟܪܝܗܝܢ ܒܟܘܪܗܢܐ ܕܝܗܘܕܝܐ. ܕܟܕ ܐܡܪܝܢ
ܚܫܝܫܐ ܐܡܪܝܢ ܠܗ ܠܗܘ ܕܐܙܕܩܦ. ܘܠܐ ܠܐܠܗܐ ܕܐܬܒܣܪ.. ܘܟܕ ܚܪ ܬܘܒ ܣܒܐ.
ܚܙܐ ܣܒܐ ܚܕ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܕܩܐܡ. ܘܠܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܐ ܡܫܒܚ ܗܘܐ

* B f. 21 r°. * A f. 95 v° a.

1. ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܢܕܪܐܐ ܗܘܐ ܕܝܢ D. — 2. ܡܬܠܗܒܢܐܝܬ D. ܡܬܠܗܒܐܝܬ B. — 3. ܬܢܘܪܐ A. — 4. ܘܣܟܪܝ D. — 5. A sec. manu ܠܐܬܘܢܐ ܡܢ ܟܠܗ et om. ܟܠ. — 6. ܐܝܟܢܐ D. — 7. ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ A. — 8. ܕܫܘܒܚܝ D. — 9. ܕܢܣܛܘܪܝܢܐ D. — 10. ܕܢܣܛܘܪܝܢܐ B.

XIV. — L'abba *Paul,* qui était sophiste[1], nous racontait aussi qu'il avait demeuré avec l'abba *André*, vieillard prophète, ainsi qu'homme travailleur et sincère[2], qui, avant le concile (de Chalcédoine), fut l'un des grands saints de l'Égypte. Celui-ci, dans une vision, vit une immense foule d'évêques qui attisaient une fournaise très ardente * où ils jetèrent un bel enfant 5 resplendissant comme l'or et qu'ils fermèrent de tous * côtés de sorte qu'on n'en voyait pas sortir la fumée et que l'air n'y pouvait pas entrer; et, au bout de trois jours, il vit l'enfant sortir sain et sauf de la fournaise et il reconnut que c'était le Seigneur. Comme il avait coutume de lui parler, il lui dit : « Qui sont ceux qui t'ont fait cela et qui t'ont jeté dans la 10 fournaise? » Celui-ci lui dit : « Les évêques m'ont crucifié de nouveau et ils ont décidé de me ravir ma gloire. » Et il avait raison; car les nestoriens sont malades de la maladie des Juifs, quand ils disent que celui qui a été crucifié, était un homme purement et simplement, et nullement le Dieu incarné. Quand le vieillard regarda encore, il vit dans le lointain un 15 vieillard qui se tenait debout, qui n'approuvait pas les autres évêques et

* B f. 21 r°. * A f. 95 v° a.

1. σοφιστής, Land, III, 162, 166, 190, 192. Cf. *infra*, ch. XXXVIII et LVII. — 2. Ces deux derniers mots signifient souvent « soldat et scribe public ».

ܘܠܐ ܡܫܬܘܬܦ[1] ܗܘܐ ܥܡܗܘܢ. ܘܠܐ ܟܕ ܫܓܪܘ ܠܗ ܠܐܬܘܢܐ. ܐܦܠܐ ܟܕ ܐܪܡܝܘܗܝ
ܠܛܠܝܐ ܘܡܒܙܚܘܗܝ. ܘܗܘ ܣܒܐ ܐܡܪ ܠܗ ܠܛܠܝܐ. ܗܢܐ ܣܒܐ ܡܢܘ ܐܝܬܘܗܝ܀
ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[2] * ܐܝܬܘܗܝ ܪܝܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܕܗܘ   * A f. 95 v° b.
ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܐ ܐܫܬܘܬܦ ܒܡܠܟܐ ܕܝܠܗܘܢ. ܘܗܘ ܣܒܐ ܐܝܟ ܕܢܣܒ ܦܪܗܣܝܐ[3].
5 ܐܬܡܪܚ ܘܐܡܪ ܠܡܪܢ. ܡܪܝ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܐܝܬܝܗ ܗܕܐ. ܕܗܘܘ ܟܠܗܘܢ[4] ܐܦܝܣܩܘܦܐ
ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܥܕܡܐ ܠܡܘܬܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܚܠܦ ܫܪܪܐ܀ ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ: ܡܢ ܟܕ
ܫܡܥܘܢ ܩܘܪܝܢܝܐ ܛܥܢ ܙܩܝܦܐ ܕܝܠܝ. ܘܩܘܪܝܢܐ ܕܝܢ ܡܢ ܡܢܬܐ[5] ܕܡܨܪܝܢ ܐܝܬܝܗ.
ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ ܩܕܡܬ ܚܙܝܬ ܘܢܒܝܬ[6]. ܕܡܨܪܝܢ ܕܡܢܗ ܗܝ ܡܕܝܢܬܐ ܕܩܘܪܝܢܐ
ܐܝܬܝܗ ܩܘܪܝܢܐ: ܗܝ ܕܒܠܘܒܐ[7] ܣܝܡܐ. ܕܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܐ ܙܩܝܦܐ ܕܝܠܝ ܛܥܢܐ
10 ܘܠܝ ܢܩܦܐ. ܘܛܢܢܐ ܕܝܠܝ ܢܚܘܐ ܥܕܡܐ ܠܡܘܬܐ܀

ܝܕ — ܠܫܘܪܪܐ ܕܝܢ ܘܠܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ[8] ܡܢ ܗܠܝܢ[9] ܐܠܝܨܐ ܠܝ ܕܐܘܣܦ ܠܬܫܥܝܬܐ
ܗܝ ܕܫܡܥܬ ܡܢ ܗܘ ܕܐܙܠ ܠܐܟܣܘܪܝܐ. ܥܡ ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ.
ܘܩܪܝܒ ܗܘܐ ܠܥܢܕܢܗ * ܕܝܠܗ ܩܕܝܫܐ. ܘܫܡܥ ܡܠܘܗܝ ܐܚܪ̈ܝܐ ܗܘܐ ܟܕ ܡܡܠܠ. ܡܫܬܥܐ   * A f. 96 r° a.
ܗܘܐ ܕܝܢ. ܕܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܫܬܢܐ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܩܪܐ ܠܪܫܝܢ
15 ܩܠܝܪܝܩܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ * ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܐܦ ܥܠܝܡܐ ܗܘܐ ܐܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܛܘܒܢܐ   * B f. 21 v°.

1. ܡܫܬܘܬܦ B. — 2. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ B. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ D. — 3. ܦܪܗܣܝܐ B. ܦܪܗܣܝܐ D. — 4. Sic B et in marg. A. — (l. ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܕܟܠܗܘܢ) ܕܗܘܐ ܐܝܟ ܕܝܥܝܕܐ ܟܠܗܘܢ A. ܕܗܘܐ ܟܠܗܘܢ D. — 5. ܩܘܪܝܢܐ ܡܢܬܐ D. — 6. ܢܒܝܬܐ D. — 7. Sic ABD. — 8. ܘܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ B. — 9. ܐܬܪ̈ܐ A.

qui ne s'adjoignit pas à eux, ni quand ils attisèrent la fournaise, ni quand ils y enfermèrent l'enfant et s'en moquèrent. Le vieillard dit à l'enfant : « Quel est donc ce vieillard? » Et celui-ci lui dit : « C'est *Dioscore,* * patriarche des *Alexandrins,* qui seul ne participa pas à leurs desseins. » Le vieillard, pre-
5 nant confiance [1], s'enhardit jusqu'à dire au Seigneur : « Seigneur, d'où vient donc que tous les évêques d'*Alexandrie* combattent jusqu'à la mort pour la vérité? » Et celui-ci dit : « Depuis que *Simon le Cyrénéen* a porté ma croix — et *Cyrène* est dans une partie de l'*Égypte* — depuis lors j'ai prévu et prédit que l'Égypte, dont fait partie (la ville de) Cyrène située en *Libye,*
10 porterait ma croix jusqu'à la fin, s'attacherait à moi et marquerait son zèle pour moi jusqu'à la mort. »

* A f. 95 v° b.

XV. — En confirmation et en témoignage [2] de ce qui précède, il me faut ajouter à ce récit ce que m'apprit celui qui accompagna le vénérable *Timothée* en exil [3], assista à sa sainte mort * et entendit ses dernières paroles.
15 Il racontait donc que, lorsque le vénérable *Timothée* fut sur le point de mourir, il convoqua les chefs du clergé * et leur dit : Même si je suis

* A f. 96 r° a.
* B f. 21 v°.

1. παρρησία. — 2. πληροφορία. — 3. ἐξορία.

ܣܟܠܐ. ܒܪܡ ܡܣܬܒܪ ܐܢܐ ܕܡܢ ܐܠܨܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܝܟ ܕܬܬܙܗܪܘܢ ܘܬܗܘܘܢ
ܘܡܫܬܟܚܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܕܙܒܢܐ ܗܢܐ ܕܐܫܬܥܐ: ܡܕܡ ܕܓܕܫ ܠܝ ܟܕ ܐܝܬܝ ܛܠܝܐ ܙܥܘܪܐ.
ܘܡܢ ܨܦܪܐ ܐܙܠ ܗܘܝܬ ܠܐܣܟܘܠܐ. ܐܡܬܝ ܠܟܘܢ. ܟܕ ܦܓܥ ܒܝ ܣܒܐ ܚܕ ܒܚܝܪܐ
ܘܢܟܦܐ ܘܪܚܡܐ ܠܐܠܗܐ. ܠܩܕܩܕܝ ܒܐܝܕܘܗܝ ܐܚܕ. ܘܢܫܩ ܒܦܪܨܘܦܐ ܦܨܝܚܐ ܘܢܗܝܪܐ.
ܟܕ ܐܡܪ ܠܝ. ܫܠܡ ܠܟ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܫܘܡܠܝܐ. ܘܟܕ ܐܡܪ ܬܠܬܐ[1] 5
ܙܒܢܝܢ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܗܘܐ. ܘܬܘܒ ܠܐ ܚܙܝܬܗ ܒܙܒܢܐ ܠܥܘܠܡܐ܀

ܝܘ — ܗܘܐ ܟܕ ܒܝܘܡ ܚܕ ܥܡܪ ܐܢܐ ܒܐܘܪܫܠܡ ܐܘܪܚܐ ܕܡܫܬܩܠܐ ܡܢ ܫܝܠܘܚܐ
ܠܘܬ ܒܘܡܒܐ: ܠܕܘܟܝܬܐ * ܕܠܥܠ ܡܢܗ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܝܢ ܥܡܝ ܕܪܕܐ ܗܘܐ. ܘܐܦ
ܚܕ ܡܢ ܪܫܢܘܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ: ܡܝܕܥ ܕܝܕܥܬܐ ܗܘܐ ܠܟܠܗܝܢ. ܘܡܢ ܣܛܪܐ[2] ܠܣܡܠܐ ܕܐܘܪܚܐ
ܕܣܡܠܐ. ܚܙܝܬ ܠܥܩܒܐ ܕܛܘܪܐ ܕܠܗܝ ܓܒܐ ܕܝܪܐ ܪܒܬܐ ܕܥܬܝܩܐ ܘܡܬܦܠܐ. ܘܠܚܕܪܝܗ ܐܝܠܢܐ 10
ܡܫܚܠܦܐ. ܡܢܗܘܢ ܝܒܝܫܐ. ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܕܐܬܒܪܪܘ[3]. ܘܗܘܘ ܟܘܒܝܢܐ ܘܓܦܬܐ
ܒܗ ܒܕܘܟܬܐ ܕܗܘܘ ܕܠܐ ܬܫܡܫܬܐ. ܟܕ ܡܬܕܡܪ ܐܢܐ ܐܡܪܬ ܠܗܘ ܕܪܕܐ ܗܘܐ ܥܡܝ.

1. ܬܠܬ A. — 2. ܣܛܪ B. — 3. ܕܣܪܚܘ in marg. A.

insensé, comme parle le bienheureux Apôtre[1], je crois cependant qu'il est nécessaire, pour que vous soyez avertis et que vous ayez une connaissance parfaite de (notre) temps, que je vous raconte ce qui m'advint, quand j'étais petit enfant et que j'allais un matin à l'école[2]. Un vieillard excellent, vénérable et ami de Dieu, me rencontra; il me prit la tête dans ses mains 5 et il m'embrassa avec un visage joyeux et resplendissant, en me disant : « Salut, *Timothée,* évêque de perfection », et quand il eut répété trois fois (ces paroles), il disparut, et je ne le vis plus jamais.

XVI. — Quand je demeurais à *Jérusalem*[3], je suivis un jour la route qui conduit de *Siloë*, par la vallée, aux lieux * situés au-dessus d'elle[4], (et) il y avait 10 avec moi, pendant cette promenade, l'un des notables de la ville qui connaissait tous ces endroits. En regardant du côté gauche du chemin, je vis au pied de la montagne située de ce côté un grand monastère devenu vieux et tombant en ruines; tout autour se trouvaient des arbres de différentes sortes, les uns secs et les autres devenus sauvages[5], et il poussait (là) des épines et de 15 la vigne comme si ces lieux ne servaient plus. Rempli d'étonnement, je dis à celui qui se promenait avec moi : « Je suis stupéfait (et je me demande) comment il se fait que, quand tant de (moines) étrangers viennent à *Jérusalem* et

* A f. 96 r° b.

1. II Cor., XII, 11. — 2. σχολή. — 3. M attribue ceci à Timothée, mais à tort. — 4. Pour la topographie, voir Clermont-Ganneau, *Recueil d'Archéologie orientale*, t. III, Paris, 1899, p. 227-228. Cette vallée est celle du Cédron. — 5. A porte en marge : et les autres « qui avaient été dévastés ».

ܠܗܘܢ ܐܢܐ ܕܐܡܪܬ ܕܝ[1] ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܝܟ ܠܐܘܪܫܠܡ. ܘܡܬܚܦܛܝܢ
ܕܢܩܢܘܢ ܕܘܟܝܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܢܙܒܢܘܢ ܘܢܒܢܘܢ ܠܗܘܢ ܕܝܪ̈ܐ ܘܒܝܬ ܢܝܚܐ: ܗܢܐ
ܕܘܟܬܐ ܗܘܐ ܕܠܐ ܡܬܥܡܪܐ ܘܩܝܡܐ ܒܚܘܪܒܐ. ܐܢܐ ܕܡܢܘ ܐܡܪܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܦܨܚ
ܐܡܪ ܠܘܬܝ. ܕܝܪܐ ܗܘܐ ܕܝܘܒܢܠܝܘܣ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܒܗ ܫܠܐ ܗܘܐ. ܐܬܐ ܠܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ.
5 ܘܟܕ ܕܗܘܐ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܠܒܪ ܡܢ ܡܣܒܪܢܘܬܐ ܐܝܟ * ܕܡܢ ܡܚܘܬܐ
ܕܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܬܐ ܠܚܘܪܒܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܘܗܘܐ ܐܝܟ ܕܚܙܐ ܐܢܬ ܕܘܟܬܐ ܗܕܐ ܡܢ
ܡܛܠ ܚܘܪܒܐ: ܠܐ ܡܬܥܡܪܢܝܬܐ ܘܚܪܒܐ ܒܟܠ. ܟܕ ܠܐ ܐܢܫ ܡܫܟܚ ܕܢܥܡܪ ܒܗ.
ܘܟܕ ܐܬܕܡܪܬ ܐܟܚܕܐ[2] ܘܐܬܐܒܠܬ ܐܡܪܬ: ܕܒܫܪܪܐ ܚܒܪܗ ܕܝܗܘܕܐ ܗܘܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ.
ܐܝܟ ܕܐܡܪ * ܥܠܘܗܝ ܛܘܒܢܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[3]. ܘܡܛܠܗܕܐ ܗܘܐ ܠܘܛܬܗ ܕܝܗܘܕܐ ܝܪܬ
10 ܕܘܟܬܐ ܗܕܐ. ܘܥܠܘܗܝ ܕܗܢܐ ܢܒܝܐ ܒܪܘܚܐ ܐܡܪ. ܕܬܗܘܐ ܕܝܪܬܗ ܚܪܒܐ.
ܘܒܡܫܟܢܘܗܝ ܠܐ ܢܗܘܐ ܕܥܡܪ܀

ܝܙ — ܘܥܗܝܕ ܐܢܐ ܕܫܡܥܬ. ܡܢ ܐܒܘܢ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܥܡ ܣܓܝ̈ܐܬܐ. ܐܝܟ
ܕܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܥܝܕܐ ܠܝܘܒܢܠܝܘܣ ܕܒܝܘܡܬܐ ܗܠܝܢ ܩܕܝܫܐ ܕܐܪܒܥܝܢ
ܠܡܚܙܪ[4] ܒܕܝܪ̈ܐ ܕܐܝܬ ܚܕܪ̈ܝ ܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ: ܘܢܫܡܥ ܐܝܟ ܥܝܕܐ ܕܐܠܗܐ

* A f. 96 v° a.
* B f. 22 r°.

1. ܟܕ A. — 2. ܐܝܟ ܚܕܐ A. — 3. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ B. — 4. ܢܚܙܐ A, in marg. ܢܚܙܪ.

s'appliquent à trouver de nombreux endroits, et à acheter et à construire pour leur usage des monastères et des maisons de repos[1], ce lieu demeure sans habitant et reste désert. Qu'est-ce que cela signifie? » — Et celui-ci, avec un visage souriant, me dit en parlant de ce (monastère) : « C'était le monastère de
5 Juvénal, et il y demeurait en paix quand il arriva à l'épiscopat, (puis) quand le concile de *Chalcédoine* eut lieu, (ce monastère), contre toute attente, comme * par un coup de la colère de Dieu, devint désert comme il l'est (maintenant); comme tu le vois, ce lieu, à cause de la ruine, ne fut plus habitable et il fut complètement désert attendu que personne ne put y demeurer. » Je fus
10 rempli d'étonnement et en même temps je me lamentai en disant : « En vérité Juvénal a été le compagnon de *Judas*, comme l'a dit * de lui le bienheureux *Dioscore;* c'est pourquoi ce lieu a hérité de la malédiction de *Judas* et c'est à ce sujet que l'écrivain inspiré a dit : *Que son habitation soit déserte et qu'il n'y ait personne à habiter sous ses tentes*[2]. »
15 XVII. — Je me souviens avoir appris le fait (suivant), avec beaucoup (d'autres), (de la bouche) de notre père l'abba *Pierre*. Comme *Juvénal* avait l'habitude de parcourir, pendant les jours de la sainte quarantaine, les mo-

* A f. 96 v° a.
* B f. 22 r°.

1. Le texte porte le singulier : ἀνάπαυσιν? — 2. Actes I, 20.

1. B (in marg. A). — 2. A.

nastères situés aux environs de la ville sainte et de visiter, suivant un ancien usage, ceux qui s'y appliquaient à la perfection, il alla trouver aussi un vieillard, un de ces anciens et grands ascètes qui sont proches de Dieu. Quand celui-ci sut qu'il approchait, il ferma la porte de sa cellule, * et, après avoir poussé le verrou, il resta tranquille à l'intérieur. Quand donc *Juvénal* fut arrivé et que la foule des clercs et des citadins qui l'accompagnaient, frappaient à la porte, il n'ouvrit pas; et comme ceux-ci persistaient et menaçaient ou d'escalader le mur ou de briser la porte, le vieillard se mit à crier : « Va-t'en loin de moi, *Antéchrist*, je ne laisse pas l'Antéchrist entrer dans ma cellule, le traître *Judas* n'entrera pas ici. » Et il disait beaucoup d'autres paroles analogues.

(* A f. 96 v° b.)

Comme ceux qui étaient avec *Juvénal* se fâchaient et qu'en même temps ils rougissaient de ce qui était dit, *Juvénal* leur dit : « Laissez-le, il a perdu l'esprit; une vie cénobitique trop longue lui a, en effet, desséché le cerveau et il ne sait plus ce qu'il dit. » Ceci fut publié à haute voix dans toute la ville et dans ses environs et tous ceux qui l'entendirent prenaient garde pour voir ce qui adviendrait; car ils savaient que ce vieillard était un homme saint et un ami de Dieu, rempli de * la grâce de l'Esprit (saint) et qui ne disait rien en vain.

(* A f. 97 r° a.)

ܝܚ — ܗܘܐ ܕܝܢ ܘܐܚܪܢܐ ܡܕܡ ܕܐܟ ܗܕܐ ܐܬܐ ܒܡܫܘܚܬܐ ܗܢܘܢ. ܐܝܟ ܕܗܘ
ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܦܛܪܘܣ ܐܫܬܥܝ ܠܢ. ܟܕ ܒܥܕܢܐ ܗܘ ܡܟܝܠ ܥܡܪ ܗܘܐ ܒܐܘܪܫܠܡ.
ܘܚܙܐ ܠܗܘ ܕܗܘܐ.. ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܟܝܢ ܕܒܥܕܬܐ ܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܦܪܘܒܛܝܩܐ
* ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ: ܒܗ ܕܬܡܢ ܡܪܢ ܐܚܠܡ ܡܫܪܝܐ. ܐܢܫ ܛܠܝܐ ܐܢܓܢܘܣܛܝܣ
5 ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܬܫܡܫܝܢ ܒܗ. ܟܕ ܝܘܡܗ ܡܫܡܠ ܗܘܐ: ܘܡܩܕܡ ܗܘܐ ܒܗ ܒܕܘܟܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ. ܚܙܝܗ ܓܠܝܐܝܬ ܠܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ. ܕܥܐܠ ܗܘܐ ܠܗ ܒܫܘܒܚܐ
ܡܫܒܚܐ ܘܩܕܝܫܐ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܢܗܘܪܐ ܕܥܕܬܐ: ܕܡܢܗܘܢ ܡܢ ܕܥܡܝܢ ܗܘܘ: ܡܢܗܘܢ
ܕܝܢ ܕܒܡܫܠܝܘܬܐ ܐܣܝܡܝܢ[1] ܗܘܘ. ܩܥܐ[2] ܘܐܡܪ. ܡܢܐ ܐܥܒܕ ܠܗܠܝܢ. ܕܛܒܬܐ ܕܐܝܟ
ܗܠܝܢ ܡܩܢܝܢ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܘܡܫܚܐ ܘܚܡܪܐ ܘܗܠܝܢ ܕܫܪܟܐ ܚܫܚܬܐ. ܘܠܐ ܡܕܡ
10 ܡܕܡ ܚܣܝܪ[3] ܠܗܘܢ. ܘܢܗܘܐ ܥܠܬܐ ܠܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܫܒܩܘܢ ܘܢܒܣܘܢ ܠܬܫܡܫܬܐ
ܕܝܠܝ. ܐܘܝ ܡܢ ܝܘܒܢܠܝܣ. ܗܘ ܕܒܝܬܝ[4] ܥܒܕܗ ܡܥܪܬܐ ܕܠܣܛܝܐ. ܘܡܠܝܗ
ܙܢܝܐ ܘܓܝܪܐ ܘܡܛܢܦܐ. ܡܢ ܕܗܠܝܢ * ܐܡܪ ܗܘܐ. ܥܠ ܠܕܝܐܩܘܢܝܩܘܢ ܘܦܩܕ
ܕܢܬܦܬܚܘܢ ܩܡܛܪܣܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܡܐܢܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܕܐܦ

* B f. 22 v°. * A f. 97 r° b.

1. ܐܣܝܡܝܢ B et ܢ infra lin. — 2. ܐܩܥܝ in marg. A. — 3. ܚܣܝܪ B. — 4. ܒܝܬܗ A in marg. ܒܝܬܝ.

XVIII. — Il y eut à cette époque un autre prodige à peu près du même genre, ainsi que nous le raconta notre père *Pierre*, alors qu'à ce moment-là il demeurait encore à *Jérusalem;* et il vit lui-même ce qui arriva. Il disait donc que dans l'église appelée de la *Piscine probatique*[1], * où le Seigneur
5 guérit le paralytique, un jeune lecteur[2] de ceux qui y étaient en fonction, qui accomplissait son jour (de garde), s'étant levé de bonne heure dans le lieu saint, vit clairement *Jésus*, notre Seigneur et notre Dieu, y entrer glorieux et entouré des saints. Quand (Jésus) vit que les lumières de l'église étaient les unes éteintes et les autres négligemment placées, il s'écria et dit : « Que
10 ferai-je à ceux auxquels j'ai donné de semblables biens, de l'huile et du vin ainsi que les autres objets utiles ? Il ne leur manqua jamais rien, pour leur donner une raison d'abandonner et de négliger mon service. Malheur à *Juvénal!* il a fait de ma maison une caverne de voleurs[3] et il l'a remplie de fornicateurs, d'adultères et de gens impurs. Après avoir dit cela,
15 * il entra à la sacristie[4] et il ordonna d'ouvrir les armoires où étaient les vêtements sacrés; ayant vu que là aussi il y avait de la négligence et d'autres choses semblables, il cria et dit à ceux qui l'accompagnaient : « Prenez cela,

* B f. 22 v°. * A f. 97 r° b.

1. Litt. : « probatique du baptême », c'est le mot à mot de προβατίκη κολυμβήθρα (dans la Peschitto ܥܡܘܕܬܐ ܚܕ ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ), Jean, v, 2. Cf. Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, t. III, p. 228. — 2. ἀναγνώστης. — 3. Cf. Matth., xxi, 13. — 4. διακονικόν.

ܒܗܘܢ ܡܫܢܝܫ ܘܐܣܬܪܝܚܘ ܕܩܕܡ ܐܪܥܐ ܘܐܡܪ ܠܗܠܝܢ ܕܐܬܐ ܗܘܐ ܠܘܬܗ. ܗܟܘ
ܐܝܟ ܐܢܬܘܢ ܘܐܥܡܝܕܘ[1] ܐܝܟ ܫܦܝܪ. ܘܟܕ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܡܢܗ. ܘܢܦܩ ܐܝܟ
ܠܕܝܐܩܘܢ. ܘܚܙܐ ܗܘ ܗܘܐ. ܟܕ ܢܦܩ ܡܢ ܕܡܬܛܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘ ܐܢܓܢܘܣܛܣ
ܕܡܢ ܕܚܠܬܐ ܡܬܛܫܐ ܗܘܐ ܘܡܬܛܫܝ. ܘܐܡܪ. ܘܗܢܐ ܡܢܐ ܥܒܕ ܗܪܟܐ. ܐܦܩܘܗܝ
ܡܟܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܢܦܠ ܥܠ ܐܦܘܗܝ. ܐܡܪ ܪܚܡ ܥܠܝ. ܘܡܪܝܐ ܐܡܪ ܠܗ.
ܦܘܩ ܡܟܐ. ܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ ܠܥܒܕܝܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܗܘܐ ܟܪܝܟ ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܐ. ܐܡܪ
ܠܗ ܡܪܝܐ. ܡܟܝܠ ܬܘܒ ܐܢܬ ܡܬܬܘܐ. ܘܫܠܐ ܐܢܬ ܡܢ ܡܡܗܡܝܢܘܬܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ
ܠܗ. ܐܢܗܘ[2] ܕܪܚܡܝܟ ܡܥܕܪܝܢ ܠܝ ܐܝܟ ܚܝܠܝ ܥܒܕ ܐܢܐ. ܘܟܕ ܐܬܟܣܝ ܡܢ
ܡܪܝܐ. ܩܘܝ ܡܢ ܗܘ ܝܘܡܐ ܘܠܗܠ ܒܬܗܪܐ ܘܒܟܪܝܘܬܐ ܕܠܐ ܡܫܬܠܡܐ. ܘܒܬܢܚܬܐ[3]
ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܐܝܟ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܐܬܢܗܪ ܗܘܐ. ܪܗܛܘ ܡܫܡܫܢܐ ܕܥܕܬܐ ܗܝ.
ܘܥܡܡܐ ܕܒܗ ܒܫܒܒܘܬܐ. ܘܟܕ ܚܙܐܘܗܝ ܕܟܪܝܐ ܠܗ ܛܒ ܘܡܬܐܢܚ. ܫܐܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ
ܕܢܐܡܪ ܥܠܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܦܪܗܣܝܐ[4] ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܚܙܘܐ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ ܡܚܘܐ
ܫܘܪܪܐ ܠܬܫܥܝܬܗ ܘܡܚܘܐ ܠܗܘܢ ܠܡܐܢܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܦܬܚܘ ܓܝܪ ܠܒܝܬ ܓܙܐ.

1. ܘܩܪܛܝܢ B (in marg. A). — 2. ܐܢ ܗܘ A. — 3. ܘܒܬܢܚܬܐ. B — 4. ܒܦܪܗܣܝܐ A.

vous (autres), lavez-les bien, répandez dessus du fenugrec[1] et rangez-les comme il faut. » Quand cela fut fait, il sortit de la sacristie[2]; il vit le lecteur[3] qui par crainte s'était retiré et s'était caché, et il dit : « Et celui-là, que fait-il ici? Faites-le sortir d'ici. » — Mais lui, tombant la face contre terre, dit : « Aie pitié de moi! » — Et le Seigneur lui dit : « Sors d'ici, je ne connais pas tes œuvres. » — Et comme celui-ci demeurait prosterné et l'implorait, le Seigneur lui dit : « Repens-toi donc désormais, mets fin à ta négligence. » — Et celui-ci lui dit : « Si tes miséricordes m'aident, je ferai ce que je pourrai. »

Quand le Seigneur eut disparu, (le lecteur) demeura à partir de ce jour et dans la suite dans une stupeur et dans une tristesse qui ne finirent jamais et il poussait sans cesse des gémissements inénarrables. Quand vint le jour, * les diacres de cette église et les habitants qui se trouvaient à proximité (de ce lieu) accoururent et, en voyant qu'il était si triste et qu'il se lamentait (si fort), ils lui en demandaient la cause, celui-ci en toute confiance[4] leur raconta la vision qu'il avait eue, et il confirma son récit en leur montrant les ornements sacrés; ayant en effet ouvert les armoires, ils les trouvèrent brillant d'une lumière divine et comme couverts, au lieu de fenu-

* A f. 97 v° a.

1. Plante odorante, κεράτιον; ou caroube? — 2. διακονικόν. — 3. ἀναγνώστης. — 4. παῤῥησία.

ܐܦܣܘ ܐܝܟ ܕܒܠܫܢܐ ܝܘܢܝܐ ܡܬܩܪܐ. ܘܐܝܟ ܥܦܪܐ ܕܡܢ ܗܘܐ ܒܟܠܗܘܢ ܣܓܝ
ܡܪܝܚ܆ ܕܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܐܟܣܢܝܐ ܘܥܒܕܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ܆ ܟܕ ܗܢܐ ܝܕܝܥܐ ܘܦܪܣܝܐ.
ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܐܫܬܡܥܬ ܗܕܐ ܒܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ. ܪܗܛܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܗܘܐ ܠܥܕܬܐ. ܐܢܐ
ܕܝܢ ܘܝܘܚܢܢ ܐܚܝ * ܡܢܝܚ ܒܗ ܐܠܗܐ. ܚܙܝܐ ܗܘܝܢ ܠܬܕܡܘܪܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. * B f. 23 r°.
5 ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܕܝܢ ܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥ܆ ܘܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܠܡܣܒܪ ܒܗܬܬܐ[1] ܘܡܚܣܕܢܘܬܐ ܕܗܠܝܢ
ܕܐܬܐܡܪܝ ܡܛܠܬܗ܆ ܠܐ ܓܝܪ ܒܛܘܫܝܐ ܗܘܐ ܡܕܡ. ܒܠܠܝܐ ܫܩܠܗ ܠܗܘ
ܕܚܙܐ ܚܙܘܐ. ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܥܒܕܗ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܘܐܝܟܢܐ ܐܠܗܐ ܝܕܥ. * ܗܘܐ ܕܝܢ * A f. 97 v° b.
ܐܡܪ ܗܘܐ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܦܛܪܘܣ. ܕܝܕܥ ܐܢܐ ܐܢܫ ܡܢ ܗܠܝܢ ܛܘܒܢܐ ܕܫܠܝܢ ܒܗ
ܒܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ: ܐܢ ܡܛܠܬܗ ܐܘ ܡܛܠ ܐܢܫ ܐܚܪܢ ܐܡܪ ܗܘܐ ܫܪܝܪܐܝܬ
10 ܠܐ ܚܘܝ. ܐܡܪ ܕܝܢ ܕܝܕܥ ܐܢܐ ܠܗܘ. ܕܟܕ ܚܙܘܐ ܗܘܐ ܒܫܢܝܗ ܕܝܘܒܢܠܝܘܣ
ܘܚܙܐ ܛܢܦܘܬܐ ܕܗܘܝܢ ܠܓܘ ܒܒܝܬ ܩܘܕܫܐ. ܡܢ ܝܘܡܐ ܗܘ ܠܐ ܐܨܛܒܝ ܕܢܥܘܠ
ܥܡܗ ܠܥܕܬܐ. ܘܐܦܠܐ ܕܡܢ ܐܝܕܗ ܢܣܒ ܩܘܪܒܢܐ. ܐܠܐ ܒܕܝܐܩܘܢܝܩܘܢ
ܢܣܒ ܗܘܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܥܕܟܝܠ ܗܘܬ[2] ܗܘܬ ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܡܢܘ ܕܝܢ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܕܚܙܝܗ ܠܚܙܘܐ ܗܢܐ ܠܐ ܐܡܪ ܠܢ܀

1. ܒܗܬܐ A et in marg. ܒܗܬܬܐ. — 2. ܗܘܬ A.

grec [1], d'une poussière qui, chose étrange et tenant du prodige, dégageait une odeur remarquablement agréable, de sorte que, lorsque toute la ville en eut connaissance, les habitants accoururent à cette église. Moi-même et mon frère *Jean*, [2] que son âme repose en paix ! * nous fûmes témoins de ce prodige * B f. 23 r°.
5 comme nous passions par là. Quand *Juvénal* apprit cela, il ne put supporter la honte et le reproche (qui résultaient) de ce qu'on disait à ce sujet; rien en effet ne resta secret; il fit enlever pendant la nuit celui qui avait eu cette vision, et le fit disparaître; comment et où? Dieu le sait.

* Le vénérable *Pierre* ajoutait ceci [3] : « Je connais quelqu'un parmi les * A f. 97 v° b.
10 bienheureux qui vivaient en paix dans la ville sainte — parlait-il de lui ou d'un autre, il ne le montra pas d'une façon certaine; il dit donc : — Je connais ce (bienheureux) qui, après avoir eu une vision au temps de *Juvénal* et avoir vu les impuretés qui avaient lieu à l'intérieur du sanctuaire, ne voulut plus depuis ce jour entrer avec lui (Juvénal) dans l'église ni recevoir la com-
15 munion de sa main, mais il la recevait à part à la sacristie [4]; la prévarication de *Chalcédoine* en effet n'avait pas encore eu lieu. » Mais quel était le saint qui eut cette vision, il ne nous le dit pas.

1. κεράτιον. — 2. Sans doute Jean l'eunuque, cf. *supra*, ch. v. — 3. M place ici le ch. XIX. — 4. διακονικόν.

ܡܛܠ — ܐܠܐ ܗܘܐ ܡܘܣܦ ܗܘܐ ܠܡܫܥܝܢܘܬܐ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܠܐ ܕܓܠܐ: ܓܒܪܐ
ܕܐܠܗܐ. ܕܟܕ ܠܐ ܡܣܝܒܪ ܗܘܐ ܥܣܩܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܗܘܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܝܘܒܢܐܠܝܘܣ
ܘܡܢ ܒܢܝ ܒܝܬܗ ܘܣܘܢܩܠܘ ܕܝܠܗ: ܘܚܙܐ ܗܘܐ ܬܘܩܠܬܐ ܕܣܓܝܐܐ. ܘܐܝܟ ܕܒܟܠܗܘܢ ܐܦ
ܕܢܘܟܪܝܐ ܕܐܬܝܢ ܗܘܘ * ܠܬܡܢ ܡܢ ܟܠܕܘܟ ܐܒܝܠܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܡܫܬܘܕܥܢܘܬܐ
ܐܠܗܝܬܐ. ܡܢ ܫܥܐ ܬܫܥ ܚܒܫ ܢܦܫܗ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܒܩܠܝܬܐ. ܘܟܕ ܡܦܝܐ
ܢܦܫܗ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܒܟܝ ܕܡܥܐ ܡܪܝܪܬܐ ܘܐܒܠܐ: ܘܡܬܟܫܦܢܐܝܬ ܒܪܟ ܗܘܐ ܒܘܪܟܐ
ܘܩܐܡ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܡܠܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܕܡܢܐ ܘܠܐ ܗܘܐ ܐܥܒܕ
ܠܒܢܝܢܫܐ ܕܠܐ[1] ܥܒܕܬ ܡܛܠ ܦܘܪܩܢܗܘܢ. ܫܡܝܐ ܫܪܪܬ. ܐܪܥܐ ܫܬܐܣܬ. ܦܪܕܝܣܐ
ܢܨܒܬ. ܟܠܗ ܒܪܝܬܐ ܐܦܢܝܬ ܠܒܘܣܡܗܘܢ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܕܐܕܡ. ܢܡܘܣܐ
ܝܗܒܬ. ܫܕܪܬ ܐܒܗܬܐ ܘܢܒܝܐ ܫܕܪܬ. ܥܒܕܬ ܐܬܘܬܐ ܘܬܕܡܪܬܐ ܣܓܝܐܐ ܠܡܦܝܣܘ ܕܝܠܗܘܢ.
ܘܐܚܪܝܬܐ ܠܝܚܝܕܝܐ ܒܪܝ ܫܕܪܬ ܡܛܠܬܗܘܢ. ܗܘ ܕܟܕ ܐܬܐ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܟܪܙ
ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܫܒܩ ܚܛܗܐ. ܠܟܪܝܗܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܣܝ. ܠܣܡܝܐ ܚܙܝ
ܘܚܓܝܪܐ. ܠܫܐܕܐ[2] ܕܢܦܩܘܢ. ܠܙܩܝܦܐ ܛܥܢ. ܡܛܠܬܗܘܢ ܐܙܕܩܦ. ܡܛܠܬܗܘܢ

1. ܘܠܐ B. — 2. ܠܫܐܕܝܐ A.

XIX[1]. — Mais notre bienheureux père, sincère et homme de Dieu, ajoutait au récit (précédent) ce qui suit :

Comme il ne pouvait supporter la perversité de ce qui arrivait du fait de *Juvénal*, des gens de sa famille et de ses syncelles[2] et qu'il voyait le scandale d'un grand nombre et en général des étrangers qui venaient * là (à cette église) de partout ; par une sorte d'inspiration divine, il s'enferma seul dans sa cellule à partir de la neuvième heure et se prosterna devant Dieu (en versant) des larmes amères et en se lamentant; tandis que fréquemment il faisait des génuflexions et se relevait, il était comme rempli par la personne de Dieu et il disait[3] : « Que fallait-il que je fasse pour le salut des hommes, que je n'aie point fait? J'ai consolidé le ciel, j'ai affermi la terre, j'ai planté le Paradis, j'ai fait tourner toute la création à leur bonheur; après la faute d'Adam, j'ai donné la Loi, j'ai envoyé les patriarches et les prophètes, j'ai fait pour les persuader un grand nombre de signes et de prodiges, et, en dernier lieu, j'ai envoyé à cause d'eux mon Fils unique qui, (une fois) arrivé parmi eux, prêcha le royaume du ciel, accorda le pardon des péchés, guérit leurs malades, fit voir les aveugles (et) marcher les paralytiques, chassa les démons, fut crucifié pour eux (et) mourut pour eux, après avoir détruit la

* A f. 98 r° a.

1. M omet ce chapitre. — 2. σύγκελλοι. — 3. C'est-à-dire : « il disait, au nom de Dieu ».

ܡܝܬ. ܘܡܢ ܒܬܠܬ ܠܝܘܡܬܐ ܢܦܩ ܡܢ ܒܝܬ ܩܒܘܪܐ. ܘܣܒܪܐ ܕܩܝܡܬܐ ܫܪܪ. ܘܡܢ
ܠܫܡܝܐ ܐܣܬܠܩ[1] ܫܕܪ * ܪܘܚܐ[2]. ܫܠܝܚܐ ܘܐܘܢܓܠܣܛܐ ܫܠܚ. ܦܬܟܪܐ ܣܚܦ. (* A f. 98 rº b.)
ܘܚܠܦ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ. ܡܨܥܪܝܢ ܠܝ ܘܠܢܡܘܣܝ. ܘܠܦܘܩܕܢܝ ܕܫܝܢ. ܘܠܗܝܡܢܘܬܝ
ܡܥܒܪܝܢ. ܗܐ ܡܫܬܒܩ ܠܗܘܢ ܒܝܬܗܘܢ ܚܪܒܐ܀ ܘܡܢ ܚܙܘܐ ܗܢܐ ܠܐ ܫܠܐ ܗܘܐ
ܟܠ ܝܘܡܝܢ[3] ܕܗܘܐ ܒܗ ܗܘ ܠܬܫܡܫܬܐ ܗܕܐ. ܒܗ ܗܘ ܒܗ ܗܘ ܐܒܠܐ ܡܘܣܦ ܗܘܐ
ܠܡܠܘܗܝ ܒܗܢ ܦܬܓܡܐ ܕܐܟܙ ܗܠܝܢ ܘܕܡܥܐ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ. ܥܕܡܐ ܕܡܛܝ ܗܘܐ
ܕܢܐܬܐ * ܙܒܢܐ ܕܥܒܪܘܬܐ ܕܗܘܬ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ܀ (* B f. 23 vº.)

ܟ — ܓܢܬܐ ܩܪܝܬܐ ܕܐܝܬܝܗ ܒܠ ܚܡܫܬܥܣܪ ܡܝܠܝܢ ܕܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ.
ܕܒܦܢܝܬܐ ܓܪܒܝܝܬܐ ܘܡܩܕܡܐܝܬ ܕܝܠܗ ܗܘܬ ܕܡܠܟܬܐ ܐܘܕܘܩܝܐ.
ܗܫܐ ܕܝܢ ܡܢ ܕܝܬܩܐ ܕܝܠܗ ܕܥܕܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܒܗ̇ ܗܘܐ ܐܝܬ ܩܫܝܫܐ ܡܢܗ̇
ܕܩܪܝܬܐ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܦܘܠܐ. ܕܪܚܡ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܚܒܝܫܐ ܘܡܨܛܒܬ ܗܘܐ
ܒܟܠܗ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܐܘܢܓܠܝܬܐ. ܩܕܝܫܘܬܐ. ܒܬܘܠܘܬܐ. ܕܟܝܘܬܐ. ܛܝܒܘܬܐ * ܕܠܘܬ ܡܣܟܢܐ. (* A f. 98 vº a.)
ܘܪܚܡܬ ܐܟܣܢܝܐ. ܡܝܩܪܐ ܠܟܠܗ ܥܡܐ ܘܠܗ̇ ܠܡܠܟܬܐ. ܘܠܘܬ ܐܠܗܐ ܓܒܝܐ.

1. ܠܫܡܝܐ ܐܣܬܠܩ B. — 2. A (sec. manu) ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. — 3. B om. ܟܠ ܝܘܡܝܢ.

mort, sortit du tombeau, affermissant (ainsi) l'espoir en la résurrection, après être monté au ciel, envoya * le (Saint)-Esprit, donna aux apôtres et aux évangélistes leur mission, renversa les idoles. Et, en retour de tout cela, ils m'offensent, foulent aux pieds ma loi et mes commandements et transgressent ma foi : (aussi) voici que leur maison reste déserte. » Depuis cette vision (Pierre) ne cessa plus d'accomplir tous les jours ce même office, en ajoutant les mêmes lamentations ainsi que des paroles semblables et des larmes pendant longtemps, jusqu'à ce que l'époque de la transgression qui eut lieu à *Chalcédoine* fut sur le point d'arriver. (* A f. 98 rº b.)

XX. — * Le village de *Ganta*[1] qui se trouve à quinze milles de la ville sainte, dans la partie nord, après avoir appartenu d'abord à l'impératrice *Eudocie,* appartient maintenant, en vertu de son testament[2], à l'Église de *Jérusalem*. Il s'y trouva un prêtre, originaire de ce village même, nommé *Paul;* il aimait depuis son enfance le genre de vie des ascètes et il était orné de toute la perfection évangélique : la sainteté, la virginité, la pureté, la bonté * envers les pauvres et l'amour des étrangers ; il était révéré de tous les habitants et de la reine (même) et, auprès de Dieu, c'était un élu. Il (* B f. 23 vº. — * A f. 98 vº a.)

1. Serait Djanié, جانية, au nord-nord-ouest de Jérusalem. On trouve près de là Ouadi Djennata et 'Aïn Djennata qui semblent avoir conservé littéralement le nom cherché : Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, t. III, p. 230. Cf. *supra*, ch. x. — 2. διαθήκη.

ܗܢܐ ܒܗ̇ ܒܩܪܝܬܐ. ܩܢܘܒܝܘܢ ܐܘܟܝܬ ܥܘܡܪܐ ܪܒܐ ܘܝܕܝܥܐ ܣܓܝ. ܘܐܒܐ ܕܟܢܫܐ
ܣܓܝܐܐ ܕܝܚܝܕܝܐ ܗܘܐ. ܘܠܚܪܬܐ ܐܬܚܛܦ ܡܢܗܘܢ ܕܒܢܝܗܘܢ ܕܩܫܝܫܘܬܗ ܕܩܪܝܬܐ. ܘܗܘܐ
ܩܫܝܫܐ ܕܥܕܬܐ ܕܩܪܝܬܐ. ܡܛܠܗ ܗܘܐ ܡܫܪܪܝܢ ܐܢܫܝܢ ܗܠܝܢ[1] ܕܒܚܢܘܗܝ
ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܡܠܬܗ ܕܣܒܪܐ. ܕܟܕ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܫܢܝ̈ܐ ܡܟܢܫ ܗܘܐ ܠܗ̇
ܠܩܪܝܬܐ: ܓܒܪ̈ܐ ܐܟܚܕܐ ܘܢܫ̈ܐ. ܐܬܚܦܛ ܥܡ ܡܝܬܪ̈ܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܕܠܐ ܢܚܘܪ
ܘܢܚܙܐ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܢܬܬܐ. ܘܟܕ ܗܕܐ ܝܠܦܬ ܡܪܬܐ ܐܘܕܘܩܝܐ: ܡܢ ܢܣܝܢܐ ܗܘܬ ܐܘܕܥܬܗ.
ܡܢܗ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܡܩܒܠܐ ܗܘܬ ܩܘܪܒܢܐ ܥܕܡܐ ܠܡܘܬܗ̇. ܘܡܢ ܐܢܫ ܐܚܪܝܢ ܠܐ.
ܠܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܠܐ ܡܢ ܩܠܝܪܝܩܐ. ܘܐܦܠܐ ܐܢ ܕܝܪܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ.
ܘܠܓܡܝܪܘܬܗ ܕܐܠܗܝܬܐ ܕܗܢܐ ܣܗܕ ܗܘܐ ܘܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܦܛܪܐ. ܟܕ ܣܓܝ
ܛܒ * ܐܚܒܗ ܘܐܬܚܒܪ ܠܗ܀ ܗܘܐ ܠܛܘܒܢܐ ܦܘܠܐ ܟܕ ܡܬܩܗܠ ܣܘܢܗܘܕܘܣ[2] ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ
ܡܬܟܢܫܐ ܗܘܐ ܕܗܠܝܢ ܕܛܠܡܝܢ. ܚܙܘܐ ܕܠܠܝܐ ܗܘܐ. ܘܚܙܐ ܦܩܥܬܐ ܚܕܐ
ܪܒܬܐ. ܕܐܚܕܐ ܗܘܬ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܟܠܗ̇ ܐܢܫܘܬܐ ܘܡܨܥܬܗ̇ ܕܦܩܥܬܐ ܚܙܐ ܪܡܬܐ
ܚܕ ܪܡܐ ܘܥܠܘܗܝ ܡܢ ܠܥܠ ܩܒܘܪܝܢ[3]. ܕܛܥܝܢ ܗܘܐ ܡܢ ܐܣܛܘܢ̈ܐ ܕܕܗܒܐ

1. ܐܠܝܢ B. — 2. ܣܘܢܗܕܘܣ B. — 3. ܩܝܒܘܪܝܢ A.

fonda dans le village un cœnobium[1], c'est-à-dire un monastère, grand et illustre, et il devint le père d'une grande foule de moines. Finalement il fut saisi par les habitants du village et fut fait prêtre de l'église du village. Des personnes qui avaient éprouvé cet homme, affirment à son sujet que, quoiqu'il réunît pendant tant d'années ce village (aux offices), hommes et femmes à la fois, il eut soin, entre autres vertus, de ne jamais regarder ni (même) voir le visage d'une femme; quand l'impératrice[2] *Eudocie* eut appris cela et qu'elle l'eut connu par expérience, elle ne voulut plus, jusqu'à sa mort, recevoir la communion que de lui seul et non pas d'un autre, ni d'un évêque, ni d'un clerc, quand même il aurait été moine[3]. Le vénérable *Pierre*, notre père, qui l'aima beaucoup * et qui eut des relations avec lui, rendait aussi témoignage à la divine perfection de cet (ascète).

* A f. 98 v° b.

Au moment où l'on convoquait déjà le concile de *Chalcédoine* de ces infidèles, le vénérable *Paul* eut une vision de nuit. Il vit une grande plaine qui contenait, pour ainsi dire, toute l'humanité et, au milieu de cette plaine, il vit une haute colline et, sur le sommet de cette colline, un baldaquin[4] porté par des colonnes d'or et d'argent; entre ces colonnes s'élevait un autel, formé de pierres précieuses et de perles magnifiques et émettant une lumière

1. κοινόβιον. — 2. Litt. *domina*. — 3. Athénaïs, baptisée sous le nom d'*Ælia Eudocia*, épouse de Théodose le Jeune (421), se retira à Jérusalem (443), après la mort de Paulin, et y mourut vers 460. — 4. Κι κιβώριον.

[illegible]

1. [illegible] B. — 2. [illegible] om. B.

indescriptible; tout autour se trouvait une grande foule de saints qui se tenaient debout et faisaient le service de l'autel; — parmi ceux-ci, selon son dire, il en connaissait qui vivaient encore à ce moment-là. — Il vint du ciel une voix qui dit : « Qu'il soit anathème, celui qui proclamera deux natures » : et ceux qui se tenaient debout autour de l'autel répondaient de leur côté d'une voix forte : « Ainsi soit-il. » Le* peuple qui remplissait la plaine, * gardant le silence, était dans la crainte et la terreur par suite de l'étonnement. La voix divine criait de nouveau : « Qu'il soit anathème, celui qui divise l'(Être) un et indivisible; que les apostats soient anathèmes »; et seuls ceux (qui entouraient l'autel) répondaient : « Ainsi soit-il. » — Quand la vision eut cessé, le vieillard revint alors à lui et il fut saisi par une grande angoisse et par des gémissements, en réfléchissant en lui-même et en pensant que, si, dans cette vision, il était fait allusion à quelque scandale, cela ne pouvait venir que du concile de *Chalcédoine* et de *Juvénal*. Cet impie, en effet, avait passé par le monastère[1] de *Paul* lorsqu'il allait à la cour[2]; *Juvénal* le révérait en effet en voyant que l'impératrice *Eudocie* avait en lui une grande confiance; et (lors de son passage) il disait au

* B f. 24 r°.
* A f. 99 r° a.

1. κοινόβιον. — 2. Ad comitatum.

[illegible]

vieillard : « Voici pourquoi j'ai passé par ta demeure : c'est que je m'attends à ne plus te revoir. Nous allons au combat et l'exil[1] nous est réservé, à moins que nous ne foulions aux pieds notre conscience qui est en Dieu ; ils nous demandent, en effet, de mépriser et de renier la foi de nos pères * et de penser ce que (pensaient) *Simon le Magicien* et les juifs, comme si le Christ qui a souffert pour nous, n'était pas Dieu. Prie donc pour nous, seigneur Père, afin que je ne sois point couvert de honte dans ma vieillesse. »

* A f. 99 r° b.

Comme il se rappelait ces faits[2] et considérait avec étonnement l'objet de la vision, sans arriver toutefois à le saisir, le vieillard vit de nouveau, durant la nuit, *Juvénal* qui se tenait debout dans un coin, dépouillé (peu vêtu) et se cachant tout honteux ; il était devenu tout noir comme celui qui allume une fournaise[3] et il était revêtu d'une ceinture[4] sale et pleine de pièces. Le vieillard lui dit en criant d'une voix forte : « Seigneur, chef des évêques, que t'arrive-t-il ? Que signifie cet habit[5] dont tu es revêtu ? » Celui-ci dit : « Que ferai-je pour mes péchés ? voici que tu vois ma honte : je rassemble beaucoup d'or pour l'*Antéchrist*, parce qu'il est sur le point d'entrer en lutte avec la poussière. » Quand le vieillard s'éveilla, il fut stupéfait de sa vision et pensa que, dans ce concile, il n'arriverait rien

1. ἐξορία. — 2. M place ici le ch. XXI. — 3. χάμινος, c'est-à-dire « comme un charbonnier ». — 4. περίζωμα. — 5. σχῆμα.

ܗܘܐ ܒܣܘܥܪܢܗ. ܐܠܐ ܡܬܠܬܗܘܢ ܒܩܠܐ. ܡܣܟܐ ܗܘܐ ܠܣܘܥܪܐ ܕܦܠܪܘܦܘܪܝܐ * ܟܕ ܡܫܬܡܥܐ. * A f. 99 vº a.
ܘܟܕ ܒܟܠ ܕܘܟ[1] ܐܬܦܪܣܬ ܟܦܘܪܘܬܐ. ܡܬܕܡܪ ܗܘܐ ܣܒܐ ܒܚܙܘܐ ܕܗܘܐ ܠܗ. ܘܟܕ ܒܥܐ
ܗܘܐ ܣܒܐ ܕܡܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܡܕܡ ܕܐܡܪ ܠܗ ܒܚܙܘܐ ܗܘ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܡܛܠ
ܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ ܕܥܬܝܕ ܕܢܥܒܕ ܩܪܒܐ ܥܡ ܥܦܪܐ. ܐܣܬܟܠ ܒܗ ܡܢ ܡܬܢܗܪܢܘܬܐ ܕܪܘܚ
5 ܩܘܕܫܐ ܣܝܡܐ. ܕܗܘ ܕܥܡ ܥܦܪܐ * ܗܘܐ[2] ܡܬܬܘܕܝܐ. ܫܪܝܪܐ ܕܥܡ ܒܪܢܫܐ ܕܐܬܥܒܕ * B f. 24 vº.
ܡܢ ܥܦܪܐ ܘܡܢ ܐܪܥܐ ܐܬܓܒܠ. ܘܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܪܥܢܝܢ ܘܒܐܪܥܐ ܡܬܢܩܦܝܢ
ܐܣܝܪܝܢ. ܥܬܝܕ ܕܢܫܒܐ ܢܙܟܐ ܘܢܛܥܐ. ܘܠܗܘܢ ܢܛܥܐ ܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ܀
ܟܐ — ܡܢ ܗܫܐ ܘܠܐ ܡܫܬܥܝܘ ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܚܠܬܐ ܘܙܘܥܬܐ ܠܫܘܪܪܐ ܕܫܪܪܐ
ܡܬܐܡܪܐ ܐܦ ܕܐܣܗܕ. ܟܕ ܫܪܪܐ ܥܩܒܬ ܗܢܘܢ. ܟܕ ܕܐܢܐ ܫܡܥܬ ܒܫܡܥܐ ܕܫܪܝܪܐ.
10 ܡܢ ܒܥܝܢܐ ܕܠܐ ܦܘܫܟܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܚܙܘܗ ܗܘ ܫܪܪܐ ܫܡܥܬ ܘܠܐ * ܦܘܫܟܐ ܗܘܝܬ܀ * A f. 99 vº b.
ܐܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܒܐܝܣܘܪܝܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܛܝܛܘܦܘܠܝܣ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܛܝܛܘܣ
ܡܠܟܐ ܩܕܝܡ ܐܬܒܢܝܬ. ܘܗܕܐ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܦܢܘܦܪܘܦܝܘܣ[3].

1. ܒܟܠܕܘܟ B. — 2. ܗܘܐ B. — 3. ܦܢܘܦܪܘܦܝܘܣ A et ܘ supra lineam inter ܪ et ܦ.

de bon, mais plutôt[1] des scandales; (à cause de cela) il attendait que l'événement confirmât ce témoignage[2]. * Quand l'apostasie fut publiée partout, le vieillard fut étonné de la vision qu'il avait eue; et comme (le vieillard) se demandait ce que signifiait ce que *Juvénal* lui avait dit dans 5 la vision au sujet de l'*Antéchrist* qui allait entrer en lutte avec la poussière, il comprit, avec la lumière de l'Esprit Saint, que ce qui était désigné par cette poussière * était certainement l'homme qui est fait de poussière et formé de terre; et tous ceux qui sont terrestres et attachés à la terre, l'Antéchrist allait les prendre, les vaincre et les tromper.

* A f. 99 vº a. — * B f. 24 vº

10 XXI. — Maintenant il me faut raconter, pour établir la vérité, une histoire qui inspire la terreur et la crainte. Dieu y témoignait en faveur de la vérité; car j'ai contrôlé sa vérité l'ayant apprise en l'entendant raconter d'une façon certaine par ceux qui l'avaient vue : * j'en suis (donc) certain.

* A f. 99 vº b.

Il y a en Isaurie la ville de Titopolis[3], ainsi appelée parce qu'elle fut 15 bâtie jadis par l'empereur Titus; elle posséda un évêque nommé Pamprépios[4],

1. μᾶλλον. — 2. πληροφορία. — 3. Τιτιούπολις, Georges de Chypres, éd. Teubner, p. 42, nº 832. — 4. Nos mss. et la Vie syriaque de Dioscore portent Panòprôpiòs. Les fragments coptes de la Vie de Dioscore ont conservé la bonne leçon « Pamprépios ». Cf. F. Nau, *Histoire de Dioscore*, Paris, 1903, p. 180. Dans la version latine des actes de Chalcédoine, on trouve *Mampreto Titiopolis Ciliciae secundae*, Labbe, *Conciles*, IV, 87, et *Mampreos Titipolitanus*, IV, 787. Le grec n'est pas conservé. Le Π initial est devenu M dans le latin. Une mauvaise lecture du μ joint à la lettre suivante, a donné la lecture νο du syriaque (on sait que dans les manuscrits le ν porte souvent une queue comme le μ).

ܓܒܪܐ ܢܟܦܐ ܘܩܘܢܘܒܝܪܟܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܗܘ. ܘܡܢ
ܩܛܝܪܐܝܬ ܐܬܕܒܪ ܠܡܗܘܐ ܩܫܝܫܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܐ ܣܘܢܗܕܘܣ
ܕܟܠܩܝܕܘܢ. ܒܣܝܠܝܘܣ ܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܣܠܘܩܝܐ ܕܐܝܣܘܪܝܐ.
ܟܕ ܐܙܠ ܠܣܘܢܗܕܘܣ[1] ܕܒܪܗ ܘܠܗܢܐ ܥܡܗ ܥܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܚܪܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܐ
ܠܣܘܢܗܕܘܣ. ܘܚܙܐ ܠܟܘܠܗ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܕܫܩܠܐܘܗܝ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܣܓܝ ܣܓܝܐ.
ܕܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܟܠܗܘܢ ܡܚܪܡܝܢ ܗܘܘ ܠܗܢܘܢ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ.
ܘܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܠܛܘܒܢܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[2] ܘܠܐ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ * ܠܛܘܡܘܣ ܕܠܐܘܢ
ܘܠܐ ܠܗܠܝܢ ܕܒܙܕܩܐ ܐܫܬܕܝܘ. ܠܦܠܒܝܢܐ ܘܠܗܝܒܐ ܘܠܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ. ܘܟܕ ܚܙܐ
ܬܘܒ ܕܡܫܬܠܛܐ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܕܡܢܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܘܢܦܠܝܢ ܠܟܦܘܪܐ ܕܣܓܝ ܣܓܝܐ
ܕܗܪܛܝܩܘܣ[3] ܘܐܫܬܕܝܘ ܡܢܗܘܢ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܪܛܝܩܐ ܕܩܕܡܢܢ ܐܡܪܢܢ
ܘܡܩܒܠܝܢ ܥܡ ܠܐܠܗܐ ܕܐܬܒܥܠܘ ܕܠܐ ܕܝܢܐ ܘܠܐ ܩܢܘܢܐ. ܘܥܒܕܘ ܟܘܪܣܘܬܗܘܢ.
ܗܦܟ ܠܒܝܬܗ ܡܥܡܪܗ. ܘܟܕ ܚܒܫ ܢܦܫܗ ܗܘܐ ܒܕܡܥܐ ܘܒܬܢܚܬܐ. ܘܩܥܐ
ܗܘܐ ܠܘܬ ܡܪܢ ܘܐܡܪ. ܐܠܗܐ ܕܫܪܪܐ ܦܪܘܩܐ ܕܥܠܡܐ: ܢܘܗܪܐ ܫܪܝܪܐ: ܣܒܪܐ ܕܝܠܝ
ܡܢ ܛܠܝܘܬܝ. ܠܐ ܬܫܒܩܢܝ ܠܥܒܕܟ ܕܐܦܠܐ ܡܢ ܣܒܪܐ ܕܝܠܟ ܡܣܬܟܠ

1. ܠܣܘܢܗܕܘܣ A. — 2. ܕܝܣܩܘܪܘܣ A. — 3. ܕܗܪܛܝܩܘܣ A.

homme pur et cœnobiarque[1], c'est-à-dire chef d'un monastère, qui se trouvait dans ce pays et dont on l'enleva de force pour l'ordonner prêtre de la ville. Quand eut lieu le concile de *Chalcédoine*, *Basile*, métropolitain de la ville de *Séleucie d'Isaurie*, en se rendant au concile, emmena également celui-ci ainsi que d'autres évêques. Quand (Pamprépios), arrivé au concile, vit, au commencement, la lutte pour la vérité de la grande majorité des évêques qui tous, pour ainsi dire, anathématisaient les partisans des deux natures, adhéraient au bienheureux Dioscore et ne recevaient * ni la lettre[2] de Léon ni ceux qu'on avait rejetés avec raison, (à savoir) *Flavien*, *Ibas* et *Théodoret*, et quand ensuite il vit encore que les mêmes évêques défaillaient et tombaient dans l'apostasie, qu'ils rejetaient le défenseur de la vérité, *Dioscore*, et qu'ils recevaient contre toute justice et contre les canons les hérétiques nommés[3] précédemment et les ennemis de Dieu qui recouvraient (ainsi) leurs sièges, il retourna à sa demeure et, après s'y être enfermé, il veillait dans les larmes et les gémissements et criait vers Notre-Seigneur, en disant : « Dieu de vérité, Sauveur du monde, lumière véritable, mon espoir depuis mon enfance, ne me laisse pas, (moi qui suis) ton

* A f. 100 r° a.

1. κοινοβιάρχης. — 2. τόμος. — 3. αἱρετικοί.

ܐܗܘܐ ܕܣܒܪܐ ܡܦܣܩܐ. ܐܠܐ ܐܘܒܕܢ ܣܒܪܟ. ܘܡܛܠ ܕܗܕܝܘܛܐ ܐܢܐ. ܘܣܓܝܐܐ
ܡܬܦܠܓܝܢ ܠܫܪܪܐ. ܓܠܝ ܠܝ ܡܛܠ ܕܝܢܐ ܕܠܐ ܡܬܛܥܝܢܐ. ܕܗܠܝܢ ܕܗܘܝ ܒܗܢܐ
ܣܘܢܗܕܘܣ. ܐܢܗܘ ܕܐܝܟ ܨܒܝܢܟ * ܗܘܘ. ܘܐܝܠܝܢ ܡܫܬܒܚܝܢ ܠܘܬܟ. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ (* A f. 100 r° b.)
ܩܕܡ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܗܘ ܕܐܫܕܝܘ ܡܢܗܘܢ. ܐܘ ܗܠܝܢ ܐܚܪܢܐ. ܗܠܝܢ
5 ܕܩܒܠܘ ܥܘܠܐ ܕܐܡܝܪܝܢ ܕܠܐ ܕܚܠܬ ܡܢ ܩܕܡܘܗܝ. ܘܠܐܓܪܬܗ ܕܠܐܘܢ ܫܪܪܘ. ܕܗܟܢܐ ܡܐ
ܕܒܛܝܒܘܬܟ ܐܩܒܠ ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ. ܕܠܐ ܦܘܠܓܐ ܘܕܚܠܬܐ ܒܫܪܪܐ ܥܕܡܐ ܠܕܡܐ ܐܩܘܡ ܒܫܪܪܐ.
ܘܠܐ ܐܫܕܐ ܠܗ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܕܐܒܗܬܝ ܘܠܣܒܪܐ ܕܠܘܬܟ. ܘܟܕ ܗܟܢܐ ܥܒܕ ܬܠܬܐ
ܝܘܡܝܢ ܘܬܠܬ ܠܠܘܬܐ. ܟܕ ܓܢܝܚ ܩܕܡ ܡܪܝܐ ܘܡܨܠܐ. ܚܙܐ ܚܙܘܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ.
ܬܘܡܣܐ ܚܕ ܕܟܪܛܝܣܐ ܪܒܐ. ܕܦܫܝܛ ܡܢ ܫܡܝܐ. ܘܢܚܬ ܥܕܡܐ ܠܐܪܥܐ. ܘܡܢ
10 ܬܪܝܗܘܢ ܣܛܪܘܗܝ ܡܟܐ ܘܡܟܐ ܒܐܬܘܬܐ ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܟܬܝܒ ܗܘܐ. ܡܚܪܡܐ
ܣܘܢܗܕܘܣ ܗܢܐ. ܟܦܪܘ ܒܝ. ܟܦܪܘ ܒܝ. ܡܚܪܡܝܢ[1] ܡܚܪܡܝܢ. ܘܟܕ ܚܙܐ ܚܙܘܐ ܗܢܐ.
ܗܘܐ ܒܦܠܪܘܦܘܪܝܐ ܪܒܬܐ ܘܓܠܝܬܐ. ܘܡܚܕܐ ܒܠܠܝܐ ܗܘ ܫܒܩ ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ ܘܐܙܠ
* ܠܡܕܝܢܬܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܐ. ܟܢܫ ܠܟܠܗ ܥܡܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܠܡܢ (* A f. 100 v° a.)

1. Un feuillet manque ici dans B.

serviteur, perdre ton espérance et devenir rebelle et infidèle dans ma vieillesse; et parce que je suis un ignorant[1] et que beaucoup altèrent d'une façon perfide ta vérité, révèle-moi, au sujet du jugement infaillible de ce qui s'est passé dans ce concile, si cela arriva selon ta volonté * et quels sont ceux (* A f. 100 r° b.)
5 que tu approuves : *Dioscore*, patriarche d'*Alexandrie*, qu'ils rejetèrent, ou les autres qui reçurent contre la justice les impies déjà nommés et qui approuvèrent la lettre[2] de Léon; de la sorte, quand j'aurai reçu un témoignage[3] dans ta bonté, sans incertitude et sans crainte je resterai dans la vérité jusqu'au sang et je ne rejetterai pas la foi de mes pères, ni l'espoir en toi. »

10 Quand il eut ainsi passé trois jours et trois nuits, prosterné devant le Seigneur et en prières, il eut le songe que voici : Une grande bande[2] de papier était dépliée depuis le ciel et descendait jusqu'à terre et sur les deux côtés, de part et d'autre, il était écrit en grosses lettres : « Anathème à ce concile; ils m'ont renié, ils m'ont renié; qu'ils soient anathèmes[4], qu'ils
15 soient anathèmes. »

Après avoir eu cette vision, il posséda un témoignage[3] grand et clair; aussitôt, la nuit même, il laissa tout le monde et, par mer, il retourna * dans sa ville. Après son arrivée, il réunit tous les habitants de la ville et (* A f. 100 v° a.)

1. ἰδιώτης. — 2. τόμος. — 3. πληροφορία. — 4. Il manque ici un feuillet dans le ms. B.

ܐܝܠܝܢ ܕܐܫܬܠܡܝ ܒܟܠܩܝܕܘܢ. ܘܕܫܒܩܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ. ܘܕܐܝܟܢܐ
ܡܢ ܫܡܝܐ ܩܒܠ ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ ܕܡܛܠ ܗܕܐ· ܘܡܫܪܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ. ܕܡܛܠ
ܗܕܐ ܐܣܬܪܗܒܬ ܐܬܝܬ ܘܐܠܦܬܟܘܢ ܫܪܪܐ ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܬܗܘܐ ܡܕܡ ܘܬܛܥܝܢ
ܠܗܘܐ ܠܟܘܢ. ܐܢ ܗܘ ܕܡܛܝܒܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܬܩܘܘܢ ܥܡܝ ܐܡܝܢܐܝܬ. ܘܠܐ ܡܬܦܪܫܝܢ
ܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܘܐܢ ܢܩܦܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܝ ܘܥܪܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܗܠܝܢ 5
ܕܟܦܪܘ ܘܡܢ ܫܘܬܦܘܬܗܘܢ. ܡܛܝܒ ܐܢܐ ܕܐܩܘܐ ܥܡܟܘܢ. ܘܥܕܡܐ ܠܕܡܐ ܐܬܟܬܫ
ܚܠܦ ܦܘܪܩܢܟܘܢ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܡܬܒܥܐ ܐܫܕ ܢܦܫܝ ܚܠܦܝܟܘܢ. ܐܢ ܕܝܢ ܪܥܝܐ[1]
ܐܝܬ ܠܟܘܢ. ܕܬܫܬܘܬܦܘܢ ܠܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܝܣ ܠܒܣܝܠܝܘܣ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܫܘܝܢ
ܠܗ ܒܪܥܝܢܐ. ܡܚܣܝ ܐܢܐ ܡܢ ܕܡܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܦܢܐ ܐܢܐ ܘܡܦܨܐ ܐܢܐ
ܢܦܫܝ. ܟܕ ܗܟܝܠ * ܫܠܗܒ ܠܒܘܬܗܘܢ ܒܚܘܒܐ ܕܐܠܗܐ ܘܒܛܢܢܐ ܕܫܪܪܐ. ܡܢ ܒܬܪ 10
ܗܠܝܢ ܫܒܥܣܪܐ ܫܢܝܢ ܩܘܝ ܒܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ. ܟܕ ܢܛܪ ܡܪܥܝܬܗ ܒܠܐ ܡܫܚܠܦܘܬܐ ܕܠܐ
ܡܘܡܐ. ܘܕܠܐ ܥܒܘܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܘܗܠܝܢ ܟܕ ܣܓܝܐܝܢ ܐܢܘܢ ܒܩܝܢܕܘܢܘ
ܘܢܟܠܐ. ܘܡܢܘܬܗ ܕܒܣܝܠܝܘܣ ܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܝܣ ܕܐܝܣܘܪܝܐ ܘܡܢ ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ
ܗܘܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܘܣ. ܡܥܕܪܝܢ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܒܫܘܠܛܢܐ

* A f. 100 v° b.

1. ܪܥܝܐ A, in margine ܪܥܝܢܐ.

il leur raconta tout ce qui s'était passé à *Chalcédoine,* (à savoir) que les évêques abandonnèrent l'orthodoxie [1] et comment il reçut du ciel une révélation [2] à ce sujet. Il le leur affirma et leur dit : « C'est pourquoi j'ai eu hâte de partir et de venir vous apprendre la vérité, afin qu'aucune flatterie ou ruse ne soit (possible) auprès de vous. Si vous êtes prêts à rester fermes avec 5 moi sans vous écarter de la foi orthodoxe, si vous vous attachez à moi et si vous fuyez les renégats et leur communion, je suis prêt à rester avec vous, à combattre jusqu'au sang pour votre salut et, si c'est nécessaire, à donner ma vie pour vous. Mais si vous avez le dessein de vous associer au métropolitain [3] *Basile* et à ceux qui pensent comme lui, je serai innocent de 10 votre sang; mais je m'en irai et je sauverai ma vie. »

* A f. 100 v° b. Quand il eut ainsi * embrasé leurs cœurs de l'amour de Dieu et du zèle pour la vérité, il demeura après cela dix-sept ans dans l'épiscopat [4], conservant son troupeau intact, sans tache et sans transgression de la foi orthodoxe, et cela alors que beaucoup de dangers [5] et de ruses le mettaient à 15 l'épreuve, de la part de *Basile,* métropolitain d'*Isaurie,* et de celui qu'on appelait le patriarche de la ville d'*Antioche* [6], aidés en outre qu'ils étaient par

1. ὀρθοδοξία. — 2. πληροφορία. — 3. μητροπολίτης. — 4. 451-468. — 5. κίνδυνοι. — 6. Syr. : « d'Antiochus ».

ܨܥܪܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܒܝܕ ܥܘܕܪܢܐ ܕܐܠܗܐ ܘܛܝܒܘܬܐ ܟܕ ܠܐ ܡܬܙܝܥܢܐ ܘܠܐ
ܡܬܕܪܕܪܢܐ ܘܠܐ ܡܬܡܘܟܟܢܐ. ܘܢܛܪ ܠܡܪܥܝܬܗ: ܘܗܟܢܐ ܡܫܒܚܐܝܬ ܫܢܝ ܠܘܬ ܐܠܗܐ
ܦܪܘܩܢ ܘܡܫܝܚܐ ܡܟܠܠܐ. ܟܕ ܡܬܟܠܠ ܒܟܠܝܠܐ ܕܡܘܕܝܢܐ܀ ܡܢ ܗܟܝܠ ܘܠܐ ܡܬܒܥܐ
ܐܫܬܥܝܘ ܠܝ. ܕܠܫܘܪܪܐ ܕܗܠܝܢ ܕܫܡܥܢ. ܐܝܟܢܐ ܒܥܠܬܐ. ܕܡܢ ܐܝܟܐ ܗܘܬ ܠܝ
ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ܀

ܟܒ — ܦܛܪܘܣ ܗܘ ܕܗܘܐ ܪܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܒܙܒܢܐ ܕܐܢܩܘܩܠܝܘܢ:
ܡܢ ܗܘ ܕܐܦ ܩܫܝܫܘܬܐ ܟܕ ܠܐ ܫܘܐ ܐܢܐ ܣܡܟܢܝ. ܟܕ * ܗܦܟ ܡܢ ܐܟܣܘܪܝܐ
ܠܐܢܛܝܘܟܝܐ ܘܩܒܠ ܟܘܗܢܘܬܐ ܪܒܬܐ. ܘܣܘܢܗܕܝܩܐ ܕܝܠܗ ܫܕܪ ܠܡܕܒܪܢܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ
ܩܕܝܫܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܡܪܛܘܪܝܘܣ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘܐ: ܒܐܝܕܝ ܐܢܫ ܕܡܬܩܪܐ
ܗܘܐ ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘܐ ܐܝܣܘܪܝܐ ܒܓܢܣܗ: ܡܢ ܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ
ܐܡܝܪܐ ܛܝܛܘܦܘܠܝܣ. ܘܡܕܒܪ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܐܝܟ ܬܠܡܝܕܐ ܘܣܘܢܩܠܠܘܣ:
ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܝܪܬܐ ܕܢܨܝܚ ܒܟܠ ܘܛܘܒܬܢܐ ܘܡܘܕܝܢܐ ܦܡܦܪܦܝܘܣ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܬܚܙܝ ܕܫܘܐ ܗܘܐ ܕܢܩܒܠ ܟܘܗܢܘܬܗ ܕܗܘ ܢܨܝܚܬܐ ܘܕܢܚܘܐ
ܗܘܐ ܕܐܝܟܢܐ ܕܗܘܐ ܠܗ: ܚܠܦ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܛܢܢܐ ܫܘܝܐ. ܟܕ ܫܕܪ ܥܡܗ

ceux qui suivaient l'infamie de *Chalcédoine*. Avec la protection et la grâce de Dieu, il demeura ferme, inébranlable et sans défaillance, et il conserva son troupeau et, de la sorte, il retourna avec gloire près de Dieu notre Sauveur le Christ, couronné de la couronne des confesseurs.

Il me faut maintenant raconter, pour confirmer ce qu'on vient d'apprendre, à quelle occasion je reçus ce témoignage[1].

XXII. — *Pierre*, qui fut patriarche d'*Antioche* au temps de l'encyclique[2] et qui m'avait aussi ordonné prêtre malgré mon indignité, * après être revenu d'exil[3] à *Antioche* et avoir reçu le suprême sacerdoce, envoya sa lettre synodale[4] au chef de la sainte Église de Dieu de *Jérusalem* — c'était *Martyrius* — par un homme qu'on appelait l'évêque *Pierre*. Celui-ci était Isaurien par sa race, de (la ville de) *Titopolis* précédemment nommée, et il exerçait l'épiscopat, en qualité de disciple et de syncelle[5] du très illustre et vénérable confesseur l'évêque Pamprépios, dont il était l'héritier. Il sembla en effet qu'il était digne de recevoir son suprême sacerdoce et qu'il allait montrer pour la foi orthodoxe un zèle égal au sien. (Pierre) envoya avec lui en outre un

* A f. 101 r° a.

1. πληροφορία. M omet cette phrase et le chapitre XXII. — 2. ἐγκύκλιον (de Basilisque). — Pierre le Foulon fut patriarche d'Antioche de 468 (ou 470) à 471, de 475/6 à 477/8 et de 485 à 488 (?). Martyrius fut évêque de Jérusalem de 478 au 13 avril 486. Il semble donc que Jean fut ordonné à Antioche de 475/6 à 477/8 et que le présent récit se place en 485 au retour de Pierre. — 3. ἐξορία. — 4. συνοδίκη. — 5. σύγκελλος.

ܘܐܦ ܩܫܝܫܐ ܕܥܕܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܫܠܝܡܘܢ܀ ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܒܓܢܣܗ ܐܪܡܢܝܐ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܒܙܒܢ ܘܠܡܬܚܫܒܢܘܬܝ ܣܘܢܩܠܠܐ[1] ܐܟܚܕܐ.
ܘܥܡܝ ܪܚܝܡ ܗܘܐ ܡܢܝ. ܘܦܩܕ ܐܢܘܢ ܕܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܢܦܝܣܘܢ ܠܡܚܝܠܘܬܝ
* ܕܐܗܦܘܟ ܠܘܬܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܢܦܩܬ ܐܢܐ ܡܢ ܟܪܟ ܐܢܛܝܘܟܝܐ ܕܒܬܪ ܓܠܘܬܗ ܘܙܟܘܬܐ ܕܡܢ
ܗܪ̈ܛܝܩܘ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܐܫܬܘܫܛ ܕܒܚܘܒܐ ܐܗܘܐ ܕܐܒ̈ܗܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ
ܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܕܐܒܝ ܕܝܠܝ ܘܪܫܝ ܡܩܒܠ ܐܟܣ̈ܢܝܐ ܐܒܐ
ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘ ܐܝܒܪܝܐ. ܘܕܝܪܝܐ ܪܒܐ ܐܒܐ ܐܫܥܝܐ. ܘܟܕ ܛܥܡܬ ܝܬܝܪܐܝܬ
ܚܘܒܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܦܣܩܬ ܦܣܩܐ. ܕܡܟܝܠ ܒܦܠܣܛܝܢܐ ܐܥܡܪ. ܘܠܐ
ܡܬܦܪܫܢܐ ܐܗܘܐ ܡܢ ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܣܒܪܐ ܘܝܪܬܘܬܐ. ܟܕ ܥܡܪܐ ܠܫܠܡ ܐܢܐ
ܒܐܘܪܫܠܡ ܐܝܟܐ ܕܒܙܒܢܐ ܗܘ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܒ̈ܗܬܐ ܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܡܥܡܪܐ ܘܩܠܝܬܐ ܕܫܠܝܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܘ ܠܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܘ
ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܠܣܘܢܗܕܝܩܝܬܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܦܛܪܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܛܝܛܘܦܘܠܝܣ
ܘܫܠܝܡܘܢ[2] ܩܫܝܫܐ: ܡܟܝܠ ܒܥܘܢܝ ܚܦܝܛܐܝܬ ܘܐܫܟܚܘܢܝ ܠܡܫܬܟܚܢܘܬܐ. ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ
ܥܡܝ ܚܝܠܬܢܐܝܬ ܘܠܐ ܫܠܝܐ. * ܟܕ ܡܩܦܝܢ ܠܝ ܘܡܬܚܦܛܝܢ ܕܡܢ ܟܠ ܦܘܪܣ ܢܕܒܪܘܢܢܝ.
ܟܕ ܡܚܘܝܢ ܠܝ ܘܣܓܝܐܬܐ ܕܐܬܚܫܦܬܐ[3]. ܐܝܟܢܐ ܪܚܡ ܕܐܘܪܚܐ ܘܐܢܬܬܐ ܕܪܒ

* A f. 101 r° b. — * A f. 101 v° a.

1. ܣܘܢܩܠ̈ܠܐ A. — 2. ܘܫܠܝܡܘܢ A. — 3. Lire ܕܐܬܟܫܦܬܐ (?).

prêtre de l'Église d'Antioche nommé *Salomon*, Arménien de race, lequel avait été dans le passé son syncelle[1] et le mien en même temps et que j'aimais beaucoup, et il leur ordonna de persuader par tous les moyens à ma faiblesse * de retourner vers lui.

* A f. 101 r° b.

Après être parti en effet de la ville d'*Antioche* à la suite de son exil[2] et de la victoire des hérétiques[3], j'obtins d'être admis dans la familiarité des saints pères de *Palestine* et surtout de mon père, de mon chef, de celui qui accueille les étrangers, l'évêque l'abba *Pierre l'Ibère* et du grand ascète l'abba *Isaïe*. Quand j'eus goûté amplement l'amour du saint, je déclarai que je demeurerais désormais en *Palestine* et que je ne me séparerais jamais de leur foi, de leur espérance et de leur héritage, en habitant en paix à *Jérusalem* où, à cette époque, il y avait une grande foule de pères orthodoxes[4] qui (y) avaient une demeure et des cellules de tranquillité. Or, quand furent arrivés à la ville sainte ceux qui avaient apporté les lettres synodales[5], je veux dire *Pierre*, évêque de *Titopolis*, et le prêtre *Salomon*, et quand ils m'eurent bien cherché et trouvé, ils insistaient auprès de moi avec force et sans relâche * me pressant et s'efforçant de m'emmener de toute manière, me montrant aussi beau-

* A f. 101 v° a.

1. σύγκελλος. — 2. ἐξορία. — 3. αἱρετικοί. — 4. ὀρθόδοξοι. — 5. συνοδικαί.

ܐܦܣܩܘܦܐ ܦܛܪܘܣ. ܕܚܕܝܘܬܐ[1] ܣܓܝܐܬܐ ܘܦܝܣܬܐ ܟܬܝܒܢ ܗ̈ܘܘ. ܟܕ ܡܦܝܣܝܢ
ܗܘܘ ܠܡܦܝܣܘܬܐ ܕܐܡܪܝܢ ܗܟܢܐ. ܦܘܩܕܢܐ ܐܝܬ ܠܢ ܡܢܗ ܠܦܠܪܘܦܘܪܝܐ ܕܝܠܟ. ܕܡܢ
ܟܠ ܦܘܪܣ ܢܦܝܣܟ ܕܬܐܬܐ ܠܘܬܗ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܒܠܚܘܕ ܢܐܬܐ ܠܘܬܝ ܢܚܙܐ ܚܕ̈ܕܐ. ܘܗܒܘ
ܠܗ ܡܠܬܐ ܕܠܐ ܐܢܫ ܐܠܨ ܠܗ ܕܢܩܒܠ ܩܘܪܒܢܐ ܟܕ ܠܐ ܡܦܝܣ ܥܡܢ. ܐܠܐ ܒܫܠܝܐ
ܐܫܒܘܩ ܐܢܐ ܠܗ܀ ܗܟܝܠ ܕܠܐ ܒܥܘܟܐ ܠܡܘܕܥܘ ܐܒܐ ܕܝܠܝ ܘܦܪܘܩܐ ܒܬܪ ܐܠܗܐ
ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܝܒܪܝܐ ܕܡܬܟܢܫ ܒܥܕܢܐ. ܕܒܥܕ[2] ܗܘܐ ܩܪܝܒ ܒܐܬܪ̈ܘܬܐ ܕܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ
ܐܣܩܠܘܢ ܟܕ ܡܬܟܫܦ ܗܘܝܬ ܡܬܒܥܐ ܐܢܐ. ܕܐܝܟ ܕܡܬܚܙܝܐ ܠܗ ܐܦܘܩܪܝܣܝܣ
ܡܠܝܠܐܝܬ ܢܥܒܕ ܠܝ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܝܘ̈ܡܬܐ ܩܠܝ̈ܠܬܐ ܩܒܠܬ ܡܢܗ ܗܕܐ ܦܬܓܡܐ
ܕܐܝܬ ܗܟܢܐ.* ܐܓܪܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܦܛܪܐ ܐܝܒܪܝܐ. ܟܕ ܩܪܝܢ ܠܟܬܝܒܬܐ ܕܩܕܝܫܘܬܟ ܟܠܢ
ܡܚܒܝ̈ܢܝܟ. ܒܥܩܬܐ ܗܘܝܢ ܚܢܢ ܘܒܐܘܠܨܢܐ ܘܒܐܢܚ̈ܬܐ. ܟܕ ܚܙܝܢ ܦܚ̈ܘܗܝ ܕܐܟܠܩܪܨܐ.
ܕܡܬܚܦܛ ܒܟܠ ܘܒܥܐ ܕܢܣܒ ܣܒܪܟ ܘܦܘܪܩܢܟ ܕܒܐܠܗܐ. ܘܢܨܥܪ ܠܥܡ̈ܠܝܟ
ܗܠܝܢ ܕܥܡܠܬ ܚܠܦ ܢܦܫܟ ܘܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ. ܫܪܝܪܐ ܓܝܪ ܕܫܪܝܪܐ.

1. ܕܚܕܘܬܐ A. — 2. ܕܗܠܐ in marg. A.

coup de ἀνάλωμα, c'est-à-dire de viatique pour la route, ainsi que des lettres du patriarche *Pierre*, remplies d'une grande joie et de persuasion, et ajoutant aussi pour me persuader : « Nous avons ordre de sa part, afin de te convaincre[1], de t'engager de toute manière à venir près de lui ; (voici ce) qu'il dit : Qu'il vienne seulement près de moi pour que nous nous voyions et donnez-lui ma parole que personne ne l'obligera à recevoir la communion sans qu'il soit convaincu, mais que je le laisserai en paix. »

Sans retard je fis connaître cela à mon saint père et sauveur après Dieu, l'abba *Pierre l'Ibère,* qui se trouvait alors dans les lieux situés près de la ville d'*Ascalon*[2], et je lui demandais en le suppliant de me répondre promptement ce que, selon lui, je devais faire. Au bout de quelques jours, j'en reçus la réponse[3] suivante :

* LETTRE DE SAINT PIERRE L'IBÈRE. * A f. 101 v° b.

Après avoir lu la lettre de Ta Pureté, nous tous qui t'aimons, nous fûmes (plongés) dans la tristesse, l'angoisse et les gémissements, à la vue des pièges du Calomniateur qui s'efforce et cherche de toute façon à t'enlever ton espérance et ton salut en Dieu et à déshonorer les travaux que tu as faits pour toi et pour l'orthodoxie. Car il est sûr

1. πληροφορία. — 2. Pierre l'Ibère, après son retour d'Égypte, lorsqu'il demeurait à ܦܠܝܐ, à dix stades d'Ascalon, décida à quitter le monde un certain Jean qui peut sans doute être identifié avec le nôtre, Raabe, p. 77-78. M. Clermont-Ganneau voit dans ܦܠܝܐ ou ܦܠܐ la transcription du mot grec πέλεια « colombe », auquel correspond le mot arabe Hamâmé « colombe », nom d'un village non loin d'Ascalon, *Études d'archéologie orientale*, Paris, 1899, t. II, p. 2. — 3. ἀπόκρισις.

* B f. 25 rº [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5 [illegible]

[illegible]

* A f. 102 rº a. [illegible]

[illegible]

[illegible]

10 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1. B, fol. 25 rº, recommence ici. — 2. [illegible] B. — 3. [illegible] A — 4. B add. [illegible]. — 5. [illegible] B.

* B f. 25 rº. d'avance que, si tu vas à *Antioche,* tu seras troublé, puis convaincu par * tes amis et par celui qui est maître là-bas; (et alors) ou bien tu te joindras à lui, ou bien tu tomberas dans (son) inimitié s'il te renvoie. Agis donc selon tes forces, et nous ici, nous ferons tout notre possible pour que tu n'offenses pas Dieu, que tu ne te prives pas de grands biens et que tu ne nous mettes pas dans la douleur, nous qui sommes tes amis. 5

Après avoir reçu cette réponse [1], j'appliquai mon cœur à obéir aux saints plutôt [2] qu'à ceux qui trompent et je suppliai notre Maître et Sauveur de ne * A f. 102 rº a. pas s'éloigner de moi, lui qui dans sa miséricorde * m'avait fait sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort.

Or, tandis que ceux d'*Antioche* insistaient énergiquement auprès de moi 10 et s'efforçaient de toute manière de m'emmener, ceux d'*Arabie*, (à savoir) mes proches et mes congénères, vinrent avec eux et ils insistaient auprès de moi; après avoir appris cela et s'en être réjouis, parce qu'ils étaient du monde et qu'ils estimaient les choses du monde, ils accoururent aussitôt me trouver, tout troublés, sans perdre de temps, au sujet de mon retour à *Antioche*. 15 Comme j'avais recouru au Seigneur et que je m'étais aussitôt prosterné devant lui, tandis que les saints pères combattaient avec moi par leurs prières, voici comment agit la divine Providence : L'évêque *Pierre* et le prêtre *Salo-*

1. ἀπόκρισις. — 2. μᾶλλον.

ܐܡܝܛܪܝܛܐܝܘܣ ܗܘ ܕܝܢ ܦܠܓܘܬܐ ܠܬܠܬܐ. ܐܘܟܝܬ ܐܫܬܐ ܬܠܝܬܝܬܐ[1]. ܡܢ ܫܡܥܬ
ܠܐܬܘܗܝ ܫܦܝܪܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܘܡܠܦܢܘܬܗ ܡܥܡܠܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܝܬ ܠܗ ܒܥܘܪܢܘܗܝ.
ܐܬܚܙܝܬ ܠܗ ܕܦܐܝܐ ܘܡܘܬܪܐ ܕܐܣܥܘܪ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܡܢ ܩܕܝܡ ܒܥܡܠܐ* ܐܝܬ ܗܘܐ　　* A f. 102 r° b.
ܠܗ. ܘܐܬܚܙܝ ܠܟܠܢܫ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܙܠܬ ܠܐܝܟܐ ܕܥܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܒܒܝܬܐ ܐܦܝܐ
5 ܘܫܒܝܚܐ. ܚܙܝܬ ܠܐܦܣܩܘܦܐ ܕܒܩܘܒܠܐ ܬܪܥܐ ܝܬܒ ܗܘܐ ܘܡܬܦܚܪ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ
ܡܐ ܕܫܡܥ ܩܘܪܒܬܐ[2] ܕܝܠܝ ܥܠܝܗ. ܘܟܕ ܡܢ ܐܫܬܐ ܡܬܩܠܝ ܗܘܐ ܘܡܬܦܚܪ.
ܫܘܪ ܘܩܡ ܡܢ ܥܪܣܐ. ܟܕ ܩܥܐ ܘܐܡܪ: ܬܐ ܒܫܠܡ ܥܒܕܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܥܢܝܢܐ ܕܝܢ
ܕܗܘ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܐܬܪܚܡ ܥܠܝ. ܐܬܪܚܡ ܥܠܝ. ܚܛܝܬ ܠܟ. ܚܛܝܬ ܠܟ. ܒܟ
ܐܝܬܝܗ̇ ܕܐܚܐ ܘܐܡܘܬ. ܚܙܐ ܐܢܐ ܓܠܝܐܝܬ ܕܡܛܠܬܟ ܗܠܝܢ ܚܫܫ ܐܢܐ.
10 ܘܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܐ ܥܠܝ. ܟܐܢ ܕܝܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܠܐ ܣܦܩ ܠܝ ܐܒܕܢܐ ܕܝܠܝ
ܘܡܥܒܪܢܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܟ ܗܘ ܕܒܫܦܝܪ ܩܐܡ ܗܘܝܬ. ܕܚ̈ܫܐ ܕܝܢ ܚ̈ܫܝ ܠܟ
ܐܚܫ ܘܠܡܗܘܐ ܟܦܘܪܐ. *ܡܬܟܫܦ ܐܢܐ ܠܟ ܡܢ ܝܘܡܢܐ ܗܢܐ ܠܐ ܢܗܘܐ ܡܛܪܕܝܢ ܠܟ.　　* B f. 25 v°.
ܐܝܟ ܕܨܒܐ ܐܢܬ ܥܒܕ. ܒܠܚܘܕ ܐܬܦܟ ܨܠܝ. ܚܙܐ ܐܢܬ ܓܝܪ ܒܥܩܬܢ
*ܘܒܩܢܕܝܢܘܣ. ܒܗܘ ܕܒܗ ܐܝܟܢܐ ܩܝܡܝܢ. ܘܕܒܗ ܒܥܩܬܐ ܐܚܪܢܐ ܐܝܟܢܐ܀ ܐܢܐ　　* A f. 102 v° a.

1. A om. ܐܘܟܝܬ ܐܫܬܐ ܬܠܝܬܝܬܐ et add. in marg. ܐܫܬܐ ܬܠܝܬܝܬܐ. — 2. ܩܘܪܒܐ B (in marg. A).

mon tombèrent tous deux subitement dans une grave maladie, qui mit leurs jours en danger[1] et qui s'appelle ἡμιτριταῖος — c'est une partie de trois — c'est-à-dire la fièvre tierce. Quand j'eus connu leur maladie, il me parut convenable et utile de les visiter, ce que jusque-là je faisais avec peine, *comme　　* A f. 102 r° b.
5 tout le monde pouvait le voir. Étant allé où ils demeuraient, dans une maison splendide et superbe, je vis l'évêque, placé en face de la porte et (très) agité[2]; quand il apprit (en effet) mon approche, bien qu'il fût brûlant de fièvre et (très) agité[2], il sauta du lit et se leva; il me dit d'une voix forte[3] : « Viens en paix, serviteur du Messie — je rapporte ses paroles. — Aie pitié de moi!
10 Aie pitié de moi! j'ai péché contre toi; j'ai péché contre toi. Il dépend de toi que je vive et que je meure; je vois clairement que c'est à cause de toi que je souffre tout cela et que la colère de Dieu est tombée sur moi : le jugement de Dieu est juste. Ma perte et ma prévarication ne me suffisent pas, mais je m'efforçais de te faire souffrir aussi les mêmes souffrances que moi et de te
15 rendre apostat, toi qui persistes dans le bien. *Je t'en supplie; à partir de　　* B f. 25 v°.
ce jour nous ne t'inquiéterons plus, agis comme tu voudras, seulement prie pour moi; tu vois en effet notre chagrin *et le danger[1] dans lequel nous nous　　* A f. 102 v° a.

1. κίνδυνος — 2. C'est-à-dire « agité d'un tremblement fiévreux ». — 3. Litt. : « il cria et dit ».

ܘܟܕ ܗܘ ܟܠܗ ܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪ̈ܢ ܡܬܐܡܪܢ ܗܘܬ ܡܬܕܡܪܐ ܗܘܝܬ ܗܘܬ[1]. ܘܡܫܐܠ ܠܗ
ܗܘܝܬ ܕܥܠܬܐ ܗܝ ܕܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܡܠܘ̈ܬܐ. ܘܕܫܘܚܠܦܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ
ܒܐܘܠܨܢܐ ܣܓܝܐܐ ܘܒܕ̈ܡܥܐ. ܫܪܝ ܠܡܫܥܝܘ ܠܝ ܡܢ ܪܫܝܬܐ ܟܠ ܕܐܡܪܬ. ܥܠ
ܩܕܝܫܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܡܘܕܝܢܐ ܦܡܦܪܦܝܘܣ[2] ܐܦܣܩܘܦܐ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ
ܐܒܐ ܘܪܫ ܕܝܪܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܒܟܢܘܫܝܐ[3]. ܘܟܕ ܚܙܐ ܡܢ ܩܕܡ ܐܓܘܢܐ
ܕܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܕܥܠ ܫܪܪܐ ܘܡܫܠܡܢܘܬܗܘܢ ܘܕܠܐ ܫܪܪܐ. ܘܟܕ ܢܦܩ
ܒܝܬ ܡܥܡܪܗ ܘܡܨܠܐ ܗܘܐ ܠܡܪܝܐ. ܘܐܝܢܐ ܡܣܗܕܢܘܬܐ ܐܘ ܓܠܝܢܐ.
ܘܐܝܟܢܐ ܕܗܦܟ ܠܡܕܝܢܬܗ ܘܐܟܪܙ ܠܗܘܢ ܫܪܪܐ. ܘܡܟܣܢܘܬܐ ܕܗܘܬ ܦܪܣ.
ܘܐܝܟܢܐ ܟܕ ܩܘܝ ܥܕܡܐ ܠܫܘܠܡܐ ܕܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ ܘܕܠܐ ܢܟܦܘܬܐ ܘܫܢܝ
ܒܫܘܒܚܐ. ܘܒܣܝܒܘܬܐ ܛܒܬܐ. ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ * ܒܫܓܘܫܝܐ ܘܒܕܡܥܐ ܥܠܘܗܝ. ܘܐܝܟܢܐ 10

* A f. 102 b.

ܐܬܛܥܝ ܡܢ ܪܓܬܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ[4]. ܘܐܬܚܫܒ ܐܟܚܕܐ ܥܡ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ
ܒܣܝܠܝܘܣ. ܘܥܒܪ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܗܘܐ ܡܫܬܘܬܦ ܕܟܢܘܫܝܐ ܕܟܦܘܪܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܗܠܝܢ
ܫܡܥܬ ܐܬܡܠܝܬ ܥܩܬܐ ܘܐܣܬܟܠܬ ܪܒܘܬܐ ܕܪ̈ܚܡܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܕܥܠ ܐܘܠܨܢܝ

1. B add. ܗܘܝܬ ܘܐܦ ut vid. — 2. ܐܦܣܩܘܦܐ A. — 3. ܟܢܘܫܝܘܬܐ B. — 4. B add. ܘܐܬܢܟܦ ut vid.

trouvons tous deux et (tu peux reconnaître) que nous en sommes à notre dernier soupir. »

Pour moi, comme j'étais dans l'étonnement et la stupéfaction au sujet de ce qui avait été dit, je lui demandai la cause de ces paroles et d'un semblable changement. Il se mit, dans une grande angoisse et dans les larmes, à me raconter depuis le commencement tout ce que j'ai rapporté au sujet du vénérable évêque et confesseur Pamprépios, qui avait été son père et son archimandrite, comment il assista au concile, comment, après avoir vu d'abord la lutte des évêques pour la vérité et ensuite leur trahison et leur apostasie, il s'enferma dans son habitation et y priait le Seigneur, quel témoignage[1] et quelle révélation il obtint, comment il revint dans sa ville, prêcha (aux habitants) la vérité et dévoila l'apostasie qui avait eu lieu, et comment il demeura jusqu'à la fin sans fléchir et sans apostasier et mourut ainsi couvert de gloire dans une belle vieillesse. *Pierre* raconta ensuite, dans la confusion et les larmes, à son sujet, * comment il avait été séduit par la désir de l'épiscopat, avait été du même sentiment que le métropolitain[2] *Basile*, avait transgressé la foi et était devenu partisan du concile de ces renégats.

* A f. 102 v° b.

Pour moi, quand j'eus entendu cela, je fus rempli de tristesse et je compris la grandeur des miséricordes de Dieu à l'égard de mon angoisse.

1. πληροφορία. — 2. μητροπολίτης.

ܡܢ ܒܬܪ ܦܢܝܐ. ܡܚܕܐ ܪܗܛܬ ܠܘܬ ܩܕܝܫܬܐ ܩܝܡܬܐ. ܟܕ ܢܛܪܬ ܥܕܢܐ ܕܫܠܝܐ.
ܘܣܓܕܬ ܩܕܡ ܡܕܒܚܐ ܘܓܓܘܠܬܐ ܣܓܝܕܬܐ. ܥܡ ܕܡܥܐ ܡܪܝܪܐ ܕܡܢ ܥܘܡܩܐ
ܕܠܒܝ. ܩܥܝܬ ܘܐܡܪܬ. ܡܪܝܐ ܡܢܘ ܐܝܬܝ ܐܢܐ. ܫܠܕܐ ܘܟܠܒܐ ܕܣܪܝ: ܬܘܠܥܬܐ.
ܒܝܬܐ ܡܡܪܡܪܢܐ. ܡܥܪܬܐ ܕܠܣܛܝܐ. ܩܒܪܐ ܕܡܟܠܣ. ܘܡܢܐ ܐܢܐ ܕܥܠܝ ܫܦܥܬ
5 ܕܡܪܚܡܢܘܬܟ ܘܕܬܕܡܪ̈ܬܟ ܘܐܫܬܡܫܬ ܡܕܝܡ ܐܝܟ ܪ̈ܚܡܝܟ ܘܚܢܢܘܬܟ. ܕܗܢܘܢ
ܗܠܝܢ ܕܡܛܠܬܗ ܗܘܐ ܐܬܘ. ܘܪ̈ܢܝܢ ܒܟܠ ܦܘܪܣܝܢ ܡܛܥܝܢ ܡܐܠܨܝܢ ܘܡܥܨܝܢ
ܠܝ ܕܢܦܘܩ ܐܢܐ. ܘܐܫܒܘܩ ܡܢ ܣܒܪܐ ܕܒܟ ܘܡܢ ܬܐܪܬܐ ܛܒܬܐ. *ܕܗܠܝܢ *ܗܢܘܢ
ܠܝ ܫܘܪܪܐ ܘܡܒܝܐܢܘܬܐ ܘܙܘܗܪܐ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܐܦܪܘܥ ܠܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܕܝܠܝ. ܡܛܠ
ܟܠܗܝܢ ܕܥܒܕܬ ܥܡ ܥܒܕܟ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܡܠܠ ܐܢܐ ܠܟ ܗܠܝܢ ܕܕܘܝܕ ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ.
10 ܐܘܕܐ ܐܢܐ ܠܡܪܝܐ ܒܦܘܡܝ. ܘܒܡܨܥܬܐ ܕܣܓܝܐܐ ܐܫܒܚܝܘܗܝ. ܡܛܠ ܕܩܡ
ܡܢ ܝܡܝܢܗ ܕܡܣܟܢܐ. ܕܢܦܪܩܝܘܗܝ ܡܢ ܪ̈ܕܘܦܘܗܝ܀ ܗܠܝܢ ܬܪ̈ܬܝܢ ܬܫ̈ܥܝܬܐ ܕܕܚ̈ܝܠܢ
ܘܫܪ̈ܝܪܢ܂ ܕܐܬܐ ܐܣܝܡ ܐܢܝܢ ܐܝܟ ܕܒܥܡܘܕܐ ܕܕܡܘܣܝܐ ܩܕܡ
ܟܠܢܫ ܐܫܡܥ܂ ܠܡܠܦܢܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܐܠܗܐ ܘܠܘܬܐ ܕܡܬܥܢܝܢ ܠܐܘܪܚܐ ܥܩܬܐ.

* A f. 103 r° a.
* B f. 26 r°.

Aussitôt après cette réponse, je courus à la sainte (église de la) Résurrection — après avoir attendu le moment du repos — et je me prosternai devant l'autel et le *Golgotha* vénérable, avec des larmes amères qui venaient du fond de mon cœur; je criai et dis : « Seigneur, qui suis-je? Un avorton
5 et un chien pourri, un ver de terre, une maison rebelle, une caverne de voleurs, un sépulcre blanchi[1]. (Qui suis-je) pour que tu aies ainsi versé sur moi la plénitude de ta miséricorde et de tes merveilles et pour que tu aies agi constamment selon tes miséricordes et ta pitié, de telle sorte que ceux qui étaient venus avec l'intention de me tromper par tous les moyens, de me
10 presser et de m'obliger à devenir un apostat et à abandonner l'espoir en toi et la bonne conscience, *ceux-ci, *(dis-je), ont été pour moi une confirmation, une exhortation et un avertissement? Que rendrai-je donc au Seigneur mon Dieu pour tout ce que tu as fait pour ton serviteur[2]? Pour cela je t'adresserai ces paroles de David et je dirai : *Je confesserai souvent le Seigneur*
15 *par ma bouche et je le louerai au milieu d'un grand nombre, car il se tient à la droite du pauvre pour le délivrer de ceux qui le persécutent*[3]. »

J'ai pensé qu'il était bien juste et fort nécessaire de placer devant tout le monde, comme sur une colonne publique[4], ces deux histoires terribles et véridiques, pour l'instruction de tous ceux qui craignent Dieu et qui sont

* A f. 103 r° a.
* B f. 26 r°.

1. Cf. Matth., XXIII, 27. — 2. Cf. Ps. CXV, 12. — 3. Ps. CVIII, 30-31. — 4. δημόσιος.

[illegible]

1. [illegible] B. — 2. [illegible] AB. — 3. [illegible] B. — 3. [illegible] A.

zélés pour la foi orthodoxe, afin qu'ils soient persuadés de toute leur âme et sans (autre) explication que c'est du haut du ciel qu'est sortie cette sentence : « Que le concile de Chalcédoine soit anathème ainsi que tout ce qui s'y est fait, et tous ceux qui pensent les mêmes choses que ceux (de Chalcédoine) et les enseignent. » Puisque j'ai fait mention de l'*Isaurie*, * [A f. 103 r° b.] il est juste que, pour confirmer ce qui a été dit, j'ajoute l'histoire suivante du bienheureux *Étienne*, qui fut archimandrite du monastère nommé *Tâgôn*[1] et situé à *Séleucie d'Isaurie*. Il fut le premier qui se montra jadis plein de zèle[2] pour la foi orthodoxe et fut le principe de cette splendeur qui maintenant éclaire d'abord l'Isaurie et de là tout l'Orient. Dans la lutte[3] même il se couvrit de gloire et mourut ; il combattit le bon combat, et termina sa course et, à cause de cela, il remporta à juste titre la couronne[4].

XXIII. — Voici l'histoire. J'étais, disait-il, l'ami intime de *Basile*, qui fut évêque de *Séleucie d'Isaurie*. Il passait pour parler avec aisance et logique ; quand on réunit le concile de *Chalcédoine*, il s'y rendit aussi avec d'autres évêques * [A f. 103 v° a.] d'*Isaurie*, (placés) sous sa juridiction. Jusque-là on l'avait regardé comme (un homme) zélé et un orthodoxe[5] véritable : aussi quand on rapporta

1. Ταγαί, ici Ταγῶν et, dans Sévère (Brooks, *Select letters...*, Londres, 1904, p. 317). ταγαῖς. — 2. πρωταγωνιστής ? — 3. ἀγών. — 4. Cf. II Tim., IV, 7. — 5. ὀρθόδοξος.

ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܡܥܬ ܒܟܠ ܕܘܟ ܘܐܫܬܘܕܥܬ ܥܘܪܢܐ ܕܗܘܐ ܠܬܡܢ. ܟܠܟܠܢܫ[1] ܠܬܗܪܐ
ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܘܠܬܕܡܘܪܬܐ. ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܕܐܦ ܒܣܝܠܝܘܣ ܟܦܪ ܘܐܫܬܪܓܪܓ
ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ. ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܢܐ ܕܐܝܬ ܗܘܝܬ ܪܚܡܗ
ܘܡܫܒܚܢܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܠܐܝܣܘܪܝܐ ܗܦܟ: ܘܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܥܘܠ ܡܛܪܘܦܘܠܝܛܝܣ[2].
5 ܣܓܝܐܐ ܡܬܦܠܓܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܕܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܕܠܐ * ܢܫܬܘܬܦܘܢ ܥܡܗ. ܥܕܡܐ ܕܢܩܒܠܘܢ
ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܡܛܠ ܫܪܪܐ. ܕܒܗܘܢ ܐܝܟ ܗܘܝܬ. ܘܐܦ ܐܡܪ ܛܘܒܢܐ
ܐܣܛܦܢܘܣ. ܟܕ ܐܝܟ ܗܘܝܬ ܕܒܥܠܡܐ ܠܐܠܗܐ. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܝܬ ܘܡܒܥܐ
ܗܘܝܬ ܠܐܠܗܐ ܒܬܡܝܡܘܬܐ ܘܦܫܝܛܘܬܐ ܕܠܒܐ: ܕܢܘܕܥ ܫܪܪܐ ܕܡܛܠ ܗܕܐ
ܠܡܬܝܕܥܘ. ܘܡܚܕܐ ܒܗ ܒܠܠܝܐ ܗܘ. ܐܬܚܙܝ ܕܚܙܝܬܗ ܠܗ[3] ܠܒܣܝܠܝܘܣ
10 ܕܗܦܟ. ܘܕܟܠܗ * ܥܡܐ ܪܗܛ ܠܐܘܪܥܗ. ܘܒܐܝܩܪܐ ܘܫܘܒܚܐ ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܐܥܠܗܘܝ
ܠܥܕܬܐ. ܘܟܕ ܫܠܡ ܗܘܐ ܟܢܫܐ ܕܥܡܐ ܣܓܝܐܐ ܘܫܬܡܠܝ: ܘܗܘ ܩܐܡ ܗܘܐ ܒܡܕܒܚܐ
ܒܩܘܒܠܐ ܕܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ: ܥܡ ܢܫܐ ܘܛܠܝܐ. ܥܠ ܡܢ ܬܪܥܐ ܡܥܪܒܝܐ ܕܥܕܬܐ. ܐܢܫ
ܕܚܝܠ ܒܚܙܘܐ ܘܪܒܐ ܘܡܫܒܚܐ. ܘܟܕ ܦܣܩ ܠܟܢܫܐ. ܫܘܪ ܥܠ
ܒܣܝܠܝܘܣ. ܕܩܐܡ ܗܘܐ ܘܡܨܠܐ ܕܢܨܠܐ. ܘܐܪܡܝ ܨܒܥܐ ܕܐܝܕܗ ܝܡܝܢܝܬܐ

1. ܟܠ ܐܢܫ A. — 2. sic B. ܠܡܛܪܘܦܘܠܝܛܝܣ A. — 3. om. B.

et qu'on connut partout l'apostasie qui s'y produisit, tous étaient saisis de stupéfaction et d'étonnement et se refusaient à croire que Basile eût également apostasié et se fût laissé séduire par la trahison des autres, et moi plus que tous, car j'étais son ami et son panégyriste. Comme le métropolitain[1] revenait en *Isaurie,* et qu'il était sur le point d'y entrer, beaucoup étaient dans l'hésitation, en estimant qu'il ne fallait pas * se joindre à lui avant d'avoir reçu une pleine confirmation[2] de la vérité. J'étais de ce nombre, disait le bienheureux *Étienne;* comme j'étais encore séculier et que je priais Dieu, et que je lui demandais dans la sincérité et la simplicité de mon cœur de me faire connaître la vérité sur ce point, aussitôt, dans cette même nuit, il me sembla que je voyais revenir *Basile;* tout * le peuple courait à sa rencontre, et avec honneur, gloire et louange, il le faisait entrer dans l'église; comme la foule de ce peuple nombreux allait être complète, et que (Basile) se tenait debout à l'autel en présence de toute la ville avec les femmes et les enfants, il entra par la porte occidentale de l'église un homme d'aspect terrible, grand et imposant; ayant traversé l'assistance, il se précipita sur *Basile,* qui se tenait debout et allait faire la prière, lui enfonça un doigt de sa main droite dans la bouche et lui tourna le visage de son côté; de la sorte, il le tirait et l'en-

* B f. 26 v°.

* A f. 103 v° b.

1. μητροπολίτης. — 2. πληροφορία.

ܒܥܘܡܕܗ ܘܐܗܦܟ ܠܚܠܗ ܦܪܘܩܗ. ܘܗܘܐ ܡܢܓܕ ܗܘܐ ܘܓܪܪ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ ܐܢܫ ܠܐ
ܟܠܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܡܡܪܚ ܗܘܐ ܕܢܟܠܐ. ܘܐܦܩܗ ܡܢ ܥܕܬܐ ܘܛܪܕܗ ܘܕܚܝܗ. ܐܬܚܙܝܬ ܗܘܬ
ܕܝܢ ܗܕܐ. ܢܒܝܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ ܗܘܝ ܕܢܗܘܝܢ ܒܬܘܬܒܘܬܗ ܕܗܫܐ ܗܘܬ
ܡܢ ܩܪܝܒ ܘܬܘܬܒܐ[1] ܗܘܬ. ܢܟܦ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܕܝܢܬܐ ܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܗܐ
ܓܝܪ ܐܫܬܠܝ ܫܡܗ ܕܒܣܝܠܝܘܣ[2] ܘܐܬܠܚܣ ܡܢ ܕܦܛܘܟܐ. ܘܗܘܐ ܡܣܠܝܐ ܡܢ 5
ܐܠܗܐ * ܘܡܢ ܩܕܝܫܐ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܢܚܙܐ ܟܠܢ. ܕܐܦ ܐܢ ܢܓܪ ܪܘܚܗ ܐܠܗܐ: ܐܠܐ ܗܘܐ
ܡܢ ܒܬܪ ܙܒܢܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܗܘ ܗܘܐ ܡܫܠܡܢܘܬܗ ܕܚܙܘܐ ܗܢܐ. ܒܝܘܡܝܢ ܡܢ[3] ܟܕ ܗܘܐ
ܡܥܘܪܐ ܒܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܗܠܝܢ ܕܥܒܕܘܗ ܡܢ ܗܘ ܙܒܢܐ. ܛܪܝܕܝܢ ܠܒܪ
ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܡܚܪܡܝܢ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܡܢ ܒܢܝܢܫܐ.

ܐܡܪ ܗܘܐ ܐܣܛܦܢܐ[4] ܥܠܝܡܐ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܘܥܠܡܝܐ. ܘܠܐ ܡܕܝܥ 10
ܒܚܬܝܬܘܬܐ ܕܕܘܓܡܛܐ ܐܠܗܝܐ. ܟܕ ܚܙܝܬ ܠܟܠܗܘܢ ܕܡܬܛܥܝܢ ܡܢܗ: ܡܛܠ ܕܢܟܠܐ
ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܟܠ ܕܐܡܪ: ܘܐܣܬܒܪ ܕܠܟܠܢܫ ܡܦܝܣ ܗܘܐ ܕܬܪܝܨܐܝܬ ܡܡܠܠ: ܟܕ
ܡܟܣܐ ܒܨܥܪܗ ܘܒܒܝܫܘܬܗ. * ܐܦ ܐܢܐ ܐܬܛܥܝܬ ܥܡ ܟܠܗܘܢ ܘܐܬܚܠܛܬ ܥܡܗ.

*A f. 104 r° a.
*B f. 27 r°.

1. ܘܩܪܝܒܐ ܬܘܬܒܐ [ܡܢ] B. — 2. ܕܒܣܝܠܝܘܣ A. — 3. B om. ܕܗܘܝܐ ܗܘܬ. ܒܙܒܢ ܡܢ — 4. ܣܛܦܢܐ B.

traînait, sans que personne l'en empêchât et osât l'arrêter, il le fit sortir de l'église, le chassa et le repoussa.

C'était une prophétie de ce qui devait arriver par suite de l'installation[1] qui vient d'avoir lieu du saint et vénérable *Sévère,* (comme) patriarche de la métropole d'*Antioche;* voici en effet que le nom de *Basile* a été passé sous si- 5 lence et rayé des diptyques[2] et qu'il a été réprouvé par Dieu * et les saints[3]. Dès lors remarquons que, si Dieu a été patient, la réalisation de cette vision a eu lieu cependant, de nos jours, après un certain temps : à savoir après que se fut produite l'apostasie au concile de *Chalcédoine,* ceux qui la préparèrent sont depuis ce moment chassés et anathématisés par Dieu et les hommes. 10

J'étais alors jeune et séculier, disait le vieillard *Étienne,* et je n'étais pas expert dans la connaissance exacte des dogmes[4] divins ; en voyant que (Basile) les trompait tous — il agissait en effet perfidement dans tout ce qu'il disait, et il paraissait persuader à chacun qu'il parlait d'une manière orthodoxe, en cachant son ignominie et sa méchanceté — * je fus également trompé avec 15 tous (les autres) et je me joignis à lui. Mais maintenant que j'ai été jugé digne de connaître la lumière de la vérité et de participer à la communion

*A f. 104 r° a.
*B f. 27 r°.

1. κατάστασις. — 2. δίπτυχα. — 3. Ce passage détermine la date de la composition des Plérophories, puisque Sévère a été intronisé en 512. — 4. δόγματα.

ܟܕ ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܐܬܕܟܪܬ ܐܝܟ ܢܗܘܪܐ ܕܚܙܘܐ. ܘܡܫܡܠܝܐ ܐܦܝܐ ܒܡܘܕܥܢܐ ܘܐܬܬܪܝܨܘ.
ܐܠܗܘܬܐ ܠܗܘ ܚܙܘܐ. ܘܡܢܗ ܐܝܟ ܕܒܫܘܠܛܢܐ ܡܢܟܠ ܦܠܓܘܬܐ ܫܪܝܪܐ܀

ܟܕ. — ܐܘܣܦ ܕܝܢ* ܗܕܐ ܡܛܠܬܗ. ܐܡܪ ܠܝ ܓܝܪ. ܘܐܝܟ ܕܠܚܒܝܒܐ
ܘܫܪܝܪܐ ܓܠܐ ܠܝ: ܕܐܢܫ ܡܢ ܥܒܕܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܡܢ ܩܕܡ ܙܒܢܐ. ܚܙܐ ܚܙܘܐ
5 ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܡܛܠܬܝ ܡܣܟܢܘܬܝ. ܣܒܪ ܗܘܝܬ ܐܡܪ ܕܚܙܐ ܗܘܝܬ ܒܝܬܐ
ܪܒܐ. ܕܐܝܬ ܠܗ ܛܘܦܣܐ ܕܥܕܬܐ. ܘܒܗ ܒܗܝ ܥܕܬܐ ܣܓܝܐܐ ܬܪ̈ܘܢܘܣܐ. ܘܥܠ ܬܪ̈ܘܢܘܣܐ ܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ[1]
ܣܓܝ̈ܐܐ. ܘܕܐܝܬ ܡܢ ܫܠܝܐ ܥܠܠܬ ܗܘܝܬ. ܟܕ ܡܛܠܬܝ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܚܙܝܬ
ܐܢܘܢ ܕܝܬܒܝܢ ܩܥܝܬ ܘܐܡܪܬ. ܗܐ ܟܦܘܪ̈ܐ ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܘܢܣܒܬ ܦܪܓܠܐ ܘܛܪܕܬ
ܘܐܦܩܬ ܐܢܘܢ. ܘܬܪ̈ܘܢܘܣܝܗܘܢ ܗܦܟܬ. ܗܠܝܢ ܟܕ ܒܟܡܥܪܐ ܡܛܠܬܗ ܗܘܐ[2] ܗܘ ܐܒܐ
10 ܐܣܛܦܢܐ. ܘܡܫܐܠ[3] ܗܘܐ ܕܢܠܦ ܡܢܝ. ܡܢܐ ܟܝ ܐܚܘܝ ܗܕܐ ܐܬܐ. ܘܐܢܐ ܐܡܪܬ
ܕܐܠܗܐ ܝܕܥ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܚܙܘܐ ܕܕܚܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܒܛܝܠܐ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܡܚܘܝܐ
ܗܘܐ: ܐܚܝܕܘܬܐ ܕܗܫܐ. ܕܡܢܗ ܘܡܛܠܬܗ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ ܘܡܫܡܠܝܘܬܐ
ܡܩܕܡܐ* ܕܐܦܝܣ̈ܩܘܦܐ ܗܪ̈ܛܝܩܘ. ܡܚܘܝܐ ܚܙܘܐ܀

ܟܗ. — ܫܡܥ ܘܐܚܪܢܐ ܐܦܘܦܣܝܣ ܕܥܠ ܡܢ ܥܡܐ. ܥܠ ܣܘܢܗܕܘܣ[4]

1. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A. — 2. om. B. — 3. ܘܡܫܐܠ B (in marg. A). — 4. ܣܘܢܗܕܘܣ B.

des orthodoxes [1], je me suis rappelé cette vision et j'en ai reçu souvent une solide confirmation [2].

XXIV. — (Le même) ajouta * à ce sujet aussi ce qui suit. Il me dit en effet et me révéla (ceci) comme à son ami intime : L'un des serviteurs du Christ 5 eut autrefois la vision suivante, où il parle de moi [3] : « Je croyais, disait-il, voir une grande maison qui ressemblait [4] à une église; dans cette église il y avait beaucoup de sièges et sur ces sièges étaient assis de nombreux évêques. Il me sembla te voir subitement entrer — il parlait de moi; — quand tu vis ceux qui étaient assis, tu t'écrias et tu dis : Voici les renégats et les in- 10 fidèles; (puis) tu pris un fouet, tu les chassas et les fis sortir, et tu renversas leurs sièges. » L'abba *Étienne* me faisait ce récit en rougissant et il me demandait, pour l'apprendre de moi : « Que signifie donc [5] ce signe? » Et je lui dis que Dieu le savait, mais que c'était vraiment une vision terrible et qui ne serait pas vaine — comme du reste l'événement l'a montré — elle annonçait 15 d'avance la suprématie actuelle de la foi orthodoxe, qui vient de lui et par lui [6], ainsi que la répudiation * et l'anathème des évêques hérétiques [7].

XXV. — Écoute encore un autre jugement [8] sur le concile de Chalcédoine,

* A f. 104 r° b.

* A f. 104 v° a.

1. ὀρθόδοξοι. — 2. πληροφορία. — 3. Litt. : « de ma Pauvreté ». — 4. τύπος. — 5. ἄρα. — 6. Par Étienne, cf. *supra*, p. 54, l. 8-12. — 7. αἱρετικοί. — 8. ἀπόφασις.

ܕܒܫܡܝܐ. ܕܫܡܥ ܕܝܢ ܗܘܐ ܫܡܥܗ. ܗܘ ܫܪܪܗ ܘܟܪܙܗ ܠܡܓܠܝܐ ܪܘܡܢܐ ܗܘ ܕܒܟܠ
ܕܘܟ ܡܬܟܪܙ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܕܕܝܪܐ ܪܒܐ ܕܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܠܓܒ
ܬܩܘܥ[1] ܩܪܝܬܐ. ܕܫܟܝܚܐ ܠܬܝܡܢܐ ܡܢ ܐܘܪܫܠܡ ܐܝܟ ܚܡܫܬܥܣܪ ܡܝܠܝܢ. ܕܒܗ
ܒܥܕܢܐ ܡܢ ܫܬܡܐܐ ܕܝܪܝܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܪܝܫܐ ܗܘ. ܕܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ ܕܩܕܝܫܐ.
ܘܫܠܝܢ ܗܘܘ ܒܫܝܢܐ. ܟܕ ܝܕܝܥ ܒܟܠܗ ܡܕܢܚܐ ܐܫܬܡܥܬ ܒܣܛܝܘܬܐ ܘܡܥܒܪܢܘܬܐ 5
ܕܝܘܒܢܠܝܣ ܘܕܗܢܘܢ ܕܐܬܟܢܫܘ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ: ܕܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ.
ܒܟܪܝܘܬܐ ܠܐ ܡܣܬܝܟܬܐ[2] ܡܟܪܝܐܝܬ ܡܡܠܝܘ ܐܠܝܨܘܬܐ ܡܥܡܩܬܐ ܕܒܟܠ ܕܘܟ. ܘܐܝܟ
ܕܒܫܘܠܡܐ[3] ܠܐܒܐ ܓܘܢܝܐ ܕܠܒܝܫ. ܟܕ ܢܦܩܘ ܡܢ ܕܝܪܝܗܘܢ. ܪܗܛܘ * ܐܝܟ ܕܐܡܪ
ܐܠܗܐ ܕܩܐܡ[4] ܬܡܝܕ * ܠܐܠܗܐ. ܘܕܒܥܠ ܪܘܡܢܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ
ܩܕܝܫܐ * ܪܘܡܢܐ ܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ[5] ܕܢܗܘܐ[6] ܕܐܝܟ ܢܒܝܐ ܐܠܝܐ ܛܢܢܐ ܕܝܐܐ 10
ܠܡܪܝܐ. ܘܠܐ ܢܫܒܘܩ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܕܡܬܩܪܒܐ ܘܠܚܣܝܪܘܬܐ: ܡܬܥܗܕܢܐ ܕܐܠܦܘ. ܟܕ ܡܥܗܕܝܢ
ܠܗ ܗܠܝܢ ܕܫܡܥܘ ܡܢ ܥܘܪܩܐ ܕܝܘܒܢܠܝܣ. ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܐܙܠ ܠܣܘܢܗܕܘܣ:

1. ܬܩܘܥ B (in marg. A). — 2. ܡܫܬܠܛܢܐ A. — 3. ܘܫܠܡܐ B (in marg. A). — 4. ܕܩܐܡ supra lin. in B. — 5. ܠܗ om. B. — 6. ܘܕܢܗܘܐ B.

qui est venu du ciel; celui qui l'entendit, celui-là même l'affirma et l'annonça publiquement, (à savoir) le vénérable *Romanus*[1], dont (le nom) retentit partout; il fut archimandrite et directeur du grand monastère qui se trouvait du côté de *Thécué*[2], village situé à environ quinze milles au sud de Jérusalem, et où il y avait à cette époque plus de six cents moines, dirigés par ce saint et demeurant en paix. 5

Quand on connut dans tout l'Orient l'apostasie et la prévarication de *Juvénal* et de ceux qui se réunirent à *Chalcédoine*, auxquels on donnait le nom d'évêques, les fidèles de tous les lieux et surtout l'armée[3] des saints moines furent saisis d'une tristesse sans borne et d'une profonde angoisse. Ceux-ci 10
(* B f. 27 v°.) sortirent de leurs monastères et ils coururent *en quelque sorte vers leur (* A f. 104 v° b.) père commun, revêtu *de Dieu, qui se tient constamment devant Dieu, je veux parler de saint *Romanus;* ils lui demandaient d'être, comme le prophète *Élie*[4], animé du zèle convenable pour le Seigneur, et de ne pas tolérer la foi imposée ni l'impiété régnante, lui rappelant ce qu'ils avaient appris de 15
l'apostasie de *Juvénal :* comme celui-ci était sur le point d'aller au concile, il affirmait et disait à tout le monde : « Celui qui adhère à cette lettre[5], a le

1. Appelé « le père des moines », Raabe, p. 52, et Land, III, 341 sqq. Cf. *infra,* ch. XXXIX et LXXXVII. — 2. Patrie du prophète Amos. Ce monastère était appelé « la nouvelle laure » : Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, t. III, p. 231; Cf. S. Vailhé, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. V (1900), p. 46-48. — 3. τάγμα. — 4. Cf. III Rois, XIX, 10, 14. — 5. τόμος.

ܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܠܟܠܢܫ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܡܢ ܕܢܦܠܘܢ ܠܛܘܡܣܐ ܗܘܐ: ܥܡ ܫܡܥܘܢ
ܚܪܫܐ ܘܝܗܘܕܐ ܡܫܠܡܢܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܬܒܥܐ. ܘܐܝܟ ܝܗܘܕܝܐ ܙܕܩ[1] ܠܗ ܕܢܩܒܠ
ܓܙܘܪܬܐ. ܘܟܕ ܗܘ ܡܬܐܠܨ ܗܘܐ ܡܢ ܣܘܓܐܐ ܕܕܝܪܝܐ ܩܕܝܫܐ: ܘܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܦܘܩ
ܡܢ ܕܝܪܗ ܘܛܢܢܘܬܗܘܢ ܢܠܒܫ: ܘܟܠ ܥܡܠܐ ܢܩܒܠ ܚܠܦ ܫܪܪܐ. ܐܦܝܣ ܐܢܘܢ ܕܝܢ
ܐܡܪ. ܣܒܪܘܢܝ ܠܝ ܩܠܝܠ ܝܘܡܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ[2] ܐܬܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܘܬܝ.
ܘܗܘ ܡܕܡ ܕܒܦܠܪܘܦܘܪܝܐ[3] ܢܘܕܥ ܠܝ ܡܪܝܐ. ܢܥܒܕ ܐܢܐ. ܘܟܕ ܢܦܩ[4] ܡܢ ܩܢܘܒܝܘܢ
ܘܐܙܠ ܒܠܚܘܕܘܗܝ * ܠܡܕܒܪܐ: ܘܥܒܕ ܥܣܪܐ ܝܘܡܬܐ ܘܥܣܪܐ ܠܠܘܬܐ ܗܘܐ ܟܕ
ܢܦܝܠ ܩܕܡ ܡܪܝܐ. ܘܡܫܬܓܪ ܗܘܐ ܕܢܓܠܐ ܠܗ ܪܓܬܗ ܘܕܝܢܗ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܕܗܘܝ
ܒܟܠܩܝܕܘܢ ܡܛܠ ܕܟܠ ܡܫܬܥܝܢ ܘܡܬܦܪܫܝܢ[5] ܗܘܘ ܒܟܠ ܕܘܟ: ܘܡܢ ܐܢܫܝܢ
ܡܢ ܡܬܛܠܡܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܚܝܒܝܢ ܗܘܘ: ܡܢ ܐܢܫܝܢ ܕܝܢ ܡܫܬܒܚܝܢ ܗܘܘ:
ܘܡܢ ܒܬܪ ܥܣܪܬܐ ܕܝܘܡܬܐ ܫܡܥ ܩܠܐ ܠܗ ܕܐܡܪ ܡܢ ܫܡܝܐ. ܙܠ
ܗܝܡܢ ܐܝܟ ܕܥܡܕܬ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܘܡܬܦܪܩ[6] ܐܢܬ. ܘܟܕ
ܢܣܒ ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ[7] ܡܫܡܠܝܬܐ ܗܦܟ ܠܩܢܘܒܝܘܢ[8] ܘܠܗ. ܘܓܠܐ ܠܐܢܫܝ ܢܟܦܐ

1. ܡܘܙܕܩܐ B. — 2. ܗܠܝܢ ܠܗܘܢ B. — 3. ܘܦܠܪܘܦܘܪܝܐ B. — 4. B add. (bis) ܢܦܩ ܕܝܢ. — 5. ܘܡܬܦܪܫܝܢ in ma[rg.] — 6. ܘܡܬܦܪܩܬ B (in marg. A.). — 7. ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ B. — 8. ܠܕܝܪܐ in marg. A.

même sort que *Simon* le Magicien et le traître *Judas*, et il lui faut recevoir la circoncision comme les Juifs. »

Pressé par la foule des saints moines et prié de sortir de son monastère, d'être animé du même zèle qu'eux et d'accepter tous les travaux pour la vérité, (Romanus) leur fit cette demande : « Attendez-moi quelques jours ; au bout de ce temps vous viendrez me trouver et ce que le Seigneur me fera connaître d'une façon certaine[1], je le ferai. » Après être sorti de son monastère[2], il se rendit seul *au désert et il y passa dix jours et dix nuits prosterné devant le Seigneur et consumé par le désir qu'il lui fît connaître sa volonté et son jugement sur ce qui se passa à Chalcédoine ; car les bruits les plus divers circulaient partout, et (ce qui arriva au concile) était rejeté et jugé défavorablement par les uns, et était (au contraire) approuvé par les autres. Au bout des dix jours, il entendit une voix lui dire du ciel : « Va, aie, selon ton baptême, la foi des trois cent dix-huit, et tu seras sauvé. » — Après avoir reçu ce parfait témoignage[3], il revint à son monastère[2] et il fit connaître cette vision aux savants intègres et âgés de son monastère[2] ; mais

* A f. 105 r° a.

1. πληροφορήσει. — 2. κοινόβιον. — 3. πληροφορία.

ܗܢܘܢ. ܠܗܘ ܐܡܪܘ[1] ܕܝܢ ܗܢܘܢ. ܕܚܘܪܐ ܗܠܝܢ ܕܠܗ ܕܡܬܬܢܝܢ ܕܒܚܠܩܝܕܘܢ ܥܡܐ
ܗܠܝܢ ܕܐܬܟܢܫܘ ܒܚܠܩܝܕܘܢ. ܗܢܘܢ ܗܘܘ ܡܘܕܝܢ ܗܘܘ[2] ܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ
ܘܬܡܢܬܥܣܪ. ܘܠܗ ܢܩܦܝܢ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ: ܡܛܠܗܢܐ ܗܘ ܣܡܘܗܝ ܠܕܬܠܬܡܐܐ
ܘܬܡܢܬܥܣܪ. ܩܕܡ ܦܘܩܕܢܝܗܘܢ ܠܡܛܥܝܘ ܘܠܡܛܥܝܘ ܠܣܓܝܐܐ. * ܘܐܙܠ
ܗܘ ܠܡܕܒܪܐ ܒܠܚܘܕܘܗܝ. ܘܟܕ ܣܒܠ ܗܘ ܗܢܘܢ ܥܡܠܐ ܕܩܕܡ ܗܘܐ ܒܥܢܘܝܐ.
ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ ܠܡܪܝܐ. ܕܢܬܠ ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ[3] ܡܫܡܠܝܬܐ. ܘܐܬܬ ܠܗ ܩܠܐ ܕܐܡܪ
ܐܙܠ. ܠܘܬ ܝܘܠܦܢܐ ܘܢܛܘܪ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܦܛܪܘܣ ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ[4].
ܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܕܢܐܘܩܣܪܝܐ: ܗܘ ܪܒܐ ܘܥܒܕ ܬܕܡܪܬܐ. ܘܕܝܘܠܝܘܣ ܕܪܗܘܡܝ.
ܘܕܐܬܢܣܝܘܣ. ܘܕܒܣܝܠܝܘܣ. ܘܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܘܕܝܘܚܢܢ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܕܩܘܪܝܠܘܣ
ܘܕܩܠܣܛܝܢܘܣ[5] ܘܕܕܝܘܣܩܘܪܘܣ. ܘܟܕ
ܩܒܠ ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ[6] ܡܫܡܠܝܬܐ. ܗܦܟ ܒܚܕܘܬܐ ܠܕܝܪܗ. ܘܟܕ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ
ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ ܫܡܥ ܕܐܡܪܝܢ ܕܐܦ ܗܠܝܢ ܟܦܘܪܐ ܡܫܬܠܚܝܢ ܕܠܗܠܝܢ ܢܩܦܝܢ.
ܟܕ ܡܦܫܩܝܢ ܕܝܠܗܘܢ ܡܠܦܢܘܬܗܘܢ. ܘܡܛܥܝܢ ܠܦܫܝܛܐ. ܘܘܠܐ ܗܘ ܕܬܒܥܐ
ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ[7] ܢܗܝܪܬܐ ܘܠܐ ܡܬܦܠܓܢܝܬܐ ܡܢ[8] ܪܚܡܘܗܝ ܕܐܠܗܐ. * ܕܐܢ ܗܘ

1. ܐܡܪ B. — 2. om. B. — 3. ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ B. — 4. A add. ܐܝܟ ܡܠܦܢܘܬܗ ܘܗܘܝܬ ܚܝܐ (BM om.). — 5. ܘܕܩܠܝܣܛܝܢܘܣ A. — 6. ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ B. — 7. ܘܦܠܪܘܦܘܪܝܐ B. — 8. ܐܠܗܐ A.

ceux-ci lui répliquèrent : « Ceux qui étaient réunis à Chalcédoine affirmaient également la foi des trois cent dix-huit et y adhéraient pour ainsi dire; et c'est pourquoi ils mirent en tête de leurs décrets ceux des trois cent dix-huit, pour tromper et induire en erreur beaucoup d'hommes. »

*(Romanus) retourna seul au désert et il supporta les mêmes travaux, se livrant à des exercices ascétiques et suppliant le Seigneur de leur donner un témoignage[1] parfait; et en vérité une voix vint qui disait : « Va, attache-toi aux enseignements et conserve les traditions[2] de *Pierre,* patriarche d'Alexandrie, de *Grégoire* de *Néocésarée,* le grand et le thaumaturge, de *Jules de Rome,* d'*Athanase*, de *Basile,* de *Grégoire,* de *Jean* de Constantinople, de *Cyrille*, de *Célestin* et de *Dioscore.* — Après avoir reçu ce parfait témoignage[1], il revint plein de joie à son monastère, et, après leur avoir cité ces saints, il entendit dire (à ces moines) : « Ces renégats passent aussi pour les suivre en interprétant leurs doctrines avec mauvaise foi et ils trompent (ainsi) les simples; aussi est-il nécessaire que tu demandes à la miséricorde de Dieu un témoignage[1] éclatant et non équivoque, * (pour savoir) si le concile de *Chalcédoine* a pensé mal ou bien. »

* A f. 105 r° b.

* B f. 28 r°.

1. πληροφορία. — 2. A ajoute : « et ainsi tu seras sauvé ».

* A f. 105 v° a.

[illegible]

* A f. 105 v° b.

1. [illegible] B (in marg. A). — 2. [illegible] B. — 3. [illegible] A. — 4. om. B.

(Romanus) se rendit *au désert et il mit en œuvre les pratiques de l'ascétisme, la solitude la plus parfaite et la prière jointe aux larmes amères et aux gémissements, implorant de la miséricorde de Dieu une réponse[1] claire et non équivoque. Il lui vint la suivante : Au milieu du jour il vit descendre du ciel une grande lettre[2] sur laquelle il était écrit : « Ceux de Chalcédoine furent des apostats; ils ont prévariqué; malheur à eux et anathème. »

* A f. 105 v° a.

Après avoir reçu de Dieu ce témoignage[3], le bienheureux fut tout entier enflammé de zèle pour la vérité et la foi orthodoxe au point d'abandonner son monastère et la foule nombreuse des frères, dans une extrême vieillesse et avec un corps débile et d'accompagner les moines saints et zélés qui vinrent près de lui d'*Arabie* et de *Palestine*. Ils songèrent d'abord à aller au-devant de l'apostat[4] *Juvénal* qui revenait du concile des infidèles, rempli d'arrogance et (comblé) d'honneur par l'empereur, pour tenter, *par des conseils, des paroles persuasives et de douces paroles, de le faire revenir de sa mauvaise volonté et de le ramener aux dogmes[5] orthodoxes. Mais l'ayant trouvé obstiné, plein de confiance dans un empereur mortel et résolu à plaire à ce dernier plutôt[6] qu'à Dieu, et l'ayant anathématisé en face, toute la foule des moines

* A f. 105 v° b.

1. ἀπόκρισις. — 2. τόμος. — 3. πληροφορία. — 4. παραβάτης. — 5. δόγματα. — 6. μᾶλλον.

ܠܐܘܪܫܠܡ. ܘܐܬܟܢܫܘ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܟܠܗܘܢ ܕܝܪ̈ܝܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܥܠܡ̈ܝܐ ܡܢ
ܟܠ ܡܕ̈ܝܢܢ. ܘܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ. ܗܠܝܢ ܕܦܫܘ ܗܘܘ ܘܠܐ ܐܙܠܘ ܠܣܘܢܗܕܘܣ.
ܩܕܡܝܬ ܡܢ ܒܟܬܒܐ ܕܚܪܡܐ[1] ܠܡܣܟܢܐ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܐܪܚܩܘ ܘܫܕܘ ܘܐܦܪܣܘ. ܘܡܢ
ܒܬܪ ܗܕܐ ܒܫܘܝܘܬܐ[2] ܕܪܥܝܐ. ܓܒܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܛܢܢܐ ܘܩܕܝܫܐ ܘܡܨܒܬ ܗܘܐ
ܒܟܠܗ̇ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܠܡܝܩܪܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ ܠܝܥܩܘܒ 5
ܙܥܘܪܐ ܐܚܘܗܝ ܕܡܪܢ. ܘܪܫܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܘܪܥܝܐ ܐܩܝܡܘܗܝ ܒܗ̇ ܒܡܕܝܢܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ. ܘܒܐܝ̈ܕܘܗܝ ܘܒܫܘܠܛܢܗ ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ ܣܡܘ * ܒܟܠܗܝܢ ܡܕ̈ܝܢܬܐ. ܟܕ ܥܡܡܐ
ܪܗܛܝܢ ܗܘܘ ܒܣܓܝܐܘܬ ܚܦܝܛܘܬܐ. ܘܓܒܝܢ ܐܦ ܗܢܘܢ ܘܡܩܪܒܝܢ ܗܘܘ. ܗܘ
ܕܠܟܠܢܫ ܫܦܪ ܗܘܐ. ܘܡܨܒܬ ܗܘܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܐܪܬܕܘܟܣܬܐ[3] ܘܒܥܒ̈ܕܐ ܕܠܐ ܪܘܫܡ܀
ܐܢܫ ܐܢ ܠܐ ܡܗܝܡܢ ܠܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ. ܡܫܟܚ ܠܗ ܠܗܘ ܕܢܣܒ ܗܘܐ ܕܢܩܢܐ 10
ܐܓܪܬܐ ܗܝ ܕܟܬܒ ܠܗܘܢ ܐܒܐ ܪܘܡܢܘܣ ܠܘܬ ܐܘܕܘܩܝܐ ܡܠܟܬܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ
ܒܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܕܐܫܩܠ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܪܫܝܥܐ ܘܛܪܘܢܐ ܡܪܩܝܢܘܣ. ܘܡܢܗ ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ

1. ܒܚܪ̈ܡܐ ܟܬܝ̈ܒܐ B. — 2. ܒܫܠܡܘܬܐ B (in marg. A). — 3. ܗܘܐ ܐܪܬܕܘܟܣܬܐ B.

* A f. 106 r° a.

retourna à *Jérusalem* et là se rassemblèrent, pour ainsi dire, tous les saints moines et les séculiers de toutes les villes ainsi que les évêques orthodoxes qui étaient restés chez eux et n'étaient pas allés au concile. Ils rejetèrent d'abord et répudièrent le misérable Juvénal par un anathème écrit qu'ils publièrent[1], et ensuite d'un commun accord[2] ils nommèrent un évêque zélé, saint et orné de toute la perfection apostolique, je veux dire le vénérable *Théodose*[3], (pour succéder) à *Jacques le Mineur*, frère du Seigneur, et ils l'établirent chef, guide et pasteur dans la ville sainte, puis, par ses soins et par son autorité, ils nommèrent des évêques * dans toutes les villes, tandis que le peuple accourait avec beaucoup d'empressement, les choisissait aussi (les évêques) et les amenait. Il plaisait à tout le monde et il était orné de la foi orthodoxe et d'œuvres irréprochables.

Si quelqu'un ne croit pas ce qui vient d'être raconté, celui-là pourra se procurer la lettre que leur écrivit l'abba *Romanus*, près de l'impératrice *Eudocie,* lors de son séjour à *Antioche* où l'avait exilé l'impie et le tyran *Marcien*,

1. Voir Labbe, *Conciles*, IV, 850-863 et 878-882, des lettres de Marcien aux moines d'Alexandrie et de Palestine. Il accuse Théodose, déjà évêque de Jérusalem, d'avoir voulu faire tuer Juvénal, etc. Il demande de le livrer au gouverneur de la province pour qu'il ne trompe plus les simples. — 2. ψῆφος. — 3. Cf. Land, III, 129 et 341. Théodose s'enfuit d'abord à Alexandrie, il revint parcourir la Syrie sous l'habit de soldat, fut arrêté aux portes d'Antioche et emprisonné à Constantinople. A la mort de Marcien (457), l'empereur Léon adoucit les rigueurs de son emprisonnement, mais Théodose semble être mort peu après. On l'enterra dans l'île de Chypre et les jacobites le fêtent le 30 décembre.

ܢܗܘܐ ܠܟܠܗ ܫܪܪܐ. ܡܛܠ ܗܘܝܢܐ ܗܘܐ ܕܩܕܡ. ܡܠܝܐ ܓܝܪ ܟܠܗ ܚܟܡܬܐ
ܘܡܠܦܢܘܬܐ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܛܠ ܨܒܘܬܐ ܕܗܘܝ ܗܝܕܝܢ ܓܝܪ. ܐܠܐ ܐܦ ܡܛܠ
ܝܕܥܬܐ ܚܬܝܬܬܐ ܕܕܘܓܡ̈ܛܐ ܕܫܪܪܐ: ܘܕܗܝܡܢܘܬܐ ܠܐ ܡܬܚܒܠܢܝܬܐ ܘܕܠܐ ܛܘܥܝܝ. ܘܣܦܩܐ
ܠܟܠ ܕܨܒܐ ܡܬܬܠܡܕܘ ܠܡܚܘܝܘܬܐ ܕܠܐ ܦܘܫܐ ܘܫܘܪܪܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܠܡܬܡܣܢܘܬܐ
5 ܕܥܒܘܪܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ܀

ܟܘ — * ܐܦܠܘܢ[1] ܐܝܬ ܗܘܐ ܩܫܝܫܐ ܒܩܣܪܝܐ ܕܡܕܒܪ ܗܘܐ ܠܥܕܬܐ *B f. 28 v°.
ܐܠܗܝܬܐ ܕܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ[2]. ܓܒܪܐ * ܕܡܫܡܠܝ ܒܟܝܢܐ ܘܩܕܝܫܐ. ܡܛܠ ܟܠܡܕܡ ܡܝܩܪ *A f. 106 r° b.
ܗܘܐ ܡܢ ܟܠ. ܗܘ ܕܣܝܒܪ ܣܓܝ ܘܚܘܝ ܛܢܢܐ ܚܠܦ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܗܘܐ ܡܫܬܥܐ
ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܕܟܕ ܛܘܒܢܐ ܘܡܘܕܝܢܐ ܪܝܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܛܝܡܬܐܘܣ: ܒܓܠܘܬܐ
10 ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܟܪܣܘܢܣܘܣ. ܐܙܠ ܠܘܬܗ ܕܢܣܥܘܪܝܘܗܝ. ܘܕܢܣܒ ܐܦ
ܠܒܘܪܟܬܐ ܕܡܢܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܝܗܝ ܕܐܝܬ ܠܗ ܫܘܚܢܐ ܒܝܫܐ ܒܪܓܠܗ.
ܗܘ ܕܩܪܝܢ ܠܗ ܐܣ̈ܘܬܐ ܩܩܘܐܝܬܝܣ ܕܡܬܦܫܩ ܕܝܢ ܒܝܫ ܟܝܢܐ[3]. ܕܗܘܐ ܡܦܩ
ܡܘܓܬܐ. ܐܟܠ ܗܘܝܬ ܠܗܘܢ ܠܣܘܢܩܠܐ ܕܝܠܗ. ܐܝܟ ܕܝ[4] ܕܡܒܣܝܢ ܗܘܘ

1. ܐܦܝܘܣ M. — 2. ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܐ B. — 3. ܟܝܢܐ in marg. A. — 4. B om. ܐܝܟ ܕܝ.

et il y trouvera un témoignage[1] en faveur de toute la vérité, sur le fait que l'on a rapporté ci-dessus; (cette lettre) en effet est remplie de sagesse et d'enseignement, non seulement à l'occasion de ce qui arriva alors, mais aussi au sujet de la connaissance exacte des dogmes[2] vrais et de la foi incorruptible
5 et sans erreur; et cela suffira à quiconque veut se montrer docile, à lui montrer d'une façon certaine et à lui établir la vérité et à lui faire blâmer la prévarication de Chalcédoine[3].

XXVI. — * Il y eut à Césarée un certain prêtre (nommé) *Apollon*[4] qui y *B f. 28 v°.
dirigeait la divine église des orthodoxes; c'était un homme * vertueux et *A f. 106 r° b.
10 saint par-dessus tout, honoré et révéré de tous; il souffrit beaucoup et montra un (grand) zèle pour la foi orthodoxe. Il racontait et disait que, au temps où le vénérable et confesseur patriarche *Timothée* était encore en exil en *Chersonèse*[5], il alla le trouver pour lui rendre visite et pour obtenir sa bénédiction. Ayant vu qu'il avait au pied un mauvais ulcère, appelé par les
15 médecins κακοήθεις — ce qu'on traduit par (ulcère) de nature maligne — lequel produisait du pus, j'accusais ses syncelles de négliger la santé de ce

1. πληροφορηθήσεται. — 2. δόγματα. — 3. Voir la contre-partie, *P. G.*, t. LXV, col. 149-152, où le moine Gélase résiste à Théodose. — 4. « Apolonos » AB. « Apios » M. Au chapitre XXIX le même, semble-t-il, est appelé Altos (AB) et Apolâos (M). — 5. Timothée Ælure a été exilé de mars 457 à janvier 460.

ܒܣܘܠܡܢܝܗ[1] ܕܣܒܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܡܦܩܝܢ ܗܘܘ ܠܗ̇ ܪܘܚܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܕܣܓܝ̈ܐܢ
ܙܒ̈ܢܐ ܐܬܟܫܦܢ ܘܒܥܝܢ ܡܢܗ ܕܢܫܒܘܩ ܠܢ ܕܢܕܟܐ ܠܗ ܠܟܘܪܗܢܐ: ܘܐܣܝܘܬܐ ܗ̇ܝ
ܕܘܠܝܐ ܢܣܝܡ ܠܗ. ܘܠܐ ܐܬܡܨܝܢ ܕܢܦܝܣܝܘܗܝ. ܐܠܐ ܗܫܐ ܗܐ ܐܝܬܝ ܡܪܝܐ
ܠܚܣܝܘܬܟ[2] ܐܠܗܐ ܫܦܝܪ[3] ܥܒܕ ܐܢܬ ܐܢ ܐܦ ܐܢܬ ܬܥܒܕ ܐܝܟ ܚܝܠܟ. ܟܕ ܕܝܢ
ܐܦ ܐܢܐ ܚܫܬ ܐܢܐ ܥܡ ܗܢܐ ܣܒܐ. ܘܡܫܬܠܗܒ ܗܘܝܬ ܒܚܘܒܐ ܢܦܠܬ ܠܒܘܪ̈ܟܘܗܝ — 5
ܕܩܕܝܫܐ ܕܠܐ * ܡܫܟܚܘܬܐ ܕܐܚ̈ܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܣܒܪ ܕܡܢ ܡܠܟܐ ܕܝܠܗܘܢ ܗܘܐ ܥܒܕܐ.
ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܝܬ ܘܐܡܪ ܐܢܐ. ܐܬܪܚܡ ܥܠܝ. ܘܗܒ ܠܝ ܗܘ ܡܕܡ ܕܫܐܠ ܐܢܐ
ܠܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ ܩܘܡ. ܘܗܘ ܡܕܡ[4] ܕܡܨܝܐ ܥܒܕܐ ܐܢܬ ܬܒܥܝܢ. ܐܢܐ
ܕܝܢ ܟܕ ܢܦܝܠ ܐܢܐ ܥܠ ܐܦ̈ܝ. ܘܐܡܪ ܐܢܐ ܕܠܐ ܡܫܬܐܠ: ܕܠܐ ܩܐܡ ܐܢܐ ܐܠܐ ܐܢ
ܕܠܐ ܝܗܒ ܐܢܬ ܠܝ ܫܘܘܕܝܐ[5]. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ ܕܠܐ ܬܬܚܪܐ. ܚܕܐ ܓܝܪ ܙܒܢܬܐ — 10
ܐܡܪܬ. ܕܗܘ ܡܕܡ ܕܡܨܝܐ ܘܠܐܠܗܐ ܫܦܪ ܥܒܕ ܐܢܐ. ܟܕ ܩܡܬ ܡܬܟܫܦ ܗܘܝܬ.
ܕܢܫܒܘܩ ܠܝ ܘܢܦܣ. ܕܒܚܦܝܛܘܬܐ ܐܥܒܕ ܗܘ̇ ܕܡܨܝܐ ܘܡܘܬܪ. ܡܛܠ ܫܘܚܢܐ
ܗܘ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܪܓܠܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܝ ܗܫܐ ܩܘܝ ܬܒ. ܘܠܐ ܬܗܘܐ

1. ܒܫܘܪܗܘܗܝ B (in marg. A). — 2. ܕܚܠܟ B (in marg. A). — 3. ܕܝܢ B (in marg. A). — 4. om. B. — 5. ܫܘܘܕܝܐ B.

vieillard. Mais ceux-ci s'excusaient en disant : « Bien des fois nous l'avons prié et supplié de nous laisser nettoyer son ulcère et y appliquer le remède convenable et n'avons pas pu le persuader; mais maintenant voici que le Seigneur a fait venir Ta Piété, et tu agiras bien en faisant également ton possible (pour le persuader). » — 5

Comme je compatissais moi aussi à ce vieillard et que je brûlais de charité, je me jetai aux genoux du saint, en * l'absence des frères, afin qu'il ne crût pas que je faisais cela d'après leur conseil, et je le suppliai en ces termes : « Aie pitié de moi et accorde-moi ce que je vais te demander. » — Et le saint (me) dit : « Lève-toi, et nous ferons ce que tu demanderas, si c'est possible. » — Je restai prosterné le visage contre terre et lui dis aussitôt : « Je ne me lèverai pas, si tu ne me donnes pas une promesse. » — Et le saint (me) dit : « Qu'il n'y ait point de contestation; je t'ai dit en effet une fois que je ferai ce qui sera possible et ce qui plaira à Dieu. » — Je me levai et je lui demandai de me permettre et de me concéder de faire soigneusement ce qui serait possible et utile pour l'ulcère qu'il avait au pied. — 10, 15

Il me dit : « Reste maintenant et assieds-toi ; et tu ne seras plus porté à me quereller. » — Ayant mis le doigt sur son œil, il me dit :

* A f. 106 v° a.

ܣܢܝܩܐ. ܘܣܡ ܨܒܥܗ ܗܘܝܬ ܥܠ ܥܝܢܗ ܐܡܪ ܠܝ. ܚܘܪ ܡܢܐ ܚܙܐ ܐܢܬ ܗܪܟܐ. ܠܐ
ܚܙܐ ܐܢܬ ܒܒܒܬܐ[1] ܕܥܝܢܐ ܕܝܠܝ: ܐܝܟ ܫܘܡܬܐ ܥܒܝܬܐ ܒܥܝܢܬܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪܬ
ܕܐܝܢ. ܘܗܘ ܐܡܪ ܠܝ. ܘܐܦ ܐܢܐ ܠܝ ܗܘܐ ܐܢܐ ܫܛܝܐ. ܐܠܐ * ܒܪܡ ܐܡܝܢܐ ܕܐܢܬ
ܡܬܦܝܣ ܘܫܠܐ ܡܢ ܠܐܐܐ. ܡܢ ܐܠܨܐ ܐܝܬ ܠܝ ܕܐܫܥܐ ܠܟ: ܡܢ ܐܝܟܐ ܗܘܬ
5 ܓܕܫܬ ܠܝ. ܟܕ ܡܩܕܡ ܗܘܝܬ ܒܨܦܪܐ ܘܫܗܪ ܐܢܐ. ܘܠܬܫܡܫܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܡܫܡܠܐ
ܐܢܐ. ܡܢ ܫܠܝܐ ܐܬܐ ܐܝܟ ܕܚܝܠܐ ܘܕܚܠܐ ܐܘܟܡܐ ܡܫܟܢܐ. ܘܓܒܪܐ ܗܘܐ ܐܝܟܢܐ ܗܘ
ܗܘܐ. * ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܝܘܒ ܢܒܝܐ ܨܝܪ ܠܗ ܠܣܛܢܐ. ܟܕ ܒܙܥ ܐܫܝܬܐ ܥܠ ܘܐܚܝܕ
ܗܘܐ ܒܐܝܕܗ ܛܘܡܣܐ ܪܒܐ. ܟܕ ܡܦܫܛ ܘܡܢܝܦ ܐܝܕܗ ܝܡܝܢܝܬܐ. ܩܥܐ ܘܐܡܪ ܗܐ
ܗܢܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܕܩܐܡ ܠܘܩܒܠ ܨܒܝܢܝ. ܗܐ ܗܢܘ ܠܐ ܡܫܬܡܥ ܠܝ. ܗܫܐ
10 ܐܦ[2] ܗܘ ܩܒܠ ܘܚܬܘܡ. ܟܕ ܡܚܐܨ ܘܡܬܥܨܐ ܥܡ ܓܘܥܬܐ. ܘܡܣܒܪ ܠܗ
ܕܡܕܚܠ ܠܝ ܒܩܠܗ ܡܠܗ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܠܒܒܬ ܢܦܫܝ ܡܢ ܡܪܝܐ ܘܐܬܚܝܠܬ:
ܐܡܪܬ ܠܗ ܕܠܐ ܗܘܐ ܡܕܡ ܕܐܡܪ ܐܢܬ. ܐܦܠܐ ܥܒܕ ܐܢܐ ܨܒܝܢܟ. ܠܐ ܗܘܐ ܐܢܐ
ܣܩܘܒܠܐ ܥܡ ܐܠܗܐ ܘܡܪܘܕܐ ܐܝܟܘܬܟ. ܝܕܥ * ܐܢܐ ܡܚܝܠܘܬܟ. ܠܐ ܡܕܚܠ ܐܢܬ ܠܝ
ܐܦܠܐ ܡܥܙܙ ܐܢܬ ܠܝ ܒܓܘܥܬܟ ܘܒܦܘܠܚܢܝܟ. ܡܢ ܒܗܠܝܢ ܐܬܚܡܬ ܘܪܬܚ:

* A f. 106 v° b. — * B f. 29 r°. — * A f. 107 r° a.

1. ܒܒܬܐ B. — 2. ܘܐܦ B.

« Examine ce que tu vois là ; n'aperçois-tu pas sur la prunelle de mon œil comme une cicatrice épaisse ? » — Je répondis : « Oui », — et il me dit : « Dussé-je moi aussi être insensé[1], * pour que tu sois convaincu cependant et que tu cesses de m'importuner, il faut que je te raconte comment
5 cela m'est arrivé. Un jour que je m'étais levé de bonne heure, que je veillais et que je m'acquittais du petit office, tout à coup il arriva un homme terrible, effrayant et complètement noir, lequel était * tel que le prophète *Job* représente Satan; il entra, après avoir traversé la muraille, tenant un grand livre[2] dans sa main; et en étendant et agitant sa main droite, il s'écria
10 et dit : « Voici le seul qui résiste à ma volonté; voici celui qui ne m'obéit « pas; accepte du moins maintenant et signe. » — Il poussait et pressait, tout en me menaçant; et il pensait m'effrayer par sa voix. Mais moi, encouragé et fortifié par le Seigneur, je lui dis : « Ce que tu dis n'aura pas lieu « et je ne ferai pas ta volonté ; je ne serai pas l'adversaire de Dieu ni un
15 « rebelle comme toi ; je connais * ta faiblesse et tu ne m'effraies ni me terrifies par tes menaces et tes fantasmagories. » A ces paroles il se fâcha et s'emporta, et véritablement comme un serpent et un dragon, il fut plein d'un

* A f. 106 v° b. — * B f. 29 r°. — * A f. 107 r° a.

1. Cf. II Cor., XII, 11. — 2. τόμος (tome de saint Léon).

[illegible]

1. om. B.

venin dangereux; il portait, comme je l'ai dit, un livre [1] dans sa main droite; il le leva et avec colère il m'en frappa sur l'œil; et il me causa une douleur si cruelle que je crus mon œil arraché et tombé à terre; mais par un bienfait de Dieu, cela n'eut pas lieu. Quand les frères entrèrent chez moi au matin, ils virent comme une goutte de sang et de chair, qui était molle et 5 tombait de mon œil, et (ils remarquèrent) que d'une façon générale l'œil était entièrement éteint et qu'il ne s'y trouvait plus rien de sain de son aspect antérieur; tout entiers aux larmes et à la tristesse, ils me demandaient de leur permettre de faire usage des bains et des autres moyens ordinaires capables de guérir ces maux; ils pensaient toujours en effet que cela prove- 10 nait d'un catarrhe [2] ou d'une cause analogue. * Je ne les laissai pas faire, leur disant : « Je sais comment cela m'est arrivé; aussi n'entrez pas en dis- « cussion (avec moi à ce sujet) et ne m'importunez pas; car mon seul médecin « est Celui qui est au ciel. » Après avoir persévéré dans la patience, m'être prosterné devant le Seigneur et avoir imploré sa miséricorde, son secours 15 me vint : en effet notre Dieu Jésus-Christ m'apparut en personne, il mit sur mon œil ses mains sans tache et il me guérit; il me fit voir et il me

* A f. 107 r° b.

1. τόμος. — 2. ῥεῦμα.

ܠܥܘܗܕܢܐ ܠܐ ܡܬܛܥܝܢܐ ܘܠܬܘܕܝܬܐ ܕܣܘܥܪܢܗ ܒܣܝܡܐ ܙܥܘܪܬܐ ܫܘܡܬܐ ܗܕܐ
ܪܫܘܡܬܐ. ܘܗܫܐ ܝܕܥܬ ܫܦܝܪܐܝܬ ܕܗܘ ܐܢܐ ܕܐܫܠܛ * ܥܠܝ ܢܣܝܘܢܐ ܗܢܐ ܘܡܚܘܬܐ.
ܗܘ ܐܦ ܗܫܐ ܒܡܦܣܢܘܬܐ ܕܡܢ ܡܪܢ ܘܗܘܐ ܫܘܚܢܐ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܒܪܓܠܝ.
ܘܐܝܟܢܐ ܕܗܝܕܝܢ ܗܝܡܢܬ ܒܡܪܝܐ: ܘܟܕ ܐܬܟܫܦܬ ܠܗ ܗܘܐ ܠܝ[1] ܚܘܠܡܢܐ. ܗܟܢܐ
ܘܐܦ ܗܫܐ ܕܠܐ ܦܘܠܓܐ ܡܗܝܡܢ ܐܢܐ. ܕܡܢܗ ܒܫܠܝ ܗܘܐ ܠܝ ܣܘܥܪܢܐ. ܡܛܠ
ܗܕܐ ܡܬܟܫܦ ܐܢܐ ܠܕܟܝܘܬܟ * ܕܬܫܠܐ. ܘܬܫܬܘܩ ܡܢ ܠܡܐܐ ܕܡܛܠ ܗܕܐ܀ ܗܝ ܕܝܢ
ܗܝ ܬܫܥܝܬܐ. ܘܡܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܫܡܥܬ ܕܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܠܛܝܡܬܐܘܣ ܦܛܪܝܪܟܐ
ܘܒܟܝܢܐ ܗܘܘ ܕܡܠܠܘ ܕܝܠܗ ܐܦܢܩ̈ܘܬܐ ܥܡܗ. ܠܘܬ[2] ܕܝܢ ܘܡܢ ܐܝܟ ܚܕ
ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܗܘܘ ܠܗ ܣܘ̈ܢܩܠܐ. ܘܥܡܗ ܒܓܠܘܬܐ ܟܢܝܫܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ: ܘܡܫܡܫܝܢ
ܗܘܘ ܠܗ ܒܐܟܣܘܪܝܐ. ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ ܒܢܣܝܢܐ ܐܠܦ ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ:
ܙܕܩܐܝܬ ܒܣܓܝܐܘܬܐ ܕܐܓܪ̈ܬܗ ܘܡܡܠܠ̈ܘܬܗ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܣܛܢܝܬܐ ܡܫܡܗ
ܠܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܡܢܗ ܘܐܬܟܢܫܬ[3] ܐܬܕܒܪܬ ܘܐܬܬܕܒܪܬ.
ܘܗܕܐ ܡܩܕܡܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ. ܘܗܝ ܐܝܬܝܗ ܡܪܘܕܘܬܐ ܗܝ ܕܡܚܘܐ
ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ ܟܕ ܟܬܒ ܠܬܣܠܘܢܝܩܝ̈ܐ܀

1. ܐܬܚܙܝ B (in marg. A). — 2. ܘܠܘܬ B. — 3. ܐܬܟܠ ܡܪܐ A.

laissa cette petite cicatrice comme souvenir inoubliable et comme action de grâces de sa visite bienfaisante. Et maintenant je sais très bien que celui qui m'a envoyé * cette épreuve et ce coup, m'a encore, avec la permission de Notre-Seigneur, causé également cet ulcère au pied; et de même qu'alors j'ai eu confiance dans le Seigneur et que j'ai recouvré la santé, après l'avoir prié, de même maintenant encore je crois sans hésitation que sa visite me viendra tout d'un coup; c'est pourquoi je prie Ta Pureté * de se tenir tranquille et de cesser de m'importuner sur ce point. »

* B f. 29 v°.
* A f. 107 v° a.

J'ai entendu conter la même histoire par beaucoup d'autres qui connaissaient parfaitement le patriarche *Timothée* et qui eurent en réalité des conversations avec lui; et de même par l'un de ses syncelles qui étaient réunis près de lui en *Chersonèse* et le servaient en exil[1]. Dès lors le vénérable *Timothée,* qui avait appris cela par expérience, eut raison de donner dans un grand nombre de ses lettres et dans ses autres écrits, le nom de diabolique au concile de *Chalcédoine,* comme réuni et dirigé par le diable; c'est le précurseur de l'*Antéchrist*[2] et c'est la révolte qu'indique l'apôtre Paul quand il écrit aux *Thessaloniciens*[3].

1. ἐξορία. — 2. ἀντίχριστος. — 3. Cf. II Thess., II, 3-10. Cette idée est reprise et ce texte est cité. d'après Timothée, dans le dernier chapitre. Cf. *infra*.

[illegible][1] [illegible][2] [illegible]
[illegible] * [illegible] (* A f. 107 v° b.)
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible][3] [illegible][4] [illegible]
[illegible][5] [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible][6] [illegible]
[illegible]
* [illegible] (* A f. 108 r° a.)

1. [illegible] M. — 2. [illegible] AB. — 3. Huc incipit M. — 4. [illegible] B (in marg. A). — 5. om. B. — 6. [illegible] B.

XXVII. — Un certain soldat (du nom de) *Zénon*, primicier de la cohorte[1] des *Daces*[2] casernée à *Alexandrie*, fut envoyé par le cubiculaire[3] *Cosme* en Palestine, pour garder, jusqu'à son arrivée, l'abba * *Pierre*, notre évêque, et l'abba *Isaïe*, moine paisible[4]; il attendait (le moment) de les conduire près de l'empereur *Zénon;* c'est ainsi, en effet, qu'on lui avait ordonné d'agir[5]. Arrivé en *Palestine*, il rapportait au vénérable, en notre présence, l'histoire suivante : Un certain *Pierre*, qui était σχολάριος[6], me racontait ce qui suit :

(* A f. 107 v° b.)

J'étais un grand ami de *Nestorius*, j'approuvais le Concile de *Chalcédoine* et l'empereur *Marcien*, et bien des fois je m'élevais contre ceux qui les accusaient. Je vis, pendant la nuit, un homme qui me disait : « Jusques à quand seras-tu dans l'erreur et refuseras-tu d'adhérer à la vérité? Viens donc, je te montrerai où se trouve l'empereur *Théodose* d'une part et où se trouve *Marcien* d'autre part. » Et il me fit voir, dans un lieu rempli d'une lumière inaccessible, le vénérable *Théodose* dans une gloire inénarrable * et plus brillante que le soleil; (puis) il me conduisit dans un autre lieu rempli de fumée,

(* A f. 108 r° a.)

1. Primicerius ἀριθμοῦ. — 2. Cf. Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, t. III, p. 231. — 3. Cubicularius. — 4. Sa Vie figure dans Land, III, 346-356, et ses œuvres dans Migne, *Patr. gr.*, t. XL, col. 1103-1214. Cf. *supra*, ch. XII et ch. LXV. — 5. Cf. Land, III, 192 et 355; Raabe, p. 103-104, et *Patrol. or.*, II, 101. — 6. Officier de la garde impériale. Cf. Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, t. III, p. 233, et Migne, *P. L.*, t. LXXIV, col. 499.

ܘܚܫܘܟܐ ܘܐܡܪ ܠܝ. ܚܙܐ ܐܢܬ ܠܡܪܩܝܢܐ ܕܡܫܬܢܩ ܬܡܢ. ܘܐܡܪܬ. ܘܠܐ ܠܐܢܫ ܚܙܐ
ܐܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܚܪ ܒܫܡܝܐ ܘܐܡܪ. ܡܪܝܐ ܢܒܥܪ ܩܠܝܠ ܚܫܘܟܐ ܕܢܚܙܐ ܘܢܗܝܡܢ.
ܘܚܙܝܬ ܠܡܪܩܝܢܐ. ܕܬܠܐ ܗܘܐ ܒܥܘܩܦܐ ܕܦܪܙܠܐ ܒܡܨܥܬܐ ܕܢܘܪܐ ܘܡܫܬܢܩ.
ܘܗܟܢܐ ܐܬܛܦܝܣܬ ܘܗܘܝܬ ܐܪܬܕܘܟܣܐ܀

5 ܟܚ — ܩܘܪܝܩܘܣ[1] ܘܝܘܠܝܘܣ ܢܟܦܐ ܕܫܪܪܐ ܩܘܦܪܝܐ ܒܓܢܣܐ ܘܡܩܒܠܝ
ܠܡܬܗܝܡܢܘܬܐ. ܡܫܬܥܝܢ ܗܘܘ ܠܩܕܝܫܐ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܕܝܕܥܝܢ ܘܡܢ ܢܣܝܘܢܐ
ܐܬܛܦܝܣܘ. ܕܐܝܬ ܗܝܟܠܐ ܐܝܟ ܒܩܘܦܪܘܣ ܕܐܝܟ ܣܗܕܐ ܕܫܡܗ ܠܐ ܥܗܕ
ܐܢܐ[2]. ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܬܕܡܘܪܬܐ ܕܝܗܒܐ ܗܘܬ ܠܗ ܬܕܡܘܪܬܐ[3] ܕܐܦܝܫܘܬܐ. ܕܐܢ ܗܘ
ܕܐܢܫ ܢܫܬܘܐ ܕܢܩܪܒ ܬܡܢ ܥܪܒܐ ܐܘ ܝܘܢܐ: ܐܘ ܡܕܡ ܐܚܪܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ
10 ܕܥܝܕܐ ܕܡܬܩܪܒܝܢ. ܐܦ[4] ܒܕܘܟܝܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܕܐܝܬ ܒܗܘܢ ܗܝܟܠܐ ܣܓܝܐܐ. ܡܫܕܪ
ܠܗ ܡܢ ܒܝܬܗ. ܘܗܝ ܡܢ ܢܦܫܗ ܐܙܠܐ. ܘܡܫܬܟܚܐ ܒܗ ܒܒܝܬ ܣܗܕܐ ܟܕ ܐܢܫ
ܠܐ ܡܕܒܪ ܠܗ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܦܓܥܝܢ ܒܗ ܡܡܪܚ ܕܢܬܩܪܒ ܒܗ. ܗܢܐ
ܗܘܐ ܡܫܟܚ ܟܕ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܢ ܗܪܣܝܣ ܕܡܩܕܘܢܝܐ[5]: ܘܟܕ ܗܘܐ

1. ܩܘܪܝܩܘܣ M. — 2. ܐܝܟ ܕܡܦܪܫܘܢ ܕܣܦܝܪܝܕܘܢ M. — 3. ܬܕܡܘܪܬܐ B. — 4. Lecture douteuse; om. B. Ce sont peut-être les premières lettres du mot suivant écrites puis effacées. — 5. ܕܡܩܕܘܢܝܐ B.

d'obscurité et de ténèbres et il me dit : « Vois-tu *Marcien* dans les tourments en ce lieu? » — Je dis : « Je ne vois personne. » — Et il porta ses regards vers le ciel et dit : « Seigneur, écarte un peu l'obscurité, afin qu'il voie et qu'il croie. » — Je vis *Marcien* suspendu à des crochets de fer au milieu du
5 feu et en proie à la souffrance. C'est ainsi que j'ai été persuadé et que je suis devenu orthodoxe.

XXVIII (cf. XCIII). — Cyriaque et Jules, chypriotes de naissance, moines intègres et dignes de créance, racontaient au vénérable abba Pierre, qu'ils savaient parfaitement et qu'ils en étaient persuadés par expérience, * qu'il
10 y a, dans l'île de Chypre, le temple d'un certain martyr, dont je ne me rappelle plus le nom maintenant[1], lequel accomplissait des choses étonnantes et avait, en particulier, l'insigne privilège (suivant) : Si quelqu'un lui faisait la promesse d'y offrir une brebis ou une colombe ou un de ces objets analogues que d'ordinaire l'on offre * aussi dans d'autres endroits où il y a
15 beaucoup de temples; il la chassait (la brebis ou la colombe) de sa maison; et elle marchait toute seule et on la trouvait dans le temple[2] même, sans que personne la dirigeât et sans qu'un de ceux qui la rencontraient, osât la toucher.

* B f. 30 r°. — * A f. 108 r° b.

1. M écrit *Spiridion*, cf. Socrate, I, xii; Migne, *P. G.*, t. LXVII, col. 104. Le Ms. Sachau 329 (*infra*, ch. xciii) raconte une histoire analogue de Marcellus, en Thébaïde. — 2. Litt. : *Martyrium*.

ܕܢܛܥܘܢ ܠܦܫܝܛܐ. ܐܝܟ ܕܡܕܡ ܒܝܫܐ ܠܐ ܗܘܐ. ܓܠܝܐܝܬ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ
ܒܐܘܪܚܬܐ ܠܗܠܝܢ ܕܡܢ ܥܝܕܐ ܐܙܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗܝܟܠܐ ܕܝܠܗ: ܟܕ ܡܣܗܕ ܠܗܘܢ
ܘܐܡܪ. ܐܢܐ ܐܝܬܝ ܦܠܢ. ܗܘ ܕܐܙܠܝܢ ܐܢܬܘܢ[1] ܠܘܬܗ. ܠܐ ܬܐܙܠܘܢ ܠܬܡܢ.
ܘܠܐ ܬܬܚܠܛܘܢ ܥܡ ܟܦܘܪܐ. ܐܢܐ ܓܝܪ ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܬܪܚܩܬ ܡܢ ܬܡܢ ܘܠܐ
ܡܬܚܙܐ ܐܢܐ ܬܘܒ܀ 5

ܟܛ — ܗܕܐ ܕܕܡܝܐ ܐܝܬܝܗ ܠܗ̇ܝ ܕܐܬܥܒܕܬ ܒܣܒܣܛܝܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ[2].
ܐܝܟܐ ܕܣܝܡܐ ܦܓܪܐ ܕܝܠܗ ܕܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. ܒܙܒܢܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ.
ܦܪܡܘܢܪܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܒܕܘܟܬܐ. * ܩܕܝܫܐ ܘܡܝܩܪܐ ܩܘܣܛܢܛܝܢܐ. ܗܘ ܕܒܟܠ
ܙܒܢ ܡܬܛܝܒ ܗܘܐ ܒܚܙܘܗ ܕܡܥܡܕܢܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܘܟܬܐ ܐܟܣܕܪܐ ܕܒܥܠ
ܗܝܟܠܐ ܡܨܒܬ ܡܟܢ. ܘܡܩܘܣܡܬܐ ܒܩܢܩܠܘܣ ܒܗ. ܕܐܝܬ ܬܪܝܢ ܓܠܘܣܩܘܡܐ 10
ܕܡܚܦܝܢ ܒܕܗܒܐ ܘܒܣܐܡܐ. ܘܩܕܡܝܗܝܢ[3] ܕܠܐ ܫܠܝ ܐܝܬ ܡܕܠܩܝܢ ܩܢܕܝܠܐ. ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܚܕ
ܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. ܘܚܕ ܕܢܒܝܐ ܐܠܝܫܥ. ܘܬܪܘܢܘܣ[4] ܚܕ ܡܟܣܝ ܒܗ
ܒܦܪܣܐ. ܥܠ ܗܘ ܕܠܐ ܐܢܫ ܝܬܒ ܗܘܐ. ܣܝܡ ܗܘ ܒܕܘܟܬܐ ܡܩܘܣܛܢܛܝܢܐ: ܟܕ

* A f. 108 v° a.

1. ܕܐܙܠܝܢ B. — 2. ܕܦܠܣܛܝܢܐ M. — 3. ܘܩܕܡܝܗ B. — 4. ܘܬܪܘܢܘܣ B.

Quand les évêques revinrent du concile de *Chalcédoine* et qu'ils cherchaient à tromper les simples comme s'il n'y avait rien de mal, ce saint martyr apparaissait publiquement par les chemins à ceux qui se rendaient comme de coutume à son temple; il leur témoignait et leur disait : « Je suis un tel, (celui) auprès duquel vous vous rendez; n'y allez pas et ne vous joignez pas aux renégats; c'est, en effet, à cause de cela que je me suis éloigné de ce lieu et que je n'y paraîtrai plus ».

XXIX (cf. XCI). — Le fait (précédent) a aussi de l'analogie avec ce qui se passa à *Sébaste* en *Palestine,* où est conservé le corps de *Jean-Baptiste.* A l'époque du concile de *Chalcédoine,* le saint et vénérable *Constantin* était portier[1] dans cet endroit * et, en tout temps, il avait le bonheur de voir le Baptiste. Cet endroit, en effet, était une chapelle[2] particulière du temple, ornée[3] de grilles[4], parce qu'il y a deux châsses[5] recouvertes d'or et d'argent, devant lesquelles brûlent perpétuellement des lampes[6] : l'une est celle de saint *Jean-Baptiste* et l'autre, celle du prophète *Élisée;* un trône[7], recouvert d'un tapis, sur lequel personne ne s'asseyait, est aussi placé dans ce lieu. Aussi le vénérable *Constantin,* lorsqu'il se levait chaque nuit pour veiller, entrait d'abord

* A f. 108 v° a.

1. Παραμονάριος. — 2. ἐξέδρα. — 3. κοσμέω. — 4. *Cancellos.* — 5. γλωσσόκομοι. — 6. Candelae. — 7. θρόνος.

[illegible][1]
[illegible][2]
5 [illegible] * A f. 108 v° b.
[illegible][3]
[illegible][4]
10 [illegible]
[illegible][5] [illegible][6]
[illegible] * B f. 30 v°.
[illegible]

1. [illegible] M. Cf. ch. XXVI [illegible]. — 2. [illegible] om. B. — 3. [illegible] B. — 4. [illegible] B. — 5. Sic B (in marg. A). — 6. [illegible] B.

dans cette chapelle et, après avoir salué les châsses, il arrangeait les lampes et recouvrait soigneusement le trône du tapis. C'est ce que nous a raconté de lui le vénérable *Apollon* prêtre, que nous avons mentionné ci-dessus, lequel dirigeait à *Césarée* l'Église orthodoxe de Dieu[1]. Après être resté près de saint
5 * *Constantin* et être devenu son disciple, il dit : « Quand je vis que tous les jours, il avait tant de soin de son trône[2], je tombai à ses genoux en lui demandant de me dire le motif pour lequel il prenait tant de soin de ce trône[2], puisque personne ne s'y asseyait. Il ne voulait pas d'abord le dire; mais quand il me vit demeurer dans la foi, il (me) dit : « D'ordinaire, chaque nuit,
10 « lorsque, pour la première fois, j'ouvre et j'entre (dans ce lieu), je trouve le « saint Baptiste assis sur ce trône. »

* A f. 108 v° b.

Pour cette raison, le vénérable *Constantin* * avait confiance en saint *Jean;* (aussi) lorsque l'oppression se produisit et que les évêques du parti du vé-

* B f. 30 v°.

1. Ceci semble renvoyer aux premières lignes du chapitre XXVI, où ce personnage est appelé Apolonos ou Apios; aussi nous avons mis le même nom Apollon, mais les mss. AB portent ici « Altôs » et M « Apolâos ». — Cependant, Sévère, avant de recevoir Pierre qui est de Césarée de Palestine, consulte en particulier [illegible]. Si [illegible] est mis pour [illegible] comme c'est devenu fréquent plus tard, Sévère aurait consulté Élie, qui était de chez Altos de Césarée de Palestine, pour lui demander des renseignements sur Pierre, originaire de cette ville. Dans ce cas, Altos et Apollon seraient deux noms du même prêtre, cf. *Patr. or.*, t. II, p. 98. — 2. θρόνος.

ܒܡܦܩܬܗܘܢ ܡܛܠ ܠܐܬܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܬܪ ܡܢ ܡܘܪܒܐ[1] ܕܬܪܬܝܢ ܐܬܟܪܝ ܡܢ

(* A f. 109 r° a.) ܚܢ̈ܦܐ * ܘܢܦܩܐ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ. ܐܘ ܠܘܬ ܕܝܢ ܡܟܬܪ ܘܗܘܐ ܚܢܦܐ[2]. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܐ

ܠܩܕܝܫܐ ܪܗܛܐ ܩܕܡܝܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܢܢܗܪ ܗܘܢܗ. ܘܢܓܠܐ ܠܗ ܡܕܡ ܕܫܦܪ ܠܐܠܗܐ. ܘܚܙܐ

ܠܩܕܝܫܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܩܫܝܫܐ ܠܐ ܬܘܒܕ ܢܦܫܟ ܡܛܠܬܝ ܘܠܐ ܬܟܦܘܪ ܒܗܝܡܢܘܬܟ ܐܠܐ

ܦܘܩ ܘܛܪ ܗܝܡܢܘܬܟ ܕܠܐ ܒܘܪܟܐ. ܘܠܐܝܟܐ ܕܐܙܠ ܐܢܬ ܥܡܟ ܐܢܐ. ܘܗܟܢܐ ܟܕ 5

ܢܦܩ ܘܠܐ ܡܘܡ ܒܕܘܒܪܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬ ܒܫܢ̈ܝܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܘܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ

ܥܕܡܐ ܠܚܪܬܐ. ܟܕ ܐܬܟܬܫ ܐܓܘܢܐ[3] ܛܒܐ ܘܟܠܝܠܐ ܕܡܘܕܝܢܘܬܐ ܩܒܠ܀

ܠ — ܠܦܠܪܘܦܘܪܝܐ ܕܕܐܡܝ[4] ܗܕܐ ܘܚܙܘܐ ܐܝܟܢܐ ܘܙܟܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܩܫܝܫܐ

ܙܘܣܝܡܘܣ ܗܘ ܐܟܣܢܝܐ ܓܒܪܐ ܬܡܝܡܐ. ܘܐܫܬܘܝ ܕܢܩܘܐ ܥܡ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ

ܦܛܪܐ. ܘܥܕܡܐ ܠܚܪܬܐ ܢܛܪ ܕܠܐ ܥܘܠ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܘܗܘ 10

ܐܬܢܛܪ ܡܢܗ. ܗܢܐ ܟܕ ܒܪܝܬܘ[5] ܘܒܛܘܪ ܣܝܢܝ ܥܡܪ ܗܘܐ. ܘܥܡ ܐܒܗ̈ܬܐ ܬܪ̈ܝܨܝ

(* A f. 109 r° b.) ܫܘܒܚܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܫܘܬܦܘܬܐ. ܫܒܩ ܗܠܝܢ * ܕܘܟܝ̈ܬܐ ܐܝܟ ܕܗܘ ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ

1. ܡܘܠܒܬܐ B (in marg. A). — 2. ܡܬܟܬܪܢܐ B (in marg. A). — 3. Sic B (in marg. A). — 4. ܕܐܡܝ B. — 5. ܕܡܢ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ in marg. A.

nérable patriarche *Théodose* furent chassés par *Marcien,* il se trouva dans l'embarras à la pensée de la double alternative : Ou fuir la communion des apostats et (ainsi) se priver de la société * du saint Baptiste; ou encore demeurer et (alors) devenir apostat. (Aussi) suppliait-il le saint précurseur du Christ d'éclairer son intelligence et de lui révéler ce qui plaisait à Dieu. Il vit le saint qui lui dit : « Prêtre, ne perds pas ton âme à cause de moi et ne renie pas ta foi; mais va et garde ta foi sans prévarication; où que tu ailles, je serai avec toi. » De la sorte, une fois parti, dans ses voyages, il persévéra sans tache dans une vie sainte et dans la foi orthodoxe jusqu'à la fin, après avoir combattu le bon combat[1] et avoir été couronné de la couronne des confesseurs.

(* A f. 109 r° a.)

XXX (cf. XCII). — C'est un témoignage[2] et une vision du même genre qu'obtint celui qui craignait également Dieu, le prêtre *Zosime*[3]; c'était un étranger[4], et un homme intègre; il mérita de demeurer avec le vénérable *Pierre* et de conserver jusqu'à la fin sans prévarication la foi orthodoxe et il fut gardé par elle. Celui-ci, après avoir demeuré à *Raithou*[5] et sur le mont Sinaï et avoir été en la compagnie des Pères orthodoxes, quitta ces * lieux, ainsi qu'il me le racontait, et il vint à *Jérusalem;* ayant aimé le genre de vie

(* A f. 109 r° b.)

1. ἀγών. — 2. πληροφορία. — 3. Cf. Migne, *P. G.*, t. LXXVIII, col. 1680-1701. — 4. ξένος, « moine gyrovague ». — 5. Le ms. A ajoute en marge : « près d'Alexandrie ». En réalité port sur la mer Rouge, aujourd'hui Tor.

ܠܗ ܘܐܬܐ ܠܐܘܪܫܠܡ. ܘܟܕ ܐܝܟ ܕܡܕܒܪܐ ܕܒܗܠܝܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܡܬܟܪܟ
ܗܘܐ ܕܢܫܟܚ ܠܗ ܕܘܟܬܐ ܕܫܠܝܐ[1] ܠܫܠܝܘܬܐ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܠܒܝܬ ܐܝܠ. ܐܝܟܐ ܕܚܙܐ ܝܥܩܘܒ
ܐܒܗܬܐ ܣܒܠܬܐ ܠܣܒܠܬܐ. ܐܬܪܚܡ ܡܢ ܦܪܡܘܢܪܐ ܕܬܡܢ ܕܘܟܬܐ. ܘܟܕ ܦܝܣܐ
ܡܬܦܝܣܐ ܗܘܐ ܠܗ ܦܝܣܐ ܡܛܠ ܕܬܡܢ ܢܩܘܐ. ܘܡܫܬܘܕܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܝܚܐ ܕܦܐܝܐ
ܢܦܪܘܩ ܠܗ. ܓܠܝܐܝܬ ܐܘܕܝ ܠܗ ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܗܕܐ ܠܡܥܒܕ ܡܛܠ ܕܡܢ
ܡܫܘܬܦܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܦܢܘ ܕܟܠܩܝܕܘܢܝܐ ܥܪܩ. ܬܘܒ ܡܫܬܘܕܐ ܗܘܐ ܠܗ ܗܘ ܟܕ
ܐܡܪ. ܕܐܦ ܠܐ[2] ܚܕܐ ܥܠܬܐ ܢܦܪܘܩ ܠܗ ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܡܪ ܕܬܒ ܗܪܟܐ.
ܘܡܙܡܪ ܐܢܬ ܥܡܝ. ܘܬܗܘܐ ܐܢܬ ܕܕܘܟܬܐ ܗܕܐ. ܘܟܕ ܐܬܢܛܝ ܗܘܢܗ ܕܙܘܣܝܡܐ ܠܗܠܝܢ.
ܚܙܐ ܒܠܠܝܐ ܠܝܥܩܘܒ ܐܒܗܬܐ ܓܒܪܐ ܡܠܐ ܣܝܒܘܬܐ ܘܡܝܩܪܐ ܘܟܒܝܪܐ:
ܘܡܥܛܦ * ܦܢܝܬܐ ܘܠܒܝܫ ܚܘܛܪܐ ܘܗܘܐ ܡܬܗܠܟ ܗܘܐ ܒܗ ܒܕܘܟܬܐ ܘܩܪܒ
ܠܘܬܗ ܘܐܡܪ. ܕܐܝܟܢ[3] ܟܕ ܐܢܬ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܐܢܬ. * ܘܡܫܬܘܬܦ ܐܢܬ[4] ܥܡ
ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܒܥܐ ܐܢܬ ܕܗܪܟܐ ܠܡܥܡܪ. ܠܐ ܬܥܒܪ ܠܗܝܡܢܘܬܟ ܡܛܠܬܝ. ܐܠܐ
ܐܣܬܪܗܒ[5] ܥܪܘܩ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܟܦܘܪܐ. ܘܠܐ ܬܚܣܪ ܠܟ ܡܕܡ ܡܢ ܛܒܬܐ.

1. ܕܫܠܝܐ B. Lege ܫܠܝܐ. — 2. ܕܐܦܠܐ B. — 3. ܕܐܝܟܢܐ B. — 4. ܐܢܬ om. B. — 5. ܐܣܬܪܗܒ B.

que l'on mène dans ces saintes contrées, il allait et venait, afin de se trouver un endroit favorable à la tranquillité[1]. Il vint à *Béthel,* où le patriarche *Jacob* vit l'échelle, et il fut aimé par le portier[2] de cet endroit; celui-ci lui demanda souvent de rester en ce lieu, lui promettant de lui procurer un repos convenable. Il lui avoua franchement qu'il ne pourrait pas agir ainsi, parce qu'il fuyait la communion des apostats de Chalcédoine; de nouveau (l'autre) lui promettait ce lieu de repos en disant qu'il ne lui créerait aucune difficulté sur ce point et en lui disant seulement : « Reste ici, tu chanteras avec moi et tu auras soin de ce lieu. »

Comme l'esprit de Zosime inclinait vers ces propositions, il vit, pendant une nuit, le patriarche *Jacob,* homme aux cheveux blancs, vénérable et grave, revêtu * d'un manteau et portant un bâton, qui se promenait ainsi en cet endroit; celui-ci s'approcha de lui et lui dit : « Comment toi, qui es orthodoxe * et qui es en communion avec les orthodoxes, cherches-tu à demeurer ici? Ne trangresse pas ta foi, à cause de moi; mais hâte-toi de fuir la compagnie des renégats et tu ne manqueras ni de biens, ni de lieu (de repos), ni de ce qui te sera nécessaire. »

* B f. 31 r°.
* A f. 109 v° a.

1. Le Zosime grec, Migne, *loc. cit.*, est aussi un errant : il est à Naplouse, 1689 C; Césarée, 1692 C; Tyr, 1693 C; ἐν τῇ πεδιάδι (*plaine* de Galilée?), 1667 D. — 2. Παραμονάριος.

[illegible — Syriac text, 16 lines; marginal note at line 8: * A f. 109 v° b.]

1. [illegible] M. — 2. [illegible] B. — 3. Sic M. [illegible] AB. — 4. [illegible] B. — 5. [illegible] B.

Il s'enfuit et ainsi il demeura jusqu'à la fin inébranlable dans les saintes actions et dans la foi orthodoxe.

XXXI. — Le vénérable abba *Pierre,* évêque, nous racontait (ce qui suit) au sujet d'un certain saint qui s'appelait *Héliodore*, pâtre. Celui-ci quitta le monde et se rendit sur le sommet des montagnes et dans les forêts du *Taurus* (5) en *Cilicie;* ayant élu domicile avec les animaux sauvages, pendant de nombreuses années, il y demeurait dans l'oubli des hommes; en guise de nourriture, il se servait sans préparation des pousses des arbres et des plantes sauvages; pour ce même motif sa chevelure lui tenait lieu de manteau hiver et été. Or des chasseurs * de cerfs et d'(autres) animaux sauvages, venus selon (10) leur coutume dans ces lieux, virent le saint de loin et crurent avoir affaire à un animal étrange à cause de son état[1] sauvage; ils posèrent un filet et ils le prirent après qu'il eut passé beaucoup d'années dans ce genre d'ascétisme.

* A f. 109 v° b.

Ainsi découvert et ne pouvant plus se livrer aux œuvres d'abnégation et (15) suivre la croix, il fut sollicité ou plutôt[2] contraint par les habitants de ces contrées d'aller dans le monde; il habita dans un monastère et il devint

1. κατάστασις — 2. μᾶλλον δέ.

ܗܘܐ ܕܝܪܝܐ. ܩܪܐ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܕܡܢ ܒܬܪ ܥܣܪܝܢ ܘܐܪܒܥ ܫܢܝܢ.
ܗܘܝܐ ܥܒܘܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܐܠܐ ܡܐ ܕܚܙܝܬܘܢ ܐܢܘܢ[1] ܕܗܘܐ ܫܘܪܝܐ
ܕܗܕܐ ܡܬܕܠܚܢܘܬܐ ܥܪܘܩܘ ܠܡܨܪܝܢ. ܡܛܠ ܕܬܡܢ ܓܝܪ ܥܬܝܕ ܕܢܬܢܛܪܘܢ ܫܪܟܢܐ
ܕܐܪܬܕܘܟܣܐ. *ܘܒܦܠܣܛܝܢܐ ܗܝ ܕܣܥܪܘܗ̇. ܘܐܟܢ ܕܐܡܪ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ
5 ܕܝܠܢ ܐܙܠ ܠܡܨܪܝܢ. ܘܐܫܟܚ ܚܕ ܡܢ ܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܡܕܒܪ ܚܝ ܘܩܐܡ
ܥܠܝܗ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܣܒܐ ܘܩܕܝܫܐ. ܘܗܘܝܢ ܡܢܗ ܫܡܥܬ ܘܐܬܛܦܝܣܬ܀

ܠܒ[2] — ܬܘܒ ܐܡܪ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܦܛܪܐ. ܕܝܕܥ ܐܢܐ ܠܚܕ ܡܢ ܩܕܝܫܐ. ܕܟܕ ܡܝܬ
ܛܘܒܢܐ ܘܐܪܬܕܘܟܣܐ ܬܐܘܕܘܣܝܣ ܡܠܟܐ. *ܟܕ ܝܬܒ ܒܩܠܝܬܗ ܫܡܥ ܩܠܐ ܡܢ
ܫܡܝܐ ܕܐܡܪ. ܗܐ ܫܡܝܐ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܘܢܦܠܝܢ ܘܡܚܪܒܝܢ ܐܪܥܐ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܟܐܒ.
10 ܡܛܠ ܕܡܝܬ ܠܗ ܓܝܪ ܡܠܟܐ ܪܒܐ ܬܐܘܕܘܣܝܣ ܐܪܬܕܘܟܣܐ܀

ܠܓ — ܬܘܒ ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܐܒܐ ܥܠ ܚܕ ܩܘܡܝܛܝܢܘܣ. ܡܢ
ܗܢܘܢ ܪܘܪܒܢܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܕܒܟܠܙܒܢ[3] ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܘܬܗ. ܘܡܢܗ ܡܫܬܘܬܦ ܗܘܐ

1. ܐܢܘܢ B. — 2. ܗܕܐ ܡܬܡܢܝܐ ܘܡܠܟ ܬܐܘܕܘܣܝܣ ܡܠܟܐ ܛܘܒܢܐ ܠܡܪܩܝܢܘܣ ܐܦܛܪ. ܘܡܠܟܘܬܗ ܗܘܐ ܗܠܝܢ ܡܢ ܫܢܬ ... [illegible] B (D). — 3. ܕܐܡܫܛܢܘܬ B (in marg. A).

ensuite abbé des moines. Comme il était près de mourir, il appela ses disciples et leur dit : « Dans vingt-quatre ans[1] il se produira une apostasie de la foi de la part des évêques; mais quand vous verrez le commencement de cette perturbation, fuyez en *Égypte;* car c'est là que se conserveront les restes des
5 Orthodoxes * ainsi que dans la *Palestine* qu'ils ont visitée. » — Notre vénérable * A f. 110 r° a.
Père alla en *Égypte,* comme il le disait, et il trouva un de ses disciples, un homme âgé et saint, qui vivait encore et qui y demeurait : et c'est de lui que j'ai appris ce qui précède et que j'ai été persuadé.

XXXII. — Le vénérable abba *Pierre* dit encore : Je connais un certain
10 saint qui, après la mort du vénérable et orthodoxe *Théodose,* empereur, * entendit dans sa cellule une voix du ciel qui dit : « Voici que le ciel est * B f. 31 v°.
ébranlé et qu'il va tomber et détruire la terre, et personne ne s'afflige! car le grand empereur, l'orthodoxe *Théodose,* est mort[2] ! »

XXXIII. — (Notre) Père nous racontait encore (ce qui suit) au sujet d'un
15 certain χομητιανός[3], l'un des notables d'Alexandrie. Celui-ci venait souvent le trouver et participait de sa main aux mystères; il lui rapportait (l'histoire suivante) :

1. Ceci se passait donc en 427. — 2. D mentionne ce fait en 762 (450/1) : Théodose est mort le 28 juillet 450 (761 des Grecs), à l'âge de 50 ans. Il avait commencé à régner à l'âge de 8 ans, le 1er mai 408, Anthémius étant ὕπαρχος. — 3. Se traduit par « officialis comitis », ou « employé d'un comte ». C'est sans doute « Jean » du chap. LXII.

[illegible]
[illegible]
* A f. 110 r° b. [illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
* A f. 110 v° a. [illegible]
[illegible]

1. Sic. — 2. [illegible] M. — 3. [illegible] A.

Au temps où l'impie *Nestorius* était en exil en *Thébaïde,* je fus envoyé par le comte[1] pour donner de l'argent[2] aux soldats qui y étaient. J'étais ainsi dans la nécessité * de converser avec lui et je l'entendis souvent blasphémer. Pendant une de ses conversations, quelqu'un vint lui annoncer qu'on le rappelait en haut lieu et que le courrier[3] chargé de le prendre allait venir aussitôt. Rempli par des pensées d'orgueil et plein de joie, cet insensé dit : « Quoi ? Je n'avais donc pas tort de dire que le Christ n'est pas Dieu et que Marie n'a pas enfanté Dieu[4] ! » — A cette parole, sa langue se détacha et pendit beaucoup en dehors de sa bouche, et c'est en la mordant ainsi qu'il mourut, un jour seulement avant l'arrivée du courrier[3] qu'on avait envoyé dans le but (de le prendre).

(* A f. 110 r° b.)

D'après ce que disait et affirmait l'abba *Théodore,* moine, devenu finalement évêque[5], lequel alla dans ce lieu, l'apprit par expérience personnelle et en acquit la certitude, la terre elle-même ne voulut pas recevoir son corps après sa mort, mais par trois fois elle le rejeta, de sorte que les habitants * de l'endroit furent obligés de l'envelopper dans une corbeille et de le suspendre au mur[6]. Le bienheureux *Timothée* inséra le récit de ce fait dans l'*His-*

(* A f. 110 v° a.)

1. *Comes.* — 2. ῥόγα. — 3. μαγιστριανός. — 4. Nestorius a toujours dit que le Christ est Dieu et homme ; il s'est borné à dire que Marie n'a pas enfanté la nature divine. — 5. Peut-être Théodore, évêque d'Antinoë. Cf. Land, III, 189, 190, 346 ; *Patrol. or.*, t. II, p. 107, 111. — 6. On fit sans doute courir le bruit que Nestorius avait été enterré à la mode égyptienne, dans un coffre à momie.

ܠܗ. ܗܘ ܕܡܫܡܫܢܐ ܐܢܐ ܕܝܠܝ ܡܢܝ ܢܦܫܝ. ܗܫܐ ܐܢܐ ܠܗ ܒܗܘܠܟܝ ܕܗܘܢܐ
ܡܠ̈ܬܢܝ܀

ܠܕ — ܦܘܛܡܘܢ ܐܚܕ ܡܢ ܗܢܘܢ ܩܕ̈ܝܫܐ ܕܝܪ̈ܝܐ ܕܩܕ̈ܡܝܐ ܕܐܝܬ ܒܐܣܩܝܛܐ.
ܣܠܩ ܡܢ ܬܡܢ ܘܒܡܨܪܝܢ ܡܥܡܪ ܗܘܐ: ܒܥܕܢܐ ܗܘ ܒܩܠܝܬܐ. ܘܒܗ ܒܥܕܢܐ ܗܘ
ܟܕ ܥܒܪ ܡܢ ܦܠܣܛܝܢܐ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܡܨܪܝܢ. ܘܡܥܡܪ ܗܘܐ[1] ܐܒܐ ܕܝܠܢ.
ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܡܛܠܬܗ. ܕܫܠܝܛܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܥܠ ܫܐܕ̈ܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡ̈ܝܐ
ܒܠܚܘܕ ܒܫܡܗ ܕܡܫܝܚܐ ܢܪܣܣ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܡܬܢܣܝܢ. ܘܗܘܐ ܛܪܕ ܠܫܐܕ̈ܐ.
ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܡܛܠ ܓܒܪܐ ܛܘܒܢܐ ܕܡܬܩܪܐ ܣܦܠܐܪܝܣ. ܐܙܠ ܕܢܬܒܪܟ
ܡܢܗ. ܟܕ ܡܛܫܐ ܢܦܫܗ ܕܠܐ ܢܬܝܕܥ ܕܡܢܘ. ܘܡܢ ܐܝܟܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܦܪܘܛܪܝܘܣ
ܗܝܕܝܢ[2] ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܥܡܪ ܗܘܐ. ܘܡܥܩܐ ܗܘܐ ܒܫܢ̈ܝܩܐ ܠܩܕ̈ܝܫܐ *ܣܓܝܐܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ
ܦܘܛܡܘܢ ܟܕ ܚܙܐ ܒܪܘܚ ܠܐܒܐ ܕܝܠܢ *ܐܝܬܘܗܝ. ܐܡܪ ܠܗ ܗܘܐ[3] ܡܚܕܐ ܕܠܐ ܬܬܝܨܦ. ܠܐ
ܬܬܝܨܦ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܐ ܬܬܝܨܦ. ܢܬܒܥ ܓܝܪ ܐܠܗܐ ܠܥܓܠ ܐܝܬ ܠܗ
ܬܒܥܬܗ. ܗܐ ܓܝܪ ܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܟܫܦܐ ܚܠܦܝܟܘܢ. ܘܫܡܥ ܒܥܘ̈ܬܗ.. ܘܗܘܐ ܫܡܥ

* A f. 110 v° b.
* B f. 32 r°.

1. A add. ܗܘ. — 2. ܗܝ ܕܝܢ A. — 3. In marg. A (om. B).

toire ecclésiastique[1] qu'il écrivit[2], et j'ai jugé bon, avec la permission de Notre-Seigneur, de l'insérer dans le présent écrit.

XXXIV. — *Potamon*[3], l'un de ces saints moines d'autrefois de *Scété*, monta de là et habitait à ce moment en *Égypte* dans une cellule. A cette époque, notre Père, ayant quitté la *Palestine*, se trouvait en *Égypte* et (y) demeurait; il disait au sujet de ce saint qu'il avait un tel pouvoir sur les démons qu'il les chassait, en jetant seulement de l'eau, au nom du Christ, sur ceux qui étaient tentés.

Quand il eut entendu parler d'un bienheureux nommé *Séfalaris*[4], (Pierre) alla recevoir sa bénédiction, en se cachant pour qu'on ne pût savoir ni qui ni d'où il était. — *Protérius* habitait alors à *Alexandrie* et accablait les saints * de mille vexations. — Or *Potamon*[3], (ayant rencontré) notre Père et ayant su en esprit que * c'était lui, lui dit aussitôt : « N'aie point d'inquiétude à ce sujet, abba *Pierre* évêque, n'aie point d'inquiétude, Dieu en effet va bientôt pourvoir à sa vengeance, car voici que l'Église de Dieu intercédera pour vous

* A f. 110 v° b.
* B f. 32 r°.

1. ἐκκλησιαστική. — 2. Telle est la source de la légende qui fait mourir Nestorius d'un cancer à la langue. Le contexte et la nature des autres récits prêtés à Timothée Ælure ne permettent pas de lui attribuer grand crédit. Cf. *infra*, ch. XXXVI, et la mort de Théodore de Mopsueste au chap. XLV. — 3. Ποτάμων. — 4. Nom inconnu, à rapprocher peut-être du nom égyptien Σήφουρις.

ܥܡ ܕܟܪܐ. ܘܩܛܘܠܐ ܡܬܩܛܠ. ܗܘ ܡܛܠ ܦܪܘܛܪܝܘܣ[1] ܐܡܪ. ܘܡܢ ܒܬܪ
ܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܐܬܩܛܠ ܦܪܘܛܪܝܘܣ[2]܀

ܠܗ — ܐܝܬ ܗܘܐ ܡܫܡܫܢܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝ ܗܘܐ ܒܓܢܣܗ ܐܢܛܝܟܝܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ
ܡܝܬܪܐ ܕܩܠܝܪܘܣ. ܘܫܡܗ ܗܘܐ ܒܣܝܠܝܘܣ. ܗܢܐ ܕܗܘܐ ܡܥܕܪܢܐ ܕܦܘܪܩܢܗ ܕܐܒܐ
ܦܛܪܘܣ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܛܠܝܐ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܬܐ. ܘܐܘܩܕ ܒܗ
ܢܘܪܐ ܕܚܝܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܡܛܠܬܗ. ܕܫܒܩ ܠܥܠܡܐ ܘܫܩܠ
ܙܩܝܦܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܢܩܦܗ. ܘܬܠܬܝܢ ܘܚܡܫ ܫܢܝܢ ܒܡܕܒܪܐ ܕܬܐܒܝܣ ܒܠܚܘܕܘܗܝ
ܥܡܪ ܗܘܐ ܘܝܬܒ. ܘܠܚܪܬܐ ܫܡܥ ܩܠܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܒܣܝܠܝ. ܙܠ
ܠܡܬܥܡܪܢܝܬܐ. *ܘܐܬܟܬܫ ܚܠܦ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܥܬܝܕ ܗܘ ܓܝܪ ܕܢܗܘܐ ܟܦܘܪܐ
ܕܝܚܝܕܝܐ ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܡܠܟܐ. ܡܐ ܕܐܬܐ ܠܬܚܘܡܐ ܕܠܘܩܝܐ
ܐܬܪܐ. ܐܫܟܚ ܕܡܥܪܬܐ ܚܕܐ ܥܠ ܣܦܪ ܝܡܐ ܕܐܝܬܘܗ̇ ܠܐ ܡܬܕܝܪܢܝܬܐ.
ܘܐܬܕܒܪ ܬܡܢ ܫܢܝܢ ܬܪܬܥܣܪܐ. ܟܕ ܗܢܘܢ ܕܒܪܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ. ܗܠܝܢ
ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܡܠܟܗ ܕܢܝܫܐ ܐܒܐ ܐܠܝܘܕܘܪܘܣ ܗܘ ܕܐܬܕܟܪ ܗܘܐ ܠܥܠ. ܟܕ

1. ܦܪܘܛܪܝܘܣ B. — 2. ܦܪܘܛܪܘܣ B.

autres évêques et que ce sodomite et ce meurtrier sera tué » — il parlait de *Protérius*. — Et trois jours après *Protérius* fut tué [1].

XXXV. — Il y eut un certain diacre, originaire d'*Antioche,* l'un des plus remarquables du clergé, nommé *Basile* [2]; il plaça sur le chemin du salut l'abba *Pierre* comme il était enfant et se trouvait dans la ville impériale, et il alluma chez lui la flamme de la vie monacale. Notre vénérable (Père) racontait à son sujet qu'il abandonna le monde, embrassa la croix du Christ et s'y attacha. Il demeura et resta seul, durant trente-cinq ans, dans le désert de la *Thébaïde,* et il entendit enfin une voix du ciel qui lui dit : « *Basile,* va dans les pays habités * et combats pour la foi; car il y va se produire un reniement du Fils unique de Dieu de la part des évêques et des rois. » — Quand il fut venu sur le territoire du pays de *Lycie,* il trouva sur le bord de la mer une caverne [3], un endroit non fréquenté; il y demeura pendant douze ans, en se livrant aux mêmes exercices de la vie ascétique que ceux auxquels se livra l'abba *Héliodore* qui fut pâtre et qui a été mentionné ci-dessus [4]. Mais un navire s'arrêta en ce lieu et les matelots [5], descendus pour leurs besoins, le trouvèrent et le

* A f. 111 r° a.

1. 28 mars 457; Pierre était alors en Égypte. D'après les récits suivants il était encore à la cour vers 430. — 2. Un certain Basile, diacre et archimandrite, présente, à Éphèse, une requête contre Nestorius, Labbe, *Conciles,* III, 426-431. Il raconte, 427 D, qu'un moine, pour avoir repris Nestorius à l'église, a été flagellé en public et exilé. — 3. Ou « un rocher ». — 4. Ch. XXXI. — 5. Nautae.

ܕܝܢ ܠܟܠܗ ܥܡܗ ܐܬܝܕܥ: ܘܒܥܘܗܝ ܒܢ̈ܝ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܢܐܬܐ ܠܘܬܗܘܢ ܘܐܬܒܥܝܘܗܝ:
ܘܐܘܕܥܘܗܝ ܠܡܥܡܘܪܐ ܕܐܬܪܐ. ܘܗܟܢܐ ܕܝܢ ܐܬܝܕܥ ܐܬܒܥܝ ܡܢ ܐܢܫܐ ܕܐܬܪܐ ܗܘ ܕܢܐܬܐ
ܠܕܘܟܝܬܐ ܡܬܥܡܪܢܝܬܐ ܕܠܘܩܝܐ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܬܡܢ ܡܢܟܦܢܐ[1] ܐܩܝܡ ܕܬܪܝܢ ܕܝܪ̈ܐ
ܚܕ ܕܓܒܪ̈ܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܕܢܫ̈ܐ. ܒܙ̈ܒܢܐ ܗܠܝܢ ܪܫܝܥܐ ܢܣܛܘܪܝܣ
5 ܐܦܝܣܩܘܦܐ[2] ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܡܟܪܙ ܗܘܐ ܓܘܕܦ̈ܘܗܝ. ܘܫܡܥ
ܬܘܒ ܩܠܐ ܡܢ ܫܡܝܐ * ܕܐܡܪ ܠܗ. ܒܣܝܠܝ. ܐܣܬܪܗܒ ܘܙܠ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘ
ܦܘܠܝܣ. ܘܐܟܣ ܠܪܫܝܥܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܕܡܓܕܦ. ܘܟܦܪ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܝܠܝ. ܗܘ
ܕܝܢ ܟܕ ܠܐ ܐܘܚܪ ܐܬܐ ܠܗ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܟܕ ܥܠ ܠܥܕܬܐ ܘܐܫܟܚܗ
ܠܪܫܝܥܐ ܢܣܛܘܪܝܣ ܕܩܐܡ ܥܠ ܒܝܡ ܘܡܬܪܓܡ. ܐܟܣܗ ܩܕܡ ܟܠܗ ܥܡܐ
10 ܟܕ ܐܡܪ. ܗܘܝ ܐܪܬܕܘܟܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[3].. ܒܝܫܐ ܡܠܦܢܘܬܟ ܐܝܬ. ܡܛܠܢܐ ܗܦܟ ܐܢܬ
ܘܡܚܒܠ ܕܘܓܡ̈ܛܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ. ܟܕ ܗܘ * ܟܠܐ ܒܬܪܓܡܘܬܗ[4]. ܩܥܐ ܘܐܡܪ ܗܘ
ܒܣܝܠܝܘܣ. ܚܪܡܐ ܠܟܝ ܢܣܛܘܪܝܣ. ܥܡ ܒܝܫܘܬܟ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܐܫܬܪܝ
ܟܢܫܐ ܟܕ ܩܪܝܗ ܗܘ[5] ܢܣܛܘܪܝܣ ܒܣܝܠܝܘܣ ܚܘܝ ܒܝܫܘܬܗ ܒܡܨܥܬܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ[6] ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܬܡܢ
ܦܓܥ ܒܗ ܒܡܠܟܐ ܕܥܒܪ ܗܘܐ ܒܫܘܩܐ. ܘܩܥܐ ܐܡܪ ܠܗ ܡܠܟܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ[7] ܟܕ

* A f. 11 r° b. — * B f. 32 v.

1. B add. ܚܕ ܕܓܒܪ̈ܐ. A add. (in marg.) ܕܓܒܪ̈ܐ. — 2. ܐܦܝܣܩܦܐ A. — 3. ܐܦܝܣܩܦܐ A. — 4. ܒܬܘܪܓܡܗ in marg. A. — 5. ܗܘܐ B. — 6. ܕܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ B. — 7. ܠܬܐܘܕܘܣܝܘܣ B.

firent connaître aux habitants du pays; ainsi découvert, il fut sollicité par les gens de cette contrée de venir dans les endroits habités de la *Lycie;* il y alla et fonda deux monastères[1] de saints moines, l'un d'hommes et l'autre de femmes.

5 A cette époque, l'impie Nestorius était évêque de Constantinople et prêchait ses blasphèmes. (Basile) entendit de nouveau une voix du ciel * qui lui disait : « Basile, hâte-toi d'aller à *Constantinople* et reprends l'impie *Nestorius* qui blasphème et a renié ma foi. » — Sans retard celui-ci vint à *Constantinople;* et, après être entré dans l'église et avoir trouvé l'impie Nes-
10 torius debout au βῆμα et faisant un prône, il le reprit devant tout le peuple en disant : « Sois orthodoxe, évêque; ton enseignement est mauvais; pourquoi renverses-tu et corromps-tu les dogmes[2] des Pères? » — Comme (Nestorius) * s'arrêtait dans son prône, Basile lui dit à haute voix : « Sois maudit, *Nestorius,* ainsi que ta méchanceté. » — Et, après le départ de la foule, *Basile,*
15 appelé par *Nestorius,* montra la méchanceté de celui-ci en présence des évêques qui étaient là. Enfin il aborda l'empereur *Théodose* qui passait sur la place et il lui dit à haute voix : « Empereur, pourquoi ne confesses-tu pas

* A f. 111 r° b. — * B f. 32 v°.

1. κοινόβια. — 2. δόγματα.

ܒܪܢ ܒܫܡܐ. ܡܛܠ ܙܕܩ ܐܡܪ ܠܗܘܢ. ܦܠܚܐ[1] ܠܡܢܐ ܕܝ ܒܥܡܕܝܢ ܐܢܬ
ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܠܬܠܝܬܝܘܬܐ ܠܐ ܡܘܕܐ ܐܢܬ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ * ܕܡܠܦ ܢܣܛܘܪܝܘܣ
ܕܥܡܕܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܬܝܗܝܢ. ܗܘ ܐܬܬܚܕ ܡܢ ܦܠܒܝܢܘܣ ܗܘ ܬܪܩܝܐ.
ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܡܓܝܣܛܪܘܣ ܘܛܘܪܢܘܣ. ܣܓܝ ܚܫ ܡܢܗ ܘܐܬܢܓܕ ܡܚܘܬܐ.
ܘܟܕ ܐܦܠܐ ܡܢ ܟܠܢܫ ܐܬܦܣܩܬ ܥܠܘܗܝ ܐܣܘܪܐ. ܘܟܕ ܡܬܟܪܙ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ.
ܐܚܛܦܗ ܡܢ ܥܡܐ ܘܐܘܒܠܗ ܡܢܗܘܢ ܠܥܕܬܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܐܘܦܝܡܝܐ. ܘܐܩܘܝ ܬܡܢ
ܗܘܐ ܙܒܢܐ. ܟܕ ܡܨܠܐ ܠܡܪܝܐ ܗܘ ܕܫܪܪܐ. ܘܡܦܝܣ ܠܗ ܘܒܥܐ ܡܢܗ ܕܠܐ ܢܫܒܘܩ
ܥܕܡܐ ܠܚܪܬܐ. ܕܢܡܪܚ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܪܫܝܥܐ ܥܠ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܡܢ ܒܗܠܝܢ
ܐܬܓܕܫ ܗܘܐ. ܗܘܬ ܡܬܕܪܟܢܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ: ܟܕ ܢܦܩ[2] ܠܫܘܩܐ ܠܒܪ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ[3]
ܡܠܟܐ. ܢܦܠܬ ܠܒܢܬܐ ܡܢ ܠܥܠ ܘܡܚܬ ܒܪܫܗ. ܘܩܪܝܒ ܠܡܚܡܠܐ ܠܩܝܢܕܘܢܘܣ[4]
ܕܡܘܬܐ ܐܬܐ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܐܬܦܨܝ ܠܒܪ ܡܢ ܣܒܪܐ. ܘܗܘܐ ܒܕܚܠܬܐ ܘܪܬܝܬܐ ܣܓܝܐܬܐ.
ܚܙܐ ܐܝܟ ܒܠܠܝܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܕܡܛܠ ܒܣܝܠܝܘܣ ܥܒܕܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘܐ ܚܫܬ.
ܡܛܠ ܕܠܐ * ܫܡܥ ܐܢܬ ܠܗ: ܕܡܬܟܬܫ ܡܛܠ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܡܚܕܐ ܦܩܕ
ܐܝܬܝܘܗܝ ܠܩܕܡܘܗܝ. ܘܟܕ ܢܦܩ ܠܗ ܙܕܩ ܡܦܝܣ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܫܒܘܩ ܡܢܗ. ܡܛܠ ܐܝܟ

1. om. B. — 2. ܢܦܩ B. — 3. ܬܐܘܕܘܣܝܣ B. — ܠܩܝܢܕܘܢܘܣ B.

* A f. 111 v° a. la Trinité, alors que tu es baptisé au nom de la Trinité? Car ce * qu'enseigne Nestorius, est opposé à la Trinité. » — Saisi par le Thrace *Flavien,* qui était alors gouverneur[1] et tyran, il eut beaucoup à souffrir par ses ordres : il fut frappé et couvert de blessures et, en dépit de l'opinion publique, il fut condamné à l'exil[2]. Comme la sentence était publiée dans la ville[3], le peuple l'enleva et le conduisit à l'église de *Sainte Euphémie* où il demeura un certain temps, priant et suppliant le Seigneur de vérité et lui demandant de ne pas supporter jusqu'à la fin que l'impie *Nestorius* osât (agir) contre la piété.

Sur ces entrefaites, il arriva ce qui suit : Comme le vénérable empereur *Théodose* était dehors sur la place, une brique[4] tomba d'en haut et l'atteignit à la tête : peu s'en fallut qu'il ne fût en péril[5] de mort. Quand il fut sauvé contre toute espérance et qu'il était dans la crainte et dans une grande frayeur, il vit la nuit un homme qui lui disait : « C'est à cause de *Basile,* le serviteur de Dieu, que tu as ainsi souffert, parce que tu * ne l'écoutes pas, lui qui lutte pour la crainte de Dieu. » — Aussitôt il donna l'ordre de faire venir

* A f. 111 v° b.

1. μάγιστρος. — 2. Basile rapporte avoir souffert des tourments analogues, Labbe, *Conciles,* III, 430 AB, cf. 427 D. — 3. Cf. Labbe, III, 427 D : τοῦ κήρυκος βοῶντος ἔμπροσθεν αὐτοῦ. — 4. κεραμίς. — 5. κίνδυνος.

ܗܠܝܢ ܕܡܬܛܝܒܢ ܠܗ. ܘܢܬܩܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܠܐ ܒܥܐ ܐܢܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܛܝܒܢ
ܠܝ. ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܕܫܦܝܪܢ ܠܐܠܗܐ: ܘܡܩܝܡܢ ܠܥܕܬܗ. ܦܩܘܕ ܕܢܗܘܐ ܣܘܢܗܕܘܣ
ܕܢܟܣܘܢ ܓܘܕ̈ܦܐ ܕܢܣܛܘܪܝܣ ܕܥܠ ܐܠܗܐ. ܘܢܗܘܐ ܟܬܐܪܣܝܣ ܕܝܠܗ ܘܢܦܩܬܐ.
ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܐ ܒܡܘܚܪܐ ܐܬܛܝܒ ܡܠܟܐ. ܘܦܩܕ ܕܢܗܘܐ
5 ܣܘܢܗܕܘܣ ܒܐܦܣܘܣ. ܘܢܗܘܐ ܟܬܐܪܣܝܣ ܕܢܣܛܘܪܝܣ[1] ܘܢܦܩܬܐ ܠܐܟܣܘܪܝܐ܀
ܠܘ — ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܕܐܢܬܬܗ ܗܘܬ * ܕܕܡܪܝܘܣ (* B f. 33 r°.)
ܕܗܘܐ ܗܘܦܪܟܐ ܦܪܛܘܪܝܘܢ. ܐܠܝܢܐ ܢܟܦܬܐ. ܐܢܬܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܡܪܚܡܢܝܬܐ ܘܪܚܡܬ
ܘܒܟܠܡܕܡ ܪܚܡܬܗ ܡܫܝܚܐ. ܩܕܡ ܡܢ ܬܠܬ ܫܢܝܢ ܕܢܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ
ܢܣܛܘܪܝܘܣ[2]. ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܡܠܐܟܐ ܘܐܡܪ. ܐܠܝܢܐ * ܐܠܝܢܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬ ܫܢܝܢ (* A f. 112 r° a.)
10 ܦܠܢ ܕܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[3] ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܚܙܝ ܛܒ ܢܦܫܟܝ ܘܠܐ
ܬܩܒܠܝܢ ܩܘܪܒܢܐ ܡܢܗ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܬܠܬ ܫܢܝܢ ܗܘܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ[4]. ܘܠܐ ܙܒܢܐ
ܗܘܬ ܡܩܒܠܐ ܠܗ ܒܒܝܬܗ ܟܕ ܐܬܐ ܠܘܬܗ ܙܒ̈ܢܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ ܕܢܣܥܘܪܝܗ. ܘܐܦܠܐ
ܠܡܫܬܘܬܦܘ ܒܐܪ̈ܙܐ ܡܢܗ. ܐܠܐ ܟܕ ܫܡܥܬ ܓܘܕܦܘܗܝ ܘܐܬܚܪܦܬ ܒܛܢܢܐ ܐܠܗܝܐ.

1. ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ B. — 2. ܢܣܛܘܪ B. — 3. ܐܦܝܣܩܦܐ A. — 4. ܢܣܛܘܪ B (in fine lineae).

le saint et, après s'être excusé auprès de lui, il lui demandait de lui faire connaître ce qui lui serait agréable, afin d'y pourvoir. Mais celui-ci répondit : « Je ne demande pas ce qui m'est agréable, mais ce qui plaît à Dieu et ce qui affermit ses Églises. Ordonne qu'il y ait un concile[1] pour réprimer les blas-
5 phèmes de *Nestorius* contre Dieu, le déposer[2] et le chasser; car telle est la volonté de Dieu. » — L'empereur obéit sans retard et il ordonna qu'il y eût un concile[1] à *Éphèse* et que *Nestorius* fût déposé[2] et envoyé en exil.

XXXVI. — L'abba *Pierre,* évêque, nous racontait que l'épouse * de *Dama-* (* B f. 33 r°.)
rios, préfet du prétoire[3], fut la vénérable *Eliana*[4]; c'était une sainte femme
10 qui faisait (beaucoup) d'aumônes et aimait le Christ par-dessus tout. Trois ans avant que *Nestorius* devînt évêque, il lui apparut un ange qui (lui) dit : *Eliana,* * *Eliana,* dans trois ans un tel sera évêque à Constantinople; (alors) (* A f. 112 r° a.) prends bien garde à toi et ne reçois pas la communion de lui. — Trois ans après parut *Nestorius;* elle ne voulut jamais le recevoir dans sa maison lorsqu'il
15 se présenta à de nombreuses reprises pour lui faire visite, ni même participer aux mystères de sa main. Mais quand elle entendit ses blasphèmes et qu'elle fut enflammée d'un zèle divin, ne demandant qu'à connaître la vérité, elle se rendit à l'église, et il advint que ce même jour, pendant que *Nestorius* prê-

1. σύνοδος. — 2. καθαίρεσις. — 3. ὕπαρχος πραιτορίων. — 4. Peut-être Ἑλένα, Hélène.

[illegible][1] [illegible]
[illegible][2] [illegible]
[illegible]
[illegible][3] [illegible]
[illegible][4] [illegible] 5
[illegible][5] [illegible][6]
* A f. 112 r° b. [illegible] * [illegible][7] [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] B (in marg. A). — 2. om. B. — 3. [illegible] B. — 4. [illegible] B. — 5. [illegible] B. — 6. [illegible] B (in fine lineae). — 7. om. B.

chait, arriva le bienheureux *Basile,* diacre d'Antioche, dont nous avons parlé dans les (pages) précédentes, et, qu'il le reprit[1]. Celle-ci, du haut des portiques[2] supérieurs, cria à haute voix et le maudit en disant : « Maudit sois-tu, Antéchrist! » Car elle se souvint de la vision qu'elle avait eue au sujet d'un tel, parce que cette vision désignait les hérétiques des deux natures. 5

Puisque j'ai raconté ce fait, il est juste de nous étonner encore de ce qui arriva, à la fin, à Nestorius pendant son exil, * pour confirmer la vérité de la vision de la vénérable *Eliana*. *Nestorius* avait été envoyé en exil à l'*Oasis*[3]; il fut pris par des barbares appelés Μάζικοι[4] et, (après quelque temps de captivité), il fut racheté; c'est pourquoi il ne lui fut plus permis de rester à l'Oasis, 10 mais (il dut demeurer) dans la ville de *Pan*[5], ainsi nommée de cet animal à deux natures[6]; il y était gardé jusqu'à la fin, à l'époque dont nous avons parlé; par un coup de la colère de Dieu, il reçut sa condamnation, ou plutôt[7] il fut puni et il mourut[8].

* A f. 112 r° b.

1. V. ch. XXXV. — 2. στοά. — 3. La grande Oasis, à la latitude de Thèbes, cf. Georges de Chypre, *Descriptio orbis romani,* Leipzig, 1890, p. 40 et 139 (au nom Ἴβεως). — 4. Ces barbares sont mentionnés en particulier par Raabe, p. 87; Evagrius, *Hist. eccl.*, I, 7; Moschus, *Pratum spirit.*, ch. CXII etc. — 5. Πανός (Panopolis ou Akhmim), ville épiscopale de la Thébaïde, cf. Georges de Chypre, *loc. cit.*, p. 39. — 6. Homme aux pieds de chèvre. — 7. μᾶλλον δέ. — 8. Michel omet la fin de ce chapitre.

[illegible] * B f. 33 v°.

[illegible] * A f. 112 v° a.

1. [illegible] B. — 2. [illegible] B. — 3. [illegible] A. — 4. [illegible] B. — 5. In marg. A. — 6. [illegible] B.

Pour confirmer ce fait, il me paraît nécessaire d'insérer ici, * dans le présent écrit, la partie de l'histoire du vénérable Timothée, patriarche (d'Alexandrie), qui y a trait. * A f. 33 v°

(*Extrait*) *de l'histoire que composa saint Timothée, archevêque*[1] *d'Alexandrie,*
5 *pendant son séjour à Gangra*[2].

A cette époque, par la permission et la volonté de Dieu, il arriva, à cause de nos nombreux péchés, que notre vénérable empereur *Théodose* mourut, * un an après le second concile d'Éphèse. Son successeur n'imita pas son zèle ardent pour la foi; aussi toutes les affaires de l'Église furent troublées * A f. 112 v° a.
10 et furent contraires à la loi contre les hérétiques[3], portée par le vénérable *Théodose* de digne mémoire. Depuis lors et jusqu'à maintenant, en effet, ceux qui craignent Dieu sont persécutés, et toute langue blasphématrice et téméraire peut en toute liberté[4] parler contre le *Christ*. Car, dès que *Marcien* fut sur le trône, il envoya en *Égypte* un tribun[5] des gardes[6], pour rappeler *Nes-*
15 *torius* et un certain *Dorothée* qui fut évêque[7] et qui, de lui-même, alla en exil avec *Nestorius,* de sa propre volonté. D'après le dire de quelques-uns, ce

1. ἀρχιεπίσκοπος. — 2. Juin 460 à nov. 475. Cf. K. Ahrens et C. Krüger, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias rhetor,* Leipzig, 1889, p. 391. — 3. αἱρετικοί. — 4. παῤῥησία. — 5. *Tribunus.* — 6. Nous lisons [illegible] « gardes » au lieu de [illegible] « notaires ». — Ce tribun se nommait Jean; Land, III, p. 119, 120, 125. Cf. Evagrius, *Hist. eccl.*, I, 7. — 7. de Marcianopolis.

ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܐ ܗܘ ܕܐܫܬܕܪ ܛܪܝܒܘܢܐ ܠܬܐܒܐܝܕܐ܆ ܐܝܟ ܕܐܬܝܕܥܬ[1] ܠܣܓܝܐܐ ܠܚܪܬܐ܆
ܠܐ ܓܝܪ ܓܠܝܐ ܐܫܬܟܚܬ ܗܘܬ. ܐܫܟܚܗ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ[2] * ܒܦܢ ܕܡܬܩܪܝܐ
ܦܢܘܣ ܕܐܬܩܪܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܕܬܐܒܐܝܕܐ. ܟܕ ܒܚܣܢܐ[3] ܢܛܝܪ ܘܡܬܐܠܨ ܗܘܐ. ܒܟܘܪܗܢܐ
ܪܒܐ ܡܬܐܠܨ ܗܘܐ. ܓܕܫ ܕܝܢ ܕܗܘ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܡܢ ܒܪܒܪܝܐ ܢܬܚܛܦ ܡܢ
ܐܘܐܣܝܣ. ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܐܟܣܘܪܝܘܬܐ ܗܘܐ ܡܢ ܛܘܒܢܐ ܡܠܟܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ. ܘܒܕܝܢ
ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܦܢܘܣ ܙܒܢܘܗܝ ܕܒܢܝ ܐܬܪܐ ܠܐܢܫܐ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܗܘܐ ܩܘܡܣ ܐܢܕܪܐܐ
ܒܬܐܒܐܝܕܐ. ܘܐܫܬܡܥܘܗܝ ܗܘܐ ܗܢܝܢ ܒܡܠܟܐ: ܟܕ ܚܝ ܗܘܐ[4] ܗܘ ܦܩܕܐ
ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ[5]. ܦܩܕܗ ܠܗ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ[6]. ܟܕ ܦܪܩܗ ܠܗ ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܙܕܒܢ. ܕܢܩܘܐ
ܘܢܬܒ ܒܗ ܒܚܣܢܐ. ܘܠܐ ܢܥܒܕ ܡܕܡ ܡܪܚܐ ܘܢܡܠܠ. ܡܢ ܕܗܘ ܕܐܫܬܕܪ ܡܢ
ܡܠܟܐ: ܐܫܟܚܗ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ[7] ܕܟܪܝܗ ܒܦܢܘܣ ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܕܩܕܡ ܐܡܪܢ ܥܡܗ
ܕܕܘܪܬܐܘܣ. ܘܐܘܕܥ ܠܗܘܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܩܒܠ. ܘܡܛܠ ܡܨܪܝܐ ܐܝܟ ܕܒܐܪܙܐ ܡܚܘܐ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܕܠܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܢܟܠܐ ܡܕܡ ܒܩܪܝܬܐ ܕܐܬܩܪܝܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܕܘܪܬܐܘܣ
ܐܦܝܣܗ: ܕܢܩܘܐ ܩܠܝܠ ܡܛܠ ܡܚܝܠܘܬܗ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ[8]. ܝܘܡܐ ܡܢ ܝܘܡܐ
ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܠܒܝܫ ܒܝܫ ܐܙܠ ܗܘܐ. ܟܕ * ܓܝܪ ܠܫܢܗ ܐܬܦܫܪ ܘܢܦܩ ܡܢ ܦܘܡܗ. ܟܕ

1. [illegible] B. — 2. ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ B. — 3. ܟܣܛܪܐ in marg. A. — 4. ܕܝܢ B. — 5. ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ A. — 6. [illegible] B (in fine lineae). — 7. ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ A (in fine lin.). — 8. ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ A.

Dorothée était très connu et très aimé de celui qui régna alors. Quand le tribun qui avait été envoyé, fut arrivé en *Thébaïde* — beaucoup finirent par le savoir, car ce ne fut pas public. — il trouva *Nestorius* * dans le lieu nommé *Pan,* ville de *Thébaïde,* gardé dans un château fort et affligé d'une terrible maladie. Il arriva en effet que *Nestorius* fut enlevé, par des barbares, d'*Oasis*, où l'avait exilé le vénérable empereur *Théodose,* et que, dans la ville même de *Pan,* il fut vendu par eux aux habitants. Lorsque le comte *André,* qui était alors en *Thébaïde,* l'apprit, du vivant de l'empereur *Théodose,* il lui fit dire, après son rachat, de rester et de demeurer dans le château fort [1] et de ne rien faire et de ne rien dire de téméraire. Une fois que l'envoyé de l'empereur eut trouvé *Nestorius* malade dans la ville de Pan [2], ainsi qu'il a été déjà dit, avec *Dorothée,* il leur fit connaître les ordres qu'il avait reçus et, à cause des Égyptiens, il leur annonça d'une façon quasi mystérieuse qu'il n'y avait aucune embûche dans le rappel dont ils étaient l'objet. Or *Dorothée* demanda au tribun d'attendre un peu à cause de la faiblesse de *Nestorius,* (mais) son état empira de jour en jour; * en effet sa langue se décomposa et sortit de sa bouche [3]

1. Castrum. — 2. Traduction de Panopolis. — 3. Même récit sur le pape Agapet. *P. O.*, II, 288; cf. *infra*, ch. XLV.

* A f. 112 v° b.
* A f. 113 r° a.

ܐܬܬܘܣ ܩܕܡ ܗܘ ܛܪܝܒܘܢܐ. ܘܡܠܬܗ ܠܐ ܦܪܝܫܐ ܗܘܬ: ܘܒܟܠܝܘܡ ܐܘܦ ܡܬܦܪܬܐ
ܗܘܬ ܘܡܬܦܫܪܐ ܠܒܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܬܐ ܠܕܚܠܬܐ ܘܠܣܠܝܬܐ ܘܡܬܡܟܟܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܪܪ ܗܘ
ܛܪܝܒܘܢܐ ܕܐܫܬܥܝ ܠܣܓܝܐܐ * ܡܢ ܒܬܪ ܗܟܢܐ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܬܘܣ ܗܘܐ ܡܕܒܪܢܐ
ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪܝ. ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܡܢ ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܡܕܝܢܬܐ ܐܣܘ
ܕܒܫܒܒܘܬܗ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܦܐܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܠܡܫܬܘܕܥܘ ܐܝܟ ܐܣܘܬܐ
ܕܟܢܫܐ. ܘܠܐ ܐܫܟܚܘ ܕܢܥܕܪܘܢ ܠܗ ܕܡܚܝܐ ܗܘܐ. ܡܛܠ ܕܐܠܗܐ[1] ܐܬܬܘܣ
ܗܘܐ ܠܗ[2] ܗܘ ܕܡܚܝܗ. ܘܠܣܓܝܐܐ ܡܘܕܥܐ ܗܘܐ ܒܡܘܬܗ ܒܝܫܐ ܒܝܕ ܫܘܥܝܬܗ.
ܘܡܢ ܒܝܬ ܐܣܘܬܐ. ܡܢ ܗܘ ܕܢܣܛܘܪܝܣ[3] ܡܝܬ. ܩܒܪܗ ܕܘܪܬܐܘܣ ܒܕܘܟܬܐ ܚܕܐ
ܟܕ ܐܬܬܘܣ ܥܡܗ ܗܘܐ ܛܪܝܒܘܢܐ ܕܐܫܬܕܪ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܡܘܬܗ ܕܗܘ. ܗܦܟ ܗܘ
ܛܪܝܒܘܢܐ ܐܙܠ ܠܩܘܡܝܛܛܘܢ ܐܦܝܘܢ܀

ܠܙ — * ܬܘܒ ܫܡܥܬ ܡܢ ܐܒܐ ܕܡܫܬܥܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܒܐܪܩܐ[4] ܡܕܝܢܬܐ
ܕܦܘܢܝܩܐ ܥܡܗ ܥܡܪ ܗܘܝܬ ܬܘܒ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܟܕ ܒܡܕܝܢܬܐ ܒܝܬ ܐܝܬܝ

1. B add. ܠܗ. — 2. om. B. — 3. ܢܣܛܘܪ B (in fine lineae); ܢܣܛܘܪܝܣ A (in fine lin.). — 4. ܒܐܪܩܐ ܕܦܘܢܝܩܐ M.

en présence du tribun; sa parole devint indistincte, et chaque jour sa langue se décomposait et se détachait davantage, en sorte qu'il devint un objet d'effroi et d'horreur [1], comme l'affirma le tribun dans la suite à beaucoup. * Dieu était l'auteur de ce que nous venons de raconter, car (le tribun) rapportait qu'il s'empressa de faire venir des médecins expérimentés, pour ainsi dire de toutes les villes qui étaient dans le voisinage de la ville de *Pan*, et ils ne purent être d'aucune utilité au malade; car c'était Dieu qui l'avait frappé et qui fit connaître sa mort terrible à beaucoup par le récit (du tribun) et par l'intermédiaire des médecins. Après la mort de *Nestorius, Dorothée* l'enterra [2] dans un certain endroit, tandis que le tribun envoyé par l'empereur était avec lui et, après la mort de celui-ci, le tribun s'en retourna pour aller à la cour [3].

* B f. 34 r°.

XXXVII. — * J'ai encore entendu raconter ceci à (notre) père quand j'habitais avec lui à *Arca*, ville de *Phénicie* [4] :

* A f. 113 r° b.

1. Cf. *supra*, ch. XXXIII. — 2. D'après un autre récit, Dorothée meurt le premier, cf. M. Brière, *La légende syriaque de Nestorius*, Paris, 1910, p. 24. — 3. *Ad comitatum* ἀπιών. Il est dit des évêques qui vont à Constantinople après le concile d'Éphèse : « ad pium comitatum vestrum advenerunt », Lupus, *Variorum Patrum epistolae*, Louvain, 1682, ch. XXVIII, p. 74; ch. CXXVI et CXXVII, p. 263-264. On trouve mention, plus tard, d'un patrice Apion, *Patr. or.*, II, 105, mais il ne semble pas qu'on doive traduire : « il s'en retourna au *comitatus* d'Apion ». Cf. ch. XLV et LII. — 4. Avec Tyr pour métropole, d'abord Ἄρκη, F. Nau, *Les suffragants d'Antioche au milieu du VIe siècle*, dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, 1909, p. 215, puis Ἄρκαι, H. Gelzer, *Georgii Cyprii descriptio orbis romani*, Leipzig, 1890, p. 50 et 184, et *Arca Caesarea*, Raabe, p. 22, 99, 105.

ܟܕ ܥܠܝܡ ܗܘܝܬ ܐܡܪ: ܘܥܡܪ ܗܘܝܬ ܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܒܦܠܛܝܢ ܗܘܝܬ ܐܡܪ ܟܕ ܢܛܪ
ܗܘܝܬ ܥܝܪܘܬܐ. ܘܚܝܐ ܗܘܝܬ ܒܢܟܦܘܬܐ. ܐܬܚܫܒܬ ܒܪܥܝܢܝ ܡܛܠ ܐܪܙܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܟܕ ܚܕ ܐܠܗܐ ܡܘܕܝܢܢ. ܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ[1] ܒܬܠܝܬܝܘܬܐ ܥܡܗ
ܒܐܘܣܝܐ ܡܫܘܚܠܦܬܐ ܘܕܠܐ ܫܘܪܝ. ܘܐܢ ܗܘ ܕܚܕ ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܐܬܒܣܪ ܗܘ
ܕܐܬܒܣܪ ܡܛܠܬܢ. ܟܕ ܗܘܐ ܒܚܙܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܚܙܐ ܠܫܠܝܚܐ ܦܛܪܘܣ ܫܠܝܚܐ
ܕܢܣܒܗ ܘܐܣܩܗ ܠܕܘܟܬܐ ܪܡܬܐ. ܘܐܩܝܡ ܒܩܕܡܘܗܝ ܐܝܟ ܛܠܝܐ. ܘܚܘܝ ܠܗ
ܒܫܡܝܐ ܢܘܗܪܐ ܪܒܐ ܘܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ. ܘܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ. ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܐܣܟܡܐ ܐܝܟ
ܛܘܦܣܐ ܕܓܝܓܠܐ[2]. ܘܐܡܪ ܠܗ. ܗܐ ܐܒܐ. ܘܬܘܒ ܐܚܪܢܐ ܕܢܩܦ ܠܗܘ ܩܕܡܝܐ
ܘܕܡܐ ܠܗ ܒܟܠ. ܘܒܡܨܥܬܗ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܡܪܢ ܒܐܣܟܡܐ ܕܢܨܪܝܐ. ܘܬܘܒ ܐܡܪ
ܠܗ. ܗܐ * ܒܪܐ. ܘܬܘܒ ܢܘܗܪܐ ܬܠܝܬܝܐ. ܕܕܡܐ ܒܟܠܡܕܡ ܠܗܠܝܢ ܩܕܡܝܐ.
ܘܠܫܡܥܘܢ ܦܛܪܘܣ ܕܐܡܪ[3] ܠܗ. ܗܐ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܚܕܐ ܐܘܣܝܐ. ܚܕ ܟܝܢܐ. ܚܕܐ
ܫܘܒܚܐ. ܚܕ ܚܝܠܐ. ܚܕ ܢܘܗܪܐ. ܚܕܐ ܐܠܗܘܬܐ. ܒܬܠܬ ܩܢܘܡܝܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܬܠܬܝܗܘܢ
ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܗܘ ܕܒܡܨܥܬܐ ܡܨܛܝܪ ܗܘܐ[4]: ܒܕܡܘܬܐ[5] ܕܓܒܪܐ ܢܨܪܝܐ
ܗܘܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ. ܠܡܚܘܝܘ ܕܗܘ ܕܐܙܕܩܦ ܚܕ ܡܢ ܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ

1. om. B. — 2. ܕܓܝܓܠܐ M. — 3. Lire : ܩܕܡܝܐ. ܘܐܡܪ. — 4. ܕܡܨܛܝܪ A (?). — 5. ܒܕܡܘܬܐ B (in marg. A).

Lorsque j'étais encore enfant, disait-il, et que je demeurais à *Constantinople* au palais[1], observant la vigilance et vivant en ascète, je raisonnai en mon esprit sur le mystère de la sainte Trinité : comment, 1° lorsque nous confessons un seul Dieu, nous croyons en même temps en une Trinité de même essence[2], éternelle, sans commencement; et 2° si celui qui s'est incarné pour nous est l'un de la Trinité.

Ayant eu une vision, il vit, disait-il, l'apôtre saint *Pierre* qui le prit, le conduisit dans un lieu élevé, le plaça devant lui comme un enfant et lui montra dans le ciel une grande lumière inaccessible et incompréhensible qui avait (la forme d)'une roue comme[3] le soleil et il lui dit : Voici le Père; puis une seconde lumière qui suivait la première et qui lui était semblable en tout et au milieu de celle-ci se trouvait Notre-Seigneur représenté avec les traits du Nazaréen, et il ajouta : Voici * le Fils; et, en outre, une troisième lumière semblable en tout aux précédentes, et saint Pierre lui dit : Voici le Saint-Esprit; une seule essence, une seule nature, une seule gloire, une seule puissance, une seule lumière, une seule divinité en trois hypostases; mais, tandis que tous trois sont inaccessibles, seul celui du milieu était représenté avec la figure d'un homme Nazaréen, pour montrer que celui qui a été crucifié est l'un de la

* A f. 113 v° a.

1. Palatium. — 2. ὁμοούσιος? — 3. (ἐπὶ) τύπου.

ܐܠܗܘܬܐ. ܘܠܗ ܐܚܪܢܐ. ܠܐ ܬܗܘܐ. ܒܪܡ ܕܝܢ ܬܪܬܝܢ ܐܚܪܢܝܢ ܢܘܗܪܐ ܒܠܚܘܕ ܠܐ
ܡܬܩܪܒܢܐ ܘܠܐ ܐܬܚܫܒܢܐ ܘܠܐ ܡܬܬܦܝܣܢܐ[1] ܘܠܐ ܡܬܕܪܟܢܐ܀

ܠܚ — ܐܢܝܢܘܣ ܐܢܫ. ܗܘܐ ܐܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܢܟܦܐ ܡܫܡܠܝܐ ܘܐܪܬܕܘܟܣܐ[2].
ܘܐܝܟ ܗܕܐ ܫܪܝܪ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܦ ܐܒܐ ܕܝܠܗ. ܗܢܐ ܟܕ ܗܘ ܛܠܝܐ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ
5 ܐܫܬܘܝ ܕܢܣܒ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܡܢ ܐܒܐ ܕܝܠܢ. ܡܟܝܠ ܥܡܪ ܗܘܐ ܒܩܝܠܝܩܝܐ.
ܡܢ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܬܐ ܥܡܪ ܬܡܢ ܢܣܒ ܐܢܬܬܐ ܡܝܬܪܬܐ. ܘܡܨܒܬܐ ܒܫܪܟܐ
ܐܚܪܢܝܬܐ. ܠܘ ܕܝܢ * ܐܪܬܕܘܟܣܝܬܐ. ܐܠܐ ܕܒܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ ܡܬܢܩܦܐ ܗܘܬ. ܡܢ ܙܒܢܝܢ
ܣܓܝܐܢ ܫܢܩܗ ܡܛܠܗܕܐ ܗܘܐ ܕܬܐܬܐ ܠܘܬ ܐܪܬܕܘܟܣܘ[3] ܗܝ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܛܦܝܣܢܘܬܐ
ܐܚܝܕܐ ܕܐܠܨܝܗ ܒܛܢܢܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܒܚܘܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܟܬܒ ܗܘܐ ܫܟܝܚܐܝܬ
10 ܠܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܦܠܣܛܝܢܐ. ܡܢܗ ܓܝܪ ܒܠܚܘܕܘܗܝ
ܡܩܒܠ ܗܘܐ ܩܘܪܒܢܐ. ܕܢܒܥܐ ܡܛܠ ܐܢܬܬܗ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܢܫܩܘܠܝܗ ܡܢ
ܦܠܓܘܬܐ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܟܕ * ܗܘ ܕܨܠܝ ܩܕܝܫܐ. ܗܘܬ ܡܬܓܕܫܢܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ:
ܛܘܒܢܝܬܐ ܒܟܘܪܗܢܐ ܢܦܠܬ ܗܝ ܚܝܒܐܝܬ ܐܝܟ ܕܢܦܣܩܘܢ ܣܒܪܗ ܡܢ ܐܣܘܬܐ
ܡܫܡܠܝܐܝܬ. ܟܕ ܩܪܝܒܐ ܠܫܘܠܡܐ. ܚܙܬ ܚܙܘܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܕܐܬܕܒܪܬ ܡܢ

* A f. 113 v° b.
* B f. 34 v.

1. ܘܠܐ ܡܬܬܦܝܣܢܐ ܘܠܐ ܐܬܚܫܒܢܐ B, avec des points qui signalent la transposition. — 2. ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ B. — 3. ܐܪܬܕܘܟܣܐ B.

sainte Trinité et non un autre; loin de là! Mais les deux autres sont seulement une lumière inaccessible, inimaginable, insaisissable et incompréhensible.

XXXVIII. — Il y eut un certain *Anianus,* scolastique[1] intègre, vertueux et orthodoxe[2]; il en était d'ailleurs ainsi de son père. Étant (encore) jeune
5 enfant à *Alexandrie,* il mérita de recevoir le baptême des mains de notre père[3]; ensuite il demeura en *Cilicie;* et, après s'être fixé dans la ville impériale, il y prit une femme vertueuse et ornée d'autres qualités, mais qui n'était pas * orthodoxe[2], et adhérait, au contraire, aux deux natures; bien des fois il la tourmenta pour l'amener à l'orthodoxie[4], mais elle demeura dans
10 son obstination, de sorte que, animé par le zèle de Dieu et le saint amour, il écrivit fréquemment à notre bienheureux père qui était en *Palestine* — c'est de lui seul, en effet, qu'il recevait la communion — pour qu'il demandât à Dieu d'arracher sa femme au parti des deux natures. Quand * le saint eut prié, il arriva ce qui suit :
15 Cette bienheureuse tomba dans une grave maladie, à tel point que les médecins en désespérèrent complètement; ainsi proche de sa fin, elle eut la vision suivante : Elle fut conduite par les anges dans un lieu obscur, rempli

* A f. 113 v° b.
* B f. 34 v°.

1. σχολαστικός, c'est-à-dire avocat. — 2. ὀρθόδοξος. — 3. Cf. ch. XLIX. — 4. Litt. : « près des orthodoxes ».

ܡ̈ܠܐܟܐ ܠܕܘܟܬܐ ܚܕܐ ܕܒܚܫܘܟܬܐ: ܘܕܡܠܝܐ ܚܫܟܐ ܘܣܪܝܘܬܐ. ܕܬܡܢ ܩ̈ܠܐ ܕܗܢܘܢ
ܕܒܟܝܢ. ܘܕܠܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܚܕ ܢܝܚܐ ܐܘ ܒܘܝܐܐ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܬܘܒ[1]. ܕܒܪܘܗ̇
ܡ̈ܠܐܟܐ ܘܐܥܠܘܗ̇ ܠܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܡܠܝܐ ܢܘܗܪܐ ܘܫܘܒܚܐ. ܘܚܕܘܬܐ ܕܠܐ
* A f. 114 r° a. ܡܬܡܠܠܐ. ܘܚܙܬ ܟܢܫܐ * ܕܩܕ̈ܝܫܐ ܐܝܟ ܕܠܒܝܫܝܢ ܗܘܘ ܠܒܘ̈ܫܐ ܢܗܝܪ̈ܐ ܘܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ
ܠܐܠܗܐ. ܘܐܦ ܡ̈ܠܐܟܐ ܕܐܡܪܝܢ ܠܗ̇. ܕܗܐ ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܒܥܠܟܝ ܥܡܗܘܢ 5
ܡܫܬܘܬܦ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܐܢܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ ܥܡ ܐܦܝܣܩܘܦ̈ܐ
ܗܢܘܢ ܕܡܩܒܠܝܢ ܠܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ. ܐܢ ܨܒܝܐ ܗܟܝܠ ܐܢܬܝ ܕܬܗܘܝܢ ܥܡ
ܫܘܬܦܘܬܐ ܥܡ ܗܠܝܢ. ܡܬܟܫܦܝܢ ܚܠܦܝܟܝ ܠܡܪܢ. ܕܢܘܪܟ ܠܟܝ ܦܪܘܬܣܡܝܐ
ܕܫܢܬܐ ܫܠܡܬܐ ܚܕܐ. ܩܘܡܝ ܗܟܝܠ ܘܫܦܪܝ ܥܡ ܒܥܠܟܝ. ܟܕ ܗܝ ܗܝܡܢܘܬܗ ܐܝܬ
ܠܟܝ. ܘܒܫܘܬܦܘܬܗ ܢܛܪܝ ܐܢܬܝ ܢܦܫܟܝ ܡܢ ܟܠܗ̇ ܚܛܝܬܐ ܘܡܢ ܡܫܡܫܢܘܬܐ. 10
ܟܕ ܫܠܡܬ ܫܢܬܐ. ܐܬܝܢ ܘܢܣܒܝܢ ܠܟܝ. ܘܡܩܝܡܝܢ ܠܟܝ ܒܗܕܐ ܕܘܟܬܐ. ܟܕ
ܗܝ ܕܝܢ ܡܬܚܠܡܬܐ ܐܬܦܢܝܬ. ܩܪܬ ܗܝ ܠܒܥܠܗ̇ ܕܟܡܝܪ ܗܘܐ ܥܡ ܩܝܛܘܢܐ
ܒܩܝܛܘܢܐ ܐܚܪܢܐ ܒܟܢܫܐ. ܘܥܡܗ ܗܘܐ ܐܢܫ̈ܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܠܐ ܟܘܪܗܐ ܩܡ. ܘܐܝܟܢܐ
* A f. 114 r° b. ܕܢܣܒܪܘܢ ܗܠܝܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܕܡܝܬܐ ܠܗ̇. * ܗܘ ܕܝܢ ܐܬܐ ܠܘܬܗ̇. ܟܕ

1. ܘܡܢ ܬܘܒ B.

de ténèbres et de puanteur où (se faisaient entendre) les voix de ceux qui pleurent et qui n'ont aucun repos et aucune consolation; puis de là les anges la prirent et la conduisirent dans un autre lieu rempli de lumière, de gloire et d'une joie ineffable; et elle y vit une foule * de saints qui étaient revêtus d'habits éclatants et qui glorifiaient Dieu, ainsi que des anges qui lui di- saient : « Voici ceux auxquels ton mari est uni; mais les autres sont ceux qui se joignent aux évêques qui approuvent le concile de *Chalcédoine*. Si donc tu veux être en la compagnie de ceux-ci (qui sont ici), nous demanderons pour toi à Notre-Seigneur qu'il prolonge[1] ta vie d'une année; lève-toi donc, sois agréable à ton mari en ayant la même foi que lui et, dans sa communion, préserve ton âme de tout péché et de toute négligence; à la fin de l'année, nous viendrons te prendre et nous te placerons dans ce lieu. »

* A f. 114 r° a.

Quand elle fut rétablie de sa faiblesse, (la bienheureuse) appela son mari qui, plein de tristesse et revêtu d'habits noirs, se trouvait dans une autre chambre en compagnie d'un grand nombre de personnes; celui-ci se leva sans retard, de sorte que ceux qui étaient présents crurent qu'elle était morte; * il alla donc près d'elle et, après l'avoir trouvée en vie, il les fit tous sortir,

* A f. 114 r° b.

1. προθεσμία.

[illegible]

1. [illegible] B. — 2. [illegible] AB. — 3. [illegible] B.

afin d'apprendre de sa bouche quelle était la conduite que Dieu avait tenue à son égard. Elle lui raconta alors clairement toute la vision et, d'une voix forte, elle lui dit : « Il dépend de toi que je sois guérie ; si tu veux que je vive et que je reste avec toi, donne-moi part à la sainte communion des ortho-
5 doxes à laquelle tu participes toi-même. » Celui-ci, après avoir acquis la conviction que c'était la volonté de Dieu et avoir noté le jour où elle avait eu cette vision, —il avait précisément l'Eucharistie que lui envoyait chaque année l'évêque abba *Pierre* [1], — et après avoir eu foi et confiance en elle et lui avoir demandé sa parole, il lui donna part aux mystères du salut. Elle se
10 leva, vécut d'une vie pure et parfaite dans l'orthodoxie et dans toute * la vertu, et, à la fin de l'année, elle mourut. (* A f. 114 v° a.)

Ces prodiges furent racontés par le scolastique *Anianus* à ceux qui accompagnaient l'abba *Jean,* archimandrite et évêque, l'abba *Julien,* prêtre, l'abba *André,* (l'abba) *Paul* et l'abba *Théodore,* et à toute leur compagnie, lors-
15 que, sur le mandat de l'empereur *Zénon,* ils se rendaient à Constantinople [2].

1. Cf. *infra*, ch. LXXVIII. Sur cette coutume de recevoir la communion pour une année, voir aussi Moschus, *Pratum spirituale*, ch. LXXIX. — 2. Ils sont mentionnés chez *Land,* III, p. 189, 190, 192. Jean le Tabennésiote évêque d'Alexandrie de juin à déc. 482. Théodore évêque d'Antinoé, les archimandrites Paul (le sophiste) et André, qui s'étaient séparés de Pierre Monge, furent envoyés à Constantinople. Théodore d'Antinoé est mentionné plus haut, p. 76 et *P. O.,* II, 78. Il ne doit pas être confondu avec Théodore, successeur de Pierre l'Ibère, *P. O.,* II, 86, 87, 107, 111, 223, dont la mort est mentionnée, *ibid.,* 224 à 227.

[illegible]

1. [illegible] M.

XXXIX. — Semblable à la précédente, est l'histoire du bienheureux *Claudien,* qui était intendant[1] sur tous les biens de l'église de la ville d'*Éleuthéropolis*. Il était du parti * des évêques; mais il avait la confiance et l'amitié du bienheureux abba *Romanus* et il faisait de nombreuses et abondantes aumônes pour son monastère[2], pendant sa vie et après sa mort. Car lui aussi tomba malade et, sur le point de mourir, il eut une vision et un témoignage semblable au précédent. Et, sans le moindre retard, il donna l'ordre à ses familiers, durant la nuit, alors que personne ne pouvait y voir, de le prendre et de le conduire au monastère de l'abba *Romanus* qui était à cinq milles (de là). Quand il y fut arrivé, * il rendit témoignage aux saints Pères et aux archimandrites qui étaient avec l'abba *Léontius,* et il leur avoua et leur raconta sa vision; puis il les supplia ardemment et il leur demanda avec larmes et soupirs, non seulement de lui accorder de participer à la communion des orthodoxes, mais encore de lui donner l'habit monacal. Après avoir vécu seulement trois jours, il mourut plein de joie et d'allégresse et il fut enterré avec les prêtres. La cause de ce salut digne d'admiration fut l'aumône à laquelle rien n'est impossible.

* B f. 35 r°.

* A f. 114 v° b.

1. ἐπίτροπος. — 2. Il ne s'agit sans doute pas du monastère de Thécué (ch. XXV), mais de celui que Romanus bâtit, vers 457, près d'Éleuthéropolis, à deux milles du saint prophète Zacharie, sur le territoire du village de Kefar Tourban qui appartenait à Eudocie, cf. *Land*, III, p. 345, l. 3-14; *ROC.*, t. V (1900), p. 272. C'est près de ce monastère que Sévère et Anastase d'Édesse commencèrent à mener la vie monacale, *Patr. Or.*, II, 96-97; 228-229. Cf. *infra*, ch. LXXXVII.

ܡ — ܛܘܒܢܐ ܒܘܢܝܦܛܝܘܣ[1] ܗܘ ܩܫܝܫܐ ܪܗܘܡܝܐ. ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܛܢܢܐ ܚܡܝܡܐ
ܥܠ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܕܘܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܒܡܡܠܠܐ ܦܫܝܛܐ ܢܡܠܠ ܥܡ ܐܢܫ
ܡܢܗܘܢ. ܐܦܠܐ ܠܥܠܡܝܐ ܐܘ ܡܬܘܡ ܕܢܫܬܥܐ[2] ܥܡܗ. ܐܠܐ ܐܢܗܘ ܡܩܕܡܐܝܬ
ܚܪܡ ܠܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܕܘܢܐ. ܐܦܢ ܗܘ ܕܒܐܘܪܚܐ ܢܦܓܥ ܗܘܐ ܒܗ ܐܢܫ.
5 ܡܝܬܪܐܝܬ ܒܥܠܬ ܕܚܙܐ ܗܘ' ܠܗ ܚܙܘܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܒܐܘܠܨܢܐ. ܐܬܚܙܝ
ܠܗ ܠܓܒܪ ܕܡܝܬܐ ܗܘܐ ܐܝܟ *ܡܝܬܬܐ ܕܣܝܡ ܒܥܪܣܐ ܩܕܡ ܩܒܘܪܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܣܪܝܐ * A f. 115 rº a.
ܗܘܐ. ܘܡܠܐ ܗܘܐ ܐܐܪ ܡܢ ܣܪܘܚܘܬܗ. ܘܡܚܕܐ ܡܢ ܫܠܝ ܚܝܐ ܘܡܛܝܒ ܗܘܐ
ܘܢܡܠܟ[3] ܘܐܚܝܕ ܗܘܐ ܟܬܒܐ ܒܐܝܕܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܝܗܒܗ ܠܩܫܝܫܐ ܒܘܢܝܦܛܝܘܣ[4]
ܐܡܪ. ܣܒ ܠܝ ܟܬܒܐ ܗܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܠܒܪ ܡܢ ܢܨܝܚܐܝܬ ܡܨܒܬ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ
10 ܟܠ ܢܣܒܗ ܘܦܬܚܗ. ܐܫܟܚܗ ܡܢ ܠܓܘ ܕܡܠܐ ܛܢܦܘܬܐ. ܡܘܕܥܐ ܕܝܢ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ
ܗܘܐ ܗܘܐ ܕܟܕ ܢܬܢܝܚ ܡܢ ܐܠܗܘܬܗ ܗܘܐ ܡܩܝܡܐ. ܚܝܐ ܒܐܝܕܝ ܝܘܒܢܠܝܘܣ.
ܕܗܘܐ ܝܪܬܐ ܕܫܘܒܚܐ ܣܪܝܩܐ ܕܝܠܗ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܕܡܣܟܢܐ
ܡܠܐ ܠܥܕܬܐ ܡܢ ܐܢܫܐ ܡܒܣܪܢܐ ܕܐܝܟ ܡܒܣܪܢܘܬܗ. ܘܡܛܠ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܢܗܘܐ
ܒܙܒܢܘܗܝ[5]. ܟܕ ܗܘ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܒܫܠܝܐ ܗܘ ܫܪܐ ܗܘܐ ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ܀

1. ܒܘܢܝܦܛܝܘܣ M. — 2. ܕܢܡܠܠ B (in marg. A). — 3. Sic ABM. Lege ܘܢܗܠܟ. — 4. ܒܘܢܝܦܛܝܘܣ B. — 5. ܒܝܘܡܘܗܝ in marg. A.

XL. — Le bienheureux *Boniface,* prêtre romain, avait un zèle si ardent contre le concile de *Chalcédoine* qu'il ne tint pas même une simple conversation avec l'un de ses partisans, fût-ce un séculier, et qu'il ne parla jamais avec lui, à moins qu'il ne commençât par anathématiser le concile de
5 *Chalcédoine,* et cela même si on le rencontrait sur un chemin; la principale raison en était qu'il avait eu, au temps de l'oppression, la vision suivante : Il lui sembla voir un homme * mort, placé sur un lit devant le saint sépulcre; il sentait mauvais et remplissait l'air de sa puanteur; subitement il revint à la vie et il était prêt à marcher[1]; il tenait un livre dans la main et, * A f. 115 rº a.
10 l'ayant donné au prêtre *Boniface*, il dit : « Prends-moi ce livre. » Celui-ci était splendidement orné à l'extérieur; mais, quand il l'eut pris et ouvert, il le trouva à l'intérieur plein de saletés. Cela indiquait que *Nestorius,* après sa mort, revivrait en *Juvénal* qui serait l'héritier de sa vaine gloire.

Le bienheureux abba *Pierre* disait aussi que le misérable Juvénal avait
15 rempli l'église d'hommes négligents, au point que semblable chose arriva également à son époque, lorsque l'abba *Pierre* demeurait en paix dans la ville sainte :

1. Les manuscrits portent : « il était prêt à donner des avis ».

ܡܛܠ — ܐܝܟ ܡܫܡܫܢܐ ܡܣܪܚܢܐ. ܟܕ ܢܛܪ ܝܘܡܐ ܕܬܫܡܫܬܗ[1] ܒܩܝܡܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ ܘܒܒܝܬ ܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܬܚܠܛ ܥܡ ܐܢܬܬܐ. ܘܐܬܐ ܕܢܕܡܟ ܐܝܟ ܥܝܕܐ
*A f. 115 r° b. ܒܗ ܒܕܘܟܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܓܓܘܠܬܐ[2] * ܒܥܠܝܬܐ ܥܠܝܬܐ[3]. ܘܡܛܠ ܕܩܝܛܐ ܗܘܐ
ܒܥܪܣܐ ܕܡܥܦܦܐ. ܟܕ ܬܪܥܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ[4] ܩܠܐ ܗܘܐ: ܐܘ ܟܡܐ ܛܡܐܘܬܐ ܡܠܝܘܗܝ
ܠܒܝܬܐ ܕܝܠܝ ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܛܡܐܘܗܝ. ܠܚܒܠܐ[5] ܗܢܐ ܦܩܘ ܠܒܪ. ܘܡܢ ܨܦܪܐ ܟܕ 5
*B f. 35 v°. ܬܪܥܐ ܐܚܝܕܝܢ ܐܫܬܟܚ ܗܘ * ܒܫܘܩܐ ܩܕܡ ܒܝܬ ܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ[6] ܟܕ ܕܡܝܟ
ܒܥܪܣܐ ܘܡܬܒܙܚ. ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܣܓܝܐܐ ܪܗܛܘ. ܗܘ ܐܬܬܥܝܪ ܘܪܓܫ ܒܒܗܬܬܗ.
ܘܬܘܐ ܒܟܠܗ ܢܦܫܗ. ܘܐܡܪ ܠܟܠܢܫ ܣܟܠܘܬܗ ܟܕ ܒܟܐ. ܐܝܟܐ ܕܡܢ ܕܫܡܥܬܐ
ܘܪܬܝܬܐ ܠܟܠܢܫ ܐܚܕܬ ܘܬܗܪܐ. ܡܒܗܬܢܐܝܬ ܟܠܝܗ ܕܝܢ ܡܢ ܡܫܡܫܢܘܬܗ
ܦܣܩܗ ܡܢ ܬܫܡܫܬܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ[7] ܐܡܪ ܗܘܐ ܐܒܐ[8] ܡܛܠ ܛܘܒܢܐ ܓܪܘܢܛܝܘܣ 10
ܡܫܡܫܢܐ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܕܝܪܐ ܕܛܘܒܢܝܬܐ ܡܠܢܝ ܕܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ
ܕܢܣܒ ܬܡܢ ܬܫܡܫܬܐ ܕܪܡܫܐ[9] ܬܪܝܢ ܬܪܝܢ ܨܐܡ ܗܘܐ܀

1. ܕܬܫܡܫܬܗ ܢܛܪ B. — 2. ܕܓܓܘܠܬܐ M. — 3. ܒܥܠܝܬܐ ܥܠܝܬܐ M (in marg. A). — 4. om. B. — 5. ܠܡܚܒܠܢܐ B (in marg. A). — 6. B om. ܩܕܡ ܒܝܬ ܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ. — 7. ܘܡܢ ܗܕܐ B (in marg. A). — 8. ܐܒܐ in marg. B. — 9. ܕܪܡܫܐ B.

XLI. — Un diacre impudique, après avoir fait son jour de service au saint sépulcre et au saint martyrium, eut commerce avec une femme, et il vint coucher, comme de coutume, au saint lieu du *Golgotha* * dans une chambre du haut et, comme c'était l'été, sur un lit recouvert d'un tapis. Les portes étant fermées, une voix se fit entendre : « O de quelle impureté Juvénal a rempli ma maison! Ils l'ont souillée! Jetez dehors cet être corrompu. » — Le matin, comme les portes restaient fermées, on le trouva * sur la place située devant le saint martyrium, couché dans le lit et il était un objet de dérision; de la sorte, comme beaucoup de gens accoururent, il fut réveillé, sentit son ignominie, se repentit et dit à tout le monde son péché en pleurant et, à ce récit, chacun fut saisi de crainte et de stupeur. C'est pourquoi Juvénal, couvert de honte, lui interdit le service.

*A f. 115 r° b. — *B f. 35 v°.

A ce propos, (notre) père nous disait, en parlant du bienheureux Gérontius[1], diacre, qui appartenait alors au monastère de la bienheureuse Mélanie, qu'il jeûnait deux fois[2] quand il était sur le point de prendre en ce lieu le service du soir[3].

1. Ce n'est sans doute pas ce diacre, devenu prêtre, qui dirigea, pendant quarante-cinq ans (439-484), les monastères de Mélanie après la mort de celle-ci (31 déc. 439), Raabe, p. 31, et *Revue de l'Orient Chrétien* (S. Vailhé), t. V (1900), p. 32-36. Il fut expulsé, en 484, par l'archimandrite Marcien qui avait été son ami. — 2. Litt. : *Duo duo jejunabat.* — 3. « Du jour » B.

ܡܒ — ܙܒܢܐ ܕܝܢ ܗܘ ܡܫܬܐܠܘܗܝ ܡܢ ܩܕܡ ܣܘܢܗܕܘܣ[1] ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ.
ܕܢܬܟܗܢܘܗܝ ܢܟܒܫܘܗܝ ܠܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܟܕ ܥܡܪ ܗܘܐ ܒܡܕܝܢܬܐ * ܩܕܝܫܬܐ ܒܩܠܝܬܐ. * A f. 115 v° a.
ܕܐܣܬܡܟܬ ܗܘܬ ܠܘܬ ܓܢܒ ܦܘܪܓܠܐ ܕܕܘܝܕ ܐܒܘܗ̈ܬܐ ܝܕܥ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܕܐܪܓܫ ܗܘ
ܛܘܒܢܐ. ܢܛܪ ܗܘܐ ܢܦܫܗ. ܘܠܐ ܢܦܩ ܗܘܐ ܠܕܘܟ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܢܘܫܐ ܗܘܐ ܒܩܕܝܫܬܐ
5 ܨܗܝܘܢ. ܫܕܪ ܐܢܫܐ ܕܢܫܬܩܠܘܢܗ ܡܢ ܩܠܝܬܗ ܕܩܪܝܒܐ ܗܘܬ ܘܢܝܬܘܢܝܗܝ ܠܘܬܗ.
ܘܟܕ ܒܥܬܝܕܝܢ ܗܘܘ ܕܢܥܪܠܘܢ ܠܩܠܝܬܗ ܗܢܘܢ ܕܐܫܬܠܚܘ. ܫܡܥ ܩܠܐ ܕܐܡܪ ܠܗ.
ܩܘܡ ܥܪܘܩ ܡܢ ܗܢܐ ܬܪܥܐ ܙܥܘܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܫܬܕܪܘܢ ܐܢܫܝܢ ܒܬܪܟ ܡܢ
ܝܘܒܢܠܝܘܣ. ܕܢܚܛܦܘܢܟ ܒܩܛܝܪܐ. ܕܢܬܟܗܢܘܬܐ ܢܟܒܫܝܟ. ܘܡܚܕܐ ܩܡ ܘܫܕܐ ܢܦܫܗ
ܡܢ ܐܓܪܐ ܡܪܝܡ ܙܒܢܐ. ܒܡܥܘܕܪܢܘܬܐ ܕܡܪܝܐ ܕܝܢ ܕܡܥܕܪ ܠܗ ܘܢܛܪ ܠܗ. ܥܠ ܪ̈ܓܠܘܗܝ
10 ܩܡ ܠܬܪܥܝܬܗ ܟܕ ܢܦܠ. ܘܗܟܢܐ ܟܕ ܥܪܩ. ܥܪܩ ܡܢ ܐܝ̈ܕܝܐ ܕܗܠܝܢ. ܘܡܢ ܗܘ
ܝܘܡܐ ܠܐ ܨܒܐ ܕܢܬܚܙܐ ܥܡ ܗܘ ܠܐ ܚܣܝܐ.
ܡܓ — ܐܢܬܬܐ ܐܝܟ ܒܪ̈ܝܬܐ ܕܐܣܩܠܘܢ ܛܘܒܢܝܬܐ ܡܝܩܐ. ܕܐܬܡܛܝܬ
ܗܘܬ * ܒܩܝܡܐ ܠܡܐܐ ܫܢܝ̈ܢ. ܟܕ ܚܝܐ ܘܡܬܕܒܪܐ ܒܢܟܦܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܘܕܚܠܬܗ * A f. 115 v° b.

1. ܣܘܢܘܕܘܣ B.

XLII. — *Juvénal* voulut, avant le concile de *Chalcédoine*, ordonner[1] (notre) bienheureux Père, lorsqu'il demeurait dans la ville * sainte dans une cellule placée à côté de la tour du patriarche *David;* le bienheureux en eut connaissance et, pour cette raison, il se tenait sur ses gardes et ne sortait nulle
5 part. Un jour où il y eut une assemblée dans la sainte *Sion,* (Juvénal) envoya des hommes pour l'enlever de sa cellule, située dans le voisinage, et pour le lui amener. Comme ceux qui avaient été envoyés étaient sur le point d'entrer dans sa cellule, *Pierre* entendit une voix qui lui dit : « Lève-toi (et) fuis par cette petite porte, parce que *Juvénal* a envoyé après toi des
10 hommes pour te prendre de force, (et cela) afin de t'ordonner. » Aussitôt il se leva et il se jeta à terre du haut d'un toit assez élevé; avec le secours du Seigneur qui l'aida et veilla sur lui, il tomba debout sur ses pieds. C'est ainsi qu'il échappa aux mains de ces gens, en s'enfuyant, et, à partir de ce jour, il ne voulut plus se trouver avec cet impie[2].

* A f. 115 v° b.

15 XLIII. — Une femme des environs d'*Ascalon,* la bienheureuse *Miqa*[3], qui était * parvenue à l'âge de cent ans en passant toute sa vie dans l'ascétisme, la pureté parfaite et la crainte de Dieu, eut une épreuve par la miséricorde de Dieu et en reçut un témoignage[4] au sujet de l'infidélité qui eut lieu

* A f. 115 v° b.

1. Ἵνα χειροτονήσῃ. — Ce chapitre manque dans M, mais se trouve dans Raabe, p. 50, hors la fin. — 2. Raabe ajoute qu'il s'enfuit à Maïouma où Paul. neveu de Juvénal, était évêque. Il y fut ordonné prêtre en 445. — 3. Μίχα et Μίκκα. — 4. ἐπληροφορήθη.

ܘܣܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܐܕܘܢ. ܘܐܦ ܗܘ ܗܘܐ ܠܗ ܢܨܝܚܐ ܕܡܗܝܡܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܢܗ ܦܠܪܘܦܘܪܝܬܐ
ܗܘܬ ܡܛܠ ܛܘܒܢܝܬܐ ܗܝ ܕܗܘܬ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ. ܠܟܠܢܫ ܡܫܬܥܝܐ.
ܦܪܗܣܝܐܝܬ. ܘܡܛܘܒܐ ܗܘܬ ܠܐܝܠܝܢ ܕܠܐ ܐܫܬܘܝܘ ܠܗ. ܘܡܫܪܪܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ.
ܘܚܙܬ ܠܣܛܢܐ ܓܠܝܐܝܬ ܕܡܐܝܡ ܠܗ ܡܘܬܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܐܢܬܝ
ܡܡܪܚܐ ܐܢܬܝ ܠܡܓܪܝܘ ܐܢܫܐ ܒܣܘܢܗܕܘܣ ܪܒܐ ܘܠܡܐܡܪ ܥܠܘܗܝ ܒܝܫܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ
ܕܐܦܠܗ ܗܘܐ ܣܒܬܐ ܡܢ ܡܘܬܒܐ ܕܝܬܒܐ ܗܘܬ ܥܠܘܗܝ. ܘܠܗ ܠܡܘܬܒܐ
ܗܦܟܗ ܒܫܪܪܐ ܘܠܐ ܒܦܢܛܣܝܐ. ܘܒܕܪ ܠܩܝܣܘܗܝ ܕܝܠܗ. ܘܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܟܬܫ ܥܡ
ܗܕܐ ܥܡܗ. ܥܕܡܐ ܕܐܬܚܝܠܬ ܒܗܝܡܢܘܬܐ: ܘܢܣܒܬ ܥܦܪܐ ܘܫܕܬ ܥܠܘܗܝ
ܒܫܡܗ ܕܡܪܢ. ܘܡܢܗ ܐܥܪܩܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܡܟܝܠ ܢܡܪܚ ܕܢܬܩܪܒ ܠܘܬܗ.
ܗܕܐ ܐܫܬܥܝ ܠܢ ܐܒܐ ܬܐܘܕܘܪܐ ܩܫܝܫܐ. * ܗܘ ܕܙܒ̈ܢܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ ܐܬܚܒܪ ܥܡܗ. ܘܝܠܦ 10 (* A f. 116 r° a.)
ܡܢ ܡܝܬܪܘܬܗ ܘܡܢ ܩܕܝܫܘܬܗ.

ܡܓ — ܛܘܒܢܝܬܐ ܐܘܪܒܝܩܝܐ[1] ܡܫܡܫܢܝܬܐ. ܐܚܬܗ ܗܘܬ ܒܪܬܐ ܕܐܢܫ ܡܢ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܪܛܐ. ܗܝ ܕܟܕ ܡܝܬ ܐܒܘܗ̇ ܫܒܩܬ ܠܥܠܡܐ ܡܛܠ ܚܘܒܐ ܕܡܫܝܚܐ.

---

au concile de Chalcédoine ; elle le raconta à tout le monde en déclarant bienheureux ceux qui ne lui donnèrent pas leur adhésion et en les affermissant :

Elle vit clairement Satan qui la menaça de mort et lui dit : « Pourquoi as-tu l'audace d'exciter les gens contre le grand concile et d'en dire 5 du mal? » Et après avoir fait tomber (la bienheureuse), qui était d'un grand âge, de dessus la chaise sur laquelle elle se trouvait, il renversa la chaise, en réalité et non en imagination[1], et il en dispersa les planches. Il combattit (ainsi) longtemps avec elle jusqu'à ce que, fortifiée par la foi, elle prit de la poussière, la lui jeta au nom du Seigneur et, par là, le mit en fuite, de telle 10 sorte que depuis lors il n'osa plus l'aborder.

(* A f. 116 r° a.) Cette histoire nous fut racontée par l'abba *Ṭhéodore,* prêtre, * qui fut de nombreuses fois en relation avec elle et qui l'apprit de sa Vertu et de sa Sainteté.

XLIV. — La bienheureuse *Ourbicia*[2], diaconesse, était la fille d'un cer- 15 tain évêque de Crète. Après la mort de son père, elle quitta le monde par amour du Christ, avec son frère, le bienheureux *Euphrasius,* (puis) elle embrassa le renoncement au monde dans toute son étendue — je veux dire la

1. φαντασία. — 2. Οὐρβίκια, féminin d'Οὐρβίκιος. D'après Clermont-Ganneau : Urbicia ou Orbicia, *loc. cit.*, p. 237. Cf. ch. LI. — Ce chapitre manque dans M.

ܥܡ ܐܚܘܗ̇ ܛܘܒܢܐ ܐܦܪܐܬܝܩܘܣ ܡܢ ܟܘܪܢܐ ܡܫܡܠܝܐ ܕܒܟܠܗ̇ ܡܥܠܬܐ. ܐܦܢܝ
ܐܬܬ ܕܝܢ ܐܟܣܢܝܘܬܐ. ܟܕ ܫܒܩܬ ܠܡܕܝܢܬܗ̇ ܘܐܬܬ ܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܥܡ ܐܚܘܗ̇.
ܩܪܝܒ ܕܝܢ ܠܐܬܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܣܘܠܩܐ ܕܡܪܢ ܙܒܢܘ ܕܝܪܐ. ܘܒܗ̇ ܒܫܠܝܐ ܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ
ܡܬܥܢܝܢ ܒܛܒܬܐ[1]. ܘܐܡܝܢܝܢ ܗܘܘ ܒܬܫܡܫܬܐ * ܕܐܠܗܐ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܬܪ ܙܒܢܐ. * B f. 36 r°.
5 ܩܕܝܫܐ ܐܦܝܦܢܝܘܣ ܕܡܢ ܦܡܦܘܠܝܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܦܢܝܘܗ̇
ܕܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܟܕ ܠܐ ܐܬܛܦܝܣ ܕܢܫܬܘܐ ܠܘܬ ܐܦܣܩܘܦܐ[2] ܐܚܪܢܐ ܒܦܘܢܝܗ̇.
ܐܬܛܪܕ ܡܢ ܥܕܬܗ ܕܒܦܡܦܘܠܝܐ ܘܢܦܩ ܠܐܟܣܢܝܘܬܐ. ܘܐܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ
ܘܩܒܠܘܗܝ ܠܘܬܗܘܢ. ܘܫܘܬܦܘܗܝ ܢܝܚܐ ܕܝܠܗܘܢ ܘܕܘܒܪܐ ܡܫܝܚܝܐ. ܠܬܚܘܝܬܐ ܘܠܫܘܪܪܐ
ܘܒܢܝܢܐ ܕܟܠ ܚܕ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܣܡ ܒܗܘܢ ܐܟܠܩܪܨܐ. ܐܓܪܐ ܥܠܝܗܘܢ ܪܕܘܦܝܐ
10 ܕܐܝܟ * ܗܕܐ. ܡܕܒܪܢܐ ܕܝܢ ܕܐܘܪܫܠܡ ܗܘ ܕܗܝܕܝܢ ܫܕܪ ܠܐܪܟܝܕܝܩܘܢ[3] ܕܥܕܬܐ * A f. 116 r° b.
ܕܣܘܠܩܐ ܥܡ ܐܢܫܝܢ ܐܚܪܢܐ ܕܢܟܣܘܢ[4] ܐܢܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܐ ܠܘܬܗܘܢ ܘܚܙܐ
ܡܝܬܪܘܬܗܘܢ ܐܝܟ ܡܐ ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܡܠܟ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ: ܐܫܬܘܘ ܥܡ
ܐܦܣܩܘܦܐ ܘܐܬܐ ܠܟܘܢ ܕܝܪܟܘܢ ܘܫܠܝܐ ܘܪܚܡܘܬܗ[5]. ܡܛܠ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܦܪܐ ܗܘܐ.

1. ܗܩܪ A. — 2. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A. — 3. ܠܐܪܟܝܕܝܩܘܢ B. — 4. ܕܢܟܣ B. — 5. ܘܪܚܡܘܬܗ A B.

condition de pèlerin — et (pour cette raison) elle abandonna sa ville et vint avec son frère dans la ville sainte; près du saint lieu de l'*Ascension* (ces bienheureux) achetèrent un monastère et c'est dans cette solitude qu'ils demeuraient, en s'appliquant au bien * et en étant assidus à l'office de Dieu. * B f. 36 r°.

5 Or il arriva au bout de quelque temps que le saint évêque *Épiphane*, de Pamphylie [1], après le retrait de l'encyclique [2], ne voulant pas adhérer aux autres évêques pour ce retrait, fut chassé de son église de Pamphylie, partit en pays étranger, vint dans la ville sainte, (y) fut reçu par eux et partagea leur repos et leur vie ascétique pour l'exemple, la confirmation et l'édifica-
10 tion de chacun. Le diable, en ayant conçu de la jalousie, suscita contre eux la persécution * suivante. Le gouverneur de *Jérusalem* d'alors (leur) envoya donc l'archidiacre [3] de l'église de l'*Ascension*, avec d'autres hommes, pour les réprimander. Quand celui-ci se fut rendu auprès d'eux et qu'il vit leur vertu, en sa qualité de voisin, il leur donna le conseil suivant : « Adhérez à l'évê-
15 que, et vous gagnerez votre monastère, ainsi que la tranquillité et son ami- * A f. 116 r°° b.

1. Cf. *infra,* ch. LXXXV et Land, III, p. 174, l. 4 et *Patrol. or.*, II, 100. Évêque de Μάγυδον, il conféra la prêtrise à Sévère et à Pierre l'Ibère. Cf. Brooks, *Select letters of Severus*, I, 7; Sévère l'enterra dans son propre monastère, *ibid.*, p. 248. On raconta à tort qu'un certain Isaïe n'avait été ordonné qu'en lui imposant la main d'Épiphane déjà mort, *ibid.*, et *P. G.*, t. LXXXVI, pars I*, col. 45. — 2. Après 477 (?). — 3. ἀρχιδιάκονος.

ܕܐܡܟܢܐ ܡܨܝܢܢ ܕܢܒܓܘܪ ܒܗ ܒܫܘܕܝܐ ܕܗܘܐ ܠܢ ܥܡ ܡܫܝܚܐ. ܘܢܬܩܪܒ ܥܡ
ܣܘܢܗܘܕܘܣ[1] ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܐܡܪ ܗܘ. ܕܒܩܢܕܝܢܘܣ[2] ܕܝܠܝ ܐܬܩܪܒܘ. ܘܠܐ
ܐܠܝܬܐ ܠܟܘܢ ܗܘܐ ܚܛܗܐ. ܘܗܝ ܛܘܒܢܝܬܐ ܥܢܬ ܠܗ. ܘܐܡܪܬ. ܐܡܪ ܠܝ ܡܪܝ
ܐܒܐ. ܡܢܘ ܫܘܝܐ ܩܢܕܝܢܘܣ[3] ܕܝܠܟ. ܕܒܕܝܠܗ ܗܢܐ ܐܙܒܢ ܦܘܪܩܢܐ ܕܢܦܫܝ.
ܡܛܠ ܗܢܐ. ܫܡܥ. ܐܦܢ ܩܕܝܫܐ ܚܢܘܟ ܘܢܘܚ ܘܕܢܝܐܝܠ[4] ܠܝ ܗܘ ܕܢܡܠܟܘܢ ܘܢܬܟܫܦܘܢ 5
ܕܐܬܩܪܒ ܠܟܘܢ. ܘܐܦ ܡܢ ܠܥܠ ܡܢ ܫܡܝܐ ܩܠܐ ܢܗܘܐ ܕܐܡܪ ܠܝ: ܕܐܬܛܦܝܣ
ܠܟܘܢ ܘܐܬܩܪܒ ܠܘܬܟܘܢ. ܠܐ ܡܬܛܦܝܣ ܐܢܐ ܠܥܠܡ ܘܐܥܒܕ ܗܕܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܐܒܐ ܕܝܠܝ
ܩܕܝܫܐ ܕܝܪܝܐ ܛܝܡܬܐܘܣ. ܗܘ ܕܐܝܠܦܢܝ ܠܝ ܗܝܡܢܘܬܐ * ܐܪܬܕܘܟܣܝܬܐ ܒܩܪܛܐ (* A f. 116 v° a.)
ܗܘ ܢܩܘܡ ܘܢܐܬܐ ܘܢܫܪܐ ܠܝ ܡܢ ܕܝܢܐ ܘܡܢ ܚܪܡܐ ܗܘ ܕܣܡ ܥܠܝ. ܗܘ ܕܐܝܬ ܠܗ ܐܕܢܐ
ܕܢܫܡܥ ܢܫܡܥ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܝܢ ܐܫܬܘܝܘ ܕܢܬܬܫܝܛܘܢ ܘܢܬܪܕܦܘܢ ܥܡ ܩܕܝܫܐ ܐܦܝܦܢܝܘܣ 10
ܡܛܠ ܡܫܝܚܐ. ܘܐܬܓܪܕܘ. ܘܐܬܓܠܙܘ ܡܢ ܕܝܪܐ ܘܡܢ ܩܢܝܢܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ:
ܘܩܒܠܘ ܟܠܝܠܐ ܕܡܘܕܝܢܘܬܐ. ܘܐܬܘ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܡܢ ܩܠܝܪܝܩܘ
ܐܪܬܕܘܟܣܘ[5] ܕܒܗ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܕܐܦ ܡܢ ܕܝܪܝܐ ܘܥܠܡܝܐ. ܘܒܣܘܓܐܐ ܕܦܘܪܫܢܐ ܫܒܚܘ

1. ܣܘܢܗܕܘܣ B. — 2. ܕܒܩܢܕܘܢܘܣ B. — 3. ܩܢܕܘܢܘܣ B. — 4. ܘܕܢܝܐܝܠ B. — 5. ܐܪܬܕܘܟܣܐ B.

tié. » Et comme la bienheureuse disait : « Comment pourrions-nous manquer à la promesse que nous avons faite au Christ et adhérer au concile de *Chalcédoine*? » — il dit : « C'est à mes risques[1] que vous adhérerez et vous ne ferez aucun péché. » — La bienheureuse lui répondit : « Dis-moi, Seigneur Père, quelle valeur ont tes risques[1] pour que je livre à ce prix le salut 5
de mon âme! c'est pourquoi écoute : quand même les saints *Hénoch, Noé* et *Daniel* viendraient me conseiller de me joindre à vous, et quand bien même du haut du ciel se ferait entendre une voix qui me dirait de vous croire et de me joindre à vous, jamais je ne voudrais le faire, à moins que mon père,
(* A f. 116 v° a.) le saint moine *Timothée*, qui m'a donné la foi * orthodoxe en *Crète,* ne ressuscite et ne vienne me délier de la sentence et de l'anathème qu'il a portés 10
sur moi. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende[2]. »

Pour cette raison ils furent jugés dignes d'être méprisés et persécutés pour le Christ avec saint *Épiphane,* ils furent dépossédés de leur monastère et des biens qui s'y trouvaient et ils reçurent la couronne des confesseurs, 15
ils vinrent à *Alexandrie* et ils (y) furent reçus avec honneur par les clercs orthodoxes de la ville ainsi que par les moines et les séculiers ; de bien des façons ils louèrent Dieu et ils furent glorifiés par lui. Enfin ils revinrent à

1. κίνδυνος. — 2. Cf. Matth., XIII, 9.

[illegible]

Maïouma de *Gaza;* ils y achevèrent le cours de leur confession et moururent. — Cette bienheureuse et prophétesse, revêtue de Dieu et remplie de la plénitude de la grâce de l'Esprit-Saint, était morte quant au corps et vivait quant à l'esprit, et on peut dire en vérité qu'ayant choisi la bonne part[1], elle a sa demeure au ciel.

XLV. — (Notre) bienheureux Père nous parlait de deux saints personnages, * anciens moines de *Cilicie, Torquatus*[2] et *Hermogène,* qui allèrent à la cour[3] au temps où il s'y trouvait et qui lui racontèrent (ce qui suit) : L'impie hérétique *Théodore,* évêque de *Mopsueste,* partisan des deux natures, qui fut avec *Diodore* le maître de *Nestorius*[4], entra dans une telle fureur contre Dieu qu'il rejeta, de sa propre initiative[5], les lettres qui sont dans les Actes des Apôtres et l'Évangile de (Saint) Jean[6]; et quand nous allâmes le trouver et que nous le reprîmes, il nous blâma en disant : « Ce n'est pas l'affaire des moines de discuter de semblables questions! » et il nous renvoya ainsi couverts de honte. Trois jours après il mourut, possédé par le démon et se dévorant lui-même[7].

* A f. 116 v° b.

1. Cf. Luc., x, 42. — 2. Cf. Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, p. 237 : Τορκουᾶτος. — 3. *Ad comitatum.* Cf. *supra*, p. 85, n. 3. — 4. Cf. M. Brière, *La légende syriaque de Nestorius,* Paris, 1910, p. 17 et 18-19. — 5. Ou : « qu'il expliqua d'après son propre sens ». — 6. Théodore aurait dit que les lettres catholiques « qui suivent les Actes » dans beaucoup de mss. (avant les lettres de S. Paul), ne sont pas des Apôtres. Cf. *Oriens Christianus*, Rome, t. III (1903), p. 555. — 7. Comparer à la mort de Nestorius, chap. XXXIII et XXXVI, et à celle du pape Agapet, *P. O.*, II, 288.

ܡܢ ܒܬܪ ܐܢܣܩܘܠܝܘܢ ܕܣܓܝܐܐ ܕܝܖ̈ܝܐ ܘܩܕ̈ܝܫܐ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܒܚܝܠܐ ܘܛܝܒܘܬܐ
ܕܡܫܝܚܐ. ܠܐ ܐܬܛܦܝܣܘ ܕܢܩܒܠܘܢ ܠܣܘܚܦܢܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܐܬܚܡܬܘ ܒܛܢܢܐ ܐܠܗܝܐ.
ܩܘܝܘ ܒܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ * ܐܖ̈ܬܕܘܟܣܝܬܐ ܘܡܘܕܝܢܘܬܐ܀

ܡܘ — ܗܕܐ ܬܚܘܝܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܒܦܡܦܘܠܝܐ. ܕܝܖ̈ܝܐ ܐܢܫܝܢ ܕܡܬܢܩܦܝܢ ܗܘܘ
ܠܡܠܟܝܢ ܬܪܝܢ ܟܝ̈ܢܐ[1] ܐܦܝܣܩܘ̈ܦܐ[2]. ܟܕ * ܒܚܘܫܬܐ ܦܣܩܝܢ ܗܘܘ ܩ̈ܝܣܐ. ܐܬܟܬܫܘ ܥܡ
ܕܝܖ̈ܝܐ ܐܖ̈ܬܕܘܟܣܘ[3] ܟܕ ܡܬܚܪܝܢ ܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܡܬܦܠܓܝܢ. ܫܦܪ ܠܗܘܢ
ܠܬܪܝܗܘܢ ܓܒ̈ܐ ܕܢܣܝܘܢ ܒܢܘܪܐ ܢܒܚܪܘܢ. ܘܕܝܢܐ ܡܢ ܗܪܟܐ ܢܣܒܘܢ. ܘܐܪܡܝܘ
ܒܫܠܗܒܝܬܐ ܕܢܘܪܐ ܗܘ ܐܢܣܩܘܠܝܘܢ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܠܗܝܐ ܘܫܘܡܠܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ
ܕܣܘܢܗܕܘܣ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܥܡ ܛܘܡܘܣ[4] ܕܠܐܘܢ. ܘܡܟܬܪܝܢ ܗܘܘ ܕܢܩܒܠܘܢ ܕܝܢܐ
ܕܐܠܗܐ. ܘܡܚܕܐ ܕܠܐ ܒܥܕܢܐ ܟܕ ܩܪܒܘ ܒܢܘܪܐ ܫܘܡܠܐ ܘܛܘܡܘܣ ܕܠܐܘܢ. ܡܚܕܐ
ܗܘܘ ܠܩܛܡܐ ܘܥܦܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܢܣܩܘܠܝܘܢ ܐܠܗܝܐ ܐܬܢܛܪ ܕܠܐ ܡܘܡ ܘܕܠܐ ܢܟܝܢܐ
ܒܡܨܥܬܗ ܕܢܘܪܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܟܕ ܐܬܬܘܝܘ ܗܠܝܢ ܕܒܢ̈ܝ ܦܠܓܘܬܐ ܕܦܩ̈ܘܪܐ.
ܐܫܢܝܘ ܡܢ ܛܘܥܝܝܗܘܢ. ܘܟܕ ܛܢܢܐ ܫܩܠܘ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܗܘܘ ܐܖ̈ܬܕܘܟܣܘ܀
ܡܙ — ܘܐܢ ܐܢܫ ܠܐ ܡܗܝܡܢ ܠܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܕܐܠܗܐ ܐܫܬܘܕܥ ܥܠܝܗ. ܗܐ

1. ܟܝ̈ܢܝܐ A. — 2. ܐܦܣܩܘ̈ܦܐ A. — 3. ܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܘ B. — 4. ܛܡܘܣܘ B.

Après l'Encyclique[1], beaucoup de moines et de saints de tout pays, (soutenus) par la force et la grâce du Christ, ne consentirent pas à accepter ce retrait (de l'Encyclique); mais, enflammés d'un zèle divin, ils demeurèrent dans la foi * et la confession orthodoxe :

XLVI. — Voici la démonstration qui eut lieu en *Pamphylie*. Des moines qui adhéraient aux évêques diphysites, un jour * qu'ils coupaient du bois dans une forêt, furent aux prises avec des moines orthodoxes[2] dans une discussion sur la foi; comme la question restait pendante, il plut aux deux partis de faire l'épreuve du feu et d'en accepter le jugement : ils jetèrent dans la flamme ardente l'Encyclique[1] de la foi et la profession de foi du concile de Chalcédoine avec la lettre[3] de Léon et ils restaient pour recevoir le jugement de Dieu. Immédiatement, dès que la profession de foi et la lettre[3] de Léon eurent touché le feu, elles furent aussitôt réduites en cendre et en poussière, tandis que la divine Encyclique[1] fut conservée sans tache et sans mal au milieu du feu. Aussi les partisans des renégats, après s'être repentis, quittèrent leur erreur et, remplis du zèle de la piété, ils devinrent orthodoxes[2].

XLVII. — Et si quelqu'un ne veut pas croire à ce prodige dont Dieu est

1. ἐγκύκλιον. — 2. ὀρθόδοξοι. — 3. τόμος.

ܕܕܡܝܐ ܠܗܿ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܫܬܥܝ ܠܢ ܛܘܒܢܐ ܒܣܝܠܝܕܝܣ[1] ܗܿܘ ܕܝܪܝܐ ܒܚܝܪܐ.
ܒܩܪܝܬܐ[2] ܚܕܐ ܕܐܬܪܗܿ ܠܘܬ ܓܢܒ ܦܛܘܠܡܝܣ ܗܘܐ ܡܕܡ * ܕܐܟܘܬ ܗܕܐ. ܐܝܟܐ   * A f. 117 r° b.
ܕܐܝܬܘܗܿ ܕܝܪܐ ܕܐܒܐ ܩܠܘܕܝܢܐ ܗܿܘ ܕܗܘܐ ܒܙܒܢܐ ܗܿܘ ܕܛܘܥܝܝܐ ܛܢܢܐ ܘܐܓܘܢܣܛܐ
ܘܣܥܘܪܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܕܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܗܿܘ ܡܕܡ ܕܗܘܐ ܕܐܟܘܬ
5 ܗܕܐ. ܩܫܝܫܐ ܕܩܪܝܬܐ ܗܿܝ ܥܡ ܚܕ ܐܢܫ ܡܢ ܒܢܝ ܩܪܝܬܗܿ: ܗܕܝܘܛܐ ܡܢ. ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܕܝܢ
ܘܛܢܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܡܬܚܪܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܐܠܨ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܫܬܘܬܦ
ܠܡܕܥܗ ܐܘ ܕܢܦܩ ܡܢ ܩܪܝܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ ܩܪܝܬܐ ܟܢܝܫܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܩܪܐ
ܗܘܐ ܠܗ ܗܿܘ ܩܫܝܫܐ ܠܗܿܘ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܘܐܡܪ. ܨܒܐ ܐܢܬ ܠܡܕܥ ܛܒ
ܐܝܢܘܗܝ ܗܿܘ ܕܛܒܐܝܬ ܡܗܝܡܢ. ܢܕܠܩ ܢܘܪܐ ܘܢܪܡܐ ܐܢܐ ܘܐܢܬ ܐܝܕܝܢ ܝܡܝܢܝܬܐ ܒܓܘ
10 ܢܘܪܐ. ܘܗܿܘ ܕܡܫܬܟܚܐ ܐܝܕܗ ܕܠܐ ܢܟܝܠܐ. ܝܕܝܥܐ ܕܒܗܿ ܐܫܬܟܚܬ ܗܝܡܢܘܬܐ
ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܠܡܝܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܢܐ ܥܠܡܝܐ ܐܝܬܝ ܘܚܛܝܐ. ܐܢܬ ܕܝܢ
ܩܫܝܫܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܡܨܐ ܐܢܐ ܕܐܥܘܠ ܠܕܝܢܐ ܥܡܟ. ܒܢܝ ܩܪܝܬܐ ܕܝܢ ܗܿܠܝܢ
ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܫܒܚܘ ܘܢܩܫܘ ܟܦܐ ܡܛܠ * ܦܪܘܛܣܝܣ ܗܕܐ. ܘܡܥܝܩܝܢ[3] ܗܘܘ   * A f. 117 v° a.
ܕܬܗܘܐ ܠܗܿ. ܩܒܠ ܗܿܘ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܘܡܚܕܐ ܩܝܣܐ ܣܓܝܐܐ ܐܟܢܫܘ. ܘܐܬܕܠܩܬ

1. Sic M. ܒܣܝܠܝܕܝܣ A. — 2. Sic M. ܕܩܪܝܬܐ A. — 3. ܘܡܥܝܩܝܢ (?) A.

témoin, en voici un (autre) semblable. Ainsi que nous le raconta le bienheureux *Basilide*[1], moine excellent, il arriva quelque chose * d'analogue, dans un village, situé à côté de *Ptolémaïs*[2], où se trouve le monastère de l'abba *Claudien*, qui, à l'époque de l'apostasie, fut un défenseur[3] zélé et un protagoniste pour la foi orthodoxe. Voici donc ce qui arriva d'analogue.   * A f. 117 r° b.

Le prêtre de ce village avait une discussion sur la foi avec un des habitants, (homme) ignorant[4] (il est vrai), mais orthodoxe[5] et zélé pour la foi, et il le pressait d'entrer dans ses sentiments ou de quitter le village. Comme tous les habitants du village étaient rassemblés autour de lui, le prêtre fit venir l'orthodoxe[5] et lui dit : « Tu désires savoir ce qu'il est bon de croire; allumons du feu et mettons, toi et moi, notre main droite dans le feu; celui dont la main se conservera sans blessure, il est évident que c'est en lui que se trouvera la foi orthodoxe[6]. » Comme le laïque disait : « Je ne suis qu'un laïque et un pécheur, et toi tu es un prêtre, comment pourrais-je ainsi entrer en jugement avec toi? » les habitants du village qui étaient présents, approuvèrent, battirent des mains à * cette proposition[7] et ils pressaient que cela se fît. L'orthodoxe[5] accepta. Aussitôt on ramassa du bois et la flamme s'éleva   * A f. 117 v° a.

1. Βασιλίδης, sans doute le compagnon de Pierre l'Ibère, né à ܩܘܡܐ ܡܩܪܐ, Κώμη μακρά, port non loin de Tripoli, Raabe, p. 112. — 2. Le syriaque porte l'accusatif : Πτολεμαΐδα. — 3. ἀγωνιστής. — 4. ἰδιώτης. — 5. ὀρθόδοξος. — 6. Cf. *infra*, ch. C. — 7. πρότασις.

ܠܐܬܪܘܬܐ ܠܥܠ. ܡܢ ܕܒܣܘ̈ܟܝܬܐ ܙܥܘ̈ܪܝܬܐ ܐܝܕܝܗܘܢ ܐܣܪܘ ܗܘܘ ܒܢ̈ܝ ܩܪܝܬܐ.
ܩܪܒܘ ܕܝܢ ܠܢܘܪܐ ܘܓܫܘܗ̇. ܘܐܝܕܗ ܕܟܗܢܐ ܡܚܕܐ ܘܠܐ ܒܡܘܚܪܐ ܝܩܕܬ ܟܠܗ̇. ܗܝ
ܕܝܢ ܕܗܘ ܡܗܝܡܢܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܥܠܡܝܐ. ܩܘܝܬ ܕܠܐ ܢܟܝܐ. ܡܣܒܪ ܗܘܐ ܠܢ ܗܘ
ܛܘܒܢܐ ܒܣܝܠܝܕܣ[1] ܕܝܪܝܐ. ܕܬܓܪܐ ܡܫܚܐ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܗܝܕܝܢ. ܘܟܕ ܙܒܢܢ
ܕܡܫܚܬܐ ܡܢ ܬܡܢ ܐܢܐ ܡܙܒܢ ܐܫܬܘܝܬ ܕܐܬܚܒܪ ܥܡ ܓܒܪܐ ܗܘ ܡܘܕܝܢܐ. 5
ܘܚܕܝܬ ܥܡܗ ܘܐܬܒܣܡܬ ܘܐܫܬܪܪܬ܀

ܡܚ — ܫܡܥ ܬܘܒ ܕܕܡܝܐ ܠܗܕܐ ܠܩܕܡܝܬܐ. ܕܗܘܬ ܒܩܪܝܬܐ ܚܕܐ ܕܫܠܛܘܢ
ܕܡܬܩܪܝܐ ܐܦܬܐ. ܗܝ ܕܐܝܬ ܠܥܠ ܓܒܗ̇ ܘܕܝܪܐ[2] ܕܩܕܝܫܐ ܣܠܘܢܐ ܐܒܐ ܕܕܝܪ̈ܝܐ. (B f. 37 r°.)
ܐܝܟܐ ܕܐܡܪ ܒܗܢܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܝܪܝܐ ܢܟܦܐ ܘܡܟܝܟܐ ܘܡܡܠܝ ܒܡܟܝܟܘܬܐ
ܘܡܬܩܪܐ ܐܦܝܦܢܝܘܣ ܘܠܗܝܡܢܘܬܐ ܗܘܐ ܡܫܘܕܐ ܠܐܪܬܕܘܟܣܝܬܐ ܥܡ ܟܠܗ ܕܝܪܐ. ܗܝ (A f. 117 v° b.) 10
ܕܩܒܠܗ̇ ܡܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܕܝܪ̈ܝܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܢ ܛܘܒܢ̈ܐ
ܛܛܝܢܐ ܘܡܪܘܢ ܕܐܬܪܝܘܗܝ ܗܘܘ ܒܢ̈ܝ ܐܬܪܗ. ܒܒܠܒܘܠܐ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܡܩܝܡ[3]

1. ܒܣܠܝܕܘܣ B. — 2. ܕܕܝܪܐ B (vel ܓܒܗ̇: ܘܕܝܪܐ). — 3. ܘܡܩܝܡ B.

en haut. Quand les habitants du village leur eurent lié les mains avec de petites branches, ces deux hommes s'approchèrent du feu et le touchèrent. La main du prêtre fut complètement brûlée, aussitôt et sans délai, tandis que celle du fidèle laïque orthodoxe demeura sans blessure.

Ce bienheureux moine *Basilide* nous affirmait (ce fait) : J'étais alors marchand d'huile et, comme j'achetais de l'huile dans ces contrées, j'eus l'honneur d'entrer en relations avec ce confesseur. Je me réjouis avec lui, je fus heureux et je fus confirmé (dans la foi). 5

XLVIII. — Écoute encore un prodige semblable au précédent, qui eut lieu dans un village du *Saltou*[1], * nommé *Afta*[2]. A côté de ce village se trouve le monastère de saint *Silvain* le Père des moines[3], et là habitait un moine pur, humble et tout pénétré de douceur, * qui s'appelait *Épiphane;* il professait avec (tout) le couvent la foi orthodoxe, qu'il avait reçue des saints Pères et des moines orthodoxes, je veux dire des bienheureux *Tatianâ*[4] et *Maron,* qui étaient de son pays. 15

(* B f. 37 r°. — * A f. 117 v° b.)

1. Génitif : τοῦ Σαλτοῦ. C'est le Σάλτων Γεραϊτικὸς ἤτοι Βαρσάμων, ou Gérara. Cf. H. Gelzer, *Georgii Cyprii descr.*, Leipzig, 1890, p. 52 et 193. — Est-ce la ville épiscopale de Palestine ܦܣܠܛܘܢ (Psaltoun) mentionnée, dans les actes syriaques du conciliabule d'Éphèse, éd. Perry, p. 189? — 2. Ἄφθα (var. Ἀφθία) dans Josèphe, *B. J.*, IV, III, 8. — 3. On lit en particulier dans le M. Coislin, 127, fol. 136, παρὰ τὸν ποταμὸν, πλησίον τῆς κώμης, ἔνθα ὁ μακάριος Σιλουανὸς διῆγεν ἐν Παλαιστίνῃ. Voir ce récit *infra,* p. 177. Cf. S. Vailhé, *Monastères de Palestine*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. V (1900), p. 281. Sur Silvain, cf. Sozomène, *Hist. eccl.*, VI, 32; IX, 17; Raabe, p. 47. — 4. Cf. *supra*, ch. VII.

ܒܥܠܐ ܕܝܢ ܚܣܡ ܒܟܘܡܢܐ ܕܡܨܠܝܢ. ܐܪܝܡ ܒܟܠܗܘܢ ܩܫܝܫܐ ܕܩܪܝܬܐ. ܓܒܪܐ
ܚܝܠܬܢܐ ܘܕܝܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܠܓܒܪܐ ܕܗܘ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܦܪܝܫ ܡܢ ܥܕܬܐ ܗܝ
ܕܝܠܗ: ܘܠܐ ܡܫܬܘܬܦ ܗܘܐ ܠܗ ܘܠܐ ܠܒܢܝ ܩܪܝܬܐ ܗܝ. ܒܢܝ ܩܪܝܬܐ ܡܟܝܠ ܠܘ
ܠܗܢܘܢ ܗܘܐ ܠܗ[1] ܥܠܘܗܝ. ܦܩܕ ܠܗ ܘܚܝܒܗ ܒܡܚܘܬܐ ܘܒܨܥܪܐ ܘܒܪܕܘܦܝܐ
5 ܕܢܣܝܒܪ ܡܢ ܕܝܘܡܐ. ܐܢ ܗܘ ܕܠܐ ܡܫܬܘܬܦ ܘܡܬܚܠܛ ܥܡܗ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܗܘ ܕܝܢ
ܡܟܣܟܢܐ ܐܪܬܘܕܘܟܣܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܡܢ ܠܐ ܡܫܟܚܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܐܟܦܘܪ ܒܗܝ
ܗܝܡܢܘܬܐ. ܗܝ ܕܩܒܠܬ ܡܢ ܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܒܩ. ܛܝܒ ܢܦܫܗ
ܠܥܪܘܩܝܐ: ܘܕܢܩܪܒ ܠܐܠܗܐ ܐܟܣܢܝܘܬܐ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܠܐܠܗܐ ܥܡܠܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܒܗ.
ܘܐܘܠܨܢܐ ܕܡܣܝܒܪ ܥܠܘܗܝ. ܘܠܝܘܡܐ ܕܝܢ ܕܒܬܪܗ ܘܠܐ ܗܘܐ ܟܗܝܢ ܡܝܬ
10 ܕܟܕ ܠܗ ܡܟܝܢܐ ܗܘܐ[2]. ܕܗܘܐ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ ܩܪܝܬܐ ܒܕܚܠܬܐ ܬܗܝܪܝܢ.
ܘܟܕ ܫܡܥܘ ܒܗܝ ܕܗܘܬ. ܘܫܒܩܘܗܝ ܠܐܪܬܘܕܘܟܣܐ[3] ܐܦܝܦܢܝܘܣ. ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܟܝܠܘ
ܠܐܟܪܝܘܗܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܒܠ ܟܠܝܠܐ ܕܛܢܢܐ ܫܦܝܪܐ ܡܢ ܕܝܢܐ ܟܐܢܐ[4]. ܐܫܬܘܝ
ܕܢܬܡܚܐ[5] ܕܐܝܟ ܪܫܝܡܐ ܛܘܒܢܐ ܐܒܐ[6] ܥܡܝܢܐ ܠܩܘܢܘܒܝܘܢ. ܡܢ ܐܒܐ ܕܗܘܐ ܗܘܐ

1. om. B. — 2. ܡܟܝܢ B. — 3. ܠܐܪܬܘܕܘܟܣܐ B. — 4. ܡܢ ܕܝܢܐ ܟܐܢܐ ܘܟܐܢܐ B. — 5. ܕܢܬܡܚܘܢ B. — 6. B add. ܐܒܐ.

L'ennemi qui dispose et dresse des pièges en secret, jaloux de leur salut, excita contre eux le prêtre du village, homme puissant et juge. Quand celui-ci vit que seul cet homme se séparait de son Église et qu'il n'adhérait ni à lui, ni aux habitants du village, excité plutôt[1] par ceux-ci contre lui, il le manda
5 et le condamna à des coups, à des opprobres et à des persécutions qu'il endurerait dès le jour suivant s'il n'adhérait pas et ne se joignait pas à lui. Ce pauvre orthodoxe[2] lui dit : Il m'est impossible de renier la foi que j'ai reçue des saints Pères. Une fois qu'il fut libre, il se prépara à la fuite * et à offrir à Dieu cette vie errante, lui montrant les peines qui s'y rencontre-
10 raient et les afflictions qu'il supporterait pour son nom. — Et le jour suivant ce prêtre mourut en bonne santé et sans aucune maladie, de sorte que tous les habitants du village furent saisis de crainte et remplis d'étonnement, en apprenant ce qui était arrivé, et qu'ils laissèrent l'orthodoxe[2] *Épiphane* et qu'ils ne le molestèrent en aucune façon. Celui-ci, ayant reçu la couronne
15 de son beau zèle par ce juste jugement, fut jugé digne de tomber malade dans le monastère[3] de notre saint Père, le bienheureux *Isaïe*[4], où il avait coutume de participer aux saints mystères; après y être mort, il fut

* A f. 118 r° a.

1. μᾶλλον. — 2. ὀρθόδοξος. — 3. κοινόβιον. — 4. Cf. *supra*, ch. XII et *infra*, ch. XCVI.

ܘܢܬܩܒܪ ܒܥܕܬܐ. ܡܢ ܐܬܡܨܥܬ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܒܩܒܪܐ ܒܠܚܘܕ ܡܛܝܒܐ. ܒܡܨܥܬܐ
ܕܐܬܘܗܝ ܒܠܚܘܕܘܗܝ܀

ܡܛ — ܟܕ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܡܢ ܡܝܘܡܐ ܡܢ ܒܬܪ ܣܘܥܪܢܐ[1] ܘܐܬܐ ܗܘܐ
ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܐܬܩܒܠ ܡܢ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܪܚܡܝܢ ܐܟ̈ܣܢܝܐ ܘܪ̈ܚܡܝ ܩܕ̈ܝܫܐ ܐܬܟܣܝ.
ܘܠܣܘ̈ܓܐܐ ܠܐ ܝܕܝܥ ܗܘܐ. ܐܒܐ ܦܝܘܪ ܐܒܐ ܕܕܝܪ̈ܝܐ ܢܒܝܐ ܘܓܒܪܐ ܕܒܟܠܕܘܟ
ܡܫܒܚ ܫܡܥ ܩܠܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܩܘܡ ܙܠ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. * ܘܡܐ ܕܡܛܝܬ ܠܘܬ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܦܛܪܘܣ ܡܘܕܝܢܐ ܗܘ ܕܐܬܪܕܦ ܘܡܛܫܐ ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܒܝܐܝܗܝ ܘܫܪܪܝܗܝ
ܘܐܬܒܣܡܘ ܥܡ ܚܕ̈ܕܐ. ܘܡܢ ܕܐܡܪ ܐܒܐ ܦܝܘܪ: ܕܡܢܘ ܡܚܘܐ ܠܝ ܕܐܝܟܐ ܐܝܬܘܗܝ
ܩܠܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܩܠܐ. ܪܕܝ ܒܐܘܪܚܐ ܘܠܐ ܬܐܨܦ. * ܘܩܡ ܒܠܠܝܐ ܘܐܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܟܕ
ܥܠ ܠܬܪܥܐ. ܚܙܐ ܥܡܘܕܐ ܕܢܘܪܐ ܕܡܕܒܪ ܠܗ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܒܫܘܩܐ ܐܠܐ ܐܦ ܠܕܪܬܐ.
ܘܕܒܪܗ ܒܕܪ̈ܓܐ ܕܒܡܨܥܬ ܩܝܛܘ̈ܢܐ[2] ܣܓܝ̈ܐܐ ܠܕܪܓܐ ܕܡܕܒܪ ܠܗ ܗܘ
ܕܗܘ ܐܬܘܗܝ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܦܛܪܘܣ. ܗܢܘ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܒܐ ܦܝܘܪ ܡܢ ܢܩܫ

1. ܣܘܥܪܢܐ B (in marg. A). — 2. ܩܝܛܘܢܐ B.

enseveli dans l'église au milieu des saints, dans un tombeau qui est isolé.

XLIX. — Quand notre Père eut quitté *Maïouma,* après la visite [1], et qu'il était à *Alexandrie,* reçu par l'un de ces hommes qui aiment les étrangers et les Saints et ignoré du grand nombre, l'abba *Pior,* père des moines, prophète et homme célèbre en tout lieu [2], entendit une voix qui lui dit : « Lève-toi, va à la ville d'*Alexandrie,* * et quand tu seras arrivé auprès de l'évêque *Pierre*, le confesseur, qui a été chassé et qui est caché dans cette ville, console-le et confirme-le et réjouissez-vous ensemble. » Et après que l'abba Pior eut dit : Qui m'indiquera l'endroit où il se trouve? — la voix lui répondit : « Mets-toi en route et ne t'inquiète pas. » — * Il se leva de nuit et vint à la ville; quand il eut franchi la porte, il vit une colonne de feu qui le guida, et cela non seulement sur la place publique, mais même jusqu'à l'atrium et qui le dirigea pour monter les escaliers au milieu d'un grand nombre de chambres, jusqu'à ce qu'il fut arrivé au lieu où se trouvait saint *Pierre.* L'abba *Pior* était monté et après avoir frappé à la porte — le bienheureux craignait de lui l'ouvrir parce qu'il ne savait pas qui c'était — il dit : « Ne crains pas, abba *Pierre;* je suis le pauvre *Pior;* le Seigneur m'a envoyé auprès de toi. » —

* A f. 118 r° b.

* B f. 37 v°.

1. Le grec portait sans doute « après (qu'il eut reçu) l'épiscopat », car ἐπισκοπή conduit à ces deux sens, et c'est six mois après son épiscopat qu'il dut prendre la fuite, Raabe, p. 58-60. — 2. Cf. *P. G.*, t. LXV, col. 373-376, où l'on raconte qu'il travaillait sans réclamer son salaire, qu'il mangeait en marchant pour ne pas y prendre plaisir et qu'il était indulgent pour les péchés des autres.

ܒܬܪܥܐ ܘܛܘܒܢܐ ܕܚܢܢܐ ܗܘܐ ܕܢܦܬܚ ܠܗ: ܡܛܠ ܕܠܐ ܥܒܕ ܗܘܐ ܡܕܡ܀ ܐܡܪ ܐܒܐ
ܦܝܘܪ: ܠܐ ܬܕܚܠ ܐܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܐܢܐ ܐܝܬܝ ܡܣܟܢܐ ܦܝܘܪ. ܡܛܠ ܥܒܕܘܗܝ ܠܡܪܟ.
ܘܗܝܕܝܢ ܦܬܚ ܬܪܥܐ ܘܩܒܠܗ ܠܩܕܝܫܐ. ܘܚܕܝܘ ܥܡ ܚܕܕܐ ܘܪܘܚܢܐܝܬ ܐܬܒܝܐܘ.
ܓܕܫ ܕܝܢ * ܕܡܪܗ ܕܒܝܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܪܘܢܐ ܙܥܘܪܐ ܘܥܕܟܝܠ ܠܐ ܥܡܝܕ * A f. 118 v° a.
5 ܗܘܐ ܘܐܦܝܣܗ ܠܐܒܐ ܕܢܥܡܕܝܘܗܝ. ܘܟܕ ܛܘܒܢܐ ܡܬܟܠܐ ܗܘܐ. ܒܥܠ ܕܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ
ܕܘܟܬܐ ܕܫܦܝܐ: ܘܠܐ ܗܠܝܢ ܕܐܘܠܐ ܕܢܩܘܡܘܢ ܥܡܗ ܒܬܫܡܫܬܐ ܩܪܝܒܝܢ ܗܘܘ܀
ܟܬܪ ܗܘ ܕܝܢ ܡܬܟܬܫ ܘܡܬܟܫܦ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܐܠܨ ܠܛܘܒܢܐ ܕܢܐܚܘܕ ܬܪܥܐ ܘܠܐ
ܢܦܬܚ. ܗܘ ܕܢܕܥ ܨܒܝܢܗ. ܘܐܡܬܝ[1] ܕܝܢ ܕܦܬܚ ܬܪܥܐ ܐܫܟܚ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܥܘܠܐ
ܙܥܘܪܐ. ܟܕ ܙܚܦ ܘܡܬܥܓܠ ܩܕܡܘܗܝ. ܘܛܘܒܢܐ ܬܡܗ ܗܘܐ ܣܓܝܐ. ܘܟܕ ܐܬܛܦܝܣ
10 ܕܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ ܕܢܥܡܕܝܘܗܝ. ܘܟܕ ܠܝܬ ܐܢܫ ܥܡܗ: ܐܠܐ ܐܒܐ ܦܝܘܪ
ܕܩܝܡ ܐܬܡܢ ܗܝܕܝܢ. ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܘܗܝ ܩܠܝܪܝܩܐ ܐܠܐ ܥܠܡܝܐ. ܒܥܐ ܕܝܢ ܡܛܠ
ܐܠܨܘܬܐ ܐܦܝܣܗ[2] ܠܗ ܕܢܐܚܘܕܝܘܗܝ ܠܛܠܝܐ ܠܥܠ ܡܢ ܠܩܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܫܘܕ ܡܝܐ
ܢܟܣܐ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܗܘ ܕܢܐܚܘܕ. * ܚܙܐ ܛܝܒܘܬܐ ܕܟܗܢܘܬܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܫܗ ܕܛܘܒܢܐ. * A f. 118 v° b.

1. ܐܡܬܝ B. — 2. ܐܦܣܗ AB.

Là-dessus il ouvrit la porte et reçut le saint; ils se réjouirent ensemble et se consolèrent grandement.

Or il arriva * que le maître de cette maison avait un tout jeune enfant qui n'était pas encore baptisé; il demanda à notre Père de le baptiser[1] et * A f. 118 v° a.
5 comme le bienheureux refusait parce qu'il n'avait pas de lieu convenable et parce que ceux qui devaient l'assister dans la cérémonie n'étaient pas présents, il persévéra dans ses efforts et dans sa demande, de sorte que le vénérable fut obligé de fermer sa porte et de ne plus l'ouvrir afin de connaître la (volonté) de Dieu[2]; alors, quand il eut ouvert sa porte, le saint trouva le
10 petit enfant qui se traînait et se roulait devant lui; le bienheureux en fut très étonné et, persuadé que c'était la volonté de Dieu, il se résolut à baptiser l'enfant. Comme il n'avait avec lui que l'abba Pior qui se trouvait alors présent, et qui n'était pas clerc[3], mais laïque, il lui demanda cependant, vu la nécessité, de tenir l'enfant au-dessus du bassin[4], afin qu'il pût verser l'eau[5]. Et
15 quand celui-ci vint pour le tenir * il vit la grâce du sacerdoce au-dessus de la tête du bienheureux, il fut saisi de crainte et s'enfuit en criant et en disant : * A f. 118 v° b.

1. Cf. *supra*, ch. XXXVIII, Anianus avait été baptisé par Pierre, à Alexandrie. — 2. La phrase ici est incorrecte. — 3. κληρικός. — 4. lagena. — 5. Baptême par infusion.

ܘܕܚܝܠ ܡܪܝ. ܘܩܥܐ ܗܘܐ[1] ܘܐܡܪ: ܐܒܣܘܐܝܣ[2] ܐܒܣܘܐܝܣ. ܗܢܘ ܕܡܬܦܫܩ ܡܪܝ
ܡܪܝ. ܟܕ ܕܝܢ ܟܠܝܗ ܢܟܦܐ. ܒܥܡܠܐ ܐܦܝܣܗ ܕܢܫܬܘܬܦ ܥܡܗ ܒܥܒܕܐ ܩܕܝܫܐ.
ܟܕ ܐܡܪ ܠܗ. ܠܐ ܬܕܚܠ ܡܢ ܕܝܢܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ ܫܘܐ ܐܢܬ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܐܘܠܨܢܐ
ܗܕܐ ܗܘܝܐ ܐܝܟ ܨܒܝܢܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܗܢܐ ܘܪܚܡ ܐܟܣܢܝܐ ܕܩܒܠ
ܠܢ. ܢܩܒܠ ܠܒܘܪܟܬܟ ܘܠܛܝܒܘܬܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ܀ 5

ܢ — ܗܘ ܗܢܐ ܐܒܐ ܦܝܘܪ ܒܙܒܢ ܟܕ ܒܚܙܘܐ ܗܘܐ. ܚܙܐ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܕܝܪ̈ܝܐ
ܕܫܩܝܠܝܢ ܨܠܝܒܐ ܚܕ ܪܒܐ ܥܠ ܟܬܦ̈ܬܗܘܢ ܡܢ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܪ̈ܝܫܘܗܝ. ܟܕ ܦܢܝܢ
ܠܚܨܝ̈ܗܘܢ ܠܘܩܒܠ ܚܕ̈ܕܐ. ܘܗܠܝܢ ܡܢ ܕܡܬܚܦܛܝܢ ܠܚܕܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ
ܠܓܒܐ ܣܩܘܒܠܐ. ܘܡܟܠܝܢ ܗܘܘ ܠܒܬ̈ܪܝܐ. ܘܡܢ ܒܬ̈ܪܝܐ ܡܬܟܠܝܢ ܗܘܘ. ܗܕܐ
ܕܡܣܒܪܐ ܗܘܬ ܠܣܕܩܐ ܕܗܫܐ * ܗܘܐ ܒܚܪܝܢܐ ܘܡܠܘܡܝܐ ܕܐܝܓܘܦܛܝܐ ܘܕܦܠܣܛܝܢܝܐ 10 (* A f. 119 r° a.)
ܕܝܪ̈ܝܐ ܐܪܬܕܘܟܣܘ[3]. ܟܕ ܣܒܪܝܢ ܬܪ̈ܝܗܘܢ ܓܒ̈ܐ ܡܛܠ ܛܢܢܐ ܣܓܝܐܐ ܘܫܦܝܘܬܐ
ܕܚܠܦ ܗܝܡܢܘܬܐ ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ. ܗܕܐ ܕܐܦ ܐܝܟ ܕܒܚܙܘܐ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܐܒܐ ܠܘܩܝܣ

1. om. B. — 2. ܒܛܣܘܐܝܣ B (in marg. A). — 3. ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ B.

O Bsoïs, ô Bsoïs[1]! c'est-à-dire : Seigneur, Seigneur! Quand le vénérable l'eut retenu, il lui persuada à grand'peine de s'associer à lui pour cette action sainte en lui disant : « Ne crains pas le jugement, comme si tu étais indigne, mais comme cela ne se fait que par suite d'une nécessité, d'après la volonté de Dieu, (obéis), afin que ce fidèle et cet ami des étrangers qui nous a accueillis, reçoive ta bénédiction et la grâce de Dieu. » 5

L. — Le même abba *Pior,* un jour qu'il eut une vision, vit une foule immense de moines qui portaient une grande croix sur leurs épaules, par ses deux extrémités, en se tournant le dos les uns aux autres; les uns faisaient des efforts dans un sens et les autres dans le sens opposé : de la sorte, les 10 premiers gênaient les seconds et ils étaient aussi gênés par ces derniers. Ceci annonçait la scission actuelle * qui provient des controverses et des disputes entre les moines orthodoxes d'*Égypte* et de *Palestine*[2], alors que les deux partis s'imaginent, à cause de leur grand zèle et de leur sincérité, combattre pour la foi. 15

(A f. 119 r° a.)

C'est aussi ce qu'annonça un saint du temps passé, l'abba *Lucius,* (le moine) des *cellules*[3], après l'avoir vu auparavant dans une vision, en disant à ceux

1. Dans B et en marge de A on a : Betsoïs. C'est le copte ⲡϭⲟⲓⲥ « le seigneur », d'où ⲡⲉⲧϭⲟⲓⲥ. — 2. Allusion peut-être aux moines de Palestine revenus à l'orthodoxie, avec Marcien, Sabbas, etc. — 3. Cf. ch. VII. Les Apophthegmes connaissent aussi un Lucius, Λούκιος, mais le placent à Ennaton, *P. G.*, t. LXV, col. 253.

ܗܘ ܕܡܫܬܟܠܐ. ܡܢ ܒܪܢܫܐ ܦܪܝܫ ܚܕܐ. ܥܒܕ ܡܢ ܐܡܪ ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܕܥܡܗ. ܐܢ ܚܝܝܢ
ܐܢܫܝܢ ܡܢܟܘܢ ܥܬܝܕ ܕܢܐܬܐ ܙܒܢܐ. ܕܒܗ ܬܪܝܢ ܡܬܕܒܪܝܢ ܕܢܣܗܕܘܢ ܚܠܦ
ܡܫܝܚܐ ܘܚܠܦ ܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ. ܘܠܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܥܡ ܚܕܕܐ܀
ܢܐ — * ܗܕܐ ܘܡܝܩܪܬܐ ܐܘܪܒܝܩܝܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܥܠ ܐܬܕܟܪܢ. ܚܙܘܐ ܕܚܝܠܐ
5 ܚܙܬ. ܟܕ ܗܝ ܗܘܬ ܡܫܘܕܥܐ. ܚܙܬ ܓܝܪ ܗܝ ܠܗ ܐܝܟ ܕܒܠܠܝܐ[1] ܕܣܠܩܐ. ܠܗܝܟܠܐ
ܗܘܬ ܒܠܠܝܐ ܠܒܝܬ ܣܘܠܩܐ ܡܫܝܚܐ. ܕܬܣܓܘܕ ܒܠܚܘܕܝܗ ܒܫܠܝܐ. ܘܟܕ
ܐܬܟܪܟܬ ܥܠ ܕܪ̈ܓܐ. ܚܙܬ ܒܐܣܛܘܐ ܩܕܡ ܒܝܬ ܣܘܠܩܐ ܡܫܝܚܐ. ܐܢܬܬܐ ܐܢܫ
ܕܠܒܝܫܐ ܗܘܬ ܢܚ̈ܬܐ ܕܐܪܓܘܢܐ. ܘܡܢܗܪܐ ܗܘܬ ܒܗ ܒܢܐܪܬܝܩܣ[2] ܘܡܢ ܕܕܚܠܬ ܡܢ
ܐܝܠܝܢ ܢܦܠܬ ܥܠ ܐܦܝܗ. ܘܫܕܝܐ ܗܘܬ ܥܠ ܐܪܥܐ. ܩܕܝܫܬܐ ܕܝܢ * ܝܠܕܬ
10 ܐܠܗܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ. ܩܪܒܬ ܘܐܩܝܡܬܗ ܟܕ ܐܡܪܐ: ܠܐ ܬܕܚܠܝܢ ܐܡܐ. ܠܐ
ܬܬܪܗܒܝܢ. ܘܟܕ ܐܚܕܬܗ ܒܐܝܕܗ ܡܟܬܪܐ ܗܘܬ ܥܡܗ. ܘܟܕ ܡܢܗܪܐ ܐܚܝܪܬ ܡܢ
ܐܣܛܘܐ ܠܠܒܪ. ܘܟܕ ܡܬܒܩܝܐ ܒܛܘܪܐ. ܐܡܪܐ ܠܗ ܠܐܡܐ ܐܘܪܒܝܩܝܐ. ܚܙܝܐ ܐܢܬܝ
ܐܡܬܗ ܕܐܠܗܐ: ܐܝܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܛܘܪܐ. ܚܙܝ ܠܟܝ ܩܠܝܠ ܗܟܝܠ. ܐܡܪܝ[3] ܠܝ ܐܝܟܢܐ
ܚܙܝܐ ܐܢܬܝ ܠܗ. ܗܝ ܕܝܢ ܐܡܪܐ: ܚܙܝܐ ܐܢܐ ܠܛܘܪܐ ܟܠܗ. ܐܝܟ ܡܐ[4] ܕܡܪܦܦ[5]

1. ܕܒܠܠܐ A. — 2. ܒܗ ܒܐܣܛܘܐ B (in marg. A). — 3. ܐܡܪ B. — 4. ܐܟܡܐ B. — 5. ܕܡܠܐ B (in marg. A).

* B f. 38 r°.
* A f. 119 r° b.

qui se trouvaient avec lui : Si quelques-uns de vous vivent encore, il viendra un temps où deux (hommes) pris pour témoigner en faveur du Christ et de l'orthodoxie ne communiqueront pas ensemble.

LI. — * La vénérable Ourbicia, dont nous avons fait mention ci-dessus[1], * B f. 38 r°.
5 eut aussi une vision terrible, qui avait la même signification. Il lui sembla, en effet, qu'elle montait la nuit, selon son habitude, à l'église de l'Ascension pour (y) adorer seule en paix; quand elle se fut mise à genoux sur les degrés, elle vit sous le portique[2] placé devant l'église de l'*Ascension,* une femme qui était revêtue d'habits de pourpre et qui était brillante de clarté
10 sous le portique[3]; saisie de crainte, elle tomba sur sa face et elle gisait (ainsi) à terre. La sainte * Mère de Dieu, — car c'était elle, — s'approcha et la releva * A f. 119 r° b. en disant : « Ne crains pas, mère; ne t'effraie pas », et, l'ayant prise par la main, elle demeurait avec elle. Toute brillante de clarté, elle regarda en bas en dehors du portique[4], et tandis qu'elle examinait la montagne, elle dit à la
15 mère *Ourbicia :* « Vois-tu, servante de Dieu, quel est l'aspect de la montagne? Regarde donc un peu et dis-moi comment tu la vois. » — Celle-ci dit : Je vois toute la montagne comme jonchée de morceaux de bois. Et la mère

1. Cf. ch. XLIV. — 2. Στοά. — 3. Νάρθηξ, remplacé en marge de A et dans B par στοά. — 4. στοά.

[illegible]

1. [illegible] M. — 2. [illegible] B. — 3. [illegible] A. — 4. [illegible] A. — 5. [illegible] B (in marg. A). — 6. [illegible] B. — 7. [illegible] B.

de Dieu dit : « Voici, de même que tu vois cette montagne, ainsi l'église de Dieu sera dorénavant (remplie) de schismes jusqu'à la fin (des temps). »

LII. — *Léontius,* l'un de ceux qui passent pour être d'une famille illustre et renommée d'*Ascalon,* renonça enfin au monde et devint moine et archimandrite; c'est à lui que saint *Zénon,* ermite [1], fit la prédiction suivante : « Tu seras évêque et tu ne mourras pas évêque. » Quand donc il fut devenu évêque d'*Ascalon,* selon la prophétie, * il s'efforça de gagner l'amitié et la protection [2] de l'hérétique *Nestorius* qui occupait alors l'Église de *Constantinople;* il était tout rempli d'hypocrisie et de l'esprit du monde, et c'est pourquoi, quand l'impie *Nestorius* fut envoyé en exil, il lui fit parvenir des dons et des présents dans son exil [3]. Puis, quand eut lieu pareillement le concile de *Chalcédoine,* il s'y rendit aussi et, à ce qu'on disait, c'était lui plus que tout autre qui poussait *Juvénal* à souscrire à l'apostasie [4]. Quand les habitants d'*Ascalon* apprirent cette nouvelle, ils entrèrent en colère et ils étaient décidés à ne pas le recevoir à son retour, mais à le chasser ou à le lapider, aussi il revint

* A f. 119 v° a.

1. Disciple de Silvain, cf. ch. VIII et XLVIII. — 2. Προστασία. — 3. Paul, évêque d'Antarados, fut déposé par Dioscore pour avoir rendu visite à Nestorius à l'Oasis. Nestorius était donc tenu au courant de tous les événements, cf. *Le livre d'Héraclide de Damas,* Paris, 1910, p. IX. — 4. Au conciliabule d'Éphèse, Léonce, avec Dioscore, déposa Eusèbe et Flavien, Labbe, *Conciles,* IV, 311; à Chalcédoine, il déposa Dioscore, *ibid.,* 460.

ܐܘ ܕܢܬܟܪܟܘܢܝܗܝ. ܘܡܛܠܗܕܐ ܥܪܩ ܗܘܐ ܡܢ ܬܡܢ ܘܐܬܐ ܒܠܠܝܐ ܠܐܫܩܠܘܢ. ܟܕ ܝܕܥ
ܚܡܬܐ ܕܥܡܐ ܕܒܗ̇. ܥܪܩ ܠܩܘܦܪܘܣ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܝܬ ܬܡܢ[1]. ܫܩܠܘܗܝ ܗܠܝܢ ܕܒܝܬܗ.
ܘܐܬܚܦܛܘ ܡܛܫܝܐܝܬ ܕܢܥܠܘܢܝܗܝ ܠܐܫܩܠܘܢ. ܘܐܦܢ ܒܠܠܝܐ ܢܩܒܪܘܢܝܗܝ.
ܟܕ ܐܫܟܚܘ ܐܠܦܐ * ܕܐܬܝܐ ܗܘܬ ܡܢ ܩܘܡܝܛܛܘܢ. ܒܗ̇ ܐܣܩܘܗܝ. ܐܝܬ ܗܘܐ
5 ܕܝܢ ܒܗ̇ ܒܐܠܦܐ ܦܓܪܐ ܕܐܢܝ ܗܢܝܘܟܐ ܕܐܝܬܘܗܝ * ܗܘܐ ܡܢܗ̇ ܕܐܫܩܠܘܢ
ܘܐܬܩܪܝ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ[2]. ܘܐܝܟ ܢܨܝܚܘܬܐ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܗܠܝܢ
ܕܐܘܡܢܘܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܝܬ. ܡܫܚܘܗܝ ܒܕܒܫܐ ܗܠܝܢ ܕܒܝܬܗ. ܘܒܓܠܘܣܩܘܡܐ ܕܐܒܪܐ
ܣܡܘܗܝ. ܘܡܫܕܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܒܝܬܗ. ܟܕ ܗܘܬ ܕܝܢ ܒܝܡܐ ܥܠܥܠܐ
ܒܝܡܐ ܘܡܬܥܠܝܢ ܓܠܠܐ: ܘܫܩܝܠ ܗܘܐ ܩܝܢܕܘܢܘܣ[3] ܕܡܘܬܐ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܒܗ̇.
10 ܢܘܛܐ ܡܦܩܝܢ ܗܘܘ ܘܫܕܝܢ ܡܢ ܛܥܢܐ: ܐܝܟ ܕܢܩܠܘܢ ܡܢܗ̇. ܡܟܝܠ
ܚܫܒܘ ܐܢܘܢ ܕܐܦ ܦܓܪܗ ܕܗܢܝܘܟܐ ܢܫܕܘܢ. ܘܢܛܪܘܢ ܗܘ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ[4]
ܢܛܪܘܢ. ܡܛܠ ܐܝܩܪܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ. ܟܕ ܕܝܢܗ ܕܐܠܗܐ ܡܕܒܪ ܗܘܐ. ܟܕ
ܡܬܥܪܒܠܝܢ ܢܘܛܐ ܡܢ ܓܠܠܐ ܘܡܥܠܘܠܐ. ܫܕܘ ܗܘ ܕܗܢܝܘܟܐ ܦܓܪܐ ܕܠܐܘܢܛܝܣ
ܒܗ ܒܝܡܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܠܡܘ ܘܐܬܘ ܠܐܫܩܠܘܢ. ܒܛܫܝܐ[5] ܫܕܪܘ ܠܩܪܝܒܘܬܗ ܕܒܝܬܗ

1. M add. ܒܪܘܡܐ. — 2. ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ A. — 3. ܩܝܢܕܘܢܘܣ A; ܩܝܢܕܘܣ B. — 4. ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ A. — 5. ܡܛܫܝܐܝܬ B (in marg. A).

et arriva à *Ascalon* durant la nuit; dès qu'il apprit la colère de ses habitants, il se retira à *Chypre*. Quand il y fut mort, ses familiers le prirent et s'efforcèrent en secret de le ramener à *Ascalon* et de l'y enterrer la nuit; ayant (donc) trouvé un navire * qui venait de la cour[1], ils l'y déposèrent. Or, il y avait (* A f. 119 v° b.)
5 sur le même navire le corps d'un cocher[2] qui était * d'*Ascalon* et qui avait été (* B f. 38 v°.) appelé à *Constantinople* où il avait exercé sa profession d'une manière remarquable. Après sa mort, les siens l'oignirent de miel, le mirent dans un cercueil[3] de plomb, et ils le faisaient parvenir à sa famille. Mais, comme une tempête violente survint en mer, que les vagues s'élevèrent et que l'équipage se
10 trouvait en péril[4] de mort, les matelots[5] sortaient et jetaient une partie du chargement, cherchant par là à s'alléger d'autant. Sur ces entrefaites, ils songèrent à jeter aussi le corps du cocher et à ne garder que celui de l'évêque, à cause de l'honneur dû à l'épiscopat. Mais la justice de Dieu dirigeant tout cela, les matelots[5], affolés par les vagues et la tempête, jetèrent à la mer le corps de
15 *Léontius* en place de celui du cocher[6]. Quand ils eurent terminé leur voyage par mer et qu'ils furent arrivés à *Ascalon*, ils mandèrent secrètement les pa-

1. *E comitatu*, cf. p. 85, 97. — 2. Ἡνίοχος, *sic infra*. — 3. Γλωσσόκομον. — 4. κίνδυνος. — 5. Nautae. — 6. Ceci a été porté dans l'*Histoire de Dioscore*, Paris, 1903, p. 145.

ܕܠܐܘܢܛܝܣ. ܘܫܩܠܘܗܝ * ܠܦܓܪܐ ܒܠܠܝܐ ܩܕܡ ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܕܥ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܘܐܣܬܪܗܒܘ
ܕܢܩܒܪܘܢܝܗܝ. ܡܢ ܕܦܬܚܘ ܠܓܠܘܣܩܡܐ ܕܢܩܒܪܘܢ ܦܓܪܐ. ܐܫܟܚܘ
ܠܪܟܒܐ ܒܟܠܗ ܐܣܟܡܗ. ܟܕ ܛܥܝܢ ܩܘܢܣܐ ܒܪܫܗ ܘܐܚܝܕ ܡܓܠܬܗ ܘܡܚܙܩ
ܒܦܣܩܝܬܐ. ܡܢ ܒܗܬܬܐ. ܦܩܕܘ ܠܗܢܘܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ. ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܐܡܪ ܗܕܐ.
ܐܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܦܓܪܗ ܕܐܦܣܩܘܦܐ[1] ܠܐܘܢܛܝܣ ܐܠܘܝܘܗܝ. ܘܗܘܢܐ ܠܒܝܬ ܥܠܡܗ.
ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ ܕܓܒܪܐ ܛܒܐ ܗܘܐ ܘܪܚܡ ܗܘܐ ܛܒ ܕܢܥܒܕ ܙܕܩܬܐ
ܘܢܛܪ ܦܘܩܕܢܐ. ܗܟܢܐ ܐܫܬܡܠܝܬ ܢܒܝܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܙܝܢܘܢ. ܫܡܥܬ ܕܝܢ
ܐܦ ܗܕܐ ܡܢ ܣܓܝܐܐ ܕܡܫܪܪܝܢ. ܘܐܒܐ ܙܟܪܝܐ ܩܫܝܫܐ ܕܕܚܠ ܐܠܗܐ. ܐܡܪ
ܗܘܐ. ܥܠ ܙܘܣܝܡܘܣ ܩܕܡܝܐ ܕܐܣܩܠܘܢ. ܕܗܘ ܐܫܬܥܝ ܠܝ ܘܐܫܪܪ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܘܐܬܦܠܪܦܪܝ ܗܘܐ. ܩܪܝܒܐ ܓܝܪ ܗܘܐ * ܕܠܐܘܢܛܝܣ. ܘܥܡ ܐܚܪܢܐ ܕܐܬܩܪܝܘ ܒܛܘܫܝܐ ܠܩܘܒܪܗ. ܚܙܝܐ ܗܘܐ
ܕܒܥܝܢܘܗܝ ܗܘܐ.

ܢܓ — ܐܡܪ ܗܘܐ ܐܒܐ. ܩܕܡ ܬܠܬ ܫܢܝܢ ܕܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ.
ܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܛܘܣ. ܘܐܒܗܬܐ ܐܚܪܢܐ ܘܐܢܐ ܥܡܗܘܢ.[2] ܐܫܟܚܢ ...

1. ܘܦܣܩܝܬܐ B. — 2. ܐܬܦܪܪ Raabe, p. 19.

rents de *Léontius;* ceux-ci prirent * le corps pendant la nuit, avant que personne ne le sût en ville, et ils se hâtèrent de l'enterrer. Quand ils ouvrirent le cercueil[1] pour enterrer le corps, ils trouvèrent le cocher avec tout son costume, portant le casque sur la tête, tenant son fouet en main et entouré de bandelettes; couverts de honte, ils ordonnèrent à ceux qui étaient là de ne raconter cela à personne, mais ils conduisirent le cocher à sa dernière demeure comme si c'eût été le corps de l'évêque *Léontius;* on disait que ç'avait été un homme excellent, et qu'il aimait beaucoup faire l'aumône et observer les commandements. C'est ainsi que s'accomplit la prophétie de saint *Zénon.*

J'ai entendu affirmer ce fait par beaucoup d'autres; l'abba *Zacharie,* prêtre, qui craignait Dieu, disait au sujet de *Zosime,* le premier d'Ascalon : « Celui-ci me raconta et m'affirma l'avoir vu et en avoir été convaincu[2] »; c'était, en effet, un parent * de *Léontius* et avec les autres qui furent invités secrètement à l'enterrement, il en fut un témoin oculaire.

LIII. — (Notre) Père disait : Trois ans avant le concile de *Chalcédoine*[3], le bienheureux *Théodote*[4], quelques Pères et moi, nous nous trouvâmes en-

1. Γλωσσόκομον. — 2. Πληροφορήθη. — 3. En 448. — 4. Cf. Raabe, p. 19; c'est Pierre qui a décidé Théodote à se faire moine.

[illegible]

1. [illegible] M. — 2. [illegible] B (in marg. A).

semble à *Jérusalem* et, vers la septième heure du jour, nous vîmes tous distinctement trois soleils dans le ciel, l'un à l'orient, l'autre à l'occident et le troisième au milieu du ciel[1]. — Or, que signifiait ce prodige et cette vision, Dieu seul le savait. Certainement[2] l'issue de l'affaire l'apprendra aussi[3].

LIV. — (Notre) Père disait : Quand j'étais en *Égypte,* au temps où le bienheureux *Théodose,* patriarche, mourut à *Constantinople* pour rendre témoignage * à la vérité, je le vis, cette nuit, monter au ciel, revêtu de l'habit[4] blanc que les évêques de *Jérusalem* * ont coutume de porter quand ils baptisent, — brillant et étincelant, — jusqu'à ce qu'il entrât au ciel. Je notai ce jour et, quand enfin j'appris sa mort, je trouvai qu'elle était arrivée le jour même où j'avais eu cette vision[5].

* B f. 39 r°. * A f. 120 v° a.

LV. — A ceux qui nous disent : « Tout le monde se rend dans les églises, et vous seuls qui êtes peu nombreux, vous êtes des schismatiques et vous vous dites (cependant) orthodoxes[6] et remplis de zèle pour la vérité » — les

1. C'est bien la disposition des *parhélies,* ou « images pâles du soleil qui apparaissent quelquefois aux extrémités du diamètre horizontal du petit *halo,* un peu en dehors », cf. A. Ganot, *Traité de physique,* 19e édition, Paris, 1884, p. 1102-1103. Il était près d'une heure de l'après-midi, le soleil n'était pas loin du méridien (milieu du ciel). Il pouvait être entouré d'un ou de plusieurs cercles concentriques ou *halos* (v. *supra,* ch. XXXVII) ; sur une ligne horizontale, de part et d'autre du soleil, on en voyait deux images ou *parhélies.* — 2. Πάντως. — 3. Cf. *infra,* fin du ch. LXV. — 4. στολή. — 5. Vers 458 ; cf. *Land,* III, p. 343, l. 15-19, et *Vie d'Euthyme,* Cotelier, *Ecclesiae gr. monumenta,* t. II, p. 234, où l'on trouve mention des habits blancs du patriarche de Jérusalem. — 6. ὀρθόδοξοι.

ܐܘܕܥܘܢܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܕܢܐܡܪ. ܐܬܕܟܪܘ ܟܡ ܐܠܦ̈ܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܢܦܩܘ ܠܗܘܢ ܡܢ ܡܨܪܝܢ܀
ܐܠܦ̈ܝܢ ܟܡܐ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܢܣܒܘ ܘܚܙܘ ܟܡܐ ܐܬܘ̈ܬܐ ܘܒܠܚܘܕ ܬܪܝܢ.
ܘܟܠܗܘܢ ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܡܪܡܪܘ ܘܥܒܪܘ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܐܒܕܘ.
ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܛܒ̈ܬܐ ܕܠܥܠܡ ܐܬܬܚܝܒܘ ܐܠܐ ܐܦ ܕܢܥܘܠܘܢ ܠܐܪܥܐ ܕܡܘܠܟܢܐ
ܐܬܟܠܝܘ ܡܛܠ ܠܐ ܡܗܝܡܢܘܬܗܘܢ. ܘܗܘ ܡܘܫܐ ܢܡܘܣܐ ܪܒܐ ܘܢܒܝܐ ܐܟܚܕܐ ܡܙܗܪ
ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܠܐ ܬܗܘܐ ܥܡ ܣܓܝܐܐ ܠܒܝܫܬܐ܀ ܘܐܦ ܒܦܪܣ ܕܝܢ ܟܕ ܟܠܗܘܢ ܫܒܝ̈ܐ
ܕܝܗܘܕܐ[1] ܣܓܕܘ ܠܨܠܡܐ ܕܡܠܟܐ. ܬܠܬܐ ܛܠܝ̈ܐ ܠܐ ܡܥܛܠܝܢ ܘܠܐ ܡܫܬܛܝܢ ܐܠܐ
ܡܬܟܬܫܝܢ. ܘܗܟܢܐ ܗܘܐ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܢܘܢ ܐܬܫܒܚܘ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܟ ܕܫܒܚܘܗܝ
ܠܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܡܠܟܐ ܘܠܣܓܝܐܐ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ. ܡܫܡܫܝܢܐ[2] ܗܘܘ
ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܫܪܪܐ. ܕܐܠܝܢ ܗܟܝܠ ܨܒܐ ܐܢܬ ܕܬܗܘܐ ܡܫܘܬܦܐ. ܘܥܡܗܘܢ
ܬܗܘܐ ܥܡ ܡܢܬܐ. ܥܡ ܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ ܘܟܠܒ ܒܪ ܝܘܦܢܐ. ܘܥܡ ܬܠܬܐ ܛܠܝ̈ܐ
ܕܒܒܠ. ܐܘ ܥܡ ܟܠܗ ܟܢܫܐ ܕܣܓܕ ܠܨܠܡܐ ܕܕܗܒܐ. ܗܢܐ ܗܘܐ ܐܬܚܫܒ
ܡܛܠ ܟܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܗܘܐ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ ܒܟܢܘܫܝܐ ܕܟܦܘ̈ܪܐ. ܕܡܛܠܬܗ ܓܝܪ

1. ܕܝܗܘ̈ܕܝܐ A. — 2. ܡܫܡܫܢܐ B (in marg. A).

Pères nous ont appris à leur faire la réponse suivante : « Rappelez-vous combien de milliers d'hommes sortirent d'*Égypte* et combien de prodiges et de manifestations ils virent, et, à l'exception de deux seulement, tous furent des rebelles et des prévaricateurs et ils périrent dans le désert ; non seulement ils succombèrent sans obtenir les biens éternels, mais encore il leur fut défendu, à cause de leur infidélité, d'entrer dans la Terre Promise. Le grand législateur et prophète tout à la fois *Moïse* donnait des avertissements et disait : *Ne participe pas au mal avec la multitude*[1].

De même, en *Perse,* lorsque tous les captifs de Juda adorèrent la statue du roi[2], les trois enfants demeurèrent sans faillir et sans prévariquer et, par là, non seulement * ils furent glorifiés par Dieu, après l'avoir loué, mais encore ils donnèrent au roi et aux nombreuses personnes alors présentes le bienfait de la vraie connaissance de Dieu.

* A f. 120 vº b.

Auxquels veux-tu donc te joindre et avec lesquels prends-tu parti ? — Avec *Josué*, fils de *Noun*, *Caleb*, fils de *Ioufna,* et les trois enfants de *Babylone*, ou bien avec toute la foule qui a adoré la statue d'or ?

Médite ceci, au sujet de la foule immense qui se trouva à Chalcédoine, au concile des renégats, — car c'est surtout d'elle qu'il convient de le dire,

1. Ex., xxiii, 2. — 2. Cf. Dan., ii.

ܠܟܪܡܐ ܐܠܗܝܐ ܕܐܡܪ ܗܘ ܡܠܟܐ ܒܐܝܕܝ ܕܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ. ܕܪ̈ܥܘܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ
ܚܒܠܘ ܟܪܡܝ ܘܛܢܦܘ ܝܪܬܘܬܝ. ܥܒܕܘ ܡܢܬܐ ܕܪܓܬܐ ܠܡܕܒܪܐ
ܕܠܐ ܡܬܕܪܫ. ܘܬܘܒ ܕܛܒ ܗܘ ܚܕ ܕܥܒܕ ܨܒܝܢܗ ܕܡܪܝܐ ܡܢ ܐܠܦܐ܀
ܢܘ — ܟܕ ܗܦܟ ܛܥܝܐ ܝܘܒܢܠܝܣ ܡܢ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܛܠܘ̈ܡܐ ܫܦܪ ܠܐܒܗ̈ܬܐ
5 ܩܕ̈ܝܫܐ ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ ܘܕܝܪ̈ܝܐ ܕܐܝܟ ܦܠܣܛܝܢܐ ܕܢܐܙܠܘܢ ܠܘܬܗ ܒܐܘܪܚܐ. ܘܐܝܟ
ܚܝܠܗܘܢ ܢܥܒܕܘܢ. ܕܢܫܟܚܘܢܝܗܝ ܕܢܕܥ ܣܟܠܘܬܗ. ܘܢܬܬܪܨ * ܢܦܘܫ ܘܢܒܛܠ[1] ܬܘܩܠܬܐ
ܕܥܠܡܐ. ܐܦ ܠܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܕܝܢ ܕܡܫܬܐܢܐ ܒܫܠܝܐ ܥܡܪ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܒܠܘܪܐ
ܕܡܝܘܡܐ ܕܢܐܙܠ ܥܡܗܘܢ. ܟܕ ܡܣܬܪܒ ܗܘܐ ܒܥܠܬܐ ܕܠܐ ܥܝܕ ܗܘܐ ܕܢܦܘܩ
ܡܢܗ. ܘܡܛܠ ܕܠܐ ܨܒܐ ܗܘܐ ܠܡܬܚܠܛܘ ܠܥܠܡܝ̈ܐ: ܘܐܝܟ ܕܒܟܠܗ ܠܒܢܝ̈ ܦܠܛܝܢ: ܣܓܝܐܐ ܓܝܪ
10 ܡܢܗܘܢ: ܡܢ ܗܠܝܢ * ܒܬܪ ܝܘܒܢܠܝܣ ܐܙܠܝܢ ܗܘܘ ܥܡܗ ܠܡܥܕܪܘܬܗ ܘܠܡܛܪܬܗ
ܗܘܐ ܥܠܝܗ ܡܪܢ ܘܦܪܘܩܢ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܐܢܐ ܡܬܛܠܡ
ܐܢܐ: ܘܗܝܡܢܘܬܝ ܡܬܥܒܪܐ. ܘܐܢܬ ܐܝܩܪܟ ܘܢܝܚܟ[2] ܒܥܐ ܐܢܬ. ܘܐܬܬܙܝܥ ܒܚܙܘܐ ܗܢܐ ܩܡ
ܘܐܙܠ. ܟܕ ܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܒܚܕܘܬܐ ܐܝܟ ܕܣܗܕܘ ܐܙܠܝܢ ܗܘܘ. ܘܟܕ ܒܡܡܠܠܐ ܗܘܐ ܠܐܒܗ̈ܬܐ

1. ܘܢܦܘܫ B (in marg. A). — 2. ܐܝܩܪܟ ܘܢܝܚܟ M.

— (médite) la parole adressée aux prêtres par le prophète *Jérémie : De nombreux pasteurs ont ravagé ma vigne et souillé mon héritage ; ils ont fait, de ma propriété fertile, un désert qui n'est pas fréquenté*[1]. — Et encore : *Un seul qui fait la volonté du Seigneur l'emporte sur mille*[2].

5 LVI. — Quand le renégat *Juvénal* revint du concile des oppresseurs[3], il plut aux saints Pères orthodoxes et aux moines de *Palestine* d'aller à sa rencontre sur la route et de faire leur possible pour l'amener à reconnaître sa faute, à se corriger * et à faire cesser le scandale du monde. Ils demandèrent (* A f. 121 r° a.) aussi à l'abba *Pierre*, qui demeurait alors en paix dans la laure de *Maïouma*, 10 d'aller avec eux ; comme il refusait sous le prétexte qu'il n'avait pas coutume de sortir de sa retraite et qu'il ne voulait pas avoir de rapports avec les séculiers et d'une façon générale avec les gens de la cour — beaucoup * en effet parmi ces derniers suivaient *Juvénal* et venaient avec lui pour le (* B f. 39 v°.) secourir et le garder — notre Sauveur lui apparut et lui dit : « Je suis op- 15 primé, on transgresse ma foi, et toi tu cherches ton honneur et ton repos. » — Remué par cette apparition, (Pierre) se leva et partit[4].

Tandis que tous marchaient avec joie, ainsi qu'ils l'attestèrent, et que, dans une conversation entre les Pères et l'impie *Juvénal*, le bienheureux

1. Jer., XII, 10. — 2. Eccli., XVI, 3. — 3. En 452; cf. Raabe, p. 52. — 4. Cette vision se place chez Land, t. III, p. 128, au départ de Pierre pour l'exil.

[illegible]

1. om. B. — 2. [illegible] B (in marg. A). — 3. om. B. — 4. [illegible] B. — 5. [illegible] A. — 6. Lire [illegible], M : [illegible]. — 7. [illegible] B. — 8. [illegible] B. — 9. [illegible] B. — 10. [illegible] B. — 11. om. B.

Théodose, moine, que les fidèles nommèrent dans la suite patriarche de *Jérusalem*, condamnait franchement l'apostasie qui eut lieu à *Chalcédoine*, car il avait toujours été présent et était au courant de tout ce qui s'y était passé, et qu'il découvrait l'hypocrisie et l'apostasie, celui-ci * entra en colère et ordonna à un *ducenarius,* l'un de ceux qui le suivaient, de traiter *Théodose*, (5) avec diligence, comme un perturbateur et un adversaire de la volonté de l'empereur. Comme celui-ci allait le faire, le bienheureux *Pierre* qui était encore moine et n'était pas honoré de l'épiscopat, fut rempli d'un zèle ardent; il connaissait cet homme depuis son séjour à la cour[1]; il lui jeta son étole[2] sur la nuque[3] et il lui disait d'un ton prophétique : « Toi qui oses (10) t'interposer dans une question de foi et trancher en tout, n'as-tu pas fait telle et telle chose cette nuit-ci ? Je suis le moindre de tous les saints qui sont ici; mais si tu le veux, je parlerai et le feu descendra aussitôt du ciel et te consumera, ainsi que ceux qui te suivent. » — Alors celui-ci, plein de crainte et de tremblement, le reconnut, se jeta à ses pieds et lui fit cette (15)

* A f. 121 r° b.

1. *Comitatus,* cf. p. 85, 97. — 2. *Orarium.* — 3. Comparer au geste suivant de Théophile : ἐνειλεῖ τῷ Ἀμμωνίῳ... τὸ ὠμοφόριον ἐν τῷ τραχήλῳ οἰκείαις χερσί, καὶ πληγὰς ταῖς σιαγόσιν αὐτοῦ ἐμφορήσας..... *P. G.,* t. XLVII, col. 23.

ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ. ܟܕ ܡܟܫܦ ܠܗ ܩܕܡ ܟܠܢܫ. ܫܒܘܩ ܠܝ ܡܪܝ ܢܒܪܢܘܓܝ.
ܠܐ ܝܕܥܬ ܕܩܕܝܫܘܬܟ ܗܪܟܐ ܐܝܬܝܗ̇. * ܗܟܢܐ ܫܒܩܗ ܠܛܘܒܢܐ ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ[1]. ܟܕ ܠܐ
ܡܪܚ ܡܡܠܠ ܡܕܡ ܕܢܐܡܪ ܐܘ ܢܥܒܕ ܥܠ ܩܕܝܫܐ. ܘܕܒܪܗ ܠܝܘܒܢܠܝܘܣ
ܘܗܦܟ ܠܩܣܪܝܐ܀

ܢܙ — ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܢ ܐܒܐ ܦܘܠܐ ܗܘ ܐܣܘܦܝܣܛܘܣ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ[2]
ܒܪ ܢܝܚܗ ܕܐܒܐ ܐܢܕܪܐܐ ܡܣܝܒܐ. ܘܪܝܫܐ ܕܕܝܪܐ[3] ܕܒܝܘܡܝ ܟܠܩܝܕܘܢܐ. ܐܬܝܢ
ܒܫܠܝܐ ܐܝܬܝܢ ܗܘܝܢ. ܐܢܐ ܘܐܚܝ ܕܝܠܝ. ܬܐܘܣܒܝܣ ܗܘܐ ܕܝܢ ܓܒܪܐ ܡܠܝܠܐ
ܘܝܕܘܥܐ ܣܓܝܐܬܐ ܐܦ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܘܠܦܢܐ ܕܒܪܝܐ. ܘܡܬܦܠܓ ܗܘܐ ܡܛܠ
ܕܘܓܡܐ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ. ܘܡܒܥܐ ܗܘܐ ܠܡܪܝܐ ܕܢܬܠ ܠܗ ܦܣܩܐ[4] ܡܢ
ܫܡܝܐ. ܕܐܝܟܢܐ ܢܬܪܥܐ ܗܘܐ ܘܠܐ ܠܗ ܕܢܬܒܥ ܘܠܐܝܠܝܢ ܢܩܦ. ܠܗܢܘܢ
ܕܡܫܬܐܠܝܢ ܕܢܘܕܘܢ ܬܪܝܢ[5] ܟܝܢܐ. ܐܘ ܠܗܢܘܢ ܕܡܘܕܝܢ. ܘܐܬܚܙܝ ܠܗ ܩܕܝܫܐ
ܝܘܚܢܢ ܐܘܢܓܠܣܛܐ ܘܐܡܪ ܠܗ: ܬܐܘܣܒܝܣ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ[6] ܡܢ ܒܪܫܝܬ.

1. ܬܐܘܕܘܣܝܘܣ B. — 2. om. B. — 3. ܕܣܘܦܝܪܘܣ A. — 4. ܦܠܪܘܦܘܪܝܐ B (in marg. A). — 5. ܬܪܝܢ B. — 6. ܗܘܐ A.

demande devant tout le monde : « Laisse-moi, Seigneur *Nabarnougi*[1], je ne savais pas que ta sainteté était ici. » — * C'est ainsi que (le Decenarius) laissa le bienheureux *Théodose;* il n'osa plus désormais rien dire ou faire contre les saints; il prit *Juvénal* et rentra à *Césarée*[2].

* A f. 121 v° a.

LVII. — L'abba *Paul*, ancien sophiste[3], qui était le compagnon[4] de l'abba *André,* avancé en âge, et chef de monastère[5], nous racontait : Au temps du concile de *Chalcédoine*, nous vivions tous deux en paix, mon frère *Théosèbe* et moi. C'était un homme éloquent, qui avait en outre une grande connaissance des sciences profanes; il était perplexe au sujet du dogme[6] des deux natures et il demandait au Seigneur de lui faire la grâce de savoir ce qu'il devait penser sur ce sujet et qui il devait suivre de ceux qui refusaient de confesser deux natures ou de ceux qui les admettaient. Saint *Jean* l'Évangéliste[7] lui apparut et lui dit : « *Théosèbe,* celui qui était depuis le commencement (est) celui que nous avons entendu, celui qui s'est révélé à nous; nous avons vu de nos yeux et touché de nos mains le Verbe de vie[8]. »

1. C'est le nom ibérien de Pierre. — 2. Cf. *supra,* p. 24. Juvénal retourna à Constantinople et Théodose fut nommé, par les moines, patriarche de Jérusalem. Vingt mois plus tard (fin 453), le comte Dorothée ramena Juvénal, massacra des moines près de Néapolis, cf. *supra,* p. 24, et chassa Théodose et les évêques qu'il avait créés. — 3. ἀπὸ σοφιστῶν. — 4. Litt. : « qui était fils du repos ». — 5. André l'ancien et Paul le sophiste sont mentionnés : Land, III, 189, 190, 192. Paul l'est encore p. 162, 163, 166. Cf. *supra,* ch. XXXVIII. — 6. δόγμα. — 7. Εὐαγγελιστής. — 8. Cf. I Jean, I, 1.

ܗܘ ܕܫܡܥܝܢ ܗܘܐ ܕܐܬܡܠܟ ܠܗ. ܘܡܬܩܢܝܢ ܚܪܝܦܝܢ. ܘܡܫܪܪܝܢ ܠܗ[1]. ܘܡܟܝܠ

* A f. 121 v° b. ܕܚܙܐ. * ܟܕ ܗܟܢܐ ܩܒܠ ܣܗܕܐ ܘܐܫܬܪܪ. ܫܠܝܚܐ ܕܫܪܪܐ ܗܘܐ܀

ܢܚ — ܐܢܫ ܐܢܝܐ ܩܫܝܫܐ ܗܘܐ ܘܪܒ ܒܝܬܐ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܗܢܐ ܟܕ
ܒܬܪ ܥܘܢܝܐ ܥܪܩ. ܘܟܕ ܗܘܐ ܛܢܢܐ ܐܪܬܘܕܟܣܐ. ܡܫܬܥܐ ܗܘܐ ܠܛܘܒܢܐ ܐܒܐ ܦܛܪܘܣ
ܘܠܐܒܐ ܐܣܛܦܢܐ ܩܫܝܫܐ. ܕܟܕ ܗܘܬ ܟܢܘܫܝܐ[2] ܒܐܦܣܘܣ: ܟܕ ܕܐܫܬܕܝ 5
* B f. 40 r°. ܢܣܛܘܪܝܣ[3] ܪܫܝܥܐ. * ܗܠܟ ܠܘܬܗ ܥܡ ܝܘܒܢܠܝܘܣ ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܒܗ
ܣܘܓܐ ܕܒܐܦܐ ܣܒܝܐܬܐ: ܘܕܡܛܝܒ ܗܘܐ ܕܢܫܠܡ: ܐܠܘ ܠܐ ܕܡܢ ܒܗܬܬܐ ܩܘܪܝܠܠܘܣ
ܘܡܢ ܛܢܢܗ ܣܓܝܐܐ ܘܦܪܗܣܝܐ[4] ܕܝܠܗ ܢܚܦܬ ܗܘܐ ܘܕܚܠ ܗܘܐ. ܠܐ
ܩܒܠ ܡܢ ܐܝܕܗ ܬܘܒ ܠܡܣܒ ܩܘܪܒܢܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܢܟܝܠܐ ܘܥܒܪ ܢܡܘܣܐ܀

ܢܛ — ܐܢ ܗܘܘ ܕܐܡܪܝܢ ܠܢ ܗܠܝܢ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢ ܛܠܡܘ. ܕܡܢ ܐܡܬܐ ܩܪܝܢ 10
ܐܢܬܘܢ ܠܢ ܥܒܪܝ ܢܡܘܣܐ ܐܘ ܠܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܐܡܪܝܢ ܠܗܘܢ: ܕܢܡܘܣܐ ܫܠܝܚܝܐ ܐܝܬ[5]
* A f. 122 r° a. ܕܐܡܪ: ܐܢ ܗܠܝܢ ܕܣܬܪܬ ܬܘܒ ܒܢܐ ܐܢܐ. ܥܒܪܝ ܢܡܘܣܐ * ܡܚܘܐ ܐܢܐ
ܢܦܫܝ. ܐܢܬܘܢ ܗܟܝܠ ܕܒܐܦܣܘܣ ܐܣܠܝܬܘܢ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ[6] ܗܘ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܐ

1. Sic M. AB add. ܢܦܫܗ. — 2. ܟܢܘܫܝܗܘܢ B. — 3. ܢܣܛܘܪ B (in fine lin.). — 4. ܘܦܪܗܣܝܐ B. — 5. ܐܝܬܘܗܝ ܫܠܝܚܝܐ B. — 6. ܠܢܣܛܘܪ M.

A f. 121 v° b. — * Après avoir reçu ce témoignage et avoir été ainsi confirmé, il devint un apôtre de la vérité.

LVIII. — Un certain Énée[1] fut prêtre et économe de la sainte Église de *Jérusalem;* après l'apostasie, il s'éloigna et, en qualité d'orthodoxe zélé, il racontait au bienheureux Abba *Pierre* et à l'abba *Étienne*, prêtre[2], que lors de 5 (B f. 40 r°.) la réunion du concile d'Éphèse où fut rejeté l'impie *Nestorius,* * il y accompagna *Juvénal*. Depuis lors — parce qu'il vit en lui beaucoup d'hypocrisie et qu'il était prêt à trahir, s'il n'avait eu honte et s'il n'avait craint le vénérable *Cyrille* ainsi que son zèle ardent et son franc-parler[3] — il ne voulut plus, à partir de ce jour, recevoir la communion de sa main, comme d'un 10 hypocrite et d'un prévaricateur.

LIX. — Si ceux qui se sont montrés infidèles à *Chalcédoine,* nous disent : « Pourquoi nous appelez-vous prévaricateurs ou infidèles? » — nous leur répondrons : Il y a une loi apostolique qui dit : *Si je rebâtis ce que j'ai détruit,* * A f. 122 r° a. *je montre que je suis un prévaricateur*[4]. * Vous donc qui à *Éphèse* avez réprouvé 15 Nestorius, le champion des deux natures, qui là-même avez réfuté ce qui

1. Les mss. A B (M omet ce chapitre) portent clairement Aniâ. Cependant Énée est écrit ܐܝܢܝܐܣ (Æneas), *Patrol. or.*, II, 90 et Land, III, 353-354, mais on trouve aussi ܐܢܝܐ, *Actes*, IX, 34. Il ne semble donc pas nécessaire de corriger en ܐܠܝܐ « Élie ». — 2. Cf. ch. LXXIX et *Patr. or.*, II, 56. — 3. παρρησία. — 4. *Gal.*, II, 18.

tendrait à affirmer deux natures et qui avez anathématisé ceux qui ont osé ou oseraient penser et enseigner ainsi, comment ne seriez-vous pas coupables et prévaricateurs, vous qui avez restauré à *Chalcédoine* les choses mêmes que vous aviez détruites auparavant [1], (et cela) par crainte des hommes et
5 pour satisfaire et flatter un empereur impie, et qui avez reçu sans jugement les impies *Théodoret* et *Ibas,* excommuniés et déposés pour cette impiété. Et ce n'est pas seulement une fois, mais deux, trois, quatre et cinq fois, que vous êtes tombés dans cette sorte de prévarication; après avoir renversé l'impiété, vous l'avez relevée à nouveau. En effet, comme je l'ai dit, au concile
10 d'*Éphèse* vous avez condamné ce dogme [2] impie et à *Constantinople* vous l'avez rétabli avec *Flavien,* le partisan des deux natures; puis, peu de temps après, * au second concile d'*Éphèse,* que présida un homme saint, le patriarche orthodoxe *Dioscore,* assisté par *Juvénal* et par la foule des évêques orthodoxes, vous avez détruit l'impiété, et, au bout de quelque temps, vous l'avez restaurée
15 publiquement au concile de *Chalcédoine*, et, comme je l'ai dit plus haut, vous avez reçu sans jugement *Théodoret* et *Ibas*, eux qui étaient déposés pour cette

* A f. 122 r° b.

1. Nestorius et Eutychès sont d'accord avec notre auteur pour dire que Cyrille et le premier concile d'Éphèse ont condamné la locution « deux natures ». Cf. *Le livre d'Héraclide de Damas*, p. 294 à 298 et passim. — 2. δόγμα.

[illegible]

1. Sic A. [illegible] B — 2. [illegible] B. — 3. [illegible] B. — 4. [illegible] B. — 5. [illegible] B. — 6. [illegible] B (in marg. A). — 7. [illegible] B (in fine lin.).

impiété. De nouveau, dans l'*Encyclique*[1] publiée au temps du bienheureux archevêque[2] *Timothée,* vous avez condamné l'impiété en la reniant totalement devant toute la terre ; et peu de temps après, vous l'avez rétablie dans l'acte nommé *Antiencyclique*[3]. Vous avez accompli ce qu'a dit le prophète Jérémie : *Ils ont appris à remuer leurs pieds*[4] et ils n'ont pas épargné ce qui existe. Vous êtes des roseaux que le vent fait remuer ; vous êtes agités et secoués par tout vent ; *vous êtes toujours boiteux des deux jambes*[5] * et vous ne vous tenez jamais dans le chemin de la vérité. C'est de vous qu'il est écrit : Je hais ceux qui se rendent coupables de prévarication[6] ; et, à leur sujet, Dieu a annoncé et dit par le prophète Isaïe, à la fin[7] : *Vous sortirez et vous verrez les membres des hommes qui se sont élevés contre moi ; car leur ver ne mourra point et leur feu ne s'éteindra point et ils seront pour toute chair un objet de curiosité.*

* A f. 122 v° a.

Et ce n'est pas seulement à cause de ce que je viens de rapporter que vous êtes des prévaricateurs et que l'on vous appelle ainsi, mais encore parce que vous avez transgressé le décret du premier concile d'*Éphèse* qui déposa *Nestorius* et qui décréta qu'il n'est désormais permis à personne, évêques ou

1. ἐγκύκλιον. — 2. ἀρχιεπίσκοπος. — 3. ἀντι(εγ)κύκλιον. Voir les textes dans Evagrius, *Hist. eccl.*, III, 4 et 7. — 4. Cf. Jér., XIV, 10. — 5. Cf. Matth., XI, 7 ; III Rois, XVIII, 21. — 6. Cf. Ps. C, 3. — 7. Is., LXVI, 24.

ܐܦܣܩܘܦܐ ܘܐܦܠܐ ܡܢ ܩܠܝܪܝܩܐ ܕܐܚܪܬܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܘ ܡܠܦܢܘܬܐ ܡܛܠ ܠܡܦܩܢܘܬܐ
ܢܦܩ ܐܘ ܢܚܘܐ ܐܘ ܢܟܬܘܒ ܐܘ ܢܣܝܡ. ܠܒܪ ܡܢ ܗܘ ܕܐܬܦܣܩ ܡܩܕܡܐܝܬ[1] ܡܢ
ܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܥܣܪ ܐܦܣܩܘܦܐ[2] ܥܡ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. * ܘܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܡܪܚܝܢ *B f. 40 v°.
ܕܢܥܒܕܘܢ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܢܗܘܘܢ ܐܫܠܝܐ ܠܕܪ̈ܓܝܗܘܢ. ܐܦܣܩܘܦܐ[3] ܡܢ
5 ܐܦܣܩܘܦܘܬܐ. ܘܩܠܝܪܝܩܐ ܡܢ ܩܠܝܪܘܬܗܘܢ. ܠܗܘ ܕܝܢ ܟܢܘܫܝܐ ܕܒ ܟܠܩܕܘܢܐ
* ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܗܠܝܢ ܕܐܬܦܣܩ ܒܩܢܘܢܐ. ܫܪܝܘ ܡܚܕܐ ܡܬܚܪܐ ܕܒ ܠܐ *A f. 122 v° b.
ܢܚܕܬܘܢ ܗܘܘ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܫܪܝܘ.· ܘܒ ܩܥܝܢ ܒܩܠܐ ܪܡܐ ܘܡܣܪܗܒܝܢ.
ܘܗܝܡܢܘܬܐ ܐܚܪܬܐ ܠܐ ܐܢܫ ܥܒܕ ܘܠܐ ܥܒܕܝܢ ܚܢܢ ܘܠܐ ܡܡܪܚܝܢ ܚܢܢ[4]. ܐܒܗ̈ܬܐ
ܟܠܘ. ܣܦܩܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܗܘܢ ܐܬܦܣܩ̈ܝܢ. ܠܒܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܢܐܡܪ
10 ܐܘ ܕܢܬܪܥܐ[5] ܐܘ ܕܢܦܣܘܩ ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ. ܠܝܬ ܫܘܠܛܢܐ ܕܬܗܘܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܐܚܪܬܐ. ܩܢܘܢܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܡܪ[6] ܕܣܦܩܝܢ[7] ܗܠܝܢ ܕܐܬܦܣܩ̈ܝܢ. ܘܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܣܓܝܐܬܐ ܒܗܠܝܢ
ܗܘܦܘܡܢܡܛܐ ܕܗܘܝ ܗܝܕܝܢ ܟܬܝܒܢ. ܠܡܟܣܢܘܬܐ ܘܠܡܓܠܝܘܬܐ[8] ܕܢܟܠܗܘܢ
ܕܐܦ̈ܝܗܘܢ ܘܕܥܒܪܘܬ ܢܡܘܣܗܘܢ. ܐܠܐ ܘܦܩܕ ܕܢܚܪܡܝܘܗܝ ܡܢܢ. ܩܢܘܢܐ ܐܚܪܢܐ

1. ܩܢܘܢܐ B. — 2. ܐܒܗ̈ܬܐ B (in marg. A). — 3. ܐܦܣܩ̈ܘܦܐ A. — 4. ܡܡܪܚܝܢ ܘܠܐ ܡܡܪܚܝܢ B. — 5. ܕܢܬܪܦܥܐ A (ܦ erasum). — 6. ܕܡܣܬܝܐ in marg. A. — 7. ܣܦܩܝܢ. ܕܡܣܬܝܐ B. — 8. ܘܠܟܘܪܣܐ B (in marg. A).

clercs[1], d'émettre, d'exposer, d'écrire ou de composer un autre symbole ou une autre profession de foi que celle qui a été émise jadis[2] par les trois cent dix-huit évêques avec (l'assistance de) l'Esprit-Saint, * et que ceux qui auraient l'audace de faire quelque chose de ce genre seraient déposés, les évêques de leur épiscopat et les clercs de leur cléricature[3]. Ceux qui se rassemblèrent à *Chalcédoine*, connaissant très bien * ce décret, commencèrent aussitôt par protester qu'ils ne voulaient innover rien de semblable, et ils criaient ouvertement et disaient à haute voix : « Personne ne fera un autre symbole; nous n'en aurons ni la hardiesse ni l'audace; les Pères l'ont défendu; ce qu'ils ont décidé, suffit; et en dehors de là nous ne pouvons rien dire, rien penser, rien décider; il n'est pas possible qu'il y ait un autre symbole; il y a un canon qui dit : Ce qui a été décrété suffit. » — Beaucoup de paroles de ce genre se trouvent consignées dans les actes[4] rédigés à cette époque et servent à blâmer et à révéler leur hypocrisie et leur prévarication.

*B f. 40 v°. — *A f. 122 v° b.

Un autre canon apostolique nous ordonne de les anathématiser; il dit : *Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que je vous ai annoncé,*

1. Κληρικοί. — 2. « A Nicée » B. — 3. κλῆρος. Cf. Mansi, *Conciles*, IV, 1362. — 4. ὑπομνήματα.

ܫܠܝܚܐ ܦܘܠܘܣ ܘܐܡܪ. ܐܢ ܕܡܣܒܪ ܠܟܘܢ ܠܒܪ ܡܢ ܡܐ ܕܩܒܠܬܘܢ ܢܗܘܐ
ܚܪܡ. ܘܬܘܒ ܐܦܢ ܐܢܐ ܦܘܠܘܣ ܐܘ ܡܠܐܟܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܢܣܒܪܟܘܢ ܠܒܪ ܡܢ ܗܘ
ܡܕܡ ܕܩܒܠܬܘܢ ܢܗܘܐ ܚܪܡ. ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܠܒܪ ܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܣܒܪܘ
ܠܢ: ܘܣܛܪ ܡܢ * ܡܕܡ ܕܩܒܠܢ ܡܢ ܟܢܘܫܬܐ ܕܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ
ܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ: ܘܡܬܝܪܐܝܬ ܡܢ ܗܘ ܕܒܐܦܣܘܣ ܗܘ[1] ܕܩܛܠ ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ[2].
ܘܐܫܠܡܗ ܠܕܘܓܡܐ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܐܚܪܢܐ ܗܝܡܢܘܬܐ ܚܕܬܐ ܒܥܠܬܐ ܗܕܐ ܗܠܝܢ
ܕܐܬܟܢܫܘ ܒܟܠܩܝܕܘܢ[3]. ܡܦܠܝܢ ܗܘܘ ܠܚܪܡܐ ܫܠܝܚܝܐ. ܒܙܕܩܐ ܡܢ
ܟܠܗܘܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܬܚܪܡܝܢ. ܡܕܝܢ ܠܘ ܡܛܠ ܐܘܬܢܛܝܐ ܘܠܐ ܡܢ ܕܝܠܢ
ܕܝܠܢ ܠܢܦܫܢ ܡܚܪܡܝܢܢ. ܐܠܐ ܟܕ ܢܩܦܝܢ ܠܩܢܘܢܐ ܫܠܝܚܝܐ. ܘܠܦܘܩܕܢܐ
ܕܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ ܡܥܒܪܢܐ ܘܡܬܚܪܡܢܐ[3] ܚܙܝܢܢ ܠܗܘܢ ܒܗܘܢ ❖

ܣ — ܓܒܪܐ ܚܕ ܕܕܚܠ ܡܢ ܐܠܗܐ ܚܙܐ ܒܚܕ ܒܚܙܘܐ ܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܗܘܢ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܠܫܠܝܚܐ ܩܕܝܫܐ ܦܘܠܘܣ ܫܠܝܚܐ ܕܩܐܡ ܒܡܨܥܬܗܘܢ. ܘܩܥܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ:
ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܝܗܒܬ ܠܟܘܢ. ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܢܡܘܣܐ ܕܪܫܡܬ
ܕܐܣܡܬ ܠܟܘܢ. ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܦܘܩܕܢܝ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܩܪܐ ܐܢܘܢ ܐܡܪ ܠܗܘܢ.

1. om. B. — 2. ܠܢܣܛܘܪܝܘܣ B. — 3. ܒܟܠܩܝܕܘܢ A. — 4. ܘܡܫܪܝܐ B (in marg. A).

qu'il soit anathème [1]; et encore : *Quand même moi Paul, ou quand même un ange du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème* [2]. Et donc, parce qu'ils nous ont annoncé ce qui ne se trouve pas dans l'Évangile, ni dans * ce que nous avons reçu du concile des trois cent dix-huit saints Pères, ni surtout dans les actes du (concile) d'*Éphèse* qui déposa *Nestorius* et réprouva le dogme [3] des deux natures, mais parce que ceux qui se rassemblèrent à *Chalcédoine* nous annoncèrent contre tout droit un autre symbole nouveau, et que par suite ils sont tombés sous l'anathème apostolique, c'est avec justice qu'ils sont anathématisés par tous ceux qui craignent Dieu. Ce n'est donc pas de notre autorité [4] (personnelle) et de notre propre jugement que nous les anathématisons; mais c'est en suivant les canons apostoliques et les décrets des Saints Pères que nous voyons en eux des prévaricateurs et anathèmes.

* A f. 123 r° a.

LX. — Un homme craignant Dieu vit un jour dans une vision tous les évêques réunis et l'apôtre saint *Paul* qui se tenait au milieu d'eux; celui-ci disait d'une voix forte : « Voici les préceptes que je vous ai donnés; voici les lois que je vous ai tracées; voici mes commandements. » Après les avoir

1. Gal., I, 3. — 2. Gal , I, 8. — 3. δόγμα. — 4. αὐθεντία.

ܣܒܘ ܐܫܝܓܘ * ܐܦܝܟܘܢ ܡܢ ܡܐܢܐ ܗܢܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܓܝܪ ܒܡܨܥܬܗܘܢ[1] * A f. 123 r° b.
ܕܡܠܐ ܡܐܢܐ ܕܡܝܐ ܩܝܡ. ܘܡܐ ܕܡܫܬܝܓܝܢ ܗܘܘ ܐܫܬܟܚܘ[2] ܐܦܝܗܘܢ
ܕܟܠܗܘܢ ܕܡܓܪܒܝܢ. ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ ܫܠܝܚܐ ܘܠܐ ܚܕ ܡܢܟܘܢ ܐܫܬܟܚ ܕܟܝܐ܀

ܣܐ — ܫܡܥܬ ܐܢܐ ܕܐܝܬ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܗܘܐ ܦܪܗܣܝܐ[3] ܠܘܬ ܡܪܩܝܢܐ ܪܫܝܥܐ. ܘܟܕ
5 ܡܟܣܣ ܕܝܘܓܡܐ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܐ. ܦܪܗܣܝܐܝܬ ܘܩܕܝܫܐܝܬ ܐܡܪ ܠܗ. ܐܢܐ ܠܡܫܝܚܐ
ܩܪܝܒ ܗܘܝܬ. ܘܥܡܗ ܡܬܗܠܟ ܗܘܝܬ ܒܟܠ ܕܘܟ. ܘܟܕ ܥܒܕ ܗܘܐ ܐܬܘܬܐ ܘܡܐܣܐ
ܗܘܐ ܘܡܠܦ. ܘܟܕ ܡܨܛܥܪ ܗܘܐ ܘܡܬܪܕܦ: ܘܟܕ ܐܬܬܚܕ ܘܐܬܢܓܕ ܘܐܙܕܩܦ ܘܚܫ:
ܘܐܬܩܒܪ ܘܩܡ ܘܐܣܬܠܩ. ܘܝܬܒ ܡܢ ܝܡܝܢܐ ܕܐܒܘܗܝ. ܒܟܠ ܕܘܟ ܥܡܗ ܗܘܝܬ.
ܘܗܘ ܕܚܙܝܬ ܕܡܠܦ ܘܡܐܣܐ ܘܡܩܝܡ ܡܝܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܚܙܝܬ ܕܠܐܐ ܘܒܟܐ
10 ܘܟܦܢ ܘܨܗܐ. ܘܡܣܝܒܪ ܗܘܐ ܚܫܐ ܐܚܪܢܐ. ܘܠܐ ܡܡܬܘܡ ܚܙܝܬ ܒܗ ܬܪܝܢ
ܐܚܪܢ ܘܐܚܪܢ. ܐܠܐ ܠܗ ܕܝܢ ܠܗ ܒܟܠܙܒܢ * ܕܥܒܕ ܗܠܝܢ ܘܗܠܝܢ ܘܚܫ * A f. 123 v° a.
ܘܡܫܬܒܚ. ܘܚܕ ܟܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܡܠܬܐ * ܕܡܬܒܣܪ. ܟܕ ܐܬܡܪ ܒܬܗܪܐ ܘܐܬܒܗܬ ܗܘ * B f. 41 r°.
ܪܫܝܥܐ. ܫܪܝܗ ܒܐܝܩܪܐ ܘܒܫܝܢܐ܀

1. ܒܡܨܥܬܗܘܢ B. — 2. ܐܫܬܟܚܘ B. — 3. ܦܪܗܣܝܐ B.

réprimandés, il leur dit : « Prenez et lavez-vous * la figure dans ce vase. » — * A f. 123 r° b.
Au milieu d'eux en effet était placé un vase plein d'eau ; et, quand ils se furent lavés, il se trouva que tous les visages furent couverts de lèpre ; et l'apôtre leur dit ces paroles : « Pas un de vous n'a été trouvé pur. »

5 LXI. — J'entends dire[1] qu'un saint était très libre[2] avec l'impie *Marcien ;* en réfutant le dogme[3] des deux natures, il lui dit avec spontanéité et sainteté : « J'ai été près du Christ et j'allais et venais avec lui en tout lieu quand il faisait des prodiges, guérissait et enseignait, quand il était injurié et persécuté, quand il fut arrêté, flagellé, crucifié et accablé de douleurs ; quand il 10 fut enterré, ressuscita, monta au ciel et s'assit à la droite de son Père ; j'ai été partout avec lui ; et celui que j'ai vu enseigner, guérir et ressusciter les morts, je l'ai vu, le même, être fatigué, pleurer, avoir faim et soif et supporter les autres souffrances ; je n'en ai jamais vu deux en lui, un et un autre, mais j'ai toujours vu le même * accomplir ces différentes actions, souffrir et être * A f. 123 v° a.
15 glorifié et Dieu le Verbe * incarné n'a qu'une seule nature[4]. » — L'impie * B f. 41 r°.
(Marcien) fut jeté dans l'étonnement et couvert de honte (en entendant) cet homme et il lui donna congé en lui accordant des honneurs et la paix.

1. M omet ce chapitre et les deux suivants. — 2. παρρησία. — 3. δόγμα. — 4. C'est la formule du pseudo-Athanase, adoptée par saint Cyrille : μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη. Le syriaque supporte plutôt la lecture σεσαρκωμένου.

ܣܒ — ܬܘܒ ܐܚܪܢܐ ܥܒܕܗ ܕܡܫܝܚܐ ܕܫܡܗ ܝܘܚܢܢ ܩܘܡܝܛܝܐܢܘܣ ܕܐܝܠܝܢ
ܡܗܝܡܢܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܥܡ ܩܘܡܣ ܕܝܠܗ ܡܬܚܪܐ ܗܘܐ ܕܐܬܚܫܒ ܗܘܐ[1]
ܥܡ ܢܣܛܘܪܝܢܐ ܕܣܘܪܝܝܐ. ܒܝܫܐܝܬ ܕܝܢ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܝܢ ܒܕܘܓܡܐ ܡܬܛܒܥ ܗܘܐ.
ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗ. ܕܡܘܕܐ ܐܢܬ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܩܕܝܫܬܐ ܒܬܘܠܬܐ. ܐܝܛܐ
ܟܕ ܗܘ ܐܡܪ ܕܡܘܕܐ ܐܢܐ[2] ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܘܝܠܕܬ ܡܫܝܚܐ. ܥܢܐ ܠܗ. ܡܟܝܠ
ܬܡܝܗܬܐ. ܬܪܝܢ ܝܠܕܬ ܐܘ ܚܕ. ܟܕ ܗܘ ܕܐܬܐܠܨ ܐܣܟܪ ܦܘܡܗ ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܠܝܢ
ܕܩܝܡܝܢ ܘܫܡܥܝܢ ܗܘܘ[3] ܢܬܕܡܪܘܢ. ܘܢܫܒܚܘܢ ܠܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܚܟܡܬܐ
ܕܐܝܬܝܗ̇ ܠܥܒܕܗ ܚܠܦ ܫܪܪܐ[4]܀

ܣܓ — ܐܒܐ ܝܘܚܢܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܕܕܝܐܩܘܢܝܐ ܘܐܪܟܝܡܢܕܪܝܛܐ ܕܕܝܪܐ
ܕܒܡܨܪܝܢ ܓܒܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܣܟܘܠܬܢܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܡܛܠ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ
ܕܗܕܐ ܒܟܠܙܒܢ. ܒܗܝ ܡܠܬܐ ܕܝܗܘܕܝܐ ܐܡܝܪܬܐ ܠܡܫܝܚܐ. ܕܐܡܪ * ܡܛܠ[5] ܡܢܐ ܟܕ
ܒܪܢܫܐ ܐܝܬܝܟ. ܥܒܕ ܐܢܬ ܢܦܫܟ ܠܐܠܗܐ: ܟܕ ܦܚܡܬ ܐܢܬ ܢܦܫܟ ܠܐܠܗܐ܀

ܣܕ — ܒܦܡܦܘܠܝܐ ܡܪܩܝܢܘܣ ܐܝܟ ܥܠܡܝܐ ܛܢܢܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ. ܐܟܣ
ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ[6] ܕܡܕܝܢܬܐ ܩܕܡ ܥܕܬܐ ܕܡܦܫܩ ܗܘܐ ܒܝܫܐܝܬ ܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܐ.

* A f. 123 vº b.

1. B om. ܗܘܐ ܕܐܬܚܫܒ. — 2. ܕܡܘܕܐ ܐܢܐ A. — 3. ܗܘܘ ܘܫܡܥܝܢ (ord. inv.) B. — 4. ܚܠܦ ܫܪܪܐ ܠܥܒܕܗ B. — 5. om. B. — 6. ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ A.

LXII. — Un autre serviteur du Messie, nommé Jean κομητιανός[1], l'un des fidèles d'Alexandrie, discutait avec son comte[2] qui appartenait * au parti des nestoriens syriens[3], car il avait le malheur d'être imbu du dogme[4] des deux natures; il lui disait : « Tu crois que la Sainte Vierge est mère de Dieu. » Et alors[5], comme celui-ci dit : « Je crois qu'elle est mère de Dieu et mère du Christ », il lui répondit : « Comment! en a-t-elle donc engendré deux ou un? » — Et l'autre (ainsi) pressé resta la bouche close, en sorte que ceux qui étaient présents et entendaient furent dans l'admiration et louèrent Dieu qui avait donné tant de sagesse à son serviteur pour la vérité.

LXIII. — L'abba Jean, évêque, nommé (τῆς) διακονίας (?) et archimandrite d'un monastère d'Égypte[6], homme saint et savant, disait au sujet du concile de *Chalcédoine :* « Il répète[7] en tout temps la parole dite par les Juifs au Christ : * *Pourquoi toi, qui es un homme, te fais-tu Dieu, en t'égalant à Dieu*[8]*?* »

* A f. 123 vº b.

LXIV. — En Pamphylie, *Marcien,* laïc zélé pour l'orthodoxie, réprimanda, en présence de l'église, l'évêque de la ville parce qu'il exposait mal

1. Cf. *supra,* ch. XXXIII. — 2. *Comes.* — 3. Lire peut-être ܕܣܪ̈ܝܚܐ « des nestoriens pervers ». Le ܕ indique seulement un génitif. — 4. δόγμα. — 5. εἶτα. — 6. C'est peut-être Jean, évêque de Sebennytos, *Patr. or.,* II, 78. Cf. Land, III, 353. — 7. Litt. : « il délire ». — 8. Jean, V, 18.

ܘܐܬܬܚܕ ܡܢ ܐܪܟܘܢ. ܘܩܒܠ ܡܚܘܬܐ ܒܝܫܬܐ ܘܩܫܝܬܐ ܥܠ ܚܨܗ ܘܥܠ ܟܪܣܗ
ܠܡܘܬܐ. ܘܗܟܢܐ ܐܬܕܒܪ ܠܒܝܬܗ ܟܕ ܐܣܬܒܪ ܕܡܝܬ. ܘܡܢ ܒܬܪܗ ܕܝܘܡܐ
ܐܫܬܟܚ ܟܕ ܠܝܬ ܠܗ ܡܕܡ ܕܒܝܫ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܡܗܝܡܢܐ. ܕܡܢ ܒܬܪ
ܠܬܠܬܐ ܒܪܘܟܐ[1] ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܠܓܒܪ ܕܠܒܝܫ ܡܐܢܐ ܚܘܪܐ ܘܩܐܡ ܗܘܐ ܡܢ ܝܡܝܢܝ.
ܘܠܐ ܡܪܓܫ ܗܘܝܬ ܒܗܠܝܢ ܡܚܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܝܟ ܦܦܘܪܘܣ ܢܩܦܝܢ ܗܘܘ
ܒܝ. ܓܒܪܐ ܕܝܢ ܚܕ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܓܪܒܐ[2] ܕܚܝܠܬܐ ܘܠܐ ܡܬܐܣܝܢܝܬܐ[3] ܡܢ
ܫܢܝܐ ܣܓܝܐܬܐ ܡܢ ܗܘ ܕܡܐ ܕܪܕܐ ܗܘܐ ܡܢ ܦܓܪܗ ܕܡܪܩܝܢܐ ܟܕ
ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܢܣܒ ܣܚܝ[4] ܘܡܚܕܐ ܐܬܕܟܝ ܡܢ ܟܐܒܗ܀

ܣܗ — ܟܕ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܢܨܝܚܐ ܐܒܐ ܦܛܪܐ * ܘܥܡܪ
ܒܥܕܬܐ ܕܝܠܗ ܕܒܡܝܘܡܐ. ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܐܒܐ ܐܫܥܝܐ ܗܘ ܝܚܝܕܝܐ: ܟܕ ܝܬܝܒ
ܒܩܠܝܬܗ. ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܚܙܘܐ ܚܙܐ. ܒܡܨܥܬܐ ܕܝܢ ܕܬܐܒܠ ܥܡܘܪܬܐ ܘܡܫܪܝܬܐ
ܒܡܪܟܒ ܒܡܕܒܪܐ. ܕܒܟܠܗ ܗܘܬ ܐܝܟ ܕܒܩܛܝܢܬܐ ܠܥܠܗ. ܘܡܬܪܡܐ ܗܘܬ ܠܩܛܝܢܬܐ
ܡܢ ܣܪܝܘܬܗ. ܘܡܠܐܟܐ ܡܢ ܫܡܝܐ ܕܢܚܬ ܘܟܕ ܐܚܝܕ ܡܪܕܝܬܐ. ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܠܐܒܐ
ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[5]. ܕܣܒ ܠܟ ܗܕܐ ܡܪܕܝܬܐ ܡܢܝ. ܘܕܟܝ ܠܐܪܥܐ ܡܢ ܣܪܝܘܬܐ

* A f. 124 r° a.

1. ܕܪܘܟܐ ܕܣܩܛܝܩܐ ܐܘ ܒܪܘܟܐ M. M. Chabot propose de lire βρόχος et ܣܩܘܛܐ *scutica*. — 2. ܓܪܒܐ M. — 3. ܡܬܐܣܝܢܝܬܐ AB. — 4. ܘܣܚܐ A. — 5. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A.

la foi; il fut arrêté par le gouverneur[1] et il reçut sur le dos et sur le ventre des coups mauvais et cruels au point qu'il parut mort; et on le conduisit ainsi dans sa maison, tout en pensant qu'il était mort. Le lendemain il se trouva qu'il n'avait aucun mal. Il disait aux fidèles : « Au bout de trois coups, je voyais un homme vêtu d'habits blancs qui se tenait à ma droite et à partir de ce moment je ne sentais plus les coups; mais ils me touchaient comme du papier[2]. » — Un homme qui avait une lèpre épouvantable et incurable depuis bien des années, prit avec foi (un peu) du sang qui coulait du corps de Marcien, il se lava et il fut aussitôt purifié de son mal.

LXV[3]. — Au temps où notre vénérable Père, l'abba *Pierre,* était évêque * et demeurait dans son église de *Maïouma,* à cette même époque l'abba *Isaïe,* le solitaire[4], eut dans sa cellule la vision suivante. Il voyait au milieu de la terre habitée une sorte de tas d'ordures large et haut, qui la recouvrait pour ainsi dire en entier et qui mettait en fuite beaucoup de gens par sa puanteur; un ange portant une pelle descendait du ciel et disait à l'abba *Pierre,* évêque : « Prends-moi cette pelle et purifie la terre de cette puanteur; car tu

* A f. 124 r° a.

1. ἄρχων. — 2. πάπυρος. — 3. M omet ce chapitre. — 4. Cf. ch. XII et XXVII.

ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܢܣܪ ܠܡܦܩܐ ܕܗܘܐ ܠܡܣܪܩ. ܡܢ ܦܝܣܐ ܡܫܬܐܠ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܕܠܐ
ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܕܗܕܐ ܐܥܒܕ. ܠܥܠ ܓܝܪ ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܟܠܗ ܐܢܫܘܬܐ ܡܫܟܚܢܐ:
ܘܒܡܫܠܡܢܘܬܐ[1] ܐܡܪ ܠܥܠ ܡܢ ܚܝܠܐ ܐܢܫܝܐ. ܠܐ ܫܠܐ ܗܘܐ ܗܘ ܡܠܐܟܐ ܟܕ ܡܥܝܩ
ܗܘܐ ܠܗ ܥܕܡܐ ܕܐܠܨܗ ܘܢܣܒܗ ܠܗ ܠܪܦܫܐ: ܐܝܟ ܕܠܡܕܟܝܘ ܠܐܪܥܐ.
*A f. 124 r° b. ܡܢ ܒܬܪ ܚܙܘܐ ܗܢܐ ܐܒܐ ܐܫܥܝܐ ܢܦܩ. ܡܢ ܩܕܡ ܨܦܪܐ ܟܕ ܒܗ ܡܢ * ܩܠܝܬܗ. ܘܐܬܐ 5
ܠܘܬ ܛܘܒܢܐ ܠܡܐܝܘܡܐ ܘܚܙܝܗ ܘܐܬܢܩܦܘ ܡܢ ܚܕ̈ܕܐ: ܘܐܫܬܥܝ ܠܗ ܚܙܘܐ
*B f. 41 v°. ܗܢܐ. ܘܗܦܟ ܠܩܠܝܬܗ. ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܡܫܘܡܠܝܐ ܗܘܐ ܗܘܐ ܠܚܙܘܐ ܗܢܐ. * ܠܝܚܝܕܝܐ
ܚܟܝܡܐ ܠܐܠܗܐ ܝܕܝܥ ܟܠ[2] ܝܕܥ. ܡܣܗܕ ܕܝܢ ܦܠܛܘܣ ܘܙܒܢܐ ܕܐܬܐ܀
ܣܗ — ܛܘܒܢܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܪܟܝܦܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܘܡܘܕܝܢܐ. ܟܕ
ܐܝܬܘܗܝ ܒܟܪܣܘܢܣܘܣ. ܐܫܬܥܝ ܠܗ ܠܐܒܐ ܝܘܚܢܢ ܕܐܫܬܕܪ ܠܗ ܡܢ ܐܒܗ̈ܬܐ 10
ܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܐ ܕܒܦܠܣܛܝܢܐ: ܘܡܢ ܐܒܐ ܦܛܪܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܡܐܝܘܡܐ ܘܡܐܬܐ.

1. ܘܒܡܫܡܫܢܘܬܐ B (in marg. A). — 2. ܘܝܕܥ ܟܠ ܐܠܗܐ B.

as été chargé de l'en débarrasser. » Et comme le saint s'excusait en disant : « Je ne puis pas faire cela, car c'est une œuvre qui est au-dessus de mes forces et, pour tout dire, au-dessus des forces humaines », l'ange (cependant) ne cessait pas de le presser jusqu'à ce qu'il l'eut contraint de prendre la pelle, comme pour purifier la terre. 5

*A f. 128 r° b. Après cette vision, l'abba *Isaïe* sortit dès l'aube * de sa cellule et vint trouver le bienheureux à *Maïouma*[1] ; il le vit et, après avoir échangé leurs saluts, il lui raconta cette vision et il retourna à sa cellule.

*B f. 41 v°. Quelle serait la réalisation de cette vision, * Dieu seul qui est sage et connaît tout, le savait; mais le temps qui vient[2] en témoigne manifestement. 10

LXV (*bis*)[3]. — Le bienheureux *Timothée,* archevêque d'*Alexandrie* et confesseur[4], pendant son séjour en *Chersonèse,* raconta (ce qui suit) à l'abba *Jean* qui lui fut envoyé par les Pères orthodoxes de *Palestine* et par l'abba *Pierre* évêque

1. Avant le départ de Pierre pour l'Égypte, car, après son retour, il ne semble plus avoir séjourné à Maïouma, mais à Πέλεια (ou Hamâmé), à dix stades d'Ascalon, vers 476, cf. Raabe, p. 77-78; Clermont-Ganneau, *Études d'arch. or.*, t. II, p. 2-9. C'est sans doute là qu'Isaïe est venu le trouver en 474, *supra,* p. 27, note 4. Plus tard, Pierre a demeuré à Magdal Touta (Thabata), au sud de Gaza, où Isaïe, qui demeurait alors à Beit-Dalta, venait encore le voir, cf. Raabe, p. 101-103; Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, p. 9-14. — 2. Cf. *supra*, fin du chap. LIII. — 3. A porte deux fois le numéro LXV; aussi à partir d'ici sa numérotation retarde d'une unité sur celle de B. — 4. Sur Timothée Ælure, son ordination par deux ou trois évêques (dont l'un était Pierre l'Ibère) et le meurtre de Protérius, voir les lettres des évêques égyptiens dans Labbe, *Conciles*, IV, 891 sqq. Voir aussi Land, III, livre IV, ch. XI; Evagrius, *Hist., eccl.,* II, 8; *P. O.*, II, 222, et *supra*, ch. VII et XXVI.

ܘܐܡܪ. ܕܟܕ ܐܬܟܢܫܬ ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ[1]. ܚܙܝܬ ܒܚܙܘܐ ܕܡܫܬܡܠܝܐ ܗܘܐ
ܩܘܪܒܢܐ ܒܥܕܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ[2]. ܘܟܕ ܩܪܒܬ ܐܢܐ ܠܡܩܪܒܢܘܬܐ. ܐܫܬܟܚ ܕܝܢ ܠܚܡܐ
ܡܣܪܝܐ. ܘܚܡܪܐ ܚܠܐ. ܗܝ ܡܣܒܪܢܝܬ ܡܫܬܒܩܢܘܬܐ ܕܛܝܒܘܬܐ ܗܘܬ ܕܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܡܢ
ܠܡܗܘܐ ܕܐܠܗܐ ܒܥܕ̈ܬܐ

5 ܣܘ — ܬܘܒ ܗܕܐ ܕܐܫܬܥܝ ܠܗ ܠܓܒܪܐ ܪܝܫ * ܐܦܝܣܩܘܦܐ[3] ܛܝܡܬܐܘܣ. ܕܟܕ
ܐܙܠ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ ܕܢܐܙܠ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ ܚܙܝܬ ܚܙܘܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. ܠܗ
ܠܛܘܒܢܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[4] ܕܥܐܠ ܠܥܕܬܐ ܩܕܝܫܐ ܕܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ ܕܢܫܐܠ
ܫܠܡܗ ܕܐܙܠ. ܘܢܬܦܩܕ ܡܢܗ[5] ܒܨܠܘܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܨܠܘܬܐ. ܣܠܩ ܥܠ ܕܪ̈ܓܐ
ܕܢܬܒ ܐܝܟ ܥܝܕܐ. ܘܟܕ ܝܬܒ. ܟܠܗ ܩܠܪܘܣ ܗܦܟ ܡܢܗ. ܘܫܒܩܘܗܝ. ܐܢܐ
10 ܕܝܢ ܒܠܚܘܕܝ ܢܩܦܬܗ. ܘܟܕ ܢܩܝܦ ܐܢܐ ܠܗ. ܗܐ ܕܐܬܐ ܕܐܒܐ ܪܒܐ ܦܩܝܪܐ ܐܘܪܥܢ.
ܘܫܘܪ ܥܠ ܩܕܝܫܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[4]. ܘܟܕ ܠܒܟܗ ܡܢ ܒܣܬܪܗ. ܢܟܬ ܗܘܐ ܠܗ.
ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܫܢ̈ܐ ܠܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܠܐ ܡܚܒܠ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܚܙܝܬ ܐܢܫ ܦܠܚܐ
ܕܐܬܚܙܝ ܘܩܛܠܗ ܠܗܘ ܕܐܒܐ ܒܪܝܐ ܡܚܒܠܢܐ. ܡܚܘܝܐ ܕܝܢ ܕܗܘ ܕܐܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܦܪܘܛܪܝܘܣ܀

1. ܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ B. — 2. ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ B. — 3. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A. — 4. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ B. — 5. ܡܢܗ A.

* A f. 124 v° a.

pour le visiter et le consoler; il (lui) dit : « Quand on rassembla le concile de *Chalcédoine,* je vis dans une vision que l'on célébrait les saints mystères dans l'église d'*Alexandrie,* et quand je m'approchai pour recevoir la communion, il se trouva que le pain était corrompu et le vin changé en vinaigre;
5 ce qui annonçait l'abandon de la grâce de Dieu qui devait avoir lieu dans les églises. »

LXVI[1]. — L'archevêque *Timothée* raconta encore à cet homme ce qui suit : * « Comme le vénérable *Dioscore* allait se rendre au concile, j'eus la vision suivante : (Je vis) le vénérable *Dioscore* entrer à l'église de *Saint Jean-Baptiste*
10 pour le saluer en partant et se recommander à ses prières; après sa prière, il monta les degrés pour s'asseoir, selon sa coutume, et, quand il se fut assis, tout le clergé[2] se détourna de lui et l'abandonna; seul, je lui restai fidèle; et, comme j'étais avec lui, voici qu'un grand loup furieux vint au-devant de nous et se jeta sur saint *Dioscore;* l'ayant pris par derrière, il le mordait; mais
15 comme il n'avait point de dents, il ne lui fit aucun mal; je vis un soldat apparaître et tuer ce loup féroce. » — Or il est manifeste que ce loup était *Protérius*[3].

* A f. 124 v° a.

1. M omet ce chapitre et les quatre suivants. — 2. κλῆρος. — 3. Protérius est aussi appelé « loup » chez Land, III, p. 124, l. 13 et chez Raabe, p. 58, l. 20.

ܣܙ — ܗܘܕܐ ܕܝܢ ܐܫܬܥܝ ܠܗ ܠܓܒܪܐ: ܡܪܝ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܛܝܡܬܐܘܣ.
ܕܣܒܪ ܗܘܝܬ ܠܝ ܕܒܙܒܢܐ ܗܘ ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܣܘܣܝܐ ܡܪܘܕ ܒܪܝܢܝܐ ܘܦܪܝܥܐ.
ܘܒܥܛ ܗܘܐ ܒܪ̈ܓܠܘܗܝ. ܘܡܫܓܫ ܗܘܐ ܠܗ ܠܥܠܡܐ. ܘܟܕ * ܟܠܗܘܢ ܥܪܩܝܢ ܗܘܘ
ܡܢܗ. ܐܢܐ ܒܠܚܘܕܝ ܐܬܚܝܠܬ ܠܐܘܪܥܗ. ܘܟܕ ܒܚܝܠܐ ܕܐܠܗܐ ܙܟܝܬܗ. ܘܟܦܬܗ
ܘܚܒܫܬܗ ܒܩܠܝܬܐ. ܘܠܐ ܬܘܒ ܐܬܚܙܝ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܦܐ ܡܪܩܝܢܘܣ
ܗܘ ܪܫܝܥܐ. ܘܡܘܬܗ ܕܒܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ܀

ܣܚ — ܬܘܒ ܕܝܢ ܚܙܘܐ ܐܚܪܢܐ ܐܫܬܥܝ ܠܗ. ܗܘ ܕܗܘ ܦܪܘܛܪܝܘܣ[1] ܦܫܩܗ
ܠܗ ܒܥܠܬܗ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܩܠܝܪܝܩܐ ܥܡܗ ܗܘܐ. ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܠܝ ܐܝܟ
ܛܘܪܢܐ ܕܥܠ ܠܥܕܬܐ. ܘܡܬܟܬܫ ܗܘܐ ܥܡ ܟܠ. ܠܗܠܝܢ ܡܚܐ ܗܘܐ. ܠܗܠܝܢ
ܪܕܦ ܗܘܐ. ܠܗܠܝܢ ܩܛܠ ܗܘܐ. ܘܠܐܚܪ̈ܢܐ ܡܨܥܪ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܛܢܢܬ ܐܢܐ ܘܠܐ
ܡܣܝܒܪ ܗܘܝܬ ܚܡܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܘܩܪܒܐ. ܐܬܚܝܠܬ ܡܢ ܡܪܝܐ. ܘܟܕ ܫܒܩܬ
ܠܬܘܟܠܢܐ ܐܬܩܪܒܬ ܠܘܬܗ. ܘܒܛܢܢܐ ܛܪܕܬܗ ܡܢ ܥܕܬܐ. ܘܠܒܬܪܗ[2] ܕܝܘܡܐ ܟܕ ܐܢܐ
ܠܝ[3] ܡܫܬܥܐ ܐܢܐ ܚܙܘܐ ܠܩܠܝܪ̈ܝܩܐ. ܟܕ ܩܕܡ ܗܘ ܦܪܘܛܪܝܘܣ[1] ܦܢܝ ܦܬܓܡܐ
ܘܐܡܪ: ܡܢ ܒܬܪ ܩܕܝܫܐ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[4]. ܐܝܟ * ܗܪܛܝܩܐ ܐܝܬ ܠܗ ܕܢܕܒܪ
ܠܥܕ̈ܬܐ.[5] ܘܐܝܬ ܠܟ ܕܬܪܕܦܝܘܗܝ. ܘܬܗܘܐ ܚܠܦܘܗܝ ܐܦܝܣܩܘܦܐ[6]܀

1. ܦܪܘܛܪܝܢܘܣ B. — 2. B add. ܠܗ — 3. om. B. — 4. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ A. — 5. ܥܕ̈ܬܐ B. — 6. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A.

LXVII. — L'archevêque *Timothée* raconta (encore) à cet homme ce qui suit : « Je croyais à la même époque voir un cheval sauvage et indompté qui donnait des ruades et troublait le monde ; tandis que * tous fuyaient devant lui, j'eus seul le courage d'aller à sa rencontre ; et, après l'avoir vaincu avec l'aide de Dieu, je le liai et je l'enfermai dans une cellule, et depuis lors il ne reparut pas. » — Il s'agissait là, sans aucun doute[1], de l'impie *Marcien* et de sa mort qui arriva par suite de la colère de Dieu.

LXVIII. — Il lui raconta encore une autre vision que *Protérius* lui-même lui interpréta à son sujet, alors qu'il était clerc[2] avec lui : « Je voyais un tyran qui entra dans l'église et il attaquait tout le monde : il frappait ceux-ci, poursuivait ceux-là, tuait les uns et accablait les autres d'injures. Je fus saisi d'indignation, et comme je ne supportais pas cette fureur et cette lutte, je fus fortifié par le Seigneur ; après avoir pris confiance, je m'approchai de lui et dans (mon) indignation je le chassai de l'église. Le jour suivant, je racontai (cette) vision aux clercs[3] en présence de *Protérius* et ce dernier (me) répondit en ces termes : Après saint *Dioscore*, ce sera un * hérétique[4] qui prendra la direction des églises ; il te faudra le poursuivre, et tu seras évêque à sa place. »

1. ἄρα. — 2. κληρικός. — 3. κληρικοί. — 4. αἱρετικός.

ܣܛ — ܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܦܪܘܛܪܝܘܣ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܚܕܐ[1] ܡܢ ܢܫܐ ܩܕܝܫܬܐ.
ܕܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܝܢ ܐܫܬܡܥܬ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ * ܡܫܬܪܝܢܘܬܗ ܘܐܣܩܘܦܪܝܐ ܕܩܕܝܫܐ
ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[2]. ܐܡܪܐ ܕܝܢ ܗܘܬ ܕܡܢ ܕܩܐܡ ܒܬܪ ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ[3]. ܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ
ܐܝܬܘܗܝ. ܘܡܚܣܕܐ ܗܘܬ ܠܗ ܠܦܪܘܛܪܝܘܣ ܒܐܦܘܗܝ[4] ܥܠ ܗܕܐ. ܘܟܕ ܣܓܝܐܬܐ
ܣܒܠܬ ܡܢܗ. ܟܠܝܠܐ ܕܡܘܕܝܢܘܬܐ ܩܒܠܬ܀

ܥ — ܛܘܒܢܐ ܐܘܓܪܝܘܣ ܐܚܐ ܕܝܠܝ ܟܕ ܥܡ ܐܦܣܩܘܦܐ ܐܫܬܘܬܦ ܗܘܐ. ܡܢ
ܒܝܪܘܬ ܢܦܩ ܥܡ ܙܟܪܝܐ[5]: ܘܐܢܛܘܠܝܘܣ ܘܦܝܠܝܦܘܣ[6] ܕܢܫܒܘܩ ܥܠܡܐ.
ܘܐܬܐ ܠܨܘܪ ܠܘܬ ܐܒܐ ܐܠܝܐ ܩܫܝܫܐ. ܘܬܡܢ ܗܘܐ ܡܠܦ ܠܗ ܠܬܘܕܝܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܟܕ
ܕܝܢ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܡܢ ܠܡܚܪ ܢܚܪܡ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ[7] ܕܟܠܩܐܕܘܢ ܘܢܩܒܠ
ܫܘܬܦܘܬܐ[8] ܡܢ ܐܠܝܐ ܚܙܐ ܒܠܠܝܐ ܗܘ ܓܒܪܐ ܕܠܫܢܗ[9] ܒܣܪܝܘܬܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕ * ܐܟܝܠ
ܡܢ ܫܘܚܢܐ ܥܬܝܩܐ ܘܣܪܝܐ. ܘܪܩܗ ܘܐܬܐܣܝ. ܘܡܢ ܠܡܚܪ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܟܕ
ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܫܬܘܬܦ ܘܢܚܪܡ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ. ܐܬܕܟܪ ܠܚܠܡܗ. ܗܘ ܓܝܪ ܫܘܚܢܐ
ܣܪܝܐ ܣܪܝܘܬܐ ܕܡܠܟܐ ܕܬܪܬܝܢ ܟܝܢܝܢ ܗܘܐ܀

1. ܠܚܕܐ B (in marg. A). — 2. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ A. — 3. ܕܝܘܣܩܘܪܘܣ ܕܡܢ B. — 4. om. B. — 5. ܙܟܪܝܐ B. 6. ܘܦܝܠܝܦܘܣ A sec. m. (ܘ supra lin.). — 7. ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ B. — 8. ܫܘܬܦܘܬܐ ܡܢܗ B (in marg. A). — 9. ܕܠܫܢܗ A.

LXIX. — Le même *Protérius* disait à une sainte femme de cette époque, lorsqu'on apprit à *Alexandrie* * la déposition et l'exil[1] du vénérable *Dioscore* : « Je (vous) dis que celui qui succédera à *Dioscore* sera un Antéchrist. » Aussi fit-elle des reproches à *Protérius,* en face, sur ce point, et, après avoir beaucoup souffert de sa part, elle reçut la couronne des confesseurs.

LXX. — Le bienheureux *Évagrius,* mon frère[1], après avoir adhéré aux évêques, sortit de Beyrouth avec *Zacharie*[2], *Anatolios* et *Philippe*[3] pour renoncer au monde et s'en vint à *Tyr,* auprès de l'abba *Élie,* prêtre; et il y fut converti à la foi orthodoxe. Comme il devait, le lendemain, anathématiser le concile de *Chalcédoine* et recevoir la communion d'*Élie,* il vit, durant cette nuit-là, un homme dont la langue était en putréfaction, * (rongée) en quelque sorte par une espèce d'ulcère ancien et fétide; il le cracha et il fut guéri. — Et le lendemain, comme je l'ai dit, quand il fut sur le point de communier et d'anathématiser le concile, il se souvint de son rêve; car cet ulcère fétide désignait la pourriture des partisans des deux natures.

1. Καθαίρεσις (καὶ) ἐξορία. — 1. Est-ce celui qui est né à Samosate, et qui a étudié à Antioche et à Beyrouth, cf. *Patr. Or.,* II, 54-57 et *passim?* — 2. Zacharie le scolastique, auteur de la Vie de Sévère, *Patr. Or.,* II, 1 sqq. Cf. ch. XII et LXXIII. — 3. Anatolios d'Alexandrie et Philippe de Patara (Lycie), *Patr. Or.,* II, 55-56, 80, 87-88.

* B f. 42 r°.
* A f. 125 r° b.

ܥܐ — ܗܘ ܕܝܢ ܚܝܠܗ ܕܚܠܡܐ ܚܙܐ. ܐܚܐ ܐܢܣܛܣܝܘܣ ܕܡܢ ܐܘܪܗܝ: ܗܘ
ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ[1]. ܟܕ ܥܕܟܝܠ ܐܝܬܘܗܝ ܒܒܝܪܘܬ ܠܡܚܪܝܢܘܬܐ[2].
ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ ܥܡ[3] ܒܚܙܘܐ ܚܙܐ ܐܝܟ ܣܒܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܝܩܪܐ ܕܐܡܪ ܠܗ. ܐܢ ܗܘ
ܕܨܒܐ ܐܢܬ ܕܬܚܐ ܣܒ ܠܟ ܣܘܣܝܐ. ܘܪܗܛ ܠܘܬ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܦܛܪܐ ܐܝܒܪܝܐ ܘܡܢܗ
ܬܩܒܠ ܐܢܬ ܢܘܗܪܐ[4] ܫܪܝܪܐ ܘܬܬܦܨܐ[5] ܐܢܬ. ܘܡܚܕܐ ܫܠܚ ܢܦܫܗ ܡܢ ܟܠ ܡܕܡ[6]. 5
ܘܐܬܐ ܠܘܬ ܐܒܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܒܐܦܬܘܪܝܐ ܠܘܬ ܐܒܐ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܘܡܢ
ܐܫܬܥܝ[7] ܠܗ ܗܠܝܢ ܕܚܙܐ ܘܕܣܓܝܐܢ ܡܢܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܐܢܛܝܘܟܝܐ ܘܒܡܣܩܬܗ ܕܡܩܕܡܢ ܗܘܝ ܡܚܘܝܢ. ܕܘܠܐ ܠܗ ܕܢܬܪܚܩ
ܡܢ * ܥܠܡܐ: ܘܡܦܩܕܢ ܗܘܝ ܠܗ ܠܡܫܒܩ ܘܠܡܥܪܩ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܕܡܢ ܥܠܡܐ

* A f. 125 v° a.

ܗܝܕܝܢ: ܘܐܬܛܦܝܣ ܘܐܬܟܣܣ ܘܐܬܩܒܠ ܡܢܗ. ܘܐܬܬܠܡܕ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܘܡܢ 10
ܐܚܪܡ ܠܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ ܗܘܐ ܕܝܪܝܐ ܠܘܬܗ ܘܐܫܬܠܝ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܡܫܬܠܐ

1. ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ B. — 2. ܠܡܚܪܝܢܘܬܗܘܢ B. — 3. ܡܚܙܘܐ ܗܘ B (in marg. A). — 4. ܢܘܗܪܐ B. — 5. ܘܬܬܦܨܐ B (erasum in marg. A). — 6. ܟܠܡܕܡ B. — 7. ܐܫܬܥܝ A.

LXXI. — Le frère *Anastase,* moine d'*Édesse,* qui avait été scolastique [1], eut un songe analogue [2]. Comme il était encore à *Beyrouth* et qu'il adhérait aux renégats, il vit (dans une vision) un saint et vénérable vieillard [3] qui lui dit : « Si tu veux être sauvé, prends un cheval, et cours près de l'évêque *Pierre l'Ibère;* tu en recevras la vraie lumière et tu seras sauvé. » — Aussitôt 5 il se dépouilla de tout et vint trouver (notre) père, qui était alors à *Aphthoria* [4] près de l'abba *Grégoire;* il lui raconta l'objet de la vision (précédente) et des autres plus nombreuses, qu'il avait eues, quand il était à *Antioche* et dans son voyage [5], et qui lui annonçaient par avance qu'il devait se retirer du * monde et qui lui ordonnaient de quitter et de fuir complètement ce monde, 10 (puis) il fut persuadé, convaincu et il fut reçu par lui et instruit dans la foi orthodoxe; et après avoir anathématisé le concile de *Chalcédoine,* il fut moine près de lui et renonça au monde.

* A f. 125 v° a.

1. Cf. *Patr. Or.*, II, 55, 96. La présente vision est racontée p. 83-84. — 2. Litt. : « vit la même force de songes ». — 3. D'après *P. O.*, II, 83, ce vieillard était Pierre l'Ibère. — 4. Les manuscrits AB portent, sans doute possible, Aphtoridâ, mais on trouve Aphtoria dans Raabe, p. 120, 136 et dans les lettres de Sévère, éd. E. W. Brooks, p. 132 (texte) et 119 (trad.). Nous avons donc sans doute deux cas du même nom : Ἀφθορίας et Ἀφθορίαδα. — Pierre passa quatre mois à Aphtoria (Raabe, 113) et quitta le village après la Pentecôte (5 juin 488). Il alla de là à Azot où il était encore au mois de Techri (oct.-nov. 488); il y tomba malade; on le transporta à Iamnia où il apprit la mort d'Isaïe qui avait eu lieu le 11 août, il mourut le 1er décembre 488. — La présente histoire se place donc de mars à juin 488. M. Clermont-Ganneau propose d'identifier Aphtoria avec Arsouf ou Apollonia, *Études d'Archéologie orientale*, t. II, Paris, 1896, p. 18, ou avec Antipatris, *Recueil d'Arch. or.*, t. III, 240-241. — 5. Litt. : « dans sa montée ».

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] * A f. 125 v° b.

[illegible]

10 [illegible] * B f. 42 v°.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1. [illegible] B (in marg. A). — 2. [illegible] B. — 3. om. B. — 4. B [illegible]. — 5. [illegible] B. — 6. [illegible] B. — 7. [illegible] B. — 8. [illegible] A.

Or il nous racontait : « Au moment où j'allais adhérer (aux orthodoxes), cette nuit-là, je croyais me voir comme un nouveau baptisé, j'étais vêtu d'un habit brillant et beaucoup de personnes marchaient devant moi en portant des cierges. Comme j'étais perplexe et que je me demandais comment cela
5 pouvait m'arriver, puisque j'avais été baptisé une fois dans mon enfance, je vis le même vieillard que j'avais vu à *Beyrouth;* il me dit : Ne crains pas et ne sois pas perplexe; car ce n'est pas un second baptême; mais tous les orthodoxes reçoivent cette lumière, cette gloire et cette splendeur. »

LXXII [1]. — C'est la même vision qu'eut Caïus [2], ami * du Christ, l'un * A f. 124 v° b.
10 des premiers de la cohorte [3] du gouverneur de *Sébaste* en *Palestine*, où se trouve le corps de *saint Jean Baptiste*. Après avoir rencontré en effet le vénérable *Pierre,* * évêque, il fut instruit par lui et en reçut la connaissance * B f. 42 v°. exacte de la foi orthodoxe; comme il allait anathématiser le concile de *Chalcédoine* et se joindre aux saints, il se voyait lui-même dans une vision, durant
15 la nuit, revêtu d'habits blancs; beaucoup de personnes marchaient devant lui comme devant un baptisé, avec des lampes [4] et des cierges. C'est ainsi

1. M omet ce chapitre et le suivant. — 2. « Ga'ayoun » A. Sans doute Γάϊος ou Γαϊανός. — 3. Τάξις. — 4. λαμπάς.

ܠܡܫܡܫܢ̈ܐ ܘܡܫܪܐ. ܘܗܟܢܐ ܕܝܢ ܐܬܦܝܣ ܐܪܚܩ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܡܦܠܓܢܐ. ܘܗܘܐ
ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܘܛܢܢܐ܀

ܥܓ — ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܕܝܢ ܙܟܪܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܡܝܘܡܐ. ܕܐܪܬܕܘܟܣܐ ܗܘܐ
ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܘܛܢܢ ܛܒ ܘܡܕܪܫ ܒܝܕܥܬܐ ܚܬܝܬܬܐ ܕܕܘܓܡܛܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܘܠܐܚܪ̈ܢܐ
ܢܥܕܪ ܚܙܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܒܝܪܘܛܘܣ. ܚܙܐ * ܢܦܫܗ ܕܐܝܟ ܗܘ ܠܡ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܥܕܬܐ ܕܗܠܝܢ ܕܡܫܬܡܥܝܢ[1] ܠܗ̇ܝ. ܘܟܕ ܠܡ ܒܩܘܪܒܐ ܡܫܬܡܠܝܐ
ܗܘܐ: ܘܡܫܡܫܢ̈ܐ ܝܗܒܝܢ ܗܘܘ ܟܣܐ. ܘܠܐ ܒܟܠ ܦܬܓܡܐ ܩܕܝܫ ܘܐܪܙܢܝܐ ܡܟܪܙܝܢ
ܗܘܘ. ܐܠܐ ܗܘ ܐܝܟ ܐܚܪܢܐ ܫܝܛܐ ܘܠܐ ܡܢܟܦܐ. ܘܟܕ ܫܝܛܝܢ ܘܡܒܣܪܝܢ ܠܗ. ܚܙܐ ܠܐܒܐ
ܐܫܥܝܐ ܐܒܐ ܕܕܝܪ̈ܝܐ ܕܝܕܝܥ ܗܘܐ ܠܗ. ܣܓܝ ܓܝܪ ܙܒ̈ܢܝܢ ܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ ܐܡܪ
ܠܗ. ܥܪܘܩ ܡܢ ܥܕܬܐ ܕܗܠܝܢ ܐܪ̈ܒܥܝܐ ܘܐܬܦܪܫ ܡܢܗܘܢ܀

ܥܕ — ܩܫܝܫܐ ܚܕ ܪܚܡ ܐܠܗܐ ܕܡܢ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܬܐܡܣܝܘܢ[2]
ܓܒܪܐ ܡܫܡܗܐ ܒܕܟܝܘܬܐ ܘܒܢܟܦܘܬܐ ܕܝܘܬ̈ܒܐ ܐܫܬܥܝ ܠܢ. ܕܒܙܒܢܐ ܕܐܝܟ
ܕܣܠܦܩܪܝܘܣ ܡܕܒܪ ܗܘܐ ܠܥܕܬܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܡܫܡܫܢܐ ܠܟܝܪ ܗܘܝܬ[3] ܗܘܝܬ ܕܥܕܬܐ ܕܪܝܢܘܩܘܪܘܪܐ[4].

1. ܡܫܬܡܥܢܐ B (in marg. A). — 2. ܬܐܡܣܝܘܢ M. — 3. ܠܐ ܗܘܝܬ B. — 4. ܕܪܝܢܘܩܘܪܘܪܐ A. ܕܪܝܢܘܩܘܪܘܪܐ M.

(pleinement) convaincu, qu'il s'éloigna de la communion des schismatiques et qu'il devint orthodoxe[1] zélé.

LXXIII. — Le scolastique[2] Zacharie, celui de Maïouma[3], qui était orthodoxe[2], très zélé et versé dans la connaissance exacte des dogmes[4], de sorte qu'il pouvait par conséquent venir aussi en aide aux autres, eut une vision, tandis qu'il était à *Beyrouth* : il lui semblait * qu'il se trouvait dans l'Église des partisans (du concile) de cette ville; et pendant que l'on célébrait le saint sacrifice et que les diacres donnaient la coupe sans la proclamer d'aucune façon sainte et mystérieuse, mais la traitaient, comme toute autre, d'indigne et de méprisable, il vit, plein d'émotion et d'effroi, l'abba *Isaïe*, père des moines[5], qu'il connaissait — il l'avait vu en effet très souvent — et qui lui dit : « Fuis l'Église de ces partisans des quatre (dieux) et sépare-toi d'eux. »

LXXIV. — Un prêtre d'*Alexandrie*, ami de Dieu, nommé *Thémision*[6], homme remarquable par sa pureté et ses mœurs graves, nous raconta : Au temps où *Salofaciolus*[7] dirigea l'Église d'*Alexandrie*[8], j'étais alors diacre de l'Église de *Rhinocoroura*[9], j'avais la garde de la sacristie[10] et j'étais chargé des

* A f. 126 r° a.

1. Ὀρθόδοξος. — 2. σχολαστικός. — 3. Cf. *supra*, ch. LXX. — 4. δόγματα. — 5. Cf. *supra*, ch. XII. — 6. *Thamasion* M; *Tamison* AB; peut-être Θεμισίων. — 7. *Sâfâqrios* et *Salafâqrios* AB (om. M). *Salofaqros* chez Raabe, p. 70. — 8. Juin 460-nov. 475. — 9. Cette ville avait Péluse pour métropole. — 10. διακονικόν. — M ne porte que la première ligne de ce chapitre.

ܘܠܡܒܟ ܗܘܝܬ ܕܡܫܡܫܢܘܬܗ ܡܫܡܫܢ[1] ܗܘܝܬ ܩ̈ܛܝܪܐ ܕܐܬܡܫܡܫܬܐ ܡܢ ܐܠܬ̈ܪܐ
ܐܡܢ ܦܠܓ ܗܘܝܬ ܘܕܡܟ ܗܘܝܬ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ[2] ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܡܕܝܢܬܐ ܪܕܝܦ ܗܘܐ ܡܢ
ܒܢ̈ܝ ܡܕܝܢܬܐ. ܐܝܟ ܗܪܛܝܩܐ[3] ܘܟܕ[4] ܐܙܠ ܠܘܬ ܣܠܦܩܝܘܠܘܣ[5] ܥܠܠ[6] ܠܗ ܕܢܗܦܘܟ
ܢܕܒܪ * ܘܠܥܕܬܗ ܬܘܒ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܟܕ ܠܥܕܬܐ ܐܢܐ ܕܡܫܡܫܢܘܬܗ[7]
5 ܐܬܚܫܒܬ ܕܐܟܬܪ ܠܡܬܐܬܗ ܘܐܫܠܡ ܠܗ ܡܐܢ̈ܐ ܒܟܣܝܐ ܡܢ ܩܕܡ ܘܗܝܕܝܢ
ܐܥܪܘܩ ܡܢ ܫܐܕܐ ܘܡܢ ܐܟܠܩܪܨܐ. ܚܙܝܬ ܕܝܢ ܟܕ ܕܡܟ ܐܢܐ ܒܕܝܩܘܢܝܩܘܢ ܒܗ
ܒܠܠܝܐ. ܟܢ̈ܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܩܕ̈ܝܫܐ ܕܠܒܝܫܝܢ ܚܘ̈ܪܐ. ܘܩܕܝܫܬܐ ܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܩܝܡܐ
ܗܘܬ ܒܡܨܥܬܗܘܢ. ܘܡܣܬܪܗܒܐ ܗܘܬ ܕܬܫܢܐ ܡܢ ܐܬܪܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܐܬܬܚܙܝ
ܐܬܐ ܕܡܝܬܝܐ ܗܘܬ ܐܬܢܐ ܡܫܒܚܐܝܬ ܘܢܟܦܐܝܬ ܡܨܒܬܐ ܘܪܟܒܬ ܥܠܝܗ. ܟܕ ܡܥܕܪܝܢ ܠܗ ܩܕ̈ܝܫܐ[8]. ܘܟܕ
10 ܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܕܬܐܙܠ ܘܩܕ̈ܡܝܢ ܗܘܘ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܚܙܬܢܝ ܟܕ ܝܬܒܐ ܥܠ ܐܬܢܐ.
* ܘܪܡܙܬ ܠܝ ܒܐܝܕܗ. ܘܟܕ ܩܪܬܢܝ ܐܡܪܬ ܠܝ ܦܘܩ ܡܢ ܗܪܟܐ ܘܠܐ ܬܟܬܪ ܘܬܐ ܒܬܪܝ.
ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘ ܟܕ ܢܣܒ ܠܗ ܟܘܪܗܢܝܐ ܕܩܫܝܫܘܬܐ ܐܬܐ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ[9]. ܘܟܕ ܣܓܝ
ܐܬܪܚܡ ܡܢ ܐܒ̈ܗܬܐ ܐܪ̈ܬܕܘܟܣܘ ܡܢ ܒܬܪ ܕܗܦܟ ܩܕܝܫܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܐܦܝܣܩܘܦܐ.

1. ܕܡܫܡܫܢܘܬܗ A. — 2. ܐܦܝܣܩܘܦܐ A. — 3. ܗܪܛܝܩܐ A. — 4. ܘܟܕ A. — 5. ܣܠܦܩܝܘܠܘܣ B ut vid. — 6. ܥܠ B (in marg. A). — 7. ܕܡܫܡܫܢܘܬܗ B. — 8. ܐܫܬܢܝܘ in marg A. — 9. ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ A.

vases du service; (aussi) étais-je forcé de demeurer et de coucher dans la sacristie[1]. Or l'évêque de cette ville fut persécuté par les habitants comme hérétique et, après être allé auprès de *Salofaciolus,* il se remit en route pour revenir * diriger de nouveau son Église. Comme j'étais chargé de la sacristie[1], ainsi que je l'ai dit, je songeai à rester jusqu'à son arrivée pour lui remettre d'abord les vases (sacrés) en secret, et ensuite à fuir le démon et la calomnie. Je vis, tandis que je dormais à la sacristie[1] pendant la nuit, de nombreuses foules de saints revêtus d'habits blancs : la sainte mère de Dieu se tenait au milieu d'eux et elle se hâtait de quitter ce lieu, après qu'on eut amené, semblait-il, une ânesse magnifiquement et modestement parée et qu'elle se fut assise dessus, aidée par les saints; comme elle était sur le point de partir, précédée par les saints, elle me vit, assise sur son ânesse, * elle me fit un signe de la main et, m'ayant appelé, elle me dit : « Va-t'en d'ici, ne demeure pas (plus longtemps) et suis-moi. »

C'est pourquoi, celui-ci, après avoir reçu l'ordination[2] de la prêtrise, vint à *Alexandrie;* comme il fut très aimé par les Pères orthodoxes, après le retour du saint évêque *Timothée*[3], il fut en grande faveur auprès de lui, car

* A f. 126 r° b.

* B f. 43 r°.

1. διακονικόν. — 2. χειροτονία. — 3. Nov. 475-31 juillet 477.

* A f. 126 v° a.

ܒܣܝܡܐ ܓܒܪܐ ܗܘܐ * ܗܢܘ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪ ܡܝܬܪܐܝܬ ܡܗܝܡܢܐ ܒܟܠܗ ܐܢܫ
ܐܘܪܬܕܘܟܣܐ[1] ܘܡܨܒܬ ܗܘܐ ܒܫܪܟܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܘܐܬܟܠܝ ܠܘܬܗ ܡܢ ܐܦܣܩܘܦܐ
ܘܢܨܚ ܠܚܪܬܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܟܕ ܒܚܝܐ ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ
ܛܝܡܬܐܘܣ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܫܟܒ ܟܢܫ ܠܥܡܐ ܘܡܫܪܪ ܘܡܒܢܐ ܥܕܡܐ
ܠܢܫܡܬܐ ܐܚܪܝܬܐ܀

ܬܘܒ — ܐܡܪ ܗܠܝܢ ܕܗܘ. ܕܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܢܐܬܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘ
ܗܪܛܝܩܐ ܕܐܡܪܬ ܠܪܝܢܩܘܪܘܪܐ[2]. ܐܬܚܫܒܢ[3] ܟܠܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܝܬܝܢ[4] ܩܠܝܪܝܩܘ
ܐܘܪܬܕܘܟܣܐ[5]. ܕܢܦܘܩ ܡܢ ܩܕܡ ܡܐܬܝܬܗ. ܘܚܕ ܡܢ ܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ
ܠܗ ܒܪܐ ܛܠܝܐ ܕܠܐ ܥܡܝܕ. ܡܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܬܥܡܕ ܡܢ ܐܘܪܬܕܘܟܣܐ[6]. ܥܕܠܐ ܢܐܬܐ ܗܘ
ܗܪܛܝܩܐ ܘܢܐܠܘܨ ܠܡܥܡܕܘ. ܟܕ ܐܫܬܠܡܬ ܗܝ ܡܥܡܕܢܘܬܐ. ܩܥܐ ܗܘ ܛܠܝܐ
ܕܐܬܥܡܕ ܟܕ ܐܡܪ: ܟܠܝܘ ܟܠܝܘ ܠܝܘܢܐ ܗܘ ܕܦܪܚܐ ܘܥܪܩܐ. ܐܝܬܝܗ ܗܘܐ
ܕܝܢ ܐܪܐ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܕܒܕܡܘܬܐ ܕܝܘܢܐ. ܘܚܘܝ ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܕܡܢ ܒܬܪ ܙܟܘܬܐ
ܕܗܪܛܝܩܘ[7] * ܛܝܒܘܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܦܪܚܐ ܘܫܒܩܐ ܠܥܕܬܐ܀

* A f. 126 v° b.

ܬܘܒ — ܐܫܬܥܝ ܠܢ ܐܒܐ ܕܝܠܢ ܟܕ ܥܡܪܝܢ ܗܘܝܢ. ܒܡܚܘܙܐ[8] ܕܝܡܢܝܐ ܡܕܝܢܬܐ:

1. ܐܪܬܘܕܘܟܣܐ A. — 2. ܠܪܝܢܩܘܪܘܪܐ A. — 3. ܐܬܚܫܒܢ B. — 4. ܕܐܝܬܝܗܘܢ B. — 5. ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ B. — 6. ܐܪܬܘܕܘܟܣܘ B. — 7. ܕܗܪܛܝܩܘ A. — 8. ܡܚܘܙܐ, Raabe, p. 123.

* A f. 126 v° a.

c'était * un homme remarquablement orthodoxe [1] et orné de (toutes) les autres vertus; il fut retenu dans cette ville par l'évêque et il brilla jusqu'à la fin dans la foi, pendant la vie du vénérable *Timothée* et après sa mort, rassemblant le peuple, l'affermissant et l'édifiant jusqu'à son dernier soupir.

LXXV. — Il dit aussi ce qui suit : Comme l'évêque hérétique [2] dont j'ai parlé, était sur le point de venir à *Rhinocoroura*, nous qui étions tous des clercs orthodoxes [3], nous songeâmes à partir avant son arrivée. Un habitant de la ville qui avait un petit enfant non baptisé, demandait qu'il fût baptisé par des orthodoxes [3], avant que l'(évêque) hérétique [2] n'arrivât et ne l'obligeât à le faire baptiser. Quand la cérémonie du baptême fut terminée, l'enfant qui était baptisé s'écria : « Arrêtez, arrêtez cette colombe qui s'envole et s'enfuit. » — C'était évidemment [4] le Saint-Esprit qui apparut alors sous la forme d'une colombe et montra qu'après le triomphe des hérétiques [5] * la grâce de l'Esprit-Saint partirait et abandonnerait les Églises.

* A f. 126 v° b.

LXXVI. — Notre Père nous raconta : Quand nous demeurions à *Mâouza*

1. ὀρθόδοξος. — 2. αἱρετικός. — 3. ὀρθόδοξοι. — 4. ἄρα. — 5. αἱρετικοί.

ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܦܪܘܛܪܝܘܣ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ ܐܝܟ ܪܚܡܐ
ܩܠܪܝܩܐ. ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܡܬܚܫܒ[1] ܗܘܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ ܘܚܡܝܡܐ. ܗܘܐ ܠܚܪܬܐ ܐܬܩܪܒ
ܠܦܪܘܛܪܝܘܣ ܘܦܢܛܐܦܝܛܪܘܦܘܣ ܘܪܒܝܬܐ ܕܫܘܥܪ̈ܢܐ ܥܕܬܢܝܐ ܗܘܐ. ܡܢ ܡܬܓܪܓ
ܒܦܢܛܣܝܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܟܕ ܐܢܐ ܒܝܘܡ ܠܡܣܥܪܘܬܐ ܕܚܕ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܐܙܠ ܗܘܝܬ:
5 ܘܡܣܬܪܗܒ ܗܘܝܬ. ܦܓܥ ܒܝ ܒܕܘܟܬܐ ܚܕܐ ܐܠܝܨܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ[2] ܟܕ ܡܬܗܠܟ. ܘܟܕ
ܣܪܗܒܬ ܘܐܬܗܦܟܬ[3] ܕܐܣܛܐ ܘܠܐ ܐܬܟܫܪ[4] ܕܘܟܬܐ ܕܠܡܦܢܐ. ܐܗܦܟܬ ܦܪܨܘܦܝ ܠܘܬ
ܐܫܝܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܢܝ ܘܐܫܬܘܕܥܢܝ. ܪܗܛ ܠܘܬܝ. ܟܕ ܫܐܠ ܒܫܠܡܝ. ܘܐܢܐ
ܡܢ ܐܫܬܪܓܪܓܬ ܐܚܝܕܐ ܕܝܢ ܘܐܬܕܚܠܬ. ܥܢܝܬ ܘܫܐܠܬ ܒܫܠܡܗ: ܘܐܡܪܬ ܒܪܝܟ.
ܘܟܕ * ܐܡܪ ܠܘܬܝ ܠܡܢܐ ܥܪܩ ܐܢܬ ܡܢܝ. ܠܐ ܗܘܐ ܪܚܡܟ. ܡܢܐ ܣܟܠܬ *A f. 127 r° a.
10 ܕܡܬܦܢܐ ܐܢܬ ܡܢܝ. ܐܦ ܟܕ ܗܕܐ ܒܠܚܘܕ ܐܡܪܬ ܠܘܬܗ ܕܐܢܬ ܝܕܥ ܐܢܬ ܡܢܐ ܥܒܕܬ.
* ܫܒܩܬܗ. ܒܗ ܒܠܠܝܐ ܚܙܝܬ ܦܩܥܬܐ ܪܒܬܐ ܕܡܠܝܐ ܢܘܗܪܐ ܘܫܘܒܚܐ *B f. 48 v°.
ܫܡܝܢܐ. ܘܟܢܫܐ ܕܩܕܝܫܐ ܘܛܓܡܐ ܕܡܠܐܟܐ ܕܡܫܒܚܝܢ ܘܡܩܠܣܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܘܠܡܪܢ

1. ܕܡܬܚܫܒ B. — 2. ܕܡܕܝܢܬܐ B. — 3. ܘܐܦܟܬ B (in marg. A). — 4. ܐܬܟܫܪ in marg. A.

de la ville de *Iamnias*[1], au temps où *Protérius* était à *Alexandrie*[2], j'avais pour ami un clerc qui avait d'abord passé pour orthodoxe[3] et zélé, mais qui adhéra à la fin à *Protérius* et devint économe général[4] et gérant des affaires de l'Église, emporté par sa grande fantaisie[5]. Un jour que j'allais rendre visite
5 à un saint et que je me hâtais, je le rencontrai dans un endroit étroit de la ville, tandis qu'il se promenait avec arrogance. Quand je le vis, je voulus me détourner et, comme il n'y avait pas assez de place, je tournai mon visage du côté de la muraille. Mais lui, m'ayant aperçu et reconnu, accourut à moi en me souhaitant le bonjour; et moi, rempli de crainte et aussi emporté hors
10 de moi-même, je lui répondis et je le saluai en disant : « Sois béni. » Lorsqu'il * m'eut dit : « Pourquoi me fuis-tu? Ne suis-je pas ton ami? En quoi ai-je péché pour que tu te détournes de moi? » — et que je lui eus adressé cette seule parole : « Tu sais bien ce que tu as fait, » — * je le quittai. Pendant la nuit, je vis une grande plaine remplie d'une lumière et d'une gloire
15 céleste, et occupée par la foule des saints et les cohortes des anges qui glorifiaient et louaient Dieu, et (j'aperçus) le Seigneur au milieu d'eux. Dès

*A f. 127 r° a. — *B f. 48 v°.

1. Au « port » de la ville de Iamnias. Cf. Clermont-Ganneau, *loc. cit.*, p. 242. On lit dans Raabe, p. 123, que peu avant sa mort, on conduisit Pierre « à l'endroit qui est appelé Maḥouza de la ville de Iamnin, lequel est au bord de la mer ». C'est le Ἰαμνειτῶν λιμήν nommé aussi *Maiumas Jamniae*, aujourd'hui *Minet Rubin*. Au temps de Judas Macchabée, la ville de Iamnia (aujourd'hui Yebna) se composait déjà d'une ville dans les terres et d'un port. Cf. F. Vigouroux, *Dictionnaire de la Bible*, au mot Jamnia. — 2. Nov. 451 au 28 mars 457. — 3. ὀρθόδοξος. — 4. παντεπίτροπος. — 5. φαντασία.

ܠܥܕܢܐ ܕܥܒܪܬܗܘܢ. ܡܢ ܚܙܝܬܗ ܪܗܛܬ ܠܘܬܗ ܕܐܣܓܘܕ ܠܗ ܘܡܬܚܦܛܬ ܗܘܝܬ
ܡܢ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܝ ܒܬܪܥܝܬܝ ܡܣܒܪܢܘܬܐ. ܕܗܟܢ ܡܝܬܪܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܝ ܠܘܬܗ
ܘܦܪܗܣܝܐ[1] ܘܟܕ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܚܙܢܝ ܕܐܬܐ ܐܢܐ ܠܘܬܗ ܒܡܣܪܗܒܘܬܐ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ
ܩܕܝܫܐ ܐܗܦܟ ܐܦܘܗܝ ܡܢܝ ܒܟܪܝܘ ܘܒܚܡܬ. ܕܢܬܕܡܪܘܢ ܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܠܬܕܡܘܪܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ
ܡܚܕܐ ܐܣܬܟܠܬ ܕܥܠܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܗܕܐ. ܦܓܥܐ ܐܘܟܝܬ ܡܡܠܠܐ ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܝ
ܥܡܗ ܗܘ ܟܦܘܪܐ. ܘܢܦܠܬ. ܗܘܝܬ ܥܡ ܕܡܥܐ ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܕܡܪܝ ܪܚܡ ܥܠܝ. ܐܢܬ
ܗܘ ܝܕܥ ܐܢܬ ܝܕܥܐ ܕܠܒܘܬܐ ܕܠܐ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܝ ܘܠܐ ܒܨܒܝܢܝ. ܐܠܐ ܒ
ܐܣܬܪܗܒܘܬܐ ܘܐܫܬܓܘܫܝܐ ܗܘܐ ܒܥܡܠܐ ܘܟܕ ܡܬܟܫܦܝܢ ܡܢ ܡܬܦܝܣܝܢ * ܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ
ܣܒܪ ܐܬܦܝܣ ܕܢܩܒܠܢܝ܀

ܥܙ — ܘܬܘܒ ܐܫܬܥܝ ܠܢ ܐܒܐ ܡܛܠ ܣܪܦܝܘܢ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ. ܓܒܪܐ
ܡܗܝܡܢܐ ܛܒ[2] ܘܛܢܢܐ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ[3] ܘܪܚܡ ܩܕܝܫܐ ܘܩܕܡܝܐ
ܕܣܟܘܠܣܛܝܩܐ[4] ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܗܘ ܕܒܙܒܢܐ ܕܦܪܘܛܪܝܘܣ: ܕܡܒܝܐ[5] ܗܘܐ
ܠܩܕܝܫܐ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܡܬܪܕܦܝܢ ܗܘܘ: ܘܦܪܢܣ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܢܠܘܡܐ ܡܢ

1. ܘܦܪܗܣܝܐ B. — 2. om. B. — 3. ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ B. — 4. ܕܣܟܘܠܣܛܝܩܝܐ B. — 5. ܡܒܝܐ B.

que je le vis, je courus à lui pour l'adorer, et j'apportai beaucoup d'ardeur dans cette démarche, car je m'imaginai au dedans de moi-même que j'avais une grande intimité et une grande familiarité[1] avec lui. Mais quand il me vit de loin venir à lui, devant tous ses saints il détourna de moi son visage avec tristesse et indignation, de sorte que tous les saints furent frappés d'étonnement; pour moi, je compris aussitôt que la cause de cette conduite était la rencontre, à savoir la conversation, que j'avais eue avec ce renégat; je me prosternai avec larmes en disant : « Seigneur, aie pitié de moi; toi, qui connais les cœurs, tu sais que ce n'est pas de tout cœur et par ma volonté que j'ai fait cela, mais bien dans ma hâte et dans mon trouble. » Ce n'est qu'à grand'peine, après que tous les saints * eurent intercédé pour moi, qu'il consentit à me recevoir.

* A f. 127 r° b.

LXXVII[2]. — Notre Père nous raconta encore l'histoire suivante au sujet du scolastique *Sérapion*, homme d'une grande foi, zélé pour l'orthodoxie[3], ami des saints, le premier des scolastiques[4] d'*Alexandrie;* au temps de *Protérius*, il consolait les saints qui étaient chassés de partout et il les secourait[5] (du fruit) de son travail. Aussi il fut favorisé par Dieu de la vision suivante :

1. παῤῥησία. — 2. M omet ce chapitre. — 3. ὀρθοδοξία. — 4. σχολαστικοί. — 5. Litt. : « il leur donnait un subside (ἀνάλωμα) ».

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * A f. 127 v° a.
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * B f. 44 r°.
[illegible]

1. om. B. — 2. [illegible] B. — 3. [illegible] in marg. A. — 4. [illegible] B. — 5. om. B. — 6. [illegible] A. — 7. [illegible] B.

Quand en effet les chefs d'*Alexandrie*, pour la satisfaction de *Protérius*, chassèrent les clercs orthodoxes[1] et les moines de la ville et de tous les monastères situés dans le voisinage, et qu'aucun saint n'osait plus se montrer ni célébrer le saint sacrifice pour les fidèles, lorsque la fête du Seigneur
5 universellement célébrée, la fête de Pâques, fut arrivée, le scolastique[2] *Sérapion* dont nous avons parlé, caché dans sa maison par crainte du renégat[3], était dans une grande angoisse et dans une (profonde) douleur intérieure, (de se voir) privé de la communion en un jour aussi saint que celui-là. Quand arriva l'heure de la nuit sainte où l'on avait coutume de célébrer le saint sa-
10 crifice, il sortit dans sa cour en plein air, se mit * à genoux, et, en pleurant, * A f. 127 v° a.
il pria et supplia Dieu, les mains étendues vers le ciel. Comme il priait et qu'il était sur le point de terminer sa prière, les mains jointes, il se trouva dans sa main une portion du corps du Seigneur. Après l'avoir prise, il fut ainsi fortifié et confirmé dans la foi : à tel point qu'il fut jugé digne d'être
15 livré par *Protérius* à *Marcien* * et d'aller chargé de fers à *Constantinople*. Et * B f. 44 r°.
même c'est après être allé à Constantinople qu'il fut particulièrement favo-

1. κληρικοὶ ὀρθόδοξοι. — 2. σχολαστικός. — 3. Par crainte de Protérius.

[illegible][1]
[illegible][2] [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * [illegible] 5
[illegible][3] [illegible]
[illegible]
[illegible][4] [illegible][5] [illegible]
[illegible][6] [illegible][7]
[illegible][8] [illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

* A f. 127 v° b.

1. [illegible] B. — 2. [illegible] A. — 3. [illegible] B (in marg. A). — 4. [illegible] in marg. A. — 5. [illegible] B. — 6. [illegible] B. — 7. [illegible] B. — 8. [illegible] B.

risé de la grâce et de la protection de Notre-Seigneur ; il parut en effet si modeste devant l'empereur qu'il lui fut permis de demeurer sans crainte et en toute liberté[1] à *Constantinople*, de prendre rang parmi les scolastiques[2] de cette ville et d'obtenir la première place[3]. C'est là qu'il mourut.

LXXVIII. — Quelques scolastiques[2] orthodoxes[4] d'*Alexandrie* qui étu- 5 diaient à *Beyrouth*, allèrent avec d'autres * trouver un stylite qui se tenait dans un village à côté de cette ville ; celui-ci apprit, de la bouche d'autres personnes qui l'affirmaient à leur sujet, qu'ils ne recevaient la communion ni de l'Église, ni des évêques et, en colère, il leur dit : « Où communiez-vous, puisque vous êtes étrangers ? » — Ceux-ci répondirent franchement[5] : « Nous avons 10 la communion de nos saints Pères orthodoxes[4] et nous en prenons. » Il leur dit : « Comment peut-il convenir que vous qui êtes séculiers, vous vous permettiez de prendre la communion ? » Ils lui répondirent : « Nos Pères, les clercs[6], qui sont de vrais orthodoxes[7], nous ont permis sans restriction[8] d'agir ainsi, comme si c'était permis et convenable. » — Quand ils furent de retour à 15 *Beyrouth* et quand vint le dimanche, l'un d'entre eux, se rappelant les paroles

* A f. 127 v° b.

1. παρρησία. — 2. σχολαστικοί. — 3. τάξις. — 4. ὀρθόδοξοι. — 5. παρρησίᾳ. — 6. κληρικοί. — 7. ὀρθόδοξοι. — 8. πάντως.

ܕܐܝܕܗ ܕܝܠܗ. ܡܢ ܡܩܒܠ ܗܘܐ ܩܘܪܒܢܐ. * ܘܒܬܪܟܢ ܟܕ ܟܘܢ ܠܢܦܫܗ * A f. 128 r° a.
ܘܐܬܚܝܠ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܩܪܒ. ܘܟܕ ܢܣܒ ܓܡܘܪܬܐ. ܐܫܟܚ ܒܐܝܕܗ ܩܠܝܠ ܕܕܡܐ.
ܗܕܐ ܕܝܢ ܬܕܡܘܪܬܐ ܗܘ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܐܫܬܥܝ ܠܢ. ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܐܦ ܕܝܪܝܐ ܗܘܐ܀
ܥܛ — ܛܘܒܢܐ ܐܣܛܦܢܘܣ[1] ܩܫܝܫܐ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܐܪܟܝܕܝܩܘܢ ܒܐܘܪܫܠܡ
5 ܛܢܢܐ ܐܪܬܕܘܟܣܐ. ܚܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܩܕܝܫܬܐ. ܗܝ ܕܒܫܒܘܥܬܐ ܗܢܝܢ ܡܒܪܟܬܐ ܕܨܘܡܐ
ܐܪܒܥܝܢ ܕܝܘܡܝܢ: ܟܠ ܫܒܐ ܢܦܩܐ ܗܘܬ. ܘܫܪܟܐ ܕܝܢ ܕܫܢܬܐ ܒܥܕܥܕܐ. ܘܡܬܡܨܝܢܐܝܬ ܐܬܝܐ ܗܘܬ
ܠܒܝܬ ܣܗܕܐ ܕܩܕܝܫܐ ܐܣܛܦܢܘܣ. ܘܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. ܘܬܡܢ ܒܝܬܐ ܗܘܬ
ܘܠܐܝܟ ܗܕܐ ܡܫܘܚܬܐ ܕܩܕܝܫܘܬܐ ܘܕܕܟܝܘܬܐ ܐܬܬ ܐܝܟ[2] ܕܐܦܐ ܦܪܨܘܦܐܝܬ ܠܩܕܝܫܐ
ܐܣܛܦܢܘܣ ܘܠܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ. ܕܐܬܘ[3] ܠܘܬܗ ܘܡܠܠܘ[4] ܥܡܗ ܘܒܪܟܘܗ ܠܗ.
10 ܘܟܕ ܗܘܝܐ ܗܘܬ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ[5] ܡܬܚܡܨܐ ܗܘܬ ܡܬܟܠܐ ܕܐܝܟ ܥܝܕܗ ܠܡܐܙܠ
ܠܒܝܬ ܣܗܕܘܬܐ ܘܐܦܠܐ ܥܡ * ܛܟܣܐ[6]. ܘܫܡܥܬ ܕܐܡܪܝܢ ܥܡ ܡܫܬܠܛܝܢ ܒܥܕܬܐ * A f. 128 r° b.

1. Sic M. ܐܣܛܦܢܘܣ AB. — 2. ܘܐܝܟ A. — 3. ܘܐܬܘ A. — 4. ܘܡܠܠܘ A. — 5. ܕܟܠܩܝܕܘܢ A. — 6. ܘܟܕ ܗܘܬ ܣܘܢܗܕܘܣ ܗܝ ܕܟܠܩܝܕܘܢ ... ܐܣܛܦܢܘܣ ... M.

du stylite, hésitait à recevoir de sa propre main la sainte communion; * enfin, après s'être fait des reproches à lui-même et après avoir puisé de la force dans la foi, il s'approcha et ayant pris une parcelle de la Sainte Eucharistie[1], il trouva dans sa main un peu de sang. Ce scolastique[2] nous raconta ce prodige; à la fin, du reste, il devint également moine[3]. * A f. 128 r° a.

LXXIX. — Le bienheureux *Étienne*, prêtre, qui avait été archidiacre[4] à *Jérusalem*[5], orthodoxe[6] zélé, avait une sœur sainte qui, pendant les jours bénis du Carême, sortait tous les samedis et, pendant le reste de l'année, sortait les de veilles des fêtes et venait fréquemment au martyrion[7] de Saint-*Étienne* et Saint-*Jean-Baptiste* où elle passait la nuit; et elle en arriva à un tel degré de sainteté et de pureté qu'elle vit en personne saint *Étienne* et saint *Jean* qui vinrent vers elle, lui parlèrent et la bénirent. A l'époque où eut lieu le concile de *Chalcédoine*, elle hésitait à aller selon son habitude dans ces églises[8] et

1. Litt. : « charbon (ardent) », par analogie avec Isaïe, VI, 6-7. — 2. σχολαστικός. — 3. Cf. ch. XXXVIII. Ce récit semble indiquer que la pratique de recevoir le pain eucharistique longtemps d'avance, *P. G.*, t. LXXXVI. pars 1ª, col. 57 A, touchait à sa fin. Sévère d'Antioche la combat dans plusieurs lettres, écrites de 513 à 536, cf. E. W. Brooks, *Select Letters*..., p. 261-282; on lui envoyait un coffre pour le remplir de pain eucharistique, il répond que le mystère est indépendant du célébrant et qu'il suffit donc que celui-ci soit orthodoxe. — 4. ἀρχιδιάκονος. — 5. Cf. ch. LVIII. D'après Raabe, p. 133, il quitta le clergé pour vivre dans l'exil; il mourut sans doute à Maïouma, puisque l'archidiacre de cette ville, nommé Nesṭabous (ܢܣܛܒܘܣ), était présent; il eut pour disciple Jean le Canopite, successeur de Pierre l'Ibère; on fêtait sa mémoire le 4 décembre. — 6. ὀρθόδοξος. — 7. Litt. : « la maison des martyrs. ». — 8. Litt. ici : « la maison des témoignages »; l'auteur semble avoir voulu rendre un pluriel; cependant

* A f. 128 r° b. à prier avec * les oppresseurs et surtout avec l'apostat *Juvénal,* qui dirigeait alors l'Église. Comme elle était dans l'angoisse (à la pensée) qu'il lui faudrait s'arracher à la compagnie des saints, saint *Étienne* lui apparut et lui dit : « Va, demeure dans ta cellule et tu ne perdras pas ton héritage; ne t'afflige pas en te croyant séparée de nous, car où tu seras, nous y serons et nous demeurerons avec toi. »

LXXX. — Une femme orthodoxe[1] de *Pamphylie,* ayant renoncé au monde avec ses filles, vint à *Jérusalem* et elle vécut dans le repos sur le mont des * B f. 44 v°. *Oliviers*[2]. Une fois qu'elle se rendit au saint lieu * de l'Ascension pour y adorer, il arriva qu'il y avait ce jour-là une assemblée[3] et que les portes furent fermées à son insu. Comme elle ne pouvait sortir, elle se tint cachée auprès d'un pilier jusqu'à la fin de l'assemblée[3] et elle retourna à sa cellule près de * A f. 128 v° a. ses filles. — A la fin, malade de la maladie dont * elle mourut et proche de sa fin, elle criait en disant : « Venez et voyez quelle accusation on porte contre moi à cette heure; on me dit : Comment peux-tu donc être justifiée et être au nombre des orthodoxes[4], toi qui, durant la célébration d'une assemblée[3] de ces renégats, as consenti à rester et à voir ces indignes faire participer aux

Michel résume ce chapitre comme s'il n'y était question que d'une seule église : celle de Saint-Étienne.

1. ὀρθόδοξος. — 2. Comparer à Urbicia, *supra,* ch. XLIV. — 3. Sans doute σύναξις ou Messe. — 4. ὀρθόδοξοι.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible] * A f. 128 v° b.
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] M. — 2. [illegible] M.

saints Mystères ceux qui ne sont pas plus dignes qu'eux. » — Cela nous fut raconté par son fils, nommé *Théodule*[1], qui était orthodoxe[2] et qui devint diacre.

LXXXI. — Il ajouta aussi ceci : Elle se vit une fois s'approcher du trône[3]
5 de Dieu comme si c'eût été pour le jugement et elle entendit une voix qui lui était adressée de l'intérieur du trône[3] : « Confesses-tu que le Fils de Dieu est né de la Sainte Vierge *Marie,* mère de Dieu? Confesses-tu que le Fils de Dieu a été crucifié et a souffert pour nous? » — C'est ainsi qu'après avoir fait cette (double) confession, elle fut reçue et qu'elle obtint de sa part un bon
10 * accueil[4]. * A f. 128 v° b.

LXXXII. — A *Attale* de *Pamphylie*, il y eut une archimandrite et une directrice d'un couvent de vierges orthodoxes[5], nommée Zoé[6]; elle fut très pure dans ses actions et dans ses pensées et elle vivait dans un grand ascétisme. Tandis qu'elle était dans la stupeur après le retrait de l'encyclique[7],
15 elle se vit une fois dans le paradis; au milieu était l'arbre de vie et de nombreuses abeilles volaient (tout autour), cherchaient à goûter à l'arbre (de vie), mais elles en étaient empêchées, car elles étaient chassées par un diacre revêtu d'habits blancs, qui se tenait près de l'arbre et qui les chassait avec

1. Θεόδουλος. — 2. ὀρθόδοξος. — 3. θρόνος. — 4. Le syriaque traduit φιλανθρωπία. — 5. ὀρθόδοξοι. — 6. Sic M. « Zota » AB. — 7. ἐγκύκλιον. Il s'agit sans doute de l'anti-encyclique. en 477.

ܘܫܩܠܗ ܠܗ̇ ܐܘܪܪܗ: ܘܫܐܠܬܗ ܠܡܢܐ ܗܘܐ ܛܪܕ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ ܠܗ̇: ܘܡܛܠܐ.
ܡܢܐ ܛܪܕ ܠܗܘܢ. ܐܡܪ ܠܗ̇. ܡܛܠ ܕܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪ
ܫܘܪܝܗ ܕܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܐܬܚܒܪܘ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܐܕܘܢܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܕܝܢ ܚܕ ܡܢ
ܐܬܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܛܠܝܐ ܩܠܘܕܝܢܘܣ. ܘܡܬܟܣܐ ܗܘܐ ܡܢܗ̇ * ܕܚܬܡܐ ܐܢܘܢ
ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ ܐܢܛܝܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܢܦܩ ܗܘܐ ܒܪܘܚܐ ܘܐܡܪ. ܕܒܐܝܕܐ ܚܬܡܬ
ܘܠܐ ܒܪܥܝܢܐ ܘܠܐ ܒܠܒܐ. ܘܐܡܪܐ ܠܗ. ܘܐܝܟܢܐ ܡܨܝܐ ܐܝܕܐ ܕܬܬܙܝܥ. ܐܢ ܗܘ
ܕܡܢ ܩܕܡ ܢܦܫܐ ܠܐ ܨܒܝܐ ܘܐܙܝܥܬܗ̇. ܘܡܝܬܐ[1] ܡܫܟܚ ܡܬܬܙܝܥ. ܗܟܢܐ ܘܠܐ
ܐܝܕܐ ܒܠܥܕ ܡܢ ܢܦܫܐ܀

ܦܓ — ܐܒܐ ܠܐܘܢܛܝܘܣ[2] ܡܕܒܪܝܐ ܗܘ ܕܡܢ ܠܘܩܝܐ. ܘܡܫܒܚܐ ܒܟܠܕܘܟ.
ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ ܐܢܛܝܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܘܫܘܪܝܐ ܕܐܢܩܘܩܠܝܘܢ
ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܚܙܐ ܚܙܘܐ. ܕܡܫܠܚ ܗܘܐ ܡܕܒܚܐ ܕܥܕܬܐ[3]. ܘܩܘܕܫܐ ܫܦܝܟܝܢ ܗܘܘ
ܥܠ ܐܪܥܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܡܣܗܕ ܗܘܐ ܠܟܠܢܫ ܟܕ ܐܡܪ. ܕܐܢܐ ܠܥܕܬܐ ܕܐܪܒܥܐ
ܐܠܗܐ ܠܐ ܡܬܚܠܛ ܡܢܟܝܠ ܐܢܐ܀

ܦܕ — ܐܦ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܒܗܘ ܙܒܢܐ ܚܙܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܫܬܚܠܦܬ

1. ܐܡܝܬܐ ܕܠܐ M. — 2. ܠܐܘܢܛܝܘܣ M. — 3. Ici finit le ms. B.

son étole. Elle lui demanda pourquoi il les chassait et il lui répondit : « Parce que ce sont là ceux qui, après le retrait de l'*Encyclique*[1], ont adhéré au concile de *Chalcédoine*.

Un jour que l'évêque d'*Attale*, *Claudien*[2], vint la trouver, et qu'il s'entendait reprocher par celle-ci * d'avoir signé ce qu'on appelle l'*Antiencyclique*[3], il s'excusait en disant : « Je l'ai signée de la main, et pas de l'esprit ni du cœur. » Elle lui répondit : « Comment la main peut-elle se mouvoir, si l'esprit ne l'a pas voulu auparavant et s'il ne l'a pas mise en mouvement ; un mort peut-il se mouvoir? De même la main ne peut (se mouvoir) sans l'âme. »

* A f. 129 rº a.

LXXXIII. — L'Abba *Léontius*, ermite de *Lycie* et célèbre en tous lieux[4], eut une vision au moment où allaient avoir lieu la promulgation de ce qu'on appelle l'*Anti-encyclique*[3] et le retrait de l'Encyclique[1] orthodoxe[5]. L'autel de l'Église était dépouillé et les saints (Mystères) étaient répandus sur la terre. Aussi il prenait tout le monde à témoin en disant : « Je n'adhérerai plus désormais à l'Église des partisans de quatre dieux. »

LXXXIV. — Un autre saint vit à la même époque l'Église changée,

1. ἐγκύκλιον. — 2. Ne figure pas dans Le Quien, *Oriens christianus*, I, 1027-1028. — 3. ἀντι(εγ)κύκλιον. — 4. Sévère mentionne, en Pamphylie, Léontius, saint vieillard solitaire, cf. E. W. Brooks, *Select Letters...*, I, p. 242. — 5. En 477.

[Syriac text]

[Syriac text] * A f. 129 r° b.

[Syriac text]

5 [Syriac text][1]

[Syriac text]

10 [Syriac text]

[Syriac text]

1. [Syriac text] (sic) [Syriac text] M (in fine capitis).

semble-t-il, en une étable[1] où se trouvaient toutes sortes d'animaux sans raison et d'où s'exhalait une forte puanteur.

LXXXV. — Le bienheureux *Épictète,* qui était archimandrite d'un grand monastère d'orthodoxes en *Pamphylie* et qui était (très) zélé, eut un jour une
5 vision, selon ce que nous raconta l'évêque *Épiphane*[2] * qui fut son disciple et qui tint (cette histoire) de lui-même. Il disait que (dans cette vision) il avait vu l'évêque de *Side*[3], *Amphiloque*[4], — qui passait pour miséricordieux, qui avait une conduite irrépréhensible et qui professait la foi orthodoxe, mais qui avait souscrit[5] à la lettre[6] de *Léon* et avait adhéré à ce qui s'était fait au con-
10 cile[7] de *Chalcédoine* — ainsi que *Épiphane,* évêque de *Perge,* il les avait vus tous les deux enfoncés dans la boue jusqu'au cou. Tout en pleurs, l'abba *Épictète* disait à *Amphiloque :* « Comment toi, dont la vie toute remplie de vertus a jeté un tel éclat, te trouves-tu dans cette boue ? » — Et il lui répondit : « S'il y a du bien, c'est de Dieu qu'il vient, mais s'il y a un péché, c'est
15 de nous (qu'il vient) : je souffre tout cela, Seigneur Père, à cause du concile de *Chalcédoine* auquel j'ai donné mon adhésion. »

* A f. 129 r° b.

LXXXVI. — Une femme d'*Alexandrie,* vénérable et digne de louanges,

1. Stabulum. — 2. Ch. XLIV. — 3. Σίδη, métropole de Pamphylie. — 4. Amphilochius Sideensis, Labbe, *Conciles*, IV, 449, 791; *P. G.*, t. LXXVII, col. 1515, et Land, III, 123, 142-143, 164. — 5. Litt. : « écrit ». Aussi Michel a rendu cette phrase par « on dit que c'est lui qui avait écrit la lettre de Léon ». — 6. τόμος. — 7. σύνοδος ubique.

ܐܓܐܬܘܩܠܝܐ[1] ܡܢ ܒܬܪ ܗܘܦܟܐ ܕܐܢܩܘܩܠܝܘܢ ܡܬܥܩܬܐ ܗܘܬ ܗܝ ܒܗ̇. ܕܐܝܟܢܐ
ܘܙܕܩ ܕܬܬܚܫܚ[2]. ܘܟܕ ܦܝܣܬ ܣܓܝ ܡܢ ܡܪܝܐ ܕܢܬܠ ܗܕܐ. ܕܐܡܪܐ ܠܗ̇ * ܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ. (* A f. 129 v° a.)
ܘܐܬܦܢܝ ܡܛܠ ܢܟܦܘܬܗ̇ ܣܓܝܐܬܐ. ܚܙܬ ܒܚܙܘܐ ܥܕܬܐ ܪܒܬܐ. ܘܒܗ̇ ܬܪܝܢ
ܡܕܒܚܐ. ܚܕ ܡܢ ܪܒܐ ܚܫܘܟܐ ܘܡܪܛܠܝܐ. ܘܐܦ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܠܝܢ
ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ ܠܗܘܢ ܠܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢ ܝܕܝܥܐ ܗܘܐ ܠܗ̇ ܕܩܐܡ ܗܘܐ ܠܘܬ 5
ܡܕܒܚܐ ܘܡܩܕܫ ܘܡܩܪܒ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܕܡܢ ܝܡܝܢܐ. ܙܥܘܪ ܗܘܐ ܒܡܫܘܚܬܐ.
ܒܪܡ ܕܝܢ ܡܨܒܬ ܗܘܐ ܒܕܗܒܐ ܘܒܟܐܦܐ ܝܩܝܪܬܐ ܘܡܨܡܚ ܗܘܐ. ܘܛܠܝܐ ܙܥܘܪܐ
ܕܩܐܡ ܗܘܐ ܠܘܬ ܡܕܒܚܐ ܘܡܩܪܒ ܩܘܕܫܐ. ܡܪܢ ܗܘ ܗܘܐ. ܘܐܡܪ ܠܗ̇. ܕܡܢ
ܗܢܐ ܐܫܬܘܬܦܝ. ܘܟܕ ܗܟܢܐ ܐܬܦܝܣܬ. ܫܒܚܬ ܠܐܠܗܐ. ܘܐܬܦܪܫܬ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ
ܕܡܘܕܝܢ ܒܟܝܢܐ. ܘܗܟܢܐ ܟܠܗ̇ ܐܬܬܪܝܨܬ ܐܪܬܕܘܟܣܝܬܐ[3] ܫܪܝܪܬܐ ܘܡܫܒܚܬܐ. ܒܚܝܐ ܘܒܗܝܡܢܘܬܐ܀ 10
ܦܙ. — ܒܕܝܪܗ ܕܐܒܐ ܪܘܡܢܘܣ[4]. ܗܘܘ ܬܪܝܢ ܐܚܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܢܝܐ ܡܢ
ܦܠܘܣܝܢ[5] ܡܢ ܪܝܫܢܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܝܘܚܢܢ ܘܛܝܡܬܐܘܣ. ܘܟܕ ܒܚܝܘܗܝ ܚܝ
ܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܪܘܡܢܘܣ * ܫܒܩܘ ܠܥܠܡܐ ܘܡܢܗ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܩܒܠܘ ܐܣܟܝܡܐ (* A f. 129 v° b.)

1. ܩܪܝܬܐ ܛܒܬܐ in marg. A. ܐܓܐܬܘܩܠܝܐ M. — 2. ܕܬܫܬܘܬܦ M. — 3. ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ in marg. A. — 4. ܪܘܡܐܢܘܣ M. — 5. ܦܠܘܣܝܢ M.

nommée *Agathoclée*[1], se trouvait dans l'embarras, après le retrait de l'encyclique[2], sur la question (de savoir) comment il fallait user des choses saintes[3]. Après avoir demandé avec instance au Seigneur de lui adresser un * témoignage[4] et de l'exaucer eu égard à sa grande pureté, elle vit dans une vision une grande église où il y avait deux autels : l'un grand, (mais) sombre et nu, et un évêque, l'un de ceux qui adhérèrent au concile de *Chalcédoine*, qu'elle connaissait bien, était debout à cet autel, célébrant et offrant le saint sacrifice; l'autre, à droite, était de petite dimension, mais il était orné[5] d'or et de pierres précieuses et il resplendissait; un petit enfant se tenait debout à cet autel et offrait le saint sacrifice; c'était le Seigneur et il lui dit : « Reçois la communion à cet autel. » — Ainsi convaincue, elle loua Dieu, s'éloigna de la communion des partisans des deux natures et, de la sorte, elle resta une orthodoxe[6] véritable et illustre par sa vie et par sa foi.

(* A f. 129 v° a.)

LXXXVII. — Dans le monastère de l'abba *Romanus*[7] il y eut deux frères, *Jean* et *Timothée*, qui étaient originaires de *Péluse*, des premiers de la ville. Alors que le bienheureux *Romanus* vivait encore, * ils renoncèrent au monde et c'est de lui, pour ainsi dire, qu'ils reçurent l'habit[8] monacal. Longtemps

(* A f. 129 v° b.)

1. Ἀγαθόκλεια. Ce nom est traduit en marge du ms. A : « bonne appellation ». — 2. ἐγκύκλιον. Vers 447. — 3. « Si elle devait communier » M. — 4. πληροφορία. — 5. κοσμάω. — 6. ὀρθόδοξος. — 7. Cf. ch. X et XXV. — 8. σχῆμα.

ܕܕܝܪܝܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܫܘܠܡܐ ܕܚܝܘܗܝ ܕܐܒܐ ܪܘܡܢܐ. ܛܝܡܬܐܘܣ ܚܕ
ܡܢܗܘܢ ܐܬܟܪܗ ܒܟܘܪܗܢܐ ܐܚܪܝܐ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܕܐܫܬܢܝ. ܫܩܠܘܗܝ ܐܚܐ ܐܝܟ
ܥܝܕܐ. ܘܐܣܚܘܗܝ ܘܣܡܘܗܝ ܥܠ ܣܩܡܢܝܢ[1]. ܟܕ ܥܬܝܕܝܢ ܕܢܩܒܪܘܢܝܗܝ. ܗܘ ܕܝܢ
ܡܢ ܫܠܝܐ ܩܡ ܝܬܒ. ܟܕ ܕܝܢ ܟܠ ܐܢܫ ܬܡܝܗ ܗܘܐ ܘܐܬܕܡܪܘ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ:
5 ܪܗܛܘ ܕܝܢ ܘܡܢܝܢܐ ܣܓܝܐܐ ܕܕܝܪܝܐ ܥܡ ܪܝܫ ܕܝܪܐ[2] ܕܗܝܕܝܢ. ܘܡܫܐܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ
ܕܐܢ ܗܘ ܕܒܫܪܝܪܐ ܡܝܬ. ܘܐܝܟܢܐ ܟܕ ܡܝܬ ܩܡ. ܐܡܪ ܠܗܘܢ ܕܒܫܪܝܪܐ ܡܝܬ.
ܘܐܬܕܒܪ ܠܒܝܬ ܕܝܢܐ ܘܟܐܢܘܬܐ. ܘܐܬܩܪܝ ܕܢܬܕܝܢ. ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܗܘܐ.
ܒܟܐ ܗܘܐ ܡܪܝܪܐܝܬ. ܘܡܬܬܢܚ ܗܘܐ. ܘܩܥܐ ܗܘܐ ܘܐܡܪ. ܐܘ ܚܬܝܬܘܬܐ. ܐܘ
ܚܬܝܬܘܬܐ. ܐܘ ܚܬܝܬܘܬܐ. ܐܢܬܘܢ ܣܗܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܝ. ܕܐܝܟܢܐ ܙܗܝܪ ܗܘܝܬ ܟܕ ܐܝܬܝ
10 * ܥܡܟܘܢ. ܕܠܐ ܐܟܫܠ ܠܪܥܝܢܐ ܕܐܢܫ ܐܚܐ. ܘܐܦ ܗܘܝܬ ܡܬܡܗܡܝܢܐ ܒܟܠܡܕܡ. * A f. 130 r° a.
ܒܪܡ ܕܝܢ ܘܠܐ ܡܢ ܕܗܕܐ ܐܫܟܚܬ ܕܐܫܟܚ ܪ̈ܚܡܐ ܘܡܥܕܪܢܘܬܐ ܒܫܥܬܐ ܗܕܐ. ܘܐܥܪܘܩ
ܡܢ ܬܫܢܝܩܐ. ܐܠܐ ܒܥܒ ܕܢܛܪܬ ܕܠܐ ܡܘܡ ܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ. ܘܥܕܡܐ ܠܗܕܐ
ܫܥܬܐ ܐܪܚܩܬ ܢܦܫܝ ܡܢ ܛܠܝܘܬܝ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܘ̈ܪܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ܀

1. ܣܩܘܡܢܘܢ M. — 2. ܪܝܫܕܝܪܐ A.

après la mort de l'abba *Romanus*[1], *Timothée,* l'un d'eux, tomba malade de la maladie qui devait être la dernière pour lui, et, après sa mort, les frères le prirent, selon la coutume, le lavèrent et le placèrent sur un banc[2]. Quand ils allaient l'enterrer, il se leva brusquement et s'assit, au grand étonnement et 5 à la grande stupeur de tous. Beaucoup de moines accoururent avec l'archimandrite d'alors et ils lui demandaient si véritablement il était mort et comment il était ressuscité après sa mort. Il leur dit qu'il était réellement mort, qu'il avait été conduit au lieu du jugement et de la justice et qu'il avait été appelé pour être jugé. En disant cela, il pleurait amèrement, poussait des 10 gémissements et s'écriait : « O exactitude, ô exactitude, ô exactitude! vous m'êtes témoins que j'ai eu bien soin, quand j'étais * avec vous, de ne scandaliser l'esprit d'aucun des frères bien que j'aie été négligent en tout. Cependant ce n'est pas pour cela que j'ai pu trouver miséricorde et aide à cette heure et échapper aux tourments, mais c'est pour avoir conservé sans tache la 15 foi orthodoxe et pour m'être éloigné depuis mon enfance jusqu'à cette heure de la société des renégats de *Chalcédoine.* » * A f. 130 r° a.

1. Il s'agit donc sans doute du monastère voisin d'Éleuthéropolis, fondé vers 457, à deux milles du prophète Zacharie, sur le territoire du village de Kefar Tourban qui appartenait à Eudocie. Cf. *R C,* t. V (1900), p. 272 et *supra,* ch. XXXIX. Avant 512, le supérieur se nommait Mamas, *P. O.*, t. II, p. 107, 366; et de 513 à 518, il se nommait Eupraxios et plus tard Théodore, cf. Brooks, *Select Letters of Severus,* t. I, p. 477; 181. — 2. *Scamnum.*

ܦܚ. — ܒܐܢܛܝܘܟܝܐ ܪܒܬܐ ܡܕܡ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܐܢܐ ܚܙܝܬܗ. ܡܛܠ
ܕܒܢܦܫܝ ܝܕܥܬܗ. ܕܐܦ ܗܕܐ ܐܣܬܒܪܬ ܠܝ ܕܐܘܣܦܝܗ ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܡܩܕܡ
ܡ̈ܠܝ ܠܡܘܣܦܘ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܠܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ ܕܣܓܝ̈ܐܐ. ܦܠܛܝܢ ܐܝܬ ܕܡܠܟܐ ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ.
ܕܠܐ ܒܨܝܪܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܗܠܝܢ ܕܚܙܘܗ. ܒܫܘܦܪܐ ܘܪܒܘܬܐ ܘܒܫܪܟܐ ܕܟܠܗ ܦܐܝܘܬܐ.
ܡܢ ܗܠܝܢ ܦܠܛܝܢ ܕܐܝܬ ܒܪܗܘܡܝ ܘܒܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܐܚܝܕܐ ܡܢ 5
ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܬܬܚܫܚܐ. ܡܬܢܛܪ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕ. ܕܕܠܡܐ ܢܐܬܐ ܡܠܟܐ ܠܐܬܪܐ
ܠܐܬܪܐ * ܡܟܝܠ. ܠܘܬ ܬܪܥܐ ܪܒܐ ܕܗܘܐ: ܗܘ ܕܒܪܝܫ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܘܐܚܝܕ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ:
ܐܬܐ ܓܒܪܐ ܕܠܒܝܫ ܐܣܟܡܐ ܦܫܝܛܐ ܕܗܕܝܘܛܐ. ܘܥܒܕ ܠܗ ܬܚܘܬܗ ܕܬܪܥܐ
ܡܫܟܢܐ ܙܥܘܪܬܐ. ܘܝܬܒ ܗܘܐ ܒܗ ܒܩܝܛܐ ܘܒܣܬܘܐ. ܒܩܘܪܐ ܘܒܥܪܛܠܝܘܬܐ.
ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ: ܐܠܐ ܐܢ ܚܕܐ ܟܘܬܝܢܐ. ܘܫܬܝܩ ܗܘܐ ܫܬܩܐ. ܘܡܕܡ 10
ܒܦܘܡܗ ܠܐ ܡܡܠܠ ܗܘܐ. ܫܢܝܐ ܕܝܢ ܣܓܝܐܐ ܩܘܝܡ ܗܘܐ ܗܘ ܠܘܬܗ. ܘܡܨܠܐ
ܒܬܢܚܬܐ ܘܒܕܡܥܐ. ܠܐ ܕܝܢ ܡܕܡ ܡܩܒܠ ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܣܒ ܡܢ ܐܢܫ. ܕܗܒܐ ܐܘ
ܟܣܦܐ. ܐܦܠܐ ܢܘܡܝܐ ܕܢܚܫܐ. ܐܠܐ ܩܨܪܐ ܚܕ ܫܒܒܗ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ[1] ܬܡܢ ܚܢܘܬܐ.
ܠܐܦܝ̈ ܪܡܫܐ ܠܚܡܐ ܩܠܝܠ ܘܡܢܬܐ ܕܒܫܘܠܐ ܕܝܪ̈ܩܐ ܐܘ ܕܙܪܥܐ. ܘܡܝ̈ܐ ܡܩܪܒ ܗܘܐ ܠܗ.

1. ܠܗ in marg. A.

LXXXVIII. — Dans *Antioche* la grande, il arriva le fait suivant que j'ai vu; comme je l'ai connu par moi-même, j'ai cru nécessaire de l'ajouter aux traits rapportés ci-dessus, pour augmenter la foi et la conviction[1] d'un grand nombre.

Il y a dans cette ville un palais[2] impérial qui ne le cède en rien, disent ceux qui l'ont vu, ni en beauté, ni en grandeur, ni en toute autre splendeur, à ceux de *Rome* et de *Constantinople;* il était alors fermé parce qu'il ne servait pas, et il était seulement gardé pour le cas où l'empereur viendrait par hasard dans ces lieux. * Près de la grande porte qui était complètement en dehors et fermée comme je l'ai dit, vint un homme vêtu de l'habit[3] ordinaire de la classe du peuple; il se fabriqua sous cette porte une petite tente et il y habitait été et hiver dans le froid et la nudité, car il n'avait qu'une tunique; il gardait le silence et il ne disait pas un mot : pendant de nombreuses années il demeura auprès de cette porte, occupé à prier dans les gémissements et les larmes. Il ne voulait jamais accepter rien de personne, ni or, ni argent, ni même des pièces[4] de bronze, mais un foulon son voisin, qui avait là son atelier, lui portait sur le soir un peu de pain, un plat d'herbes ou de légumes et de l'eau; il

* A f. 130 r° b.

1. πληροφορία. — 2. palatium. — 3. σχῆμα. — 4. Nummi.

[illegible]

1. [illegible] ou [illegible] in marg. A.

prenait ce qui lui était nécessaire et il gardait le superflu et il le donnait aux pauvres qui ordinairement venaient le trouver. Il servait ainsi de modèle * au monde. *A f. 130 v° a.

Lorsque j'appris ces faits relatifs à cet homme, j'eus le désir d'aller le
5 trouver; je craignais de n'être pas agréable à ce vieillard et de l'ennuyer par ma visite. Cependant, après avoir invoqué le Seigneur, je me rendis auprès de lui. Quand il me vit, il me reçut avec plaisir et il me regarda d'un visage [1] joyeux. J'avais devant les yeux un homme arrivé au milieu de la vieillesse, se tenant debout, maigre; sa figure était sèche et émaciée par le
10 deuil, les larmes et la vie ascétique. Comme je trouvai grâce près de lui, je lui demandai : Puisque tu aimes la vie ascétique, pourquoi ne vas-tu pas plutôt [2] dans un désert ou dans un monastère [3]? Et pourquoi restes-tu dans une ville comme celle-ci, splendide et magnifique, et te fais-tu une demeure sur une place publique et dans une température [4] défavorable? — Il étendit
15 silencieusement sa main droite vers le ciel, en faisant connaître par ce signe : Dieu me l'a ordonné. — Comme je lui disais : Pour quel motif pleures-tu? — il ne me répondit pas. * J'osai lui dire : J'ai pensé que l'époque de la fin approchait et que tu nous avais été envoyé en témoignage pour *A f. 130 v° b.

1. πρόσωπον. — 2. μᾶλλον. — 3. κοινόβιον. — 4. ἀήρες.

ܗܘܐ ܡܠܣܢܩ ܐܠܐ. ܕܒܟܝܐ ܕܡܥܡܥܐ ܐܝܟ. ܘܠܣܘܓܐܐ ܕܙܒܢܐ ܐܙܠܬ ܕܐܚܙܐ
ܠܗ ܒܕܠܡܐ ܕܐܝܟܢܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܠܚܘܕ ܡܬܝܠܦ ܗܘܐ. ܚܙܝܬ ܕܝܢ ܕܟܝܘܬܐ
ܐܝܬ ܠܗ ܘܐܝܟ ܢܝܚܐ ܕܒܩܘܠܘ. ܘܐܬܬܪܥܝܬ ܡܢ ܚܙܬܗ ܒܠܚܘܕ. ܐܦ ܗܘ ܕܐܝܬ
ܗܘܐ ܠܗ ܚܘܒܐ ܕܐܘܠܦܢܐ ܡܬܝܠܦܢܐ. ܐܪܬܕܘܟܣ ܗܘܐ ܕܝܢ ܘܡܬܩܢܢܐ ܒܗܝܡܢܘܬܐ
ܘܛܢܢܐ. ܘܕܚܝܩ ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ ܠܢܣܛܘܪܝܢܐ. ܘܡܗܦܟ ܗܘܐ ܐܦܘܗܝ ܡܢܗܘܢ.
ܘܡܢܗܘܢ ܠܚܪܬܐ ܐܝܟ ܕܫܡܥܬ ܡܢ ܒܬܪ ܕܢܦܩܬ. ܒܡܚܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܐܬܬܒܪ. ܘܡܢ
ܡܚܘܬܐ ܕܡܚܝܠܐ ܐܬܢܝܚ. ܒܣܗܕܘܬܐ ܐܪܬܕܘܟܣ܀

ܦܛ. — ܒܗ ܕܝܢ ܒܙܒܢܐ ܗܘܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܩܢܫܪܝܢ ܕܫܡܗ ܗܘܐ
ܢܐܘܢܐ[1]. ܗܘ ܕܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܢܝܪܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ. ܫܩܝܠ ܗܘܐ ܘܡܬܟܬܫ ܗܘܐ.
ܒܕܝܪܐ ܪܒܐ ܘܡܫܒܚܐ ܕܐܒܐ ܥܩܝܒܐ ܕܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ ܘܒܚܪܬܐ * ܡܕܒܪܢܐ
ܘܪܝܫ ܕܝܪܐ[2] ܗܘܐ ܠܕܝܪܐ ܗܘ[3]. ܒܙܒܢܐ ܕܝܠܗ ܕܡܪܛܘܪܝܘܣ ܢܣܛܘܪܝܢܐ
ܘܐܦܣܩܘܦܐ: ܗܘ ܕܐܬܛܪܕ ܡܢ ܐܢܛܝܘܟܝܐ ܡܛܠ ܗܪܣܝܣ ܓܠܝܬܐ: ܟܕ
ܡܪܕܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܗܘܝ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܛܢܢܐ ܗܘܐ ܠܗ[4] ܠܢܐܘܢܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܡܬܚܙܐ

1. ܢܘܢܐ M. — 2. ܡܕܒܪܢܐ in marg. A. — 3. ܗܘܐ supra lin. — 4. A add. ܠܗ iterum.

l'annoncer au monde en ce lieu. (Mais) il ne faisait que verser des larmes.

J'allai souvent le trouver pour connaître par moi-même sa pureté et pour m'instruire à sa seule vue, quand j'avais le désir d'être instruit. Il était orthodoxe[1] et zélé au point de vue de la foi; il attaquait beaucoup les Nestoriens et il détournait d'eux son visage; à la fin il fut durement brisé de coups par eux, comme je l'ai appris après mon départ, et, affaibli par ces coups, il mourut, rendant témoignage (à la foi orthodoxe).

LXXXIX. — A la même époque, il y eut un évêque de *Qennesrin,* nommé *Nonnus*[2]; il portait depuis son enfance le joug de la vie monastique et il pratiquait l'ascétisme à un haut degré dans le grand et célèbre monastère d'abba ʿAqiba (situé) à côté de la ville; * à la fin il devint directeur et archimandrite de ce monastère. Au temps de *Martyrius*[3], nestorien et évêque, qui fut chassé d'*Antioche* pour hérésie évidente, alors qu'il se produisit de nombreuses disputes dans la ville, l'évêque *Nonnus* dont il a été question plus haut, se montra plein de zèle. Comme il était encore archimandrite, il prit ses moines, vint à Antioche et fut d'un grand secours aux orthodoxes[4], jusqu'à ce que

* A f. 131 r° a.

1. ὀρθόδοξος. — 2. Nâounâ ou Nêônâ partout, mais Michel porte ܢܘܢܐ qui traduit en général *Nonnus.* Aucun évêque de nom analogue ne figure d'ailleurs à cette date à Chalcis (Kennesrin) dans Le Quien, *Oriens christianus*, II, 786. — 3. Patriarche d'Antioche de 460 à 468 (ou 470). — 4. ὀρθόδοξοι.

l'hérétique *Martyrius* fut chassé de la ville. Après cela donc, comme il cherchait à le récompenser de son zèle et de son empressement, *Pierre,* qui fut évêque des orthodoxes[1] à *Antioche* à l'époque de l'Encyclique[2], le créa évêque de *Qennesrin.*

5 Comme il avait pour moi une affection extraordinairement grande, il m'entendit parler du vieillard, dont il a été question plus haut, qui demeurait près du palais[3]. Quand il sut que je le connaissais, il me demanda de le prendre avec moi et de le conduire vers ce vieillard pour entrer en relations avec lui. Comme nous nous dirigions du côté * de sa tente, je dis à l'évê- * A f. 131 r° b.
10 que : « Attends un peu ici, que j'apprenne d'abord ce que fait le vieillard, s'il n'est pas par hasard en prière et si nous ne le dérangerions pas, et que, en même temps, je lui fasse connaître ta Sainteté. » — Quand je fus arrivé et que je l'eus trouvé en prière, j'attendis qu'il eût fini et, quand il eut terminé, j'entrai. Tandis que je lui parlais encore, l'évêque *Nonnus*, voyant
15 que je tardais, s'approcha et, désireux d'entrer, il frappait du dehors. Je le sus; et, en disant au vieillard : « Voici celui dont j'ai parlé à ta sainteté », je me levai et allai au-devant de l'évêque. Dès que celui-ci fut entré, le vieil-

1. ὀρθόδοξοι. — 2. ἐγκύκλιον. Pierre le Foulon fut patriarche d'Antioche par trois fois : 468 (ou 470) à 471; 475/6 à 477/8; 485 à 488 (?). La seconde fois correspond à l'encyclique. — 3. Palatium.

ܒܠܚܘܕ ܚܪ ܒܦܪܨܘܦܗ ܗܟܢܐ. ܘܐܬܡܠܝ ܚܡܬܐ. ܘܫܪܝ ܕܢܦܘܚ ܒܦܪܨܘܦܗ ܙܒ̈ܢܝܢ
ܣܓܝ̈ܐܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܝ ܐܢܐ ܡܢ ܒܗܬܬܐ ܕܐܬܡܠܐ[1]. ܘܗܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܢܬܒܗܬ[2]
ܙܘܥܐ ܘܡܬܒܗܬܢܘܬܐ ܛܒ ܗܘܐ. ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܝܬ ܠܗ ܠܣܒܐ ܘܡܬܟܫܦ ܗܘܝܬ ܕܠܐ ܗܕܐ
ܢܥܒܕ. * ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܛܢܢܐ ܛܒ ܣܓܝ ܠܐܝ ܠܗ
ܒܐܘܪܬܘܕܘܟܣܝܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܢܦܚ ܗܘܐ ܒܗ ܘܦܫܛ ܐܝܕܘܗܝ ܠܘܬܗ ܘܡܬܬܙܝܥ ܗܘܐ
ܒܐܣܟܡܐ ܕܓܘܕܦܐ. ܘܡܚܘܐ ܗܘܐ ܚܡܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ. ܗܢܐ. ܗܢܐ.. ܥܕܡܐ
ܕܢܣܒܬܗ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܘܢܦܩܬ ܒܒܗܬܬܐ. ܕܠܐ ܬܘܒ ܐܓܝܣܘܗܝ ܠܣܒܐ. ܬܗܝܪ ܕܝܢ
ܡܬܕܡܪ ܗܘܝܬ. ܟܕ ܡܬܦܟܪ ܐܢܐ. ܕܡܛܠ ܐܝܕܐ ܥܠܬܐ ܗܟܢܐ ܐܬܓܝܣ ܗܟܢܐ
ܠܘܬ ܢܘܢܐ. ܘܡܢܐ ܐܕܝ ܚܙܐ ܒܗ. ܘܠܚܪܬܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܐܫܬܘܕܥܬܗ̇
ܠܥܠܬܐ. ܗܘ ܓܒܪ ܗܢܐ ܗܘ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܛܢܢܐ ܡܚܣܢܐ ܘܡܬܚܫܒ ܗܘܐ
ܡܬܟܬܫܢܐ ܕܐܘܪ̈ܬܘܕܘܟܣܐ. ܒܙܒܢܘܗܝ ܕܩܠܢܕܝܘܢ ܠܐ ܚܣܝܐ ܗܪܛܝܩܐ ܛܢܦܐ. ܒܒܪ
ܚܠ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܢܩܦܗ ܗܘܐ. ܘܐܟܐܒ ܗܘܐ ܘܚܫܐ ܠܐܘܪ̈ܬܘܕܘܟܣܐ. ܕܗܟܢܐ ܐܪܫܥ
ܕܢܐܡܪ ܠܡܫܝܚܐ ܓܒܪܐ ܠܒܫ ܠܐܠܗܐ. ܘܓܒܪܐ ܕܐܬܢܣܒ ܘܠܒܬܘܠܬܐ ܠܡܫܝܚܐ
ܠܝܠܘܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܡܫܡܠܝܐ ܘܡܦܪܫܐ ܡܫܝܚܐ ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܐܫܬܪܝܬܐ

1. ܐܬܡܠܝܬ in marg. A. — 2. ܢܬܒܗܬ in marg. A.

lard le regarda seulement au visage, fut rempli de colère et se mit à lui souffler à la figure à de nombreuses reprises, de sorte que moi je fus rempli de confusion et que l'évêque fut très troublé et couvert de honte; et je priais et suppliais le vieillard de ne pas agir ainsi, * en disant que c'était un évêque, qu'il était plein de zèle et qu'il avait beaucoup travaillé pour l'orthodoxie[1]; mais lui, soufflant sur l'évêque, étendant ses mains vers lui et s'agitant d'une façon menaçante, montrait une grande colère et disait : « Celui-là, celui-là! » au point que je pris l'évêque et sortis tout confus, pour ne pas exciter davantage le vieillard.

* A f. 131 v° a.

J'étais stupéfait, ne sachant pas pour quel motif le vieillard avait été si excité contre Nonnus et ce qu'il avait donc[2] vu en lui; à la fin, la suite des événements me fit connaître ce motif. Car le même homme qui était ainsi zélé et ascète et qui passait pour un défenseur des orthodoxes[3], prévariqua la foi au temps de l'impie, de l'hérétique et du païen *Calendion*[4] et il se joignit à lui, — ce qui excita la douleur et la pitié chez les orthodoxes[3], — et il poussa l'impiété jusqu'à appeler le Christ un homme Théophore et un homme pris (par Dieu), et la Sainte Vierge la mère du Christ et à affirmer

1. ὀρθοδοξία. — 2. ἄρα. — 3. ὀρθόδοξοι. — 4. Patriarche d'Antioche de 481/2 à 485.

[illegible]

1. [illegible] A.

dans le Christ la confusion, le mélange, la dualité et autres choses analogues * que nos Pères orthodoxes rejetèrent ensuite. Si quelques-uns des saints Pères les ont dites, en toute simplicité assurément, ce ne fut pas pour professer qu'il y eût deux fils, ou deux personnes[1], ou deux Christs ou deux natures, mais ce fut pour établir et pour affirmer que l'Incarnation était véritable et complète, comme nous l'apprenons par leurs écrits et leurs livres. Cependant, à cause des hérétiques[2], qui s'appuyaient ouvertement sur de semblables paroles comme si elles eussent confirmé la perversité de leurs opinions, c'est d'une manière absolue, comme je l'ai dit, que les Pères orthodoxes rejetèrent ces locutions; ainsi ils n'admirent pas que l'on affirmât deux natures après l'union et encore que l'on dît, en donnant la Sainte Eucharistie, cette seule parole « : le corps du Christ », mais bien : « le corps du Dieu Verbe », et : « le corps du Christ Dieu Verbe et notre Sauveur », ainsi que l'a enseigné le vénérable *Cyrille* dans l'explication du chapitre XI[3], comme le vénérable *Timothée* dans le traité qu'il a composé sur la lettre[4] de *Léon* et le concile de *Chalcédoine*. Quelques-uns du clergé d'*Antioche*, * au temps où l'hérétique *Martyrius* dirigeait encore l'Église, en vinrent à un tel degré d'im-

* A f. 131 v° b.

* A f. 132 r° a.

1. πρόσωπα. — 2. αἱρετικοί. — 3. Cf. *P. G.*, t. LXXVI, col. 312, 372, 448. — 4. τόμος.

ܚܣܝܪܐ. ܕܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܙܕܩ ܕܢܐܡܪ ܕܐܬܐܡܪ ܒܟܐܢܘ ܡܠܬܐ ܕܫܠܝܚܐ. ܕܐܝܬܝܗ̇ ܗܟܢܐ:
ܐܢ ܓܝܪ ܐܢܫ ܕܒܣܪ ܥܠ ܢܡܘܣܗ ܕܡܘܫܐ. ܥܠ ܦܘܡ ܬܪܝܢ ܐܘ ܬܠܬܐ ܣܗܕܝܢ ܕܠܐ
ܪ̈ܚܡܐ[1] ܡܐܬ. ܟܡܐ ܗܟܝܠ ܐܢܬܘܢ ܡܣܒܪܝܢ ܫܢܩܐ ܒܝܫܐ ܢܩܒܠ. ܐܝܢܐ ܕܕܫܗ
ܠܒܪܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܚܫܒ ܕܡܐ ܕܕܝܬܩܐ ܕܡܠܗ ܐܝܟ ܕܟܠܢܫ. ܕܒܗ ܐܬܩܕܫܢ[2]. ܘܨܥܪ
ܠܪܘܚܐ ܕܛܝܒܘܬܐ܀ ܦܐܝܐ ܒܪܬܐ ܡܠܬܐ ܘܣܗܕܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܠܡܐ ܟܠܗ̇ ܠܒܪܝܬܐ. ܗܝ ܕܗܘܬ
ܡܢ ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܩܕܝܫܐ ܝܫܘܥ ܒܪ ܢܘܢ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܝܪܬܐ ܕܦܘܩܕܢܗ ܘܕܡܕܒܪܢܘܬܗ
ܕܡܘܫܐ ܪܒܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܓܝܪ ܪ̈ܘܪܒܬܐ ܬ̈ܕܡܪܬܐ ܗܠܝܢ ܕܥܒܕ ܒܡܨܪܝܢ ܡܢ
ܐܠܗܐ. ܘܒܝܡܐ ܘܒܡܕܒܪܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܗܘ ܡܢܢܐ: ܡܢ ܒܬܪ ܣ̈ܓܝܐܐ ܢ̈ܨܚܢܐ
ܘܙ̈ܟܘܬܐ: ܡܢ ܒܬܪ ܡܥܒܪܢܘܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܠܐܠܗܐ ܕܝܘܪܕܢܢ: ܡܢ * ܒܬܪ ܟܒܫܐ
ܕܐܝܪܝܚܘ ܘܡܦܘܠܬܐ ܕܫܘ̈ܪܝܗ̇ ܡܢ ܩܠܐ ܒܠܚܘܕ ܕܥܡܐ. ܘܐܒܕܢܐ ܡܫܡܠܝܐ
ܘܚܪܡܐ ܕܠܗ̇: ܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܬܕܡܪ̈ܬܐ. ܡܛܠ ܚܛܗܐ ܕܚܕ ܓܒܪܐ
ܕܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܗ ܕܐܠܗܐ: ܘܫܩܠ ܘܓܢܒ ܡܢ ܚܪܡܐ. ܪܓܙ ܐܠܗܐ ܥܠ
ܟܠܗ ܥܡܐ. ܘܐܙܕܟܝ ܐܝܣܪܐܝܠ ܡܢ ܡܥܛ̈ܝܢܐ ܩܪ̈ܒܬܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢܗܘܢ

* A f. 132 r° b.

1. ܪ̈ܚܡܝܢ Peschitto et grec. — 2. ܐܬܩܕܫ Peschitto et grec.

piété qu'ils osèrent, quand ils donnaient la Sainte Eucharistie, dire cette simple parole : le corps du juste. C'est à eux qu'il convient de dire avec raison la parole de l'Apôtre que voici : *Si en effet celui qui a transgressé la loi de Moïse, meurt sans miséricorde sur la déposition de deux ou trois témoins, quel dur châtiment recevra, selon vous, celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour un sang vulgaire le sang de son alliance*[1], *par lequel nous avons été sanctifiés, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce*[2]?

C'est une belle parole et un beau témoignage que Dieu a adressés à toute la terre, que ce qu'il a dit au saint *Josué,* fils de *Noun,* qui fut l'héritier du grand *Moïse* dans son commandement et dans sa charge. En effet, après les grands prodiges que Dieu fit en *Égypte*, sur la mer et dans le désert, après la manne[3], après les nombreuses et éclatantes victoires, après le passage agréable à Dieu du *Jourdain,* après * la prise de *Jéricho*, la chute de ses murs au seul cri du peuple, sa destruction complète et sa mise sous l'interdit, après tous ces prodiges, à cause du péché d'un seul homme qui transgressa l'ordre de Dieu et qui prit et déroba des choses dévouées par interdit, Dieu entra en colère contre tout le peuple, *Israël* fut vaincu par un petit nombre de combattants, de sorte que beaucoup d'hommes périrent et que tout le peuple fut dans la crainte et la terreur, à tel point que le peuple,

* A f. 132 r° b.

1. διαθήκη. — 2. Héb., x, 28, 29. — 3. Manna.

ܢܦܠܘܢ܆ ܘܟܠܗ ܥܡܐ ܢܗܘܐ ܒܫܟܠܐ ܘܡܫܬܪܝܐ. ܐܦܠܐ ܕܗܘ ܥܡܐ ܢܦܣܩܘܢ
ܗܟܢܐ ܐܘܦ ܗܘ ܪܫ ܚܝܠܐ ܪܒܐ ܝܫܘܥ. ܟܬܝܒ ܓܝܪ ܕܐܬܬܙܝܥ ܠܒܐ ܕܥܡܐ ܘܗܘܐ ܐܝܟ
ܡܝܐ. ܢܝܠܦ ܡܕܝܢ ܡܢ ܬܫܥܝܬܐ ܕܒܬܪ ܗܠܝܢ ܕܒܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ ܗܠܝܢ ܕܢܩܦܢ
ܘܐܡܬܝ ܗܟܝܠ: ܘܨܪܐ ܡܐܢܘܗܝ ܝܫܘܥ ܘܢܦܠ ܥܠ ܐܦܘܗܝ ܥܠ ܐܪܥܐ ܥܕܡܐ
ܠܪܡܫܐ. ܗܘ ܘܩܫܝܫܐ ܕܥܡܐ. ܘܐܪܡܝܘ ܥܦܪܐ ܥܠ ܪ̈ܫܝܗܘܢ. ܘܐܡܪ ܝܫܘܥ: ܒܒܥܘ
ܐܢܐ ܡܪܝ ܠܡܢܐ ܐܥܒܪ ܥܒܕܟ ܠܥܡܐ ܗܢܐ ܝܘܪܕܢܢ܆ ܕܢܫܠܡܝܘܗܝ ܠܐܡܘܪ̈ܝܐ.
ܕܢܘܒܕܘܢ ܠܢ. * ܐܠܘ ܟܐܢܢ ܘܡܟܬܪܝܢ ܗܘܝܢ ܥܠ ܥܒܪܐ ܕܝܘܪܕܢܢ. ܘܡܢܐ ܐܡܪ ܕܐܗܦܟ
ܐܝܣܪܝܠ ܩܕܠܗ ܡܢ ܩܕܡ ܒܥܠܕܒܒܘܗܝ. ܘܟܕ ܢܫܡܥܘܢ ܟܢܥܢܝܐ ܘܟܠܗܘܢ
ܗܢܘܢ ܕܥܡܪܝܢ ܒܐܪܥܐ ܢܚܕܪܘܢܢ ܠܢ ܘܢܚܪܒܘܢ ܠܢ ܡܢ ܐܪܥܐ. ܘܡܢܐ ܬܥܒܕ ܐܢܬ
ܠܫܡܟ ܪܒܐ܆ ܘܐܡܪ ܡܪܝܐ ܠܘܬ ܝܫܘܥ܆ ܩܘܡ. ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܢܦܝܠ ܐܢܬ ܥܠ
ܐܦܝܟ. ܚܛܐ ܥܡܐ. ܘܥܒܪ ܥܠ ܩܝܡܐ ܕܦܩܕܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܗܘܢ.
ܘܓܢܒܘ ܡܢ ܚܪܡܐ ܘܐܪܡܝܘ ܒܡܐܢܝܗܘܢ. ܘܠܐ ܢܫܟܚܘܢ ܡܟܝܠ ܒܢܝ ܐܝܣܪܝܠ
ܕܢܩܘܡܘܢ ܠܩܘܒܠ ܒܥܠܕܒܒܝܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܗܘܘ ܚܪܡܐ. ܠܐ ܐܘܣܦ ܠܘܬ ܕܐܗܘܐ

y compris son chef, le grand *Josué*, perdit tout espoir : il est écrit en effet : *le cœur du peuple fut ébranlé et devint comme de l'eau*[1]. Apprenons donc, par les récits qui se trouvent dans les saints Livres à la suite de ces paroles, ce qui s'ensuivit et ce qui est raconté en ces termes : *Josué déchira ses vêtements et se prosterna jusqu'au soir le visage contre terre, lui et les anciens du peuple, et ils se mirent de la poussière sur la tête. Josué dit : Je t'en prie, Seigneur, pourquoi ton serviteur a-t-il fait passer le Jourdain à ce peuple pour le livrer aux Amorrhéens qui nous feront périr?* * *Oh! si nous fussions restés et si nous eussions demeuré de l'autre côté du Jourdain! Que dirai-je, après qu'Israël a tourné le dos devant son ennemi? Quand les Chananéens et tous ceux qui demeurent dans ce pays l'apprendront, ils nous envelopperont et nous détruiront de la terre. Et que feras-tu pour ton grand nom? — Le Seigneur dit à Josué : Lève-toi! Pourquoi es-tu prosterné le visage contre terre? Le peuple a péché : ils ont transgressé mon alliance que je leur avais prescrite, ils ont dérobé des choses dévouées par interdit et ils les ont placées parmi leurs bagages. Aussi les enfants d'Israël ne peuvent-ils plus résister à leurs ennemis, car ils sont tous sous l'interdit; je ne continuerai plus à être avec vous, si vous ne retranchez pas l'interdit du milieu de vous*[2].

* A f. 132 vº a.

1. Josué, VII, 5. — 2. Josué, VII, 6-12. Le syriaque est traduit directement sur le grec, avec quelques négligences, sans tenir compte de la Peschitto.

ܒܥܡܗܘܢ ܐܝܢܐ ܕܠܐ ܬܦܣܩܘܢ ܚܪܡܐ ܡܢܟܘܢ܀ ܐܢ ܗܘ ܡܟܝܠ ܕܚܕ ܡܢ ܟܠܗ ܥܡܐ
ܗܘܐ: ܟܕ ܥܒܪ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܠܗܐ ܘܚܛܐ. ܗܘܐ ܪܘܓܙܐ ܪܒܐ ܐܟܚܕܐ ܥܠ ܟܠܗܘܢ
ܒܢܝ ܐܝܣܪܝܠ. ܐܝܟܐ ܥܠ[1] ܣܘܢܗܕܘܣ ܛܢܦܬ ܫܡܐ ܕܟܠܟܝܕܘܢ. ܐܝܟܐ ܕܐܝܬ
ܗܘܐ ܟܢܘܫܝܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܟܢܘܫܝܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ * ܐܠܐ
ܣܘܓܐܐ ܕܥܡܡܐ ܕܐܬܒܣܝܘ ܘܥܒܪܘ ܒܡܨܥܝܘܬܗܘܢ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܥܠ ܦܘܩܕܢܐ ܫܚܝܡܐ 5
ܥܒܪܘ܆ ܘܠܐ ܚܛܘ ܒܨܒܘܬܐ ܥܠܡܢܝܬܐ: ܐܠܐ ܒܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ
ܘܒܬܘܕܝܬܐ ܕܝܠܗ ܟܦܪܘ܆ ܘܗܘܘ ܚܪܡܐ: ܢܦܠܘ ܓܝܪ ܐܦ ܬܚܝܬ ܚܪܡܐ ܕܫܠܝܚܐ
ܡܝܩܪܐ ܘܬܚܝܬ ܩܢܘܢܐ ܕܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ: ܘܕܣܘܢܗܕܘܣ ܩܕܝܫܬܐ ܕܩܕܡܘ܆. ܘܗܟܢܐ
ܠܐ ܒܙܕܩ ܡܢܗ ܠܪܘܓܙܐ ܕܐܠܗܐ ܥܠ ܟܠܗ ܐܪܥܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܝܐ ܠܗܘܢ܆. ܕܠܐ
ܡܘܣܦܢܐ ܡܘܣܦ ܐܢܐ ܕܐܗܘܐ ܥܡܟܘܢ܆. ܐܠܐ ܗܘ ܕܠܐ ܡܥܒܪܝܢ[2] ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܒܝܢܬܟܘܢ 10
ܚܪܡܐ. ܐܡܝܢܐ ܕܐܝܟܘܬܐ ܗܘ ܡܚܘܝܐ ܘܫܘܠܡܐ ܕܨܒܘܬܐ ܚܘܝ. ܗܐ ܓܝܪ ܡܢ ܗܝܕܝܢ
ܡܠܟܘܬܐ ܕܪܗܘܡܝܐ ܫܠܝܬ ܘܣܦܬ. ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܕܗܘܬ ܪܝܫܐ ܕܒܝܫܬܐ.
ܘܐܘܕܥܬ ܛܢܦܘܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܛܘܡܘܣ ܕܠܐܘܢ. ܡܕܝܢܬܐ ܕܗܘܬ * ܡܪܬܐ ܘܫܠܝܛܬܐ ܕܟܠܗ

1. ܥܠ ܣܘܢܗܕܘܣ ܛܢܦܬ ܫܡܐ. ܗܘܐ ܪܘܓܙܐ ܥܠ ܟܠܗ ܗܘܐ. ܚܕ ܕܚܛܐ ܐܝܟ ܡܟܝܠ ܐܢ ܘ M. — 2. ܐܢܬܘܢ ܡܥܒܪܝܢ in marg. A.

Si donc, pour un seul parmi tout le peuple qui transgressa l'ordre de Dieu et pécha, cette grande colère du Seigneur éclata contre tous les enfants d'*Israël* sans exception, comment n'éclaterait-elle pas maintenant contre l'abominable[1] concile de *Chalcédoine* où il y avait une assemblée de nombreux évêques, non seulement une assemblée d'évêques, * mais encore un grand nombre de peuples qui méprisèrent et prévariquèrent par leur entremise? ils ne transgressèrent pas seulement un commandement ordinaire, ils ne péchèrent pas seulement en matière profane, mais ils renièrent la foi orthodoxe en Dieu et sa confession et ils devinrent anathèmes; ils tombèrent (eux) aussi en effet sous l'anathème du vénérable apôtre et sous les canons des saints Pères et des saints conciles précédents, et de la sorte ils ont appelé injustement sur toute la terre la colère de Dieu, qui leur dit de même maintenant : *Je ne continuerai plus à être avec vous, si vous ne retranchez pas l'interdit du milieu de vous*[2]; c'est aussi ce qu'a montré clairement l'issue des événements : car voici que depuis lors l'empire romain a cessé et a pris fin, (à savoir) depuis qu'il a été le principe du mal et qu'il a fait paraître l'abomination qu'on appelle la lettre[3] de *Léon;* la ville qui était maîtresse et souveraine de tout l'univers a été prise et placée sous la domination des barbares[4]. C'est

* A f. 132 v° b.

1. Litt. : « au nom souillé ». — 2. Josué, VII, 13. — 3. τόμος. — 4. Michel s'arrête ici.

ܡܕܝܢܬܐ ܘܡܠܟܬܐ[1] ܕܟܠܗ̇ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܗܘܬ ܡܫܡܠܝܬܐ ܘܐܫܬܠܛܬ ܒܗ̇[2] ܕܬܬܒܢܐ.
ܡܛܠܬܗ̇ ܐܠܐ ܐܪܡܝܐ ܘܐܡܪ. ܐܝܟܢܐ ܝܬܒܐ ܒܠܚܘܕܝܗ̇ ܡܕܝܢܬܐ * ܗ̇ܝ ܕܡܠܝܐ ܗܘܬ
ܡܢ ܥܡܡܐ܆ ܘܬܘܒ ܪܒܬ ܕܐܬܪܘܬܐ ܗܘܬ ܠܡܕܐܬܐ: ܡܕܝܢܬܐ ܪܒܬܐ. ܟܠܝܠܐ ܕܫܘܒܚܐ.
ܚܕܘܬܐ ܕܟܠܗ̇ ܐܪܥܐ. ܐܬܦܫܛܬ ܡܢܗ̇ ܟܠܗ̇ ܫܘܦܪܗ̇. ܚܛܗ̇ ܚܛܝܬܐ ܐܘܪܫܠܡ.
ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܬ ܠܪܘܚܩܐ. ܡܛܠ ܕܡܪܝܐ ܡܣܟܢܗ̇. ܡܛܠ ܣܓܝܐܐ ܕܪܘܫܥܗ̇.
ܡܛܠ ܕܚܪܡܐ ܐܝܬ ܒܝܢܬܗܘܢ܆ ܕܝܬܒܝܢ ܠܗ̇ܝ[3] ܘܗܟܢܐ ܐܫܥܝܐ ܐܦ ܒܟܐ ܥܠܝܗ̇
ܒܢܒܝܘܬܐ ܘܐܪܡܝܐ ܟܕ ܐܡܪ: ܐܝܟܢܐ ܗܘܬ ܙܢܝܬܐ ܡܕܝܢܬܐ ܡܗܝܡܢܬܐ ܨܗܝܘܢ. ܗ̇ܝ
ܕܡܠܝܐ ܗܘܬ ܕܝܢܐ. ܡܢܗ̇ ܙܕܝܩܘܬܐ ܕܫܪܝܐ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܩܛܘܠܝ ܢܦܫܬܐ ܘܡܕܓܠܝܢ
ܒܫܪܪܐ. ܕܠܗܘܢ ܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪ ܟܕ ܡܛܘܝ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ. ܘܝ ܒܢܝܐ
ܡܪ̈ܘܕܐ. ܕܥܒܕܬܘܢ ܡܠܟܐ ܘܠܐ ܒܝ. ܘܩܝܡܐ ܘܠܐ ܒܪܘܚܝ ܕܝܠܝ܆ ܬܡܢ ܓܝܪ
ܐܬܥܒܕܬ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܢܦܩ ܐܘܨܪܐ ܕܟܠܗ̇ ܪܫܝܥܘܬܐ ܘܓܘܕܦܐ. ܗܘ ܕܡܬܐܡܪ
ܛܘܡܘܣ ܐܝܟܢܐ ܐܓܪܬܗ ܕܠܐܘܢ. ܘܡܛܠ * ܗܕܐ ܡܢ ܗܫܐ ܙܕܩܐܝܬ ܡܬܐܡܪ
ܠܗܘܢ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܠܐ ܡܘܣܦ ܐܢܐ ܕܐܗܘܐ ܥܡܟܘܢ. ܡܛܠ ܕܚܪܡܐ

1. ܘܡܠܟܘܬܐ A. — 2. ܒܗ ܒܗ A. — 3. ܠܗ̇ ܠܗ̇ܝ A.

sur elle que *Jérémie* pleure et dit : *Comment est-elle assise solitaire, cette ville * qui était remplie d'habitants?* et encore : *la princesse des provinces a été soumise au tribut; la grande ville, couronne de gloire, joie de toute la terre, a été dépouillée de toute sa beauté. Jérusalem a multiplié ses péchés; c'est pourquoi elle est devenue un objet d'horreur, parce que le Seigneur l'a réduite à la pauvreté à cause du grand nombre de ses iniquités, parce que l'anathème existe au milieu de ses habitants*[1]. De même *Isaïe* pleure sur cette ville, dans une prophétie semblable à celle du prophète *Jérémie,* quand il dit : *Comment la cité fidèle de Sion est-elle devenue une prostituée? elle était remplie d'équité, la justice y habitait, et maintenant on y trouve des gens qui tuent les âmes et qui manquent à la vérité*[2]. C'est à eux qu'il dit, dans un autre endroit, en les déclarant malheureux : *Malheur à vous, enfants rebelles! vous avez formé des desseins, mais sans moi; vous avez fait alliance, mais sans mon esprit*[3]. C'est là en effet qu'a été composé, et c'est de là qu'est sorti le trésor de toute impiété et de tout blasphème, qu'on appelle le tome[4], c'est-à-dire la lettre de *Léon :* aussi * peut-on désormais leur dire avec justice ce que Dieu a dit : *Je ne continuerai plus à être avec vous, parce que l'anathème existe au milieu de vous*[5]. Les enfants d'*Israël* ne pouvaient

(* A f. 133 r° a. — * A f. 133 r° b.)

1. Lament., I, 1, 6, 8. Les différences sont nombreuses. — 2. Isaïe, I, 21. — 3. Isaïe, XXX, 1. — 4. τόμος. — 5. Josué, VII, 13.

ܒܚܝܠܗܘܢ. ܠܐ ܡܟܝܠ ܡܨܝܢ ܗܘܘ ܐܣܬܩܒܠܐ ܕܢܩܘܡܘܢ ܠܘܩܒܠ
ܒܥܠܕܒܒܝܗܘܢ. ܥܕܡܐ ܕܢܫܬܩܠ ܚܪܡܐ ܡܢ ܡܨܥܬܗܘܢ. ܢܕܚܠ ܗܟܝܠ ܕܠܡܐ
ܬܫܬܡܠܐ ܒܗܕܐ ܥܒܪܘܬ ܢܡܘܣܐ ܕܗܘܬ ܒܟܢܘܫܝܐ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢ ܗܝ ܢܒܝܘܬܐ ܕܡܢ ܫܠܝܚܐ
ܡܫܬܡܠܝܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܪܘܕܘܬܐ ܗܝ ܕܒܬܪܗ ܢܩܦܐ ܡܐܬܝܬܗ ܕܐܢܛܝܟܪܝܣܛܘܣ.
ܗܢܐ ܕܐܡܪ ܘܛܘܒܢܐ ܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܛܝܡܬܐܘܣ ܗܘ ܟܫܝܪܐ
ܘܐܪܬܘܕܘܟܣܝܐ ܘܢܛܘܪܐ ܘܡܠܦܢܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܗܘ ܕܒܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ
ܐܡܪ ܗܘܐ ܡܠܠ ܘܥܒܕ ܘܡܫܪܪ ܟܕ ܐܡܪ ܦܪܗܣܝܐܝܬ: ܕܗܐ ܐܫܬܠܡܬ ܒܗܕܐ ܡܠܬܗ ܕܫܠܝܚܐ: ܕܗܐ
ܡܫܬܠܡܐ ܡܠܟܘܬܐ ܕܪܗܘܡܝܐ. ܗܝ ܕܡܢ ܐܡܬܝ ܕܐܬܡܠܟܬ ܗܘܐ ܠܐ ܗܘܬ ܒܪܘܡܝ
ܐܠܐ ܡܫܟܚܐ ܗܘܐ ܒܝܘܡܬܐ ܗܠܝܢ. ܥܒܕܬ ܓܝܪ ܚܛܝܬܐ
ܪܒܬܐ ܚܛܝܬܐ. ܪܘܫܥܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܘܡܪܘܕܘܬܐ. ܘܦܬܚܬ ܐܘܪܚܐ ܠܪܘܫܥܐ ܕܡܬܩܪܐ ܛܘܡܘܣ
ܕܠܐܘܢ ܕܡܢܗ ܐܬܐ. ܐܝܟ ܡܐ ܕܚܙܝܢܢ ܘܝܕܥܝܢܢ ܗܫܐ܀ ܐܡܪܗ ܕܝܢ ܟܠܗ
ܢܒܝܘܬܐ ܕܫܠܝܚܐ[1] ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܒܐܓܪܬܐ ܕܬܪܬܝܢ ܕܠܘܬ ܬܣܠܘܢܝܩܝܐ. ܡܦܝܣܝܢܢ ܠܟܘܢ
ܐܚܝ ܥܠ ܡܐܬܝܬܗ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܘܥܠ ܟܢܘܫܝܐ ܕܠܘܬܗ[2] ܕܠܐ

1. ܘܟܢܘܫܝܐ A. — 2. ܕܠܘܬܗ in marg. A.

plus résister à leurs ennemis, tant qu'on n'eut pas enlevé l'anathème du milieu d'eux. Craignons donc qu'il ne s'accomplisse, dans cette prévarication qui eut lieu au concile de *Chalcédoine,* la prophétie faite par l'Apôtre; je veux parler de la rébellion que suivra l'arrivée de l'*Antéchrist*[1]. Le vénérable *Timothée,* l'invincible (champion) de la foi orthodoxe, la colonne, le gardien et le docteur de l'orthodoxie[2], l'évêque d'Alexandrie, en a parlé également[3] — et c'est dans l'esprit de Dieu qu'il parlait, agissait et affirmait en disant nettement :

« C'est dans cette répudiation que s'accomplit la parole de l'Apôtre; voici que prend fin la souveraineté de l'empire romain, ce qui ne se produisit jamais à *Rome,* depuis * qu'elle était devenue maîtresse, mais (ce qui a lieu) maintenant. Elle a commis un grand péché, (à savoir) l'impiété envers Dieu et l'apostasie, et elle a ouvert la voie à l'impiété qu'on appelle la lettre[4] de *Léon* qui en est venue, ainsi que nous le voyons et que nous le savons maintenant.

* A f. 133 v° a.

« Voici en entier la prophétie de l'Apôtre telle qu'elle se trouve dans la seconde épître aux Thessaloniciens : *Nous vous conjurons, mes frères, pour ce qui concerne la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous*

1. ἀντίχριστος. — 2. ὀρθοδοξία. — 3. Voir ch. XXVI dont ceci paraît être la suite. — 4. τόμος.

[illegible][1] [illegible]

[illegible][2] [illegible]

[illegible]

[illegible][3] [illegible]

5 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] * [illegible] * A f. 133 v° b.

[illegible]

10 [illegible]

[illegible]

[illegible]

1. [illegible] in marg. A. — 2. Lire : [illegible] avec les manuscrits grecs et la Peschiṭto. — 3. in marg. A.

laisser troubler, soit par quelque parole, soit par quelque inspiration, soit même par quelque lettre qu'on dirait venir de nous. Pour l'amour de Notre-Seigneur[1], *que personne ne vous séduise d'aucune manière; (ce jour-là ne viendra pas) que la révolte ne soit arrivée auparavant et qu'on n'ait vu paraître l'homme du péché, le fils* 5 *de perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore en tremblant, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. — Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous? Et vous savez ce qui le retient présentement, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère d'iniquité se forme déjà; (il faut) seule-* 10 *ment que ce qui le retient maintenant,* * *soit enlevé du milieu (de nous). Et après cela paraîtra l'impie que Notre-Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par l'éclat de sa venue. L'apparition de celui-là se fera par la force de Satan avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont* 15 *pas reçu l'amour de la vérité, qui leur donnerait la vie. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés*[2].

* A f. 133 v° b.

1. Tous les manuscrits grecs et la Peschiṭto portent : « comme si le jour du Seigneur était arrivé ». La modification est peut-être voulue; le correcteur ne l'a pas corrigée en marge. — 2. II Thessal., II, 1-13. Le syriaque est traduit sur le grec et n'a pas été influencé par la Peschiṭto.

ܘܠܗܝܡܢܘ ܟܠܗܘܢ ܐܠܗܐ ܕܠܐ ܡܫܬܢܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܠܐ ܐܬܛܠܝܘ ܒܟܘܠܐ. ܗܢܐ ܕܝܢ
ܕܐܡܝܪܐ ܕܐܪܙܐ ܕܥܘܠܐ ܡܢ ܟܕܘ ܫܪܝ ܠܡܬܬܣܥܪܘ ܒܠܚܘܕ ܠܝ ܗܘ ܡܢ ܕܐܚܝܕ
ܗܫܐ ܢܬܥܒܕ ܡܢ ܡܨܥܬܐ. ܡܛܠ ܒܦܠܐܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܪܗܘܡܝܐ ܐܡܪܘܗ
ܐܒܗܬܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܠܦܢܐ. ܕܗܢܘ ܐܡܪܐ ܠܗ. ܡܢܘ ܛܘܒܢ ܘܬܠܬ ܛܘܒܢܐ
ܠܡܩܡ ܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܢܬܚܡܡ ܒܪܓܬܐ ܠܡܣܝܒܪܘ ܟܠܗܘܢ ܚܫܐ ܘܠܡܬܛܝܒܘ ܘܡܢ 5
ܟܠ ܡܣܒܪܢܘܬܐ ܘܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܦܪܗܣܝܐ ܕܢܬܠ ܠܡܬܝܗܒ ܬܫܒܘܚܬܐ ܕܫܠܝܚܐ
ܕܐܡܪ. ܐܓܘܢܐ ܫܦܝܪܐ ܐܬܟܬܫܬ. ܘܪܗܛܝ ܫܠܡܬ. ܘܗܝܡܢܘܬܐ ܢܛܪܬ. ܡܟܝܠ
ܢܛܝܪܐ ܠܝ ܟܠܝܠܐ ܕܟܐܢܘܬܐ: ܗܘ ܕܢܦܪܘܥܝܘܗܝ ܠܝ ܡܪܝ ܒܝܘܡܐ
ܗܘ. ܕܝܢܐ ܟܐܢܐ ܗܘ ܕܒܗ ܡܬܘܣܦ ܐܡܪ. ܕܠܐ ܠܝ ܒܠܚܘܕ ܐܠܐ ܐܦ
ܠܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܚܒܘ ܠܓܠܝܢܗ. ܗܝܕܝܢ ܓܝܪ[1] ܡܫܪܪܐܝܬ ܘܦܪܝܫܐܝܬ 10
ܡܫܬܡܠܝܐ ܢܒܝܘܬܗ ܕܙܟܪܝܐ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܐܡܪ: ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܬܘܒ ܚܪܡܐ ܘܠܐ
ܟܢܥܢܝܐ ܒܒܝܬܗ ܕܡܪܝܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܢܘܫܝܐ ܕܟܠܩܕܘܢܐ ܥܡ ܗܝܡܢܘܬܗ ܕܒܣܝܬܐ
ܘܦܘܩܕܢܘܗܝ ܚܕܬܐ ܐܬܐ ܗܘ ܛܢܦܐ ܕܫܘܠܡܐ. ܘܚܪܡܐ ܘܪܗܛܐ
ܕܡܫܝܚܐ ܕܓܠܐ[2] ܘܗܢܘܢ ܕܐܫܬܘܬܦܘ ܘܐܝܠܝܢ ܕܝܗܒܘ ܠܗ

1. A add. ܕܝܢ ܗܘ. — 2. ܪܗܛܐ *supra*, p. 67, l. 13.

« Quant à ce qui vient d'être dit : *que le mystère d'iniquité a déjà commencé à se former; (il faut) seulement que ce qui le retient maintenant soit enlevé du milieu (de nous)* — les saints Pères et les Docteurs ont dit qu'il avait parlé par énigme de la fin de l'empire romain.

« Qui donc sera assez heureux, trois fois heureux, pour demeurer ferme dans la foi, pour brûler intérieurement du désir de supporter toutes les souffrances et pour s'y préparer, pour avoir la confiance[1] de pouvoir ainsi se donner la louange de l'Apôtre qui dit : *J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé ma course, j'ai gardé la foi;* * *dès maintenant la couronne de justice m'est réservée et Notre-Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là,* et il continue en disant : *non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé sa manifestation*[2].

* A f. 134 r° a.

« C'est alors en effet que s'accomplira proprement et clairement la prophétie du prophète *Zacharie*[3] qui dit : *Il n'y aura plus désormais d'anathème ni de Chananéen dans la maison du Seigneur.* Le concile de *Chalcédoine* avec sa foi perverse et ses décrets nouveaux est le signe impur de la fin, l'anathème, le précurseur de l'Antéchrist[4], et ceux qui y ont participé comme ceux qui y

1. παῤῥησία. — 2. II Tim., IV, 7-8. — 3. Cf. XIV, 11. — 4. ἀντίχριστος. A la fin du chap. XXVI, cette parole est attribuée à Timothée, c'est pourquoi ce qui précède paraît aussi lui appartenir.

ܒܟܢܥܢܝܐ. ܗܠܝܢ ܠܝܛܐ ܘܡܚܪܡܐ ܒܝܕܥܬܐ ܐܝܟ ܕܚܘܝܢ ܡܢ ܒܦܠܓܝ ܕܩܕܡܝܢ
ܠܥܠܝܢ܀

ܐܝܬ ܕܝܢ ܘܐ̈ܚܪܢܝܬܐ ܣܗܕ̈ܘܬܐ ܘܬܚ̈ܘܝܬܐ ܘܦܠܪ̈ܘܦܘܪܝܣ. ܕܗܘܝ ܡܢ
ܐܠܗܐ ܘܒܡܠܝܠܐܝܬ ܙܕܩ ܠܩܕܝ̈ܫܐ. ܘܓܘܢܐ ܕܝܢ ܠܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܡܛܠ ܥܒܪܘܬܐ ܕܗܘܬ
ܒܣܘܢܗܘܕܘܣ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢ. ܐܠܐ ܕܠܐ ܣܓܝ ܢܬܡܬܚ * ܟܬܒܐ. ܡܣܬܒܪ ܐܢܐ ܕܣܦܩܢ
ܠܡܫ̈ܡܥܬܐ ܡܗܝܡ̈ܢܬܐ. ܟܕ ܡܩܒܠܝܢ ܫܦܝܪ ܕܢܫܦܪܘܢ ܠܐܠܗܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܬܐܡܪ̈ܝ
ܒܗܝܢ ܒܟܠܗ ܫܪܪܐ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܢܬܠ ܡܠܬܐ ܠܗܘ ܕܥܬܝܕ ܕܢܕܘܢ
ܒܟܐܢܘܬܐ ܚܝ̈ܐ ܘܡܝ̈ܬܐ. ܘܐܠܗܐ ܕܫܪܪܐ ܝܕܥ ܠܒ̈ܘܬܐ ܠܐܠܗܐ ܕܕܐܢ.
ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܡܫܡܠܝܐ. ܘܐܦ ܒܗܕܐ ܢܛܪ ܦܘܩܕܢܐ ܕܫܠܝܚܐ ܕܠܘܬ ܛܝܡܬܐܘܣ.
ܐܢܬ ܗܟܝܠ ܒܪܝ. ܐܬܚܝܠ ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܒܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܫܡܥܬ
ܡܢܝ ܒܝܕ ܣܗܕ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܗܠܝܢ ܐܓܥܠ ܠܐܢܫ̈ܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ: ܐܝܠܝܢ ܕܫܟܝܚܝܢ
ܠܡܠܦܘܬܗܘܢ ܐܦ ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܠܡܠܦܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܢܦܩܕ ܐܪܙܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܠܐܝܠܝܢ
ܕܠܐ ܫܘܝܢ. ܐܡܪ ܩܕܝܫܐ ܒܣܝܠܝܘܣ ܕܕܡܐ ܠܗܘ ܕܢܪܡܐ ܡܘܪܘܢ ܝܩܝܪ ܠܛܝܡܐ
ܒܡܐܢܐ ܨܐܐ܀ ܦܘܩܕܢܐ ܫܠܝܚܝܐ. ܐܬܟܬܫ ܐܓܘܢܐ ܫܦܝܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܗܢܐ ܕܟܝܢܐ

* A f. 134 r° b.

ont adhéré consciemment sont les Chananéens maudits et exécrés, ainsi que nous l'avons montré dans les pages précédentes. »

Il y a en vérité d'autres témoignages, d'autres démonstrations et d'autres plérophories, qui furent faites par Dieu, en particulier aux saints et, en général, à tous les hommes, au sujet de la prévarication qui eut lieu au concile de *Chalcédoine;* mais pour ne pas étendre beaucoup * cet écrit, je crois que celles qui ont été rapportées (ci-dessus) en toute vérité, suffiront aux oreilles fidèles, qui les accepteront bien, afin de se rendre agréables à Dieu. C'est pourquoi nous allons donner la parole à celui qui doit juger avec justice les vivants et les morts, au Dieu de vérité qui connaît les cœurs et qui juge en connaissance de cause et par suite d'une manière parfaite.

* A f. 134 r° b.

En cela aussi observe le précepte de l'apôtre à Timothée : *Toi donc, mon fils, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui puissent l'enseigner aussi à d'autres*[1]. — Quant à celui qui confierait le mystère de la crainte de Dieu à ceux qui n'en seraient pas dignes, saint Basile a dit qu'il ressemblerait à celui qui mettrait un onguent[2] de grand prix dans un vase sordide. — Voici le commandement de l'Apôtre : *Combats le beau com-*

1. II Tim., II, 1-2. — 2. μύρον.

ܕܠܥܠܡ. ܠܗܠܝܢ ܕܐܬܩܪܝܬ ܘܐܘܕܝܬ ܬܘܕܝܬܐ ܫܦܝܪܬܐ. ܩܕܡ ܣܗܕܐ ܣܓܝܐܐ ܐܘ
ܛܝܡܬܐܘܣ. ܐܪܗܛ ܒܥܒܝܕ ܕܐܬܓܥܠ ܠܟ. ܥܪܘܩ * ܐܠܐ ܡܢ ܒܬܠ ܩܠܐ ܣܪܝܩܬܐ
ܘܛܢܦܬܐ. ܘܡܬܩܦܚܢܘܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܓܠܬܐ. ܗܝ ܕܐܢܫܝܢ ܟܕ ܡܫܬܘܕܝܢ ܢܦܠܘ ܡܢ
ܫܪܪܐ. ܛܝܒܘܬܐ ܥܡܟ. ܐܡܝܢ.

*A f. 134 v° a.

ܫܠܡܘ ܦܠܪܘܦܘܪܝܣ ܘܣܗܕܘܬܐ ܘܓܠܝܢܐ ܕܗܘܘ ܡܢ ܐܠܗܐ ܒܝܕ ܩܕܝܫܐ.
ܡܛܠ ܗܪܣܝܣ ܕܬܪܝܢ ܟܝܢܐ ܘܡܥܒܪܢܘܬܐ ܕܗܘܬ ܒܟܠܩܝܕܘܢܐ.[1] 5

1. M termine par : ܗܠܝܢ ܫܪܒܐ ܕܟܢܫ ܒܬܘܠܡܐ ܚܦܝܛܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܬܠܡܝܕܗ ܕܐܒܐ ܦܛܪܘܣ ܐܝܒܪܝܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܩܕܝܫܐ. ܣܡܬܗ ܗܪܟܐ ܕܡܚܘܝܢ ܟܡܐ ܚܒܠܐ ܐܥܠ ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܕܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܣܛܢܐ ܗܘܬ:

*bat de la foi, parviens à la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. O Timothée, veille sur le dépôt qui t'a été confié, en fuyant * les discours vains et impurs et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns qui ont (ainsi) abandonné la vérité. Que la grâce soit avec toi! Amen*[1]. 5

*A f. 134 v° a.

Fin des Plérophories, des témoignages et des révélations que Dieu fit par l'entremise des saints, au sujet de l'hérésie des deux natures et de la prévarication qui eut lieu à Chalcédoine[2].

1. I Tim., VI, 12, 20-21. — 2. M termine par : « j'ai placé ici ces histoires recueillies diligemment par saint Mar Jean, disciple du saint évêque Abba Pierre l'Ibère, qui montrent quelle grande corruption a introduite le concile de Chalcédoine, qui eut lieu par l'opération de Satan ».

APPENDICE

I. RÉCITS DU MS. DE BERLIN, SACHAU 329.

ܬܘܒ ܕܥܠ ܚܕ ܕܝܪܝܐ ܡܫܡܫܢܐ܀ ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܗ̇ ܒܡܕܝܢܬܐ ܐܘܪܗܝ: ܗܝܟܠܐ
ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. ܡܫܬܡܥܢܘ ܥܕܡܐ ܠܗܫܐ. ܕܬܕܡܪ̈ܬܐ ܣܥܪ: ܥܝܕܐ
ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ̇ ܒܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܡܫܒܚܬܐ: ܡܢ ܙܒܢܐ ܠܒܝܫ ܒܗ̇: ܕܐܝܢܐ * *Sf. 112 v°.
ܕܟܐܒ ܥܝ̈ܢܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܒܗܘ ܗܝܟܠܐ ܐܙܠ ܗܘܐ ܘܡܬܟܠܨ ܘܢܝܚܐ ܗܘܐ ܠܗ.
5 ܒܙܒܢܐ ܕܝܢ ܗܢܐ ܕܗܫܐ ܩܕܡ ܫܢܝ̈ܐ ܐܪܒܥ ܐܝܬ ܗܘܐ ܓܒܪܐ ܕܫܪܒܬܗ ܡܢ
ܐܡܝܕ ܡܕܝܢܬܐ. ܕܝܪܝܐ ܕܟܝܐ. ܕܒܥܘܡܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܡܕܢܚܝ̈ܐ ܕܐܘܪܗܝ ܡܬܠܡܕ.
ܘܡܫܡܫܢܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܢܩܦ ܠܗ ܗܢܐ ܚܫܐ. ܘܟܐܒܐ ܕܥܝ̈ܢܐ: ܟܕ ܐܦ ܡܢ ܩܕܡ
ܗܘܝ ܒܩܠܝܠ ܗܘܝ ܡܚܝܠܢ. ܢܦܩ ܕܝܢ. ܘܠܗ ܠܗܝܟܠܐ ܗܘ ܐܙܠ. ܘܩܘܝ ܬܡܢ
ܐܝܡܡܐ ܘܠܠܝܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܟܐܒܐ ܥܫܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܦܣܩܬ ܣܒܪܐ ܐܬܐ: ܘܒܥܐ
10 ܐܢܫܕܐ ܕܠܒܐ. ܒܓܘ ܒܐܪܐ ܕܡܝ̈ܐ: ܐܝܕܐ ܕܡܩܪܒܐ ܠܗ ܠܗܝܟܠܐ ܩܪܝܒܐ ܗܘ ܠܗ.
ܘܟܕ ܥܒܪܗ ܠܬܪܥܐ ܠܡܐܙܠ. ܦܓܥ ܒܗ ܗܘ ܛܘܒܢܐ * ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ. *Sf. 113 r°.

XC. — *Ensuite, sur un moine (qui était) diacre.*

Il y avait dans la ville même d'*Édesse* une église de saint *Jean-Baptiste,* qui a la réputation, jusque maintenant, d'opérer des prodiges. C'était, dans cette ville illustre, une habitude * qui y avait été contractée depuis longtemps, *Sf. 112 v°.
5 que quiconque souffrait des yeux allait se réfugier dans cette église pour y trouver du soulagement. Or à cette époque — il y a aujourd'hui quatre ans — il y avait un homme dont la famille était de la ville d'Amid, (un) moine pur, instruit dans le saint monastère des Orientaux d'Édesse et qui était diacre. Il fut atteint de cette souffrance et de cette maladie des yeux, lorsque,
10 auparavant, ils étaient déjà un peu faibles. Il sortit donc, alla à cette église et y demeura jour et nuit, mais la maladie s'aggrava, au point qu'il en arriva à un extrême désespoir et qu'il voulut, par désespoir de cœur, se jeter dans un puits d'eau qui était proche de cette église. Quand il eut passé la porte pour y aller, le bienheureux * *Jean-Baptiste* le rencontra et lui demanda : *Sf. 113 r°.

ܡܐܠܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܨܒܐ ܐܢܬ ܠܡܥܒܕ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܐ ܐܡܪ: ܕܐܪܡܐ ܐܢܐ ܒܗ
ܒܓܘܒܐ. ܩܕܝܫܐ ܐܡܪ ܠܗ. ܠܐ ܬܬܥܝܩ: ܘܠܢܦܫܟ ܡܕܡ ܕܒܝܫ ܠܐ ܬܥܒܕ. ܘܡܢ
ܐܝܕܐ ܥܠ ܐܦܘܗܝ ܐܥܒܪ. ܐܡܪ ܠܗ: ܙܠ ܠܟ ܠܘܬ ܡܥܝܢܐ ܗܢܐ ܕܡܝܐ. ܘܐܣܚܝ
ܘܡܬܐܣܐ ܐܢܬ: ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܗܪܟܐ ܠܐ ܬܩܪܝܢܢܝ: ܡܛܠ ܕܠܘ ܒܗ ܐܢܐ
ܟܕ ܓܝܪ ܕܢܣܒܘܗ ܟܠܩܕܘܢܝܐ. ܘܠܐ ܥܐܠ ܐܢܐ ܠܗ ܟܕ ܓܝܪ ܕܛܢܦܘܗ ܫܒܩܬܗ   5
ܠܗ ܡܢܗ: ܥܒܕ ܗܘ ܡܫܡܫܢܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܗܘ ܩܕܝܫܐ. ܘܐܬܐܣܝܘܬܐ ܗܘܬ
ܠܗ.

ܠܐ ܕܝܢ ܢܬܦܠܓ ܥܠ ܗܠܝܢ ܘܠܐ ܢܐܡܪ ܕܫܛܝܘܬܐ ܘܕܓܠܘܬܐ ܐܢܝܢ. ܕܐܝܟ
ܕܩܕܡ ܐܠܗܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟ. ܕܦܪܨܘܦܐ ܗܢܘܢ ܕܡܛܠܬܗܘܢ ܗܠܝܢ ܐܬܥܒܕ: ܐܫܬܥܝܘ
ܩܕܡ ܐܢܫܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܐܦܠܐ * ܐܢܬ ܕܝܢ ܐܚܘܢ ܬܬܦܠܓ ܐܘ ܐܢܬ ܥܠ ܗܠܝܢ: ܐܠܐ   10   *Sf. 113v°.
ܩܒܠܝܗܝ ܒܟܠ ܫܪܪܐ ܘܚܬܝܬܘܬܐ. ܢܨܠܐ ܕܝܢ ܕܢܛܪ ܥܕܡܐ ܠܢܫܡܬܐ
ܐܚܪܝܬܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܟܠܚܕ ܡܢܢ ܢܬܛܦܣ. ܕܢܥܒܕ ܥܒܕܐ ܕܫܦܝܪܝܢ ܠܗܝܡܢܘܬܐ
ܢܠܦܐ: ܘܐܢ ܗܘܐ ܥܒܕܝܢܢ: ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܡܫܬܘܝܢܢ: ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܡܪܢ
ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܘܠܐܒܘܗܝ ܘܠܪܘܚܗ ܩܕܝܫܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀
ܬܘܒ ܬܫܥܝܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܐܬܥܒܕܬ ܒܣܒܣܛܝ ܕܦܠܣܛܝܢܐ: ܐܝܟܐ   15

« Que veux-tu faire ? » Ce diacre dit : « Me jeter dans le puits. » Le saint lui dit : « Ne t'afflige pas, et ne te fais aucun tort » puis ; après lui avoir passé la main sur la figure, il lui dit : « Va à ce bassin d'eau, lave-toi et tu seras guéri. Ne m'invoque plus dans cette église, car je n'y suis plus : parce que les Chalcédoniens l'ont prise, je n'y entre plus ; parce qu'ils l'ont souillée, je l'ai quittée. » Le diacre fit alors comme le saint lui avait dit et il fut guéri.

Ne doutons pas de ces choses et ne disons pas qu'elles sont niaiserie et mensonge, car je te dis comme devant Dieu que les personnes (πρόσωπα) en faveur desquelles ces choses ont été faites, l'ont raconté devant beaucoup d'hommes. Toi non plus, ô notre frère, ne * doute donc pas de ces choses, mais reçois-les en toute vérité et exactitude. Prions, pour garder jusqu'à notre dernier souffle la foi que nous tenons, et que chacun de nous se convainque de faire les actions qui conviennent à la foi. Si nous faisons cela, nous serons gratifiés du royaume du ciel, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui gloire ainsi qu'à son Père et à son Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

*Sf. 113v°.

XCI (XXIX). — *Ensuite, autre histoire,* qui se passa à *Sébaste* de *Palestine* où est placé le corps de *Jean-Baptiste*. Au temps du concile maudit et impie

[illegible]
[illegible]
[illegible] *Sf. 114 r°.
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible][1]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible] * [illegible] *Sf. 114 v°.
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] Ms.

de Chalcédoine, il y avait un portier (παραμονάριος) qui faisait l'office dans ce lieu — le bienheureux *Constantin* — et qui jouissait chaque jour de la vue de (*Jean*) * *Baptiste* et du prophète *Élisée*[1]. A cause de la familiarité (παῤῥησία) qu'il *Sf. 114 r°. avait avec saint *Jean* — lorsque eurent lieu l'injustice et l'oppression de
5 Chalcédoine, et que les évêques ordonnés par le patriarche *Théodose*[2] furent chassés par l'impie *Marcien* — il était troublé dans ses pensées parce que s'il fuyait la communion des renégats, il serait privé de la société de saint *Jean-Baptiste* et, s'il demeurait, il serait transgresseur. Il suppliait le précurseur de lui révéler ce qui plaisait à Dieu et qui lui était utile. Le *Baptiste* lui dit :
10 « Prêtre, ne perds pas ton âme et ne renie pas ta foi à cause de moi. Pars, conserve ta foi sans altération et, partout où tu iras, je serai avec toi. » Le prêtre partit et demeura sans tache en pays étranger (ξενιτεία).

XCII (XXX). — *Autre histoire.* * Le pieux saint *Zosime*[3], étranger (ξένος) *Sf. 114 v°. et homme pur, fut gratifié d'une persuasion (πεῖσις) et d'une réponse analogue
15 et d'une vision : Lorsqu'il était dans une cellule sur le mont *Sinaï*, il partit et vint à *Jérusalem*, se cherchant un lieu de repos, et il arriva à *Béthel* où le

1. Cf. *P. O.*, I, 533-536. — 2. Sic AB, *supra*, ch. XXIX. Le présent ms. porte à tort « Athanase ». — 3. Sic ABM. Le présent ms. porte Rôsiôs.

ܕܥܠܡܐ. ܘܐܬܡܛܝ ܠܒܝܬ ܐܝܠ. ܐܬܪܐ ܕܚܙܐ ܝܥܩܘܒ ܪܝܫ ܐܒܗܬܐ ܠܣܒܠܬܐ.
ܘܐܬܪܚܡ ܡܢ ܦܪܡܘܢܪܐ ܕܗܘ ܕܘܟܬܐ. ܘܐܦܝܣܗ ܒܣܓܝܐܬܐ. ܘܡܫܬܘܕܐ ܠܗ:
ܕܢܝܚܐ ܕܦܐܐ ܢܬܠ ܠܗ: ܓܠܝܐܝܬ ܐܡܪ: ܕܠܐ ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܕܗܕܐ ܐܥܒܕ. ܡܛܠ
ܕܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܘܡܪܘܕܘܬܐ ܕܟܠܩܝܕܘܢܐ ܪܚܝܩ ܐܢܐ. ܐܡܪ ܠܗ ܦܪܡܘܢܪܐ ܥܡ
ܡܘܡܬܐ ܕܐܦܠܐ ܚܕܐ ܟܪܝܘܬܐ ܢܥܒܕ ܠܟ ܒܗܕܐ: ܒܠܚܘܕ ܩܘܝ ܠܘܬܝ: ܘܡܙܡܪ ܐܢܬ
S f.115 r°. ܥܡܝ. ܘܐܬܪܟܢ ܗܘܢܗ ܒܦܫܝܛܘܬܗ ܠܗܕܐ. ܚܙܐ * ܒܠܠܝܐ ܗܘ ܠܪܝܫ ܐܒܗܬܐ
ܝܥܩܘܒ: ܓܒܪܐ ܣܒܐ ܚܘܪܐ ܡܝܩܪܐ ܘܢܟܦܐ. ܘܡܥܛܦ ܦܝܢܐ ܘܐܚܝܕ
ܡܘܪܢܝܬܐ ܘܡܬܗܠܟ ܒܗܘ ܕܘܟܬܐ: ܘܩܪܒ ܠܘܬܗ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܐܢܬ ܟܕ
ܐܪܬܘܕܘܟܣܐ ܐܝܬܝܟ: ܡܫܬܘܬܦ ܐܢܬ ܥܡ ܟܦܘܪܐ: ܘܒܥܐ ܐܢܬ ܕܬܩܘܐ ܠܟܐ: ܠܐ
ܬܥܒܪ ܥܠ ܗܝܡܢܘܬܟ ܡܛܠܬܝ. ܐܠܐ ܣܪܗܒ ܥܪܘܩ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܡ ܟܦܘܪܐ.
ܘܠܐ ܢܚܣܪ ܠܟ ܡܕܡ ܡܢ ܛܒܬܐ. ܘܒܥܪܘܩܝܗ ܗܢܐ ܠܚܝܐ ܐܬܬܪ ܒܫܘܠܡܐ
ܠܐܘܪܚܐ ܗܝܡܢܐ܀

ܬܘܒ ܠܫܡܥܬܐ ܐܚܪܬܐ܀ ܡܚܕܐ ܕܝܢ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܐ ܡܬܛܪܕܝܢ ܡܢ
ܥܕܬܗܘܢ: ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܥܡܗܘܢ ܢܦܩ: ܘܗܘ ܕܒܥܠܕܒܒܐ ܥܡ ܗܪܛܝܩܘ
ܬܐ. ܠܫܘܪܪ ܗܕܐ ܗܟܝܠ ܢܐܡܪ ܩܠܝܠ ܡܢ ܣܓܝܐܐ ܩܕܡ * ܫܡܘܥܐ. ܐܢܫ *S f.115 v°.

patriarche *Jacob* vit l'échelle et il fut aimé du portier (παραμονάριος) de ce lieu qui le supplia beaucoup, et qui lui promettait de lui donner la tranquillité convenable. Il lui dit ouvertement : « Je ne puis pas faire cela, parce que je suis éloigné de la communion et de l'apostasie de *Chalcédoine*. » Le portier (παραμονάριος) lui dit avec serment qu'il ne lui ferait pas une seule difficulté pour cela ; « demeure seulement près de moi (disait-il), et chante (les psaumes) avec moi ». Comme son esprit, dans sa simplicité, inclinait à cela, il vit, *S f.115 r°. * durant cette nuit, le patriarche *Jacob*, homme couvert de cheveux blancs, vénérable et grave, revêtu d'un manteau et portant un bâton, qui se promenait en ce lieu. Il s'approcha de lui et lui dit : « Comment toi, qui es orthodoxe, participes-tu avec les renégats et cherches-tu à demeurer ici ? Ne transgresse pas ta foi à cause de moi, mais hâte-toi de fuir la compagnie des renégats et il ne te manquera aucun bien. » Par sa fuite, il se maintint, jusqu'à la fin, dans la foi orthodoxe.

XCIII (cf. XXVIII). — *Encore une autre histoire :*

Dès que les orthodoxes sont chassés des églises, le Saint-Esprit part avec eux et l'Adversaire entre avec les hérétiques. Pour confirmer ce fait nous *S f.115 v°. raconterons un fait entre autres[1] devant * les auditeurs : Un saint homme,

1. Litt. : « peu de beaucoup ».

ܡܗܝܡܢܐ ܫܪܝܪܐ ܠܡܬܗܝܡܢܘܬܗ ܐܫܬܥܝ. ܕܣܗܕܐ ܚܕ ܡܗܝܡܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܕܐܬܒܝܕܐ.
ܕܥܒܕ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܘܚܝ̈ܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܟܪ̈ܝܗܐ ܘܕܝܘ̈ܢܐ ܘܡܓܪ̈ܒܢܐ. ܐܬܝܢ
ܗܘܘ ܠܗܝܟܠܗ. ܘܐܦ̈ܝ ܒܐܦ̈ܝ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܡܫܡܫ ܡܢܝܚܐ ܕܥܐܠܝܢ
ܗܘܘ ܠܗܝܟܠܗ ܒܝܘܡܐ ܩܕܡܝܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܘܡܢ ܒܬܪ ܙܒܢܐ ܚܠܩܕܘܢܝܐ ܐܪ̈ܛܝܩܘ
5 ܠܗܝܟܠܗ: ܘܒܐܘܪ̈ܚܬܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܠܟܪ̈ܝܗܐ ܕܐܬܝܢ ܠܕܝܪܗ ܐܝܟ ܗܘܘ ܘܐܡܪ ܗܘܐ
ܠܗܘܢ: ܐܢܐ ܐܢܐ ܣܗܕܐ ܡܪܩܠܠܘܣ ܗܘ ܕܠܘܬܗ ܐܙܠܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܐ ܬܐܙܠܘܢ ܠܬܡܢ ܠܘܬܝ:
ܠܐ ܐܝܬܝ ܬܡܢ: ܡܛܠ ܕܗܢܘܢ ܕܟܦܪܘ ܒܐܠܗܐ ܛܢܦܘ ܡܥܡܪܝ. ܠܐ ܬܘܒ
ܡܬܚܙܐ ܐܢܐ ܬܡܢ: ܗܠܝܢ ܣܦܩܢ ܠܡܗܝܡܢ̈ܐ܀

digne d'être cru, racontait qu'il y avait dans le pays de la Thébaïde un saint martyr qui opérait des prodiges et des miracles, de sorte que beaucoup d'hommes malades, démoniaques et lépreux venaient à son temple : il leur apparaissait face à face et leur accordait du soulagement dès le premier jour
5 qu'ils entraient dans son temple. Après un (certain) temps, les hérétiques prirent son temple, et il apparaissait par les chemins aux malades qui venaient à son monastère, et il leur disait : « Je suis le martyr *Marcellus* [1] près de qui vous allez. N'allez plus là; je n'y suis plus; car ceux qui ont renié Dieu ont souillé ma demeure, je n'y apparaîtrai plus. » — Ces (détails) sont suffisants
10 pour les fidèles.

1. Jean a oublié son nom, et Michel a supposé que c'était Spiridion, *supra*, page 69. Nous ne connaissons qu'un Marcellus, originaire d'Apamée, qui demeura d'abord dans une caverne du Liban, non loin de Beyrouth, puis à Nitrie et enfin au monastère de Monidion, mais il était contemporain de Moschus, cf. *P. L.*, t. LXXIV, col. 196 et *R O C*, t. VII (1902), p. 613-614.

II. TEXTES COMPLÉMENTAIRES

XCIV. — Sur Nestorius (cf. *supra,* ch. I).

Comme nous l'avons dit, p. 12, note 2, Denys bar Salibi caractérise aussi la voix de Nestorius par les mots ܢܫܝܐ et ܢܩܝܕ « féminine et claire ». Nous reproduisons tout ce passage parce qu'il est inédit[1], qu'il corrige la lettre de Philoxène à Abou-Nifir[2] et qu'il correspond sans doute à une tradition conservée à Germanicie, puisque Denys, avant d'écrire ces lignes, avait été évêque de cette ville (1154). 5

ܡܢ[3] ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܡܠܦ ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܘܬܐܘܕܘܪܝܛܐ. ܐܠܐ ܦܩܝܚܐ ܗܦ ܕܐܡܪܢ ܥܠ
ܡܗܝܡܢܘܬܗ ܕܗܠܝܢ ܘܐܪܒܥܬܗܘܢ ܘܝܫܗܘܢ܀ ܓܒܪܐ ܚܕ[4] ܕܫܡܗ ܐܝܟ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ
ܐܠܡ ܦܪܣܝܐ ܗܘܐ ܒܡܗܝܡܢܘܬܗ. ܘܫܡܐ ܕܐܒܘܗܝ ܒܥܒܕܐ. ܡܢ ܡܫܚܐ ܠܐܒܘܗܝ ܘܫܒܐ 10
ܒܬܠܐ : ܡܢ ܕܒܪܗ ܘܐܦ ܠܗ ܒܠܫܢܐ. ܘܐܡܠܟ ܒܗ ܬܐܡ ܒܒܢܝܐ
ܒܪܒܠܫܡܝܢ ܘܐܚܪܢܐ ܐܒܫܡܘܡ[5]. ܡܠܬ ܕܡܠܬܗ ܐܝܟ ܘܐܬܠܬܗ. ܐܝܟ ܒܢܝܗܘܢ
ܠܓܪܡܢܝܩܝ * ܐܬܡܠ ܡܢܟܣ ܘܢܫܡܗ ܠܗܘܢ ܢܦܠ ܠܘܬ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܡܬܐܡܪܐ * p. 182.
ܟܘܪܝܣ ܕܫܡܗ ܐܬܡܬ ܫܢܝܬܐ: ܘܐܬܠ ܒܗ ܡܟܢܫܐ ܡܠܠ ܕܡܬܐܡܪ ܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ
ܡܒܘܥ: ܗܘܐ ܩܠܗ ܕܢܩܝܕ ܘܢܫܝ. ܘܡܠܠ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܡܬܐܡܪܐ ܡܒܪܬܐ ܚܕܐ 15
ܘܐܦܢܝ ܕܒܗ ܦܠܓ ܗܘܐ ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܐܡܠܟ ܠܓܪܡܢܝܩܝ ܒܪܐ ܕܡܪܝܡ
ܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܠܐܒܫܡܘܡ ܗܘܐ ܒܪܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܬܐܘܕܘܪܝܛܘܣ[6]. ܘܐܒܠܗ ܐܝܟ
ܠܐܣܘܪܝܐ ܕܢܣܛܐ. ܡܠܦܗ ܠܣܦܪܐ ܕܢܝܐ. ܡܢ ܬܡܢ ܒܠܗ ܠܐܢܛܝܘܟ ܡܠܦܗ
ܡܕܪܫܬܐ ܕܡܩܒܠܐ. ܡܢ ܗܡܢ ܠܐܢܫܐ: ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܐܬܡܣܪ ܡܫܝܚܐ ܒܓܒܠܐ
ܘܐܬܚܫܒܐ. ܘܐܬܠܗܘܢ ܗܘܐ ܡܬܦܣܩܢܐ ܡܢ ܒܠܒܐ ܕܢܫܘܬܐ ܡܠܬܗ ܘܢܫܡܬܗ. 20
ܘܡܢ ܡܬܦܫܐ ܒܒܬܪܐ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ. ܘܡܛܠܗܘܢ ܐܡܢ ܠܐܪܝܣܛܘ ܕܡܢܝܢ ܥܠ

1. Nous en avons seulement donné une traduction, *Revue de l'Orient Chrétien*, t. XIV (1909), p. 301-302. — 2. Éditée par M. P. Martin dans *Syro-chaldaicae institutiones...*, Paris, 1873, p. 71; traduite par M. Tixeront dans *Revue de l'Orient Chrétien,* t. VIII (1903), p. 623-630; cf. *La naissance de Nestorius, ibid.*, t. XIV (1909), p. 424-426. — 3. Manuscrit syriaque de Paris, n° 209, p. 181. — 4. P(hiloxène) ajoute ܦܪܣܝܐ. — 5. ܐܒܫܡܡ P. — 6. ܬܐܘܕܘܪܘܣ P.

ܫܡܗ ܡܠܟܝܢܐ. ܡܛܠ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܚܕ ܡܠܬܐ ܦܫܝܩܬܐ[1] ܘܠܫܢܐ ܪܗܝܛܐ
ܘܩܠܐ ܒܣܝܡܐ: ܢܦܩ ܛܒܗ ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܘܣܒܪ ܡܠܟܐ ܘܐܦ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܝܟ ܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ. ܕܐܦ ܡܢ ܐܢܛܝܘܟܝ ܕܒܪܘܗܝ.
ܩܪܘܗܝ ܘܥܒܕܘܗܝ ܪܝܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܘܟܕ ܝܬܒ ܥܠ
5 ܟܘܪܣܝܐ: ܫܪܝ ܓܠܐ ܠܡܪܚܘܬܗ ܒܝܫܬܐ. ܬܐܘܕܘܪܝܛܐ ܕܝܢ ܒܪ ܕܕܗ ܐܦ ܗܘ ܗܘܐ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܩܘܪܘܣ ܡܕܝܢܬܐ.

Chez *Théodore* s'instruisirent *Nestorius* et *Théodoret;* mais il convient de parler (d'abord) de leur naissance, de leur éducation et de leur famille.

Il y avait un homme nommé *Addaï*, du village de *Atac*, perse de naissance; sa femme 10 se nommait *'Amalcâ*. Quand il eut frappé sa femme et qu'elle eut jeté un enfant (avorté), il se leva, la prit[2] et alla demeurer à *Samosate*[3], et elle lui enfanta deux enfants : *Barba'alšmin* et un autre *Abi'ašoum*. Après la mort d'*Addaï* et de sa femme, leurs enfants allèrent à *Germanicie*, * c'est-à-dire *Mar'aš*. Ils y prirent des femmes dans le village nommé *Béhédin*, qui est aujourd'hui détruit. Il y a là une fontaine, et quiconque y naît 15 et en boit, a la voix claire et féminine. Au-dessus du village il y a une caverne où on dit que *Nestorius* a demeuré. *Barba'alšmin* eut un fils et l'appela *Nestorius; Abi'ašoum* en eut un aussi et il l'appela *Théodoret*. Ils les mirent à l'école grecque, et ils apprirent l'écriture grecque. Quand ils grandirent, ils allèrent à *Athènes* et apprirent la discipline des Grecs, puis ils retournèrent à leurs pays. *Nestorius* fut fait prêtre dans l'église 20 d'*Antioche;* il était interprète à cause de la clarté et de la douceur[4] de sa voix. Il commença à méditer les livres de *Diodore* et en tira l'hérésie qui est appelée aujourd'hui de son nom. Comme il avait un style élégant, une langue déliée et une belle voix, sa renommée alla jusqu'à *Constantinople;* le roi et les évêques crurent qu'il était comme Mar *Jean*, qu'ils avaient aussi pris à *Antioche*. Ils l'appelèrent et le firent archevêque 25 de *Constantinople*. Quand il fut sur le siège, il commença à révéler sa mauvaise volonté. *Théodoret,* fils de son oncle, était aussi évêque de la ville de *Cyr*[5].

XCV. — Sur le moine Zénon (cf. ch. viii).

Le Zénon du chapitre viii est celui qui est mentionné dans les recueils d'Apophthegmes : dans Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 742; dans Pélage, *ibid.*, 30 col. 866, et dans le texte grec, *P.G.*, t. LXV, col. 176-177, car la Vie de Pierre l'Ibère nous apprend que notre Zénon, qui habitait alors à *Kefar Sé'arta*, était disciple de Silvain ܩܕܝܫܐ ܙܝܢܘܢ ܚܣܝܕܐ ܘܢܟܦܐ ܗܘ ܕܐܣܬܘܪܘܗܝ ܗܘܐ ܠܐܒܘܢܐ
ܕܗܘܐ ܒܡܕܒܪܐ ܗܘ ܕܐܦ ܒܟܠ ܕܡܢ ܛܥܝܢ ܗܘܐ.... ܐܝܟܢܐ ܕܐܬܐ ܗܘܐ ܠܘܬ
ܡܣܢ ܒܪ ܡܠܟܘܬܐ ܠܘܬ ܙܝܢܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܒܗܘ ܙܒܢܐ ܥܡܪ ܗܘܐ ܒܟܦܪ ܣܥܪܬܐ
35 ܩܪܝܬܐ. ܥܠ ܡܫܡܠܝܘܬ ܡܫܬܐ ܡܢ ܓܪܐ.

1. ܦܫܝܩܬܐ Ms. — 2. P : « quand il eut frappé une femme..... il se leva, prit 'Amalcâ »; cette leçon est meilleure. — 3. D'après P, ils demeurèrent dans le Beit-Ṣoufonoyê, avant d'aller à Samosate. — 4. Litt. : « la féminité ». — 5. P porte, à tort, Théodore, évêque de Mopsueste.

« Saint Zénon, solitaire et prophète, qui était disciple du grand Silvain... (Pierre l'Ibère) allait souvent avec Jean (l'eunuque), son syncelle, près de saint Zénon qui demeurait à cette époque à Kefar Sé'artâ, à quinze milles de Gaza. » Raabe, p. 47 et 50. D'ailleurs le Zénon des Apophthegmes était aussi disciple de Silvain : Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζήνων ὁ μαθητὴς τοῦ μακαρίου Σιλουάνου. *P. G.*, t. LXV, col. 176 et *P. L.*, t. LXXIII, col. 906 (Pélage).

De plus, celui-ci, comme le nôtre, est « gyrovague ». Il a habité Scété. C'est lorsqu'il voyageait en Palestine qu'il est tenté de prendre un concombre et qu'il s'en punit en restant cinq jours exposé au soleil; c'est en Syrie qu'un frère égyptien vient le trouver pour se plaindre de ses pensées; et enfin sa maxime était « de ne pas demeurer dans un lieu célèbre, de ne pas résider près d'un homme qui a un grand nom, et de ne jamais jeter de fondement pour se bâtir une cellule ». Nous savons maintenant qu'il est mort l'année qui a précédé le concile de Chalcédoine, après avoir vécu un an en reclus[1].

XCVI. — Sur Isaïe l'Égyptien (cf. xii).

Voici, d'après le ms. 1596, p. 610, du xi^e siècle, l'anecdote relative à Isaïe l'Égyptien que nous avons visée plus haut, p. 27, note 2.

Δύο μοναχοὶ ᾤχουν εἰς Καπαρβιάναν[2] τὴν κώμην Γάζης, ἐν διαφόροις κελλίοις, ὁ δὲ εἷς ἐξ αὐτῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἔκλαιε, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γείτων· « Βλέπε, ἄδελφε, μὴ ἀπὸ δαιμόνων ἔχῃς τὰ δάκρυα. » Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· « Συγχώρησον, οὐδὲ φαγεῖν με ἐῶσι τὰ δάκρυα. » Λέγει αὐτῷ ὁ ἄλλος ἀδελφός· « Θέλεις ἀπέλθωμεν πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἡσαΐαν καὶ ἀναγγέλλεις αὐτῷ τὰ περὶ τῶν δακρύων; » Ἀπελθόντες οὖν ἐδήλωσαν τῷ ἀββᾷ Ἡσαΐᾳ τὰ περὶ τούτου διὰ Πέτρου τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ.

Καὶ ἀπέστειλε πρὸς αὐτοὺς ὁ γέρων λέγων· Ὅτι ἀπὸ δαιμόνων εἰσὶ τὰ δάκρυα ταῦτα. Ἢ οὐκ ἠκούσαστε τῶν πατέρων λεγόντων· Ὅτι πάντα τὰ ὑπέρμετρα τῶν δαιμόνων εἰσί; Καὶ ὠφεληθέντες, εἶπον πρὸς ἀλλήλους· Διὰ τί οὐκ ἐρωτῶμεν τὸν καλόγηρον, ἐξ ὅτε καλῶς ἀπεκρίθη ἡμῖν, εἰ καλῶς ποιοῦμεν κοινωνοῦντες τῇ συνόδῳ. Καὶ ἐδήλωσαν αὐτῷ. Ὁ δὲ γέρων ἐδήλωσεν αὐτοῖς λέγων· Οὐδὲν κακὸν ἔχει ἡ σύνοδος τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ὡς ἐστὲ, καλῶς ἐστὲ, καλῶς πιστεύετε, οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἐκοινώνει τῇ Ἐκκλησίᾳ. Καὶ ἐλθὼν ὁ μαθητὴς αὐτοῦ Πέτρος, εἶπεν αὐτοῖς· Λέγει ὁ γέρων· Οὐδὲν κακὸν ἔχει ἡ Ἐκκλησία, ὡς ἐστὲ, καλῶς ἐστὲ, καλῶς πιστεύετε. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· ὅτι ὁ γέρων ἐν τοῖς οὐρανοῖς διάγει, καὶ οὐκ οἶδε τὰ κακὰ τὰ γενόμενα ἐν τῇ συνόδῳ. Οἱ δὲ εἶπον· Ἀληθῶς ὡς εἶπεν ἡμῖν ὁ καλόγηρος ποιοῦμεν. Καὶ ἀφέντες αὐτὸν, ἀπῆλθον. Ἰδοὺ πῶς ὠφελήθησαν ἐρωτήσαντες

1. D'après un ms. inédit, Zénon tenait que le moine devrait compte à Dieu de (toute) charité qu'il aurait reçue : Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζήνων ὅτι λόγον δίδει (δώσει ?) τῷ θεῷ ὁ μοναχὸς ὑπὲρ ὧν (ἣν ?) λαμβάνει ἀγάπην. Ms. 1596, p. 656, et Coislin 232, fol. 251. — Cela nous explique pourquoi il ne voulait d'abord rien recevoir de personne, *P. G.*, t. LXV, col. 176, n° 2, mais il ne pouvait ensuite rien donner; il fâchait donc et ceux qui lui offraient et ceux qui lui demandaient en vain. Aussi il se mit à accepter et à donner. *Ibid.* — 2. Ou Καμπαβιανάν, ms. Coislin 257, du xi^e siècle, fol. 78^v.

τὸν γέροντα καὶ μὴ πιστεύσαντες ἑαυτοῖς. Καλὸν οὖν ἐστιν ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, γέρουσιν ἐμπείροις καὶ πνευματικοῖς ἀνακοινοῦσθαι τὰ καθ' ἑαυτοῖς.

D'après ce récit, deux moines qui habitaient Kaparbiana (ܟܦܪܒܝܢ, le bourg du tamaris?) vont trouver Isaïe. Le vieillard vivait en reclus, ne voyait personne et ne communiquait avec les visiteurs que par l'entremise de son disciple Pierre [1]. L'un des moines qui pleurait constamment, lui fait demander si ce don des larmes vient de Dieu ou du démon, et Isaïe répond qu'il vient du démon comme toutes les choses excessives.

Nos deux moines, enchantés de cette réponse, chargent encore Pierre de demander à Isaïe s'ils font bien d'adhérer au concile de Chalcédoine, et le vieillard, qui n'adhérait pas lui-même à l'Église, leur fait dire : « Le concile de l'Église catholique n'a rien de mal; comme vous êtes, vous êtes bien, vous croyez bien. » Pierre leur transmet cette réponse, mais ajoute : « Moi, je vous dis que le vieillard vit dans les cieux et ne sait pas les maux arrivés à l'occasion du concile. » Les deux moines s'en tiennent à l'avis d'Isaïe et l'auteur conclut qu'il est beau de consulter les hommes éprouvés et spirituels.

XCVII. — Sur Sévère d'Antioche (cf. ch. xxiii).

Le manuscrit syriaque de Paris, n° 335, formé de fragments, renferme au fol. 36 une courte biographie de Sévère d'Antioche que nous éditons comme un complément à *P. O.*, t. II, p. 317-318 :

ܡܛܠ ܡܢ ܣܘܝܪܐ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܐܝܬܘܗܝ ܟܝܢܗ ܡܢ ܣܘܙܘܦܘܠܝܣ
ܡܕܝܢܬܐ ܘܣܒܗ ܗܘ ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܦܐ ܕܣܘܙܘܦܘܠܝܣ. ܘܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܐܬܪܕܝ
ܗܘܐ ܒܝܘܠܦܢܐ. ܘܐܙܠ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܘܝܠܦ ܒܟܠܗܘܢ ܣܟܘܠܝܘܣ ܕܦܝܠܘܣܘܦܐ ܥܕܡܐ.
ܠܫܢܝܐ ܕܗܘܐ ܒܪ ܬܠܬܝܢ ܫܢܝܢ. ܘܒܥܘ ܕܢܥܒܕܘܢܗ ܪܫܐ ܕܐܦܝܣܩܦܐ. ܘܠܐ
ܨܒܐ. ܘܡܚܕܐ ܐܙܠ ܠܕܝܪܐ ܒܐܬܪܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܘܗܘܐ ܕܝܪܝܐ. ܘܒܬܪܟܢ ܐܬܥܒܕ
ܘܗܘܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܒܐܢܛܝܘܟܝܐ܀

Au sujet du Patriarche Sévère. Il est originaire de la ville de Sozopolis et son grand-père était évêque de Sozopolis. Dès sa jeunesse il fut instruit dans la science, et il alla dans les villes, et il apprit dans toutes les écoles (σχολάς) des philosophes jusqu'à l'âge de trente ans. On voulut le faire archevêque et il ne voulut pas; et il alla aussitôt à un

1. La Vie d'Isaïe (Land, t. III, p. 351, 352) et les textes édités chez Migne (*P. G.*, t. XL, col. 1103 sqq.) nous apprennent également que le principal disciple d'Isaïe se nommait Pierre (cf. col. 1191), ce qui nous permet d'identifier leur auteur, comme l'a déjà fait M. Krüger, et de dire qu'il n'est pas un moine égyptien mort en 372, comme l'écrit Migne, mais un moine égyptien mort en Palestine le 11 août 488. Les apophthegmes d'Isaïe, *P. G.*, t. LXV, col. 180-184, ont toute chance aussi d'appartenir à ce dernier, car l'un d'eux lui appartient certainement. Cf. *ibid.*, col. 182, note 49.

monastère au pays de Palestine[1] et il fut moine; et Dieu le choisit et il fut patriarche (πατριάρχης) d'Antioche.

XCVIII. — Sur Théodose le Jeune et les moines (cf. ch. xxxv).

1. C'est Nestorius qui a demandé à l'empereur de convoquer un concile pour prononcer entre lui et Cyrille; il avait en effet été déposé par saint Célestin s'il ne rétractait pas ses erreurs dans le court délai de dix jours, et saint Cyrille était chargé de l'exécution de la sentence. C'est donc lui qui avait intérêt à porter sa cause, déjà condamnée par le pape, devant une assemblée d'évêques. Il ne s'ensuit pas cependant que l'histoire du chap. xxxv, qui nous donne une cause inédite de la convocation du concile d'Éphèse, soit nécessairement inexacte. Le moine Basile a pu demander, aussi bien que Nestorius, la convocation d'un concile, et vaincre les dernières hésitations de l'empereur.

2. Le pouvoir des moines sur l'esprit de l'empereur était considérable, car « il aimait beaucoup l'habit des moines », dit Nestorius (*Le livre d'Héraclide de Damas,* Paris, 1910, p. 241). Ceux-ci d'ailleurs étaient hostiles en général à Nestorius, les uns parce qu'ils le trouvaient trop rigide — ne voulait-il pas leur faire garder la clôture! — et le grand nombre par tendre piété, parce qu'ils croyaient que Nestorius voulait enlever à la Vierge le titre de « Mère de Dieu » pour en faire seulement la mère d'un homme. Ils furent donc les meilleurs auxiliaires de Cyrille qui sut les utiliser en 431, dit Nestorius, pour forcer la main à l'empereur :

> Ils firent des réunions de prêtres et des attroupements de moines... Ils avaient pour auxiliaires tous les eunuques de l'empereur qui scrutaient sa pensée et donnaient confiance aux autres. Comme l'empereur aimait beaucoup l'habit des moines, ils s'unirent tous dans une même volonté pour lui persuader qu'il n'y eût pas de jugement, mais que ce qui avait été fait contre moi sans examen demeurât. Et tous les moines s'accordaient en un même sentiment contre moi, eux qui, en tout le reste, étaient sans charité entre eux, envieux et enviés, surtout pour la gloire humaine. Ils se choisirent pour directeur et pour chef, afin de frapper l'empereur d'étonnement, l'archimandrite Dalmace, lequel, depuis de longues années, n'était pas sorti de son monastère. Une multitude de moines l'entourèrent au milieu de la ville et ils chantaient l'office, afin que toute la ville se réunît à eux pour aller près de l'empereur, afin de pouvoir empêcher sa volonté... Quand ces choses qu'ils avaient préparées contre moi furent accomplies, la troupe inique sortit du palais. Chacun répandait divers bruits; ils firent sortir Dalmace sur une litière garnie et couverte; des mules le portaient par le milieu des rues de la ville, pour que chacun sût qu'il avait vaincu la volonté de l'empereur... Tous les hérétiques, qui avaient été auparavant condamnés par moi, se joignirent à eux. Tous, d'une seule voix, criaient également mon anathème... Ils avaient l'audace de frapper des mains, sans rien dire autre que : « Dieu le Verbe est mort. » (*Le livre d'Héraclide*, p. 240-241, 246.)

1. Il est inexact que l'on ait voulu faire de Sévère un archevêque avant son entrée au monastère; il n'était pas même prêtre. A noter qu'il aurait eu alors trente ans.

3. Ce furent encore les moines — de manière moins théâtrale, mais avec le même succès — qui brisèrent la dernière résistance des Orientaux et les amenèrent à condamner Nestorius qu'ils avaient jusque-là proclamé orthodoxe. Épiphane, syncelle de saint Cyrille, écrit en effet à l'archevêque de Constan-
5 tinople de pousser les archimandrites Dalmace et Eutychès (le futur hérésiarque) à agir sur l'esprit de l'empereur. C'est encore Eutychès qui doit diriger le tribun Aristolaüs, chargé d'amener les Orientaux à se soumettre ou à quitter leurs sièges :

Et dominum meum sanctissimum Dalmatium abbatem roga, ut et Imperatori mandet,
10 terribili cum conjuratione constringens, et ut cubicularios omnes ita constringat, ne illius (Nestorii) memoria ulterius fiat; et sanctum Eutychen, ut concertet pro nobis et Domino meo (Cyrillo)... Magnificentissimus Aristolaüs, qui pro tua Sanctitate laborat, contristatur omnino, quod ei talia scripseritis. Roget itaque Sanctitas tua Dominam jugalem ejus, ut scribat ei, rogans illum, ut perfecte laboret. Et ut reverendissimus Eutyches scribat ei.
15 (Cf. Migne, *P. G.,* t. LXXXIV, col. 828-829.)

4. Les Orientaux avaient demandé en vain de ne pas soumettre les questions dogmatiques aux moines et à la populace, mais de les discuter dans une réunion des seuls métropolitains aidés chacun de deux évêques de leur province (Lupus, *Variorum Patrum epistolae,* Louvain, 1682, chap. VIII, p. 31);
20 les partisans de Cyrille, pour fuir toute discussion, après avoir tranché la question à eux seuls, en ont fait ensuite la matière d'une sorte de *pronunciamiento* populaire. Par un juste retour, les moines, associés à Éphèse à l'œuvre dogmatique d'une partie des évêques, ont voulu encore s'y associer à Chalcédoine et ont fondé, en dépit de tous les évêques (hors Dioscore), le
25 schisme jacobite qui dure encore. Pour donner une idée des relations familières des moines avec l'empereur, et commenter ainsi le chap. XXXV des Plérophories, nous allons ajouter deux anecdotes inédites.

5. La première ne figure que dans le manuscrit grec de Paris, n° 881, du xe siècle, fol. 167[1] :

30 Théodose, « l'empereur très fidèle, qui était calligraphe et qui aimait beaucoup les moines », rend visite à un moine près de Chalcédoine. Il s'assied à terre, se fait connaître et loue les moines de ce qu'ils ont renoncé à tous les biens terrestres; il prend part ensuite à une frugale agape et avoue que depuis trente-huit ans qu'il est empereur[2] il n'a jamais rien mangé d'aussi
35 bon. Depuis lors Théodose rendait fréquemment visite à ce vieillard pour s'édifier.

Cette anecdote a passé dans le chapitre des Apophthegmes « sur l'humilité ». Cette fois le moine est égyptien et l'empereur lui demande des nouvelles des Pères d'Égypte : Théodose mange avec plaisir, comme dans le

1. Voir un *spécimen* de ce manuscrit dans l'histoire de saint Pacôme, *P. O.*, t. IV, fasc. 5. — 2. Le récit se date donc de l'an 446, puisque Théodose est monté sur le trône en 408.

récit précédent, mais ici le moine, pour fuir les honneurs, retourne en Égypte et nous est ainsi un modèle d'humilité.

6. Le récit des Apophthegmes dont nous allons donner le texte grec inédit a été traduit en latin, *Vitae Patrum,* l. V, ch. xv, Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 965, et en syriaque, cf. W. Budge, *The book of Paradise*, Londres, 1904, texte p. 558, et P. Bedjan, *Acta martyrum*, t. VII, 1897, p. 616; il a même été paraphrasé en latin dans le livre III des *Vitae Patrum,* attribué à Rufin, n° 19, Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 749. Dans cette paraphrase le récit est mis dans la bouche de Pœmen; le moine demeurait dans le faubourg de Constantinople appelé *hebdomon* (septième) et son mérite, lorsqu'il fuit en Égypte, est longuement mis en relief. Nous avons d'ailleurs trouvé la version syriaque dans le manuscrit de Londres add. 12173, qui est du vi° ou du vii° siècle, au fol. 4 v°. Celle-ci peut servir de trait d'union entre le grec et la paraphrase attribuée à Rufin.

7. *Texte du manuscrit* 881 :

Διήγησις

περὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως.

Ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Θεοδόσιος ὁ πιστότατος βασιλεύς, ὁ καὶ καλλιγράφος, ἦν φιλομόναχος πάνυ. *Ἦν δέ τις μοναχὸς προορατικὸς καθιζόμενος ἐν τοῖς πλησιάζουσι * τόποις Καλχηδόνος. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, ἀπέρχεται πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς μόνος λιτός. Ὁ δὲ μοναχὸς ἦν καθιζόμενος καὶ τὴν σειρὰν ἐργαζόμενος. Ὡς οὖν παρεγένετο πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς, ἔβαλεν μετάνοιαν τῷ γέροντι λέγων· « Ποίησον ἡμῖν εὐχήν, πάτερ. » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν· « Ἀνάστα, ὁ Θεὸς εὐλογήσει σε, τέκνον. » Λέγει δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ γέρων· « Τέκνον, καθέζου. » Ἐκάθισεν δὲ ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ἔδαφος, οὐ γὰρ εἶχεν σκαμνεῖον ὁ γέρων, ἀκτήμων γὰρ ἦν. Καὶ λέγει πρὸς τὸν γέροντα ὁ βασιλεύς· « Οἶδας τίς εἰμι, ἀββᾶ; » Ὁ δὲ γέρων λέγει αὐτῷ· « Ὁ Θεὸς οἶδέν σε, ὁ συμβασιλεύων σοι· πλὴν μὴ θελήσῃς πειρᾶσαί με, ἄνθρωπος γάρ εἰμι ἁμαρτωλός. » Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· « Ἀββᾶ, ἐγώ εἰμι Θεοδόσιος ὁ βασιλεύς. » Ὁ δὲ γέρων ἀκούσας ἀνέστη καὶ προσεκύνησεν αὐτόν. * Καθισθέντων δὲ αὐτῶν, καὶ λαλούντων περὶ ὠφελείας[1] λέγει τῷ γέροντι ὁ βασιλεύς· Μακάριοί ἐστε ὑμεῖς, πάτερ, ὅτι κατεφρονήσατε πάντων τῶν γηίνων[2] πραγμάτων καὶ δουλεύετε τῷ Χριστῷ ἀπερισπάστως. Ὠφεληθεὶς[1] οὖν ὁ βασιλεὺς παρὰ τοῦ γέροντος[3], λέγει πρὸς αὐτόν· « Εὖξαι[4] ὑπὲρ ἐμοῦ, πάτερ. » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν· « Τέκνον, διὰ τὸν Κύριον ποίησον ἀγάπην, καὶ οὕτως ἀπέρχου[5]. » Ὁ δὲ βασιλεὺς εἶπεν· « Ὡς κελεύεις, πάτερ. » Ὁ δὲ γέρων ἀναστὰς, ἔβαλεν εἰς τὸ βαυκάλιον ὕδωρ καὶ ἅλας καὶ τρεῖς παξαμάδας, καὶ ἔθηκεν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, λέγων· « Κέλευσον, τέκνον, ποίησον ἀγάπην. » Ὁ δὲ βασιλεὺς βρέχων τὰς παξαμάδας εἰς τὸ ὕδωρ ἔφαγεν, ἔπιεν δὲ καὶ τὸ ὕδωρ. Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν· « Συγχώρησον ἡμῖν, τέκνον, οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε τὰ ἐδέσματα[6] * τοῦ παλατίου. » Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· « Πίστευέ μοι, πάτερ,

* fol. 167 v° a. — * fol. 167 v° b. — * fol. 168 r° a.

1. ὀφ. Ms. — 2. γιήνων Ms. — 3. γέρωντος Ms. — 4. εὖξε Ms. — 5. ἀπέρχει Ms. — 6. αἰδ. Ms.

ὅτι ἔχω σήμερον λη' ἔτη βασιλεύς, καὶ τοιοῦτον ἡδὺ φαγεῖν οὐδέποτε ἔφαγον[1]. » Ἐπευξάμενος δὲ αὐτῷ ὁ γέρων ἀπέλυσεν αὐτόν. Ἐκ τότε οὖν ὁ πιστώτατος καὶ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Θεοδόσιος ὁ βασιλεύς, συχνωτέρως παρέβαλεν τῷ γέροντι ὠφελείας χάριν.

9. *Résumé donné dans les Apophthegmes,* d'après les manuscrits Coislin 127, du XI^e siècle, fol. 240-241 (= C); Coislin 118, du XIII^e siècle, fol. 224 v° (= D); Coislin 126, du X^e ou XI^e siècle, fol. 231 (= E); la version latine *loc cit.*, col. 965 (= L).

Ἔμεινέ τις μοναχὸς Αἰγύπτιος[2] ἐν προαστείῳ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ νέου βασιλέως. Διαβαίνων δὲ τὴν[3] ὁδὸν ἐκείνην ὁ βασιλεύς, κατέλιπε πάντας[4] καὶ ἔρχεται μόνος[5] καὶ κρούει τῇ θύρᾳ τοῦ μοναχοῦ[6]. Καὶ ἀνοίξας ἐπέγνω μὲν τίς ἦν, ἐδέξατο δὲ αὐτὸν ὡς ἕνα ταξεώτην. Ὡς οὖν εἰσῆλθεν, ἐποίησαν[7] εὐχὴν καὶ ἐκάθισαν. Καὶ ἤρξατο αὐτὸν ἐξετάζειν ὁ βασιλεύς, « πῶς οἱ πατέρες οἱ ἐν Αἰγύπτῳ; » Ὁ δὲ εἶπεν· « Πάντες εὔχονται τὴν σωτηρίαν σου[8]. » Καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Φάγε[9] μικρόν. » Καὶ ἔβρεξεν αὐτῷ ἄρτους[10], καὶ ἔβαλε μικρὸν ἔλαιον καὶ ἅλας, καὶ ἔφαγε, καὶ ἐπέδωκεν αὐτῷ ὕδωρ καὶ ἔπιεν.

Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ βασιλεύς· « Οἶδας τίς εἰμι; » Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· « Ὁ Θεός οἶδέν σε. » Τότε εἶπεν αὐτῷ· « Ἐγώ εἰμι Θεοδόσιος ὁ βασιλεύς. » Καὶ εὐθὺς προσεκύνησεν αὐτῷ ὁ γέρων. Λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεύς· « Μακάριοι ὑμεῖς οἱ ἀμέριμνοι τοῦ βίου[11]· ἐπ' ἀληθείας ἐν τῇ βασιλείᾳ γεννηθείς, οὐδέποτε ἀπέλαυσα[12] ἄρτου καὶ ὕδατος ὡς σήμερον· πάνυ γὰρ ἡδέως ἔφαγον. »

Ἤρξατο δὲ ἀπὸ τότε τιμᾶν αὐτὸν ὁ βασιλεύς. Ὁ δὲ γέρων ἀνάστας ἔφυγε καὶ πάλιν[13] ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον.

10. La paraphrase attribuée (à tort) à Rufin[14] porte, *loc. cit.*, col. 749 :

Le saint vieillard Pœmen disait un jour à ses frères : Il y avait récemment à Constantinople, au temps de l'empereur Théodose, un moine qui habitait une petite cellule, en dehors de la ville, près du faubourg qui est appelé « au septième (mille?) », où les empereurs, sortis de la ville, vont d'ordinaire se récréer. L'empereur, apprenant qu'il y avait là un moine solitaire qui ne sortait jamais de sa cellule, commença, en se promenant, à aller vers l'endroit où était le moine susdit et ordonna aux eunuques qui le suivaient que personne n'approchât de la cellule de ce moine. Lui-même s'avança seul et frappa à la porte. Le moine se leva et lui ouvrit, et il ne connut pas que c'était l'empereur parce qu'il avait enlevé la couronne de sa tête pour ne pas être connu. Après la prière, ils s'assirent tous deux et l'empereur l'interrogea en disant : « Que font les saints Pères en Égypte? » Et le moine, répondant, dit : « Tous prient Dieu pour votre salut[15]. »

L'empereur examinait la cellule avec attention et, n'y voyant rien que quelques pains secs suspendus dans une corbeille, il lui dit : « Donne-moi l'eulogie, abba, pour nous

1. ἔφαγων Ms. — 2. om. CD. — 3. L relie les deux phrases : *et dum transiret Theodosius junior imperator.* — 4. *Omnes qui in obsequio ejus erant* L. — 5. *Venit solus ad cellam ejus* L. — 6. κρούει τῷ μοναχῷ E. — 7. ἐποίησεν D. — 8. L porte en plus : *Imperator autem circumspiciebat in cella ejus, si quid haberet et nihil illic vidit nisi parvam sportellam, habentem modicum panis, et lagenam aquae.* — 9. D aj. μὲν. — 10. ἄρτον CD. — 11. L porte en plus : *qui non cogitatis de hoc sæculo.* — 12. ἀπήλαυσα CD. — 13. Sic CL; ἔφυγε πάλιν καὶ DE. — 14. Rufin est mort en 410. — 15. Ceci semble bien indiquer que le moine a reconnu l'empereur, comme le portent tous les autres textes.

restaurer. » Aussitôt le moine se hâta, il mit de l'eau et du sel, y trempa des morceaux de pain et ils mangèrent ensemble; il lui tendit aussi un verre d'eau et il but. Alors l'empereur Théodose dit : « Sais-tu qui je suis? » Le moine, répondant, dit : « Je ne sais pas qui tu es, Seigneur[1]. » Il lui dit : « Je suis l'empereur Théodose, et je suis venu ici par dévotion. » Quand le moine l'eut entendu, il se prosterna devant lui. Mais il lui dit : « Vous êtes bienheureux, vous autres moines, qui étant libres et dégagés des occupations du siècle, passez une vie douce et tranquille, sans avoir d'autre souci que du salut de vos âmes, et sans penser à autre chose qu'à vous rendre dignes de recevoir, dans le ciel, une vie et des récompenses éternelles. Moi qui suis né dans la (pourpre) impériale et qui suis assis sur le trône, je dis en vérité que je n'ai jamais pris de nourriture sans avoir de souci. » L'empereur le salua ensuite avec grand honneur et le quitta ainsi.

Viennent alors de longues considérations, égales à la moitié du récit, pour nous dire que le moine, de crainte d'être honoré, s'enfuit en Égypte, et pour nous le proposer comme un modèle d'humilité.

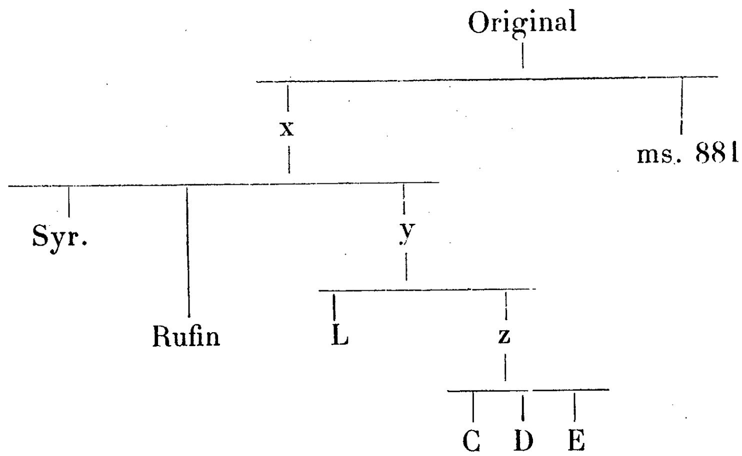
11. Voici la version syriaque d'après le manuscrit *add.* 12173, du VIe ou du VIIe siècle :

Il y avait un solitaire égyptien à Constantinople, sous le règne de Théodose, et il habitait dans une petite cellule. Comme l'empereur sortait pour se distraire, il vint seul près de lui, la troupe (τάξις) qui l'accompagnait l'attendait à distance. Il enleva la couronne de sa tête et la cacha, et il frappa à la porte de ce solitaire. En lui ouvrant, celui-ci connut que c'était l'empereur, mais il n'en tint pas compte et ne le manifesta pas, et il le reçut comme l'un de ses suivants[2]; ils prièrent et ils s'assirent. Et (Théodose) commença à l'interroger : « Comment sont les Pères d'Égypte? » Et l'autre lui dit : « Tous prient pour ta santé. » Et il regarda dans sa cellule et il n'y vit rien qu'une petite corbeille (σπυρίς), dans laquelle il y avait du pain. Ce solitaire lui dit : « Mange »; et il trempa du pain, il mit dessus de l'huile et du sel et il le lui donna et il mangea; il lui donna de l'eau et il but. Et l'empereur lui dit : « Sais-tu qui je suis? » Celui-ci lui dit : « Dieu sait qui tu es. » Et il dit : « Je suis l'empereur Théodose »; et aussitôt il se prosterna devant lui. Et il lui dit : « Bienheureux êtes-vous, qui n'avez pas le souci du monde; en vérité je suis né dans la (pourpre) impériale, et jamais je ne me suis rassasié de pain et d'eau si ce n'est aujourd'hui; et cela m'a été très agréable. » Et l'empereur commença à l'honorer, mais le solitaire se leva aussitôt en hâte (et) s'enfuit en Égypte.

12. Ce petit exemple nous montre combien la transmission des Apophthegmes est compliquée[3]. Nous avons ici trois groupes : 1° le ms. 881 qui paraphrase mais n'a pas la préoccupation systématique, comme les deux autres groupes, de rattacher cette anecdote à l'humilité; 2° le syriaque et Rufin; le premier traduit, le second paraphrase, mais ils ont en commun plusieurs détails : la mention de la couronne cachée par Théodose qui manque dans CDEL; la corbeille avec le pain sec qui manque dans CDE. Nous sommes donc conduit à

1. Dans les autres textes, le moine, qui a reconnu l'empereur, lui donne une réponse évasive. — 2. Litt. : « des fils de sa cohorte (τάξις) »; ces mots traduisent ταξεώτης. — 3. Nous en avons annoncé une édition dans les premiers programmes de la Patrologie, car ces petits textes nous préoccupaient dès avant 1903, mais les éditions préliminaires ne sont pas encore assez nombreuses pour permettre de donner des textes classés de manière définitive.

introduire trois intermédiaires : x (qui rattache le récit à l'humilité), y (qui ne mentionne pas la corbeille) et z (qui ne mentionne ni la corbeille ni la couronne), d'où le *schéma* **suivant :**



XCIX. — Nous avons trouvé, dans les manuscrits grecs 881 du xᵉ siè-
5 cle (A) et 1631 du xivᵉ siècle (B), une seconde anecdote sur Théodose. Un moine apprend par révélation que l'empereur est aussi parfait que lui. Il en est fort étonné et va à Constantinople pour demander à l'empereur quelles sont les œuvres qui l'ont conduit à cette perfection. Le cadre du récit est classique, c'est celui qui constitue déjà la Vie de Paul de Thèbes. Il encadre
10 facilement toutes les vertus du roi que l'on trouve par ailleurs chez les historiens. Cf. Nicéphore Calliste, xiv, 2, 3; Migne, *P. G.*, t. CXLVI. col. 1057 sqq. Le récit se place en l'année 447 [1].

Διήγησις περὶ σημειοφόρου πατρός.

Γέρων τις ἐκαθέζετο ἐν τῇ ἐρήμῳ πέραν τοῦ Ἰορδάνου [2], καὶ διατρίψας ἐν αὐτῇ ἔτη μ΄ ἐν
15 ἀσκήσει πολλῇ [3], οὐδὲ γὰρ εἶδεν ἄνθρωπον ἐν ὅλοις [4] τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσιν, ἀλλὰ θηρίοις [5] συνδιάγων γυμνός, ἠξιώθη χαρίσματος προορατικοῦ [6]. Παρεκάλει οὖν τὸν Θεὸν λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ [7], δεῖξόν μοι μετὰ τινος [8] ἔχω μέρος. » Ἀπεκάλυψεν δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς λέγων· « Μετὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἔχεις μέρος. »

*Ὁ δὲ γέρων ἀκούσας ἐλυπήθη σφόδρα λέγων· « Ἐγὼ τοσαῦτα ἔτη [9] ἐχὼ ἐν τῇ ἐρήμῳ
20 συγκαιόμενος τῷ [10] καύσωνι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ [11] τῆς νυκτὸς γυμνός, ἀνθρώπου χαρακτῆρα οὐκ ἴδον [12], ἄρτον οὐκ ἔφαγον, ἀλλ' ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ διανυκτερεύω αἴθριος [13] ἔτη μ΄, καὶ μετὰ τοσούτους κόπους καὶ μόχθους, μετὰ κοσμικοῦ ἔχοντος γυναῖκα καὶ ἐν τρυφῇ διάγοντος τὸ μέρος μου κατετάγη [14] », καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐνώπιον Κυρίου, ἐν κλαυθμῷ μεγάλῳ συντρίβων [15] ἑαυτὸν καὶ λέγων· « Κύριε παντοδύναμε, μηδαμῶς τοὺς [16]

* A fol. 168 rº b.

1. Car il est dit que Théodose règne depuis 39 ans (il est monté sur le trône en 408). — 2. A om. π. τ. Ἰορ. — 3. B om. ἔτη... — 4. ἐνόλης B. — 5. θυρίοις B. — 6. διορατικοῦ B. — 7. παντοδύναμε B. — 8. τοίνος B. — 9. ἔτι A, ἐτί B. — 10. τὸ AB. — 11. τὸν παγετόν B. — 12. οὐκοῖδα B. — 13. ἐν λημῶ καὶ δύψη ἠστερέβω ὁ ἔθριος B. — 14. κατεάγει A. δϊάγωντος κατετάγην, ἀβάλαμοι B. — 15. —βον A B. — 16. om. B.

τοσουτοὺς κόπους καὶ μόχθους εἰς οὐδὲν λόγισαι[1], ἀλλὰ πληροφόρησόν με μετὰ τίνος ἔχω μέρος. » Καὶ ἦλθεν ἄγγελος Κυρίου πρὸς αὐτὸν καὶ λέγει αὐτῷ[2]· « Εἶπόν σοι, γέρων, ὅτι μετὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἔχεις μέρος. » Ὁ δὲ γέρων ἀναστὰς εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· « Εἰ μετὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἔχω μέρος, εἰ ἐπὶ * τοσοῦτον εἰμι εὐτελὴς καὶ ἀχρεῖος ἐνώπιον Κυρίου, ἵνα μετὰ κοσμικοῦ καταγῶ, εἰ[3] πολλάκις ἐκεῖνός ἐστιν θαυμαστῆς ἀρετῆς, καὶ πράξεως ἀγαθῆς ἔμπλεος, ἀπέρχομαι[4] οὖν καὶ θεωρῶ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ. »

* A fol. 168 v° a.

Ἔλαβεν οὖν τὸ μηλοτήριον αὐτοῦ καὶ τὴν βακτηρίαν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπορεύθη ἐν Κωνσταντινούπολιν, καὶ διαφθάσας[5] εἰς τὸ παλατίον τοῦ βασιλέως εἰσῆλθεν[6]. Εὐθέως δὲ ἐμήνυσαν οἱ λεγόμενοι σελεντιάριοι τῷ βασιλεῖ τὴν ἄφιξιν τοῦ γέροντος[7]. Καὶ ἐκάλεσεν ὁ βασιλεὺς εἰσιέναι αὐτόν. Ἦν δὲ ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος φιλομόναχος πάνυ[8], ἐξῆλθεν[9] δὲ καὶ αὐτὸς εἰς ἀπάντησιν τοῦ γέροντος, καὶ ὑπαντήσας[10] αὐτῷ μετὰ χαρᾶς[11], ἔβαλον ἀμφότεροι μετάνοιαν καὶ γενομένης εὐχῆς[12] παρὰ τοῦ γέροντος, ἀνέστησαν ἀμφότεροι, ἔδωκαν δὲ ἀλλήλοις[13] τὸν ἀσπασμόν.

* A fol. 168 v° b.

* Καὶ ὁ βασιλεύς, τῆς χειρὸς τοῦ γέροντος ἐπιλαβόμενος, εὐλαβείᾳ τῇ πρεπούσῃ[14], λέγει πρὸς αὐτόν· « Τίμιε[15] πατέρ, πόθεν εἶ[16], καὶ τίνος χάριν πρὸς ἡμᾶς παραγέγονας ; » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν[17]· « Πίστευσον, τέκνον, ἐκ τῆς ἐρήμου τῆς ἁγίας πόλεως εἰμί, πέραν τοῦ Ἰορδάνου, σοῦ δὲ ἕνεκα ἐνταῦθα παραγέγονα. » Λέγει δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· « Διὰ ποίαν αἰτίαν, πατέρ ; » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν· « Ἔχω σοί τι κατ' ἰδίαν εἰπεῖν[18]. » Εἰσελθόντων δὲ αὐτῶν εἰς τὸν κουβουκλίον[19], λέγει πρὸς τὸν βασιλέα ὁ γέρων· « Εἰπέ μοι, τέκνον, τὰς πράξεις σου. » Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· « Ποίας πράξεις ἔχω εἰπεῖν, κοσμικὸς ἄνθρωπος ὤν ; » Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ γέρων· « Διὰ τὸν Κύριον, τέκνον, εἰπέ μοι ἐν ἀληθείᾳ πῶς πολιτεύεσαι. » Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐπέμενεν ἐν[20] τῇ ταπεινοφροσύνῃ, λέγων πρὸς τὸν γέροντα· « Πάτερ, παρὰ κοσμικοῦ ἀνθρώπου θαυμάζω πῶς πρᾶξιν καὶ πολιτείαν ἐπιζητεῖς[21]. Πράξεις δὲ καὶ πολιτεῖαι τελείων ἀνδρῶν εἰσίν[22], οἷος ἦν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος καὶ ὁ ἀββᾶς Μακάριος[23], καὶ ὁ * ἀββᾶς Παχώμιος[24], καὶ ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν[25], καὶ οἱ ὅμοιοι αὐτῶν. Ἐγὼ δὲ πατέρ, ἄνθρωπός εἰμι κοσμικὸς καὶ ἁμαρτωλός, ἰδοὺ γάρ, ὡς ὁρᾷς, βασιλεύς εἰμι[26]. » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν· « Πίστευσον, τέκνον, ἐγὼ ἔχω διάγων ἐν τῇ ἐρήμῳ πέραν τοῦ Ἰορδάνου[27] ἔτη τεσσαράκοντα, θηρίοις συνδιάγων γυμνὸς[28], καὶ οὔτε ἄνθρωπον εἶδον[29], οὔτε[30] ἄρτον ἔφαγον, ἀλλὰ γυμνὸς συγκαιόμενος[31] τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός. Ἐδεήθην οὖν τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἀποκαλύψῃ μοι[32] μετά τινος ἔχω μέρος. Καὶ ἀπεκάλυψέν μοι ὁ Θεός, λέγων[33]· « Μετὰ[34] Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἔχεις μέρος. » Ἐγὼ δὲ ἀκούσας[35] ἐλυπήθην σφόδρα, λέγων· « Εἰ μετὰ τοσαῦτα ἔτη καὶ τοσούτους κόπους καὶ μόχθους[36], καὶ « τοσαύτην ἄσκησιν μετὰ κοσμικοῦ ἔχοντος γυναῖκα, καὶ διάγοντος ἐν τρυφῇ ἔχει[37] τὸ μέρος

* A fol. 169 r° a.

1. λόγησοι B. — 2. Καὶ ἀποκριθῆς ὁ ἄγγελος K. πρ. αὐ. λέγει B. — 3. ἡ A. — 4. —με A. — 5. διφ. B, δηφ. A. — 6. ἐν τῷ παλατίῳ πρὸς τὸν βατιλέα B. — 7. τὴν τοῦ γέρ. ἄφηξιν B. — 8. πάνυ φιλ. B. — 9. εἰσῆλθεν B. — 10. ὑπίντησεν A. — 11. πολλῆς χαρίας B. — A aj. καὶ. — 12. εὐχ. γενωμ. B. — 13. ἀν. καὶ ἐδ. ἀλλ. B. — 14. Καὶ χρατήσας ὁ βασ. τὴν χεῖρα τοῦ γέροντος A. — 15. om. A. — 16. ἡ B. — 17. πρὸς τὸς βασ. A. — 18. A (l. πίστευσον.....) : ἔχω σοι τί καθημέραν εἰπεῖν. — 19. ἐν τῷ κουβουκλίῳ A. — 20. ὑπέμεινε B. — 21. ζητῆς B.— 22. ἐστιν A. — 23. B om. καὶ ὁ ἀβ. M. — 24. Παχούμιος A. — 25. B om. καὶ ὁ ἀβ. Π. — 26. πατὲρ, ἁμαρτωλὸς ἄνθρωπός εἰμι B. — 27. τέκνον, ἔχω ἐν τῇ ἐρ. διάγων B. — 28. om. A. — 29. καὶ οὐκ ἴδον πρόσωπον ἀνθρώπου A. — 30. οὐδὲ γὰρ A. — 31. συγκεό. AB. — 32. με B. — 33. ἀπ. με λέγων B. — 34. ὅτι μετὰ A. — 35. ἀκούων B. — 36. A om. καὶ μ. — 37. ἔχῃ A.

« μου * καταταγῆναι[1], ἀβάλα ἐμοὶ ὅτι ἀπολωμήν[2]. » Ἐπέμεινα[3] οὖν μετὰ πολλῶν δακρύων[4] δεόμενος τοῦ Θεοῦ ἵνα μοι ἀποκαλύψῃ μετά τινος ἔχω μέρος. Καὶ ὡς μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἦλθεν ἄγγελος Κυρίου πρός με καὶ λέγει μοι· « Τί οὕτως ἀεὶ ἑαυτὸν συντρίβῃ, γέρων, εἰπόν σοι « ὅτι μετὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἔχεις μέρος », καὶ τοῦτο εἰπὼν[5] ὁ ἄγγελος ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγὼ δὲ εἶπον ἐν ἐμαυτῷ ὅτι ἐγὼ ἐπὶ τοσοῦτόν εἰμι ἁμαρτωλὸς, καὶ ὁ κόπος τῶν τοσούτων ἐτῶν εἰς μάτην ἐλογίσθη, ἵνα μετὰ κοσμικοῦ ἔχω μέρος, ἢ πάντως ἡ ἀρετὴ τοῦ ἀνδρὸς τελεῖά ἐστιν παρὰ Κυρίου. Ἀπέρχομαι[6] οὖν καὶ θεωρῶ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Ἰδοὺ οὖν, τέκνον, ἐπληροφόρησά σε. Ὡς εἰδὼς οὖν ὅτι Κύριος ἀπέσταλκέν με πρός σε, μὴ δὴ κρύψῃς[7] ἀπ' ἐμοῦ τὰς πράξεις σου.

* A fol. 169 r° b.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος ἀκούσας, ἐφοβήθη φόβον μέγαν, καὶ ἔβαλεν μετανοίαν τῷ γέροντι * λέγων· « Συγχώρησόν μοι, πάτερ. » Καὶ γεναμένης εὐχῆς παρὰ τοῦ γέροντος, εἶπεν πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· « Ἐγὼ πρὸς τὸ γινώσκειν σε, πάτερ[8], ἔχω ἐν τῇ βασιλείᾳ ἔτη λθ', καὶ ἔχω λ' ἔτη ὅτι ἔσω κατὰ σάρκα φορῶ τρίχινον, καὶ ἔξωθεν τὴν πορφύραν. » Ὁ δὲ γέρων λέγει πρὸς αὐτόν· « Τοῦτο οὐδέν ἐστιν[9], ἐὰν δὲ ἔχῃς ἄλλο τίποτε, εἰπέ. » Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεύς· « Ἔχω λβ' χρόνους οὐκ ἐπλησίασα πρὸς τὴν γυναῖκά μου, ἀλλ' ἐν ἁγνείᾳ διάγομαι[10]. » Εἶπεν δὲ ὁ γέρων· « Οὐδὲ τοῦτό ἐστι τίποτε, ἐὰν δὲ ἔχῃς ἄλλο τίποτε εἰπέ. » Ὁ δὲ βασιλεὺς εἶπεν· « Νηστεύω ἡμέριον[11] πάντοτε, ἔστιν δὲ ὅτε καὶ διὰ δύο ἡμερῶν καὶ διὰ τριῶν καὶ διὰ ἑβδομάδος ἐσθίω, καὶ οὐ μέμνημαι ὅτι ἔφαγον ἐκ τοῦ παλατίου, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἐργοχείρου μου ἐσθίω[12]. » Ὁ δὲ γέρων εἶπεν πρὸς αὐτόν· « Οὐδὲ τοῦτό ἐστι τίποτε, ἐὰν δὲ ἔχεις ἄλλο τίποτε εἰπέ. »

* A fol. 169 v° a.

Εἶπεν πάλιν * ὁ βασιλεύς· « Ἀπέχομαι λουτρῶν καὶ θυτῶν[13], καὶ ἐὰν προσέλθῃ μοί τις κακοπονούμενος, οὐ κινοῦμαι τοῦτό που[14] ἕως οὗ τὸ δίκαιον αὐτοῦ[15] ἀπονέμω· χηρῶν προΐσταμαι, ὀρφανῶν ὑπερασπίζω καὶ ἑκάστην νύκτα περιέρχομαι τὰς ῥύμας καὶ τοὺς ἐμβόλους[16] καὶ τὰς φυλακὰς τῆς πόλεως παρέχων πᾶσιν τοῖς δεομένοις τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν, καὶ τῶν κακουμένων[17] καὶ λελωβημένων τὸ σῶμα[18], ἰδίαις χερσίν μου λούω καὶ σμήχω, καὶ τὰς ἄλλας χρείας αὐτοῖς ἐξυπηρετῶ. » Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ γέρων· « Πίστευσον, τέκνον, καλαὶ μέν εἰσιν αἱ πράξεις καὶ θαυμασταὶ, ὅμως οὖν πρὸς τὸν κόπον τον ζητούμενον παρ' ἡμῖν οὐδέν ἐστιν· ἐὰν δὲ ἔχεις ἄλλο τίποτε εἰπέ. »

* A fol. 169 v° b.

Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν γέροντα· « Πίστευσον, πάτερ, καθὰ προεῖπον· ἔχω ὅτι εἰμὶ βασιλεὺς * ἔτη λθ', καὶ ὅτε γίνεται ἱπποδρόμιον[19] κατὰ τὸ ἔθος τῆς πολιτείας, καθέζομαι κἀγὼ κατὰ τὸ ἔθος[20] τῆς βασιλείας, φόρων τὸ στέμμα, καὶ τὴν πορφύραν, καὶ καλλιγραφῶ, καὶ τῶν δήμων ἱσταμένων καὶ εὐφημούντων με[21], καὶ λεγόντων μοι ἐπαίνους, τρεχόντων δὲ καὶ τῶν ἁρμάτων νικόντων καὶ ἡττομένων[22], καὶ εἰς ἀλλήλους διαμαχομένων, τὰς μὲν φωνὰς ἀκούω, οὐδέποτε δὲ ἐνίκησέν[23] με ὁ λογισμός μου, καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου καὶ ἴδον τί πράττουσιν[24], ἀλλὰ προσέχω τῇ μελέτῃ[25] καὶ τῷ ἐργοχείρῳ[25], μηδέποτε

* A fol. 170 r° a.

1. —γῖναι A. καταγιναι B. — 2. B om. ὅτι ἀπ. — 3. —μινα A. — 4. B aj. πρὸς τὸ γινώσκειν σε et omet la suite jusqu'à la ligne 12 πάτερ ἔχω ἐν τῇ βασ. — 5. εἰπὸν A. — 6. —χομε A. — 7. κρύψις A. — 8. B reprend ici. — 9. B aj. τίποτε. — 10. διάγωμεν A, διάγωμαι B. Il faut entendre : « depuis l'âge de 32 ans (433) ». Cf. *supra*, p. 40, note 3. — 11. ἡμερίων B. — 12. B om. καὶ οὐ μέμνημαι… — 13. ἀπερχωμένου μου λουτροῦ καὶ θύματος B. — 14. B aj. ἐκύνου. — 15. ἕως αὐτῷ τὸ δικ. B. — 16. B om. καὶ τ. ἐμ. — 17. κακοχουμένων A. — 18. τὰ σώματα B. — 19. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεύς· ἐτϊ τριάκοντα ἐννέα. καὶ ὅταν γένοιται ἐποδρομίαι B. — 20. B om. τῆς πολιτ… — 21. B om. καὶ εὐφ. με. — 22. τυγωμένων B. — 23. ἐκίνησεν B. — 24. ὁ λογισμός μου ἦν οὐ καὶ θεασάμην B. — 25. B aj. μου.

ἀνανεύων εἰς τὸ παντελές· καὶ ὅτε γίνεται[1] τὸ νῖκος[2], ἐπ' ἂν διδοῦσίν μοι[3] τοὺς στεφάνους οἱ παριστάμενοι[4] πατρίκιοι, καὶ παρέχω βραβεῖα[5] τοῖς νικήσασιν[6], μὴ θεωρῶν πρόσωπον οἱουδήποτε ἀνθρώπου, ἀλλὰ πάντοτε κάτω νεύων[7]. * Παρακαλῶ σε οὖν, ἀββᾶ, μὴ[8] σκανδαλίσθῃς ἐν ἐμοί, ἄνθρωπος γάρ εἰμι ἁμαρτωλὸς[9], δεόμενος τῆς παρὰ τοῦ Κυρίου ἀντιλήψεως, καὶ διὰ τῆς ἀχράντου αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἁγίας Θεοτόκου, ἐλπίζω σωθῆναι. » Ὁ δὲ γέρων, ταῦτα ἀκούσας, ἐξέστη τῇ[10] διανοίᾳ αὐτοῦ ἔκστασιν μεγάλην σφόδρα, καὶ πέσων ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ λέγων· « Μακάριος εἶ, τέκνον, ὅτι τοιαύτης χάριτος[11] ἠξιώθης, χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ[12] αὐτοῦ δωρεᾷ, ὅτι τὸ μέρος μου μετά σου κατατάξαι ἐπηγγείλατο[13]· ἐπ' ἀληθείας πεπληροφόρημαι[14], ὅτι οὐκ ἐπλανήθην, οὔτε ἀπόλεσα τοὺς κόπους μου. Ἐγὼ γὰρ, τέκνον, μὰ τὴν ἀγάπην, εἰς[15] τὸ μέτρον τῆς ἀρετῆς ταύτης οὐκ ἔφθασα, ἀλλ' εὔχου ὑπὲρ ἐμοῦ διὰ τὸν Κύριον.

Λέγει δὲ πρὸς τὸν γέροντα ὁ βασιλεύς· « Αὐτὸς μᾶλλον, καλόγηρε[16], ὡς καταλείψας πάντα * τὰ τοῦ βίου, καὶ ἀπερισπάστως δουλεύων τῷ[17] Χριστῷ, εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα κἀγὼ καταξιωθῶ ἐν τῇ ποίμνῃ τοῦ Χριστοῦ εὑρεθῆναι[18]. » Ὁ δὲ γέρων ἐπευξάμενος τῷ βασιλεῖ εἰς τὴν ἰδίαν ἔρημον ὑπέστρεψεν δοξάζων τὸν Θεόν[19].

* A fol. 170 r° b.

* A fol. 170 v° a.

C. — Sur un miracle de l'Eucharistie (cf. x; xxxviii).

On trouve aussi dans le ms. 1596, du xi^e siècle, p. 544-546, un récit d'après lequel l'Eucharistie aurait été changée en corps et sang véritable pour témoigner de la foi orthodoxe : Un paysan très pieux et orthodoxe allait souvent chez certain patrice. La femme de celui-ci était hétérodoxe et — suivant l'exemple donné par l'impératrice Théodora — elle avait des moines hérétiques dans sa maison. Elle voulait persuader au paysan que les Chalcédoniens étaient des Nestoriens et qu'il devait recevoir les mystères des mains des moines, sans doute Jacobites, qu'elle logeait chez elle. Le paysan, ébranlé, demanda au ciel ce qu'il devait faire, et, la première semaine des saints jeûnes, lorsqu'il alla communier dans l'église de saint Mennas, il trouva que le pain s'était changé en chair.

Ἔλεγέ τις τῶν πατέρων, ὅτι πρὸ ὀλίγων χρόνων διάγοντός μου ἐν Κωνσταντινουπόλει, γέγονε πρᾶγμα τοιοῦτον· Δημότης[20] γάρ τις, τὰ μὲν ἄλλα εὐλαβής, τὸ δὲ σχῆμα ὅσον διὰ τῆς κώμης καὶ τοῦ ἐνδύματος ἐπισημαίνων, καὶ τοῦτο, ὡς οἶμαι, διὰ τοὺς πολιτικοὺς ἄρτους παρεχόμενος. Ἐσχόλαζε δὲ οὗτος ἑσπέρας καὶ ὄρθρου ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς θείοις εὐκτηρίοις, εἶχε δὲ γνῶσιν πρός τινα τῶν πατρικίων καὶ συνεχῶς εἰσῄει ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἡ τούτου γυνὴ ἑτερόδοξος, τάχα δὲ καὶ αὐτὸς, πολλάκις οὖν ἐκείνη ὤχλει τῷ δημότῃ[20] λέγουσα· « Τίνος χάριν οὐ κοινωνεῖς ὧδε μεθ' ἡμῶν ἐν τῷ

1. γίνετε A. — 2. γένοιται νίκος B. — 3. δίδωσίν μοι B. — 4. οἱ παραστεκάμενοί μοι B. — 5. βραβία A. — 6. νικῶσιν B. — 7. νέβω B. — 8. μι A. — 9. —λως A. — 10. τι A. — 11. χάρητος B. — 12. —γίτω A. — 13. ἐπιγγίλατο A. — 14. —φόρημε A. — 15. τέκνον, ἀλήθιαν λέγω σοι ότϊ είς B. — 16. τίμιε πάτερ B. — 17. B aj. δεσπότῃ. — 18. καταξ. συναριθμῆσαι μετὰ τῶν σωζωμένων B. — 19. B aj. ὧ πρέπι πᾶσα δόξα τημῆ καὶ πρὸς κύνησης εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. ἀμήν. — 20. δημω. Ms.

εὐκτηρίῳ, τῶν μοναχῶν ἐκτελούντων τὴν λειτουργίαν »· εἶχον δέ τινας μοναχοὺς αἱρετικοὺς ἐν τῷ οἴκῳ, περὶ ὧν ὁ ἀπόστολος εἴρηκεν ὅτι αἰχμαλωτίζουσι γυναικάρια [1]. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο· ὅτι ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ μεταλαμβάνω, ὅπου καὶ ἐκ παιδόθεν. Τῆς δὲ λεγούσης μὴ ὀρθῶς φρονεῖν τὴν Ἐκκλησίαν διὰ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, ἀλλὰ τοῖς Νεστο-
5 ρίου δόγμασι συναπάγεσθαι, ἔλεγεν ἐκεῖνος· ὅτι ὅπου ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης, καὶ πᾶς ὁ κόσμος μεταλαμβάνει, κἀγώ.

Τῆς δὲ λεγούσης ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ βασιλεῖς τοὺς διωγμοὺς ἐπετέλουν, καὶ οὐκ ὀφείλομεν ἀκολουθεῖν αὐτοῖς, καὶ ἄλλας δὲ φλυαρίας πλείστας, ὁ δημότης [2] ἀκίνητος τῷ φρονήματι ἔμεινεν, ἀλλὰ καὶ μὴ κοινωνήσας, ἐκ τῶν διεσπαρμένων αὐτῆς λόγων καὶ
10 τῶν τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, ἔσχε δέ τινας λογισμοὺς ἐνδοιασμοῦ· φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί [3]. Τὴν οὖν τοιαύτην διψυχίαν ἔχων, παρεκάλει τὸν Θεὸν λέγων· Κύριε, οὐκ οἶδα τὴν βαθύτητα * ἣν λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι οὗτοι, ἀλλὰ σὺ ὁ τὰ πάντα γινώσκων, ὁδήγησόν με ἐπὶ τὸ συμφέρον, ἵνα μὴ στερηθῶ τῆς ὀρθῆς πίστεως. * p. 545.

Τῇ οὖν πρώτῃ ἑβδομάδι τῶν ἁγίων νηστειῶν, τῆς συνάξεως ἐπιτελουμένης ἐν τῷ ναῷ
15 τοῦ ἁγίου Μηνᾶ, ἐκεῖσε γὰρ ἐν πρώτοις τὸ « κατευθυνθήτω » λέγεται, καὶ πᾶσα ἡ πόλις αὐτόθι συνάγεται, γέγονε καὶ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ τοῦ μάρτυρος ναῷ, καὶ δὴ τοῦ « κατευθυνθήτω » ῥηθέντος, καὶ τῆς συνάξεως ἐπιτελουμένης, αὐτὸς ἐπέκειτο τῇ εὐχῇ τὴν δέησιν ποιούμενος, τοῦ μὴ στερηθῆναι τῆς ὀρθῆς πίστεως. Γενομένης οὖν τῆς θείας προσκομιδῆς, καὶ πάντων τῶν φρικτῶν μυστηρίων μεταλαβόντων, προσῆλθε καὶ αὐτὸς μετὰ δακρύων
20 μεταλαβεῖν· ἀνοίξας δὲ τὴν χεῖρα, ὁρᾷ, ἀντὶ ἄρτου, σάρκα ἡμαγμένην, καὶ πᾶσαν τὴν χεῖρα αὐτοῦ τῷ αἵματι φοινίξασαν. Καὶ δὴ ἔντρομος γενόμενος ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι ἔλεγεν· « Οὐαί μοι, πόθεν ἐν ταῖς νηστείαις εὑρέθην δεχόμενος κρέα, πάντων ἄρτον δεξαμένων, πῶς ἄρα ἔχω τὴν σάρκα νηστείας οὔσης μεταλαβεῖν. Ὅμως διὰ τὸ μὴ ὁραθῆναι παρὰ ἄλλων, κλίνας τὰ γόνατα μετὰ φόβου μετέλαβεν. Ὡς δὲ ἦλθε μετασχεῖν καὶ ἐκ τοῦ
25 ἁγίου ποτηρίου, κατανοεῖ ὁ διάκονος, καὶ βλέπει τὰ χείλη αὐτοῦ ἡμαγμένα, καὶ λέγει αὐτῷ· « Τί ἔχεις ἐκεῖ, ἄδελφε; » Καὶ λέγει· « Οὐδὲν, δέσποτα. » Καὶ ἐξενέγκας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸ [4] καταμάξαι τὰ χείλη, εὑρέθησαν κἀκεῖναι ἡμαγμέναι. Ὡς δὲ οἱ περιεστῶτες ψηλαφήσαντες οὐχ εὗρον μώλωπα οὐδὲ ἄλλην αἰτίαν τῆς τοῦ αἵματος ῥύσεως, ἠρώτων αὐτὸν τὸ τί ποιήσας οὕτως ἐμολύνθη; Τότε στενωθεὶς, εἶπεν αὐτοῖς τὸ πᾶν τοῦ πράγματος, καὶ
30 λαβόντες αὐτὸν, ἀπήγαγον πρὸς τὸν κατὰ καιρὸν πατριαρχήν. Καὶ ἀκούσας πάντα παρ' αὐτοῦ ἐθαύμασε τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, τοῦ μὴ θέλοντος ἀπολέσθαι τινὰ τοῦ πλάσματος αὐτοῦ. Καὶ ὁ βασιλεὺς δὲ καὶ οἱ ἀκούσαντες, ἐδόξασαν τὸν Θεόν. Ἠθέλησε δὲ ὁ πατριάρχης τὸν φιλόχριστον ἐκεῖνον ποιῆσαι πρεσβύτερον * τοῦ ἁγίου Μηνᾶ καὶ παρῃτήσατο, λέγων ἀνάξιον εἶναι τοῦ τοιούτου βαθμοῦ. * p. 546.

35 Γένοιτο δὲ καὶ ἡμᾶς τὴν τοιαύτην διάθεσιν μέχρι τέλους ὑπὲρ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως σώζειν καὶ τὴν ἴσην τῷ ἀνδρὶ τῷ ῥηθέντι ταπείνωσιν κτήσασθαι, ἵνα καὶ τοῦ θείου βαθμοῦ καταξιωθῶμεν τοῦ λέγοντος· ὅτι πᾶς ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται [5].

1. II Tim., III, 6. — 2. δημώτης Ms. — 3. I Cor., XV, 33. — 4. ἐφ' ᾧ Ms. — 5. Matth., XXIII, 12.

CI. — Sur l'épreuve du feu (cf. XLVII).

Les orthodoxes racontaient aussi qu'un stylite, envoyé à Constantinople pour les affaires de son monastère, avait marché sans chaussures dans le feu et avait défié ses adversaires de l'imiter, ms. grec de Paris, n° 1596, p. 541 : 5

Ἦν τις κιονίτης εἰς τὰ μέρη τῆς Ἀσίας πάνυ ἐνάρετος καὶ θαυμαστὸς, ἦν δὲ ἔχων κάτω μοναστήριον. Χρείας οὖν γενομένης τινὸς, ἠνάγκασαν αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ ἀνελθεῖν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ αἰτῆσαι τὸν βασιλέα [1]. Καὶ δὴ ἀνελθὼν κατέλυσεν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον τοῦ ὀρφανοτροφείου, ἦν δὲ λοιπὸν χειμὼν, καὶ ἔκειτο ἄρουλλα πλήρης [2] ἀνθράκων. Ἐκάθηντο δέ τινες αἱρετικοὶ μοναχοὶ θερμαινόμενοι· ἐκάθισε δὲ καὶ αὐτὸς τοῦ θερμανθῆναι, καὶ ἤρξαντο 10 κατασπείρειν αὐτῷ ἐκ τῆς οἰκείας αἱρέσεως. Καὶ λέγει αὐτοῖς· « Ἐγὼ ὀρθῶς πιστεύω, εἰ δὲ ὑμεῖς κρεῖττόν μου πιστεύετε, ποιήσατε ὡς ποιῶ. » Καὶ ἀναστὰς ἔστη ἀνυπόδετος εἰς τὸ πῦρ ἐπὶ πολλὴν ὥραν, καὶ οὐκ ἐφλογίσθη. Ἰδόντες δὲ ἐκεῖνοι, κατῃσχύνθησαν ἐκπλαγέντες ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι, καὶ οἱ ἀκούσαντες ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

CII. — Sur le monastère de Séridos. 15

Citons enfin le récit suivant, *ibid.*, p. 609-610, qui détermine l'emplacement du monastère dont les hégoumènes successifs ont été, au VI[e] siècle, Barsanuphios, Séridos et enfin Dorothée [3] :

Le bienheureux Séridos avait un monastère à Thabatha (Thaouatha). L'un de ses amis, qui habitait Ascalon, lui envoya un disciple pour lui demander 20 du parchemin. Séridos le donna, puis, comme il pleuvait et que le fleuve de Thabatha avait gonflé, il voulut dissuader le disciple de retourner aussitôt. Mais celui-ci dit qu'il avait ordre de retourner et se mit en route. Il enroula les parchemins dans ses habits, les mit sur sa tête et se lança dans le torrent. Séridos croyait n'avoir plus qu'à envoyer chercher son cadavre sur le rivage 25 de la mer quand il s'aperçut qu'il avait pu traverser et il admira son obéissance qui lui avait fait ainsi affronter la mort.

Ὁ μακάριος Σέριδος ἔχων κοινόβιον εἰς Θαυαθὰ, εἶχεν ἀγαπητόν τινα αἰγύπτιον οἰκοῦντα ἐν Ἀσκάλωνι, ἔχοντα καὶ μαθητήν. Συνέβη δὲ αὐτὸν, χειμῶνος ὄντος, πέμψαι τὸν μαθητὴν αὐτοῦ μετὰ γραμμάτων πρὸς τὸν ἀββᾶν Σέριδον, ἐπὶ τὸ ἐνεγκεῖν αὐτῷ στυ- 30 πάλην χάρτων. Ἐρχομένου δὲ τοῦ νεωτέρου ἀπὸ Ἀσκάλωνος, ἔτυχε γένεσθαι ὄμβρον πολὺν, ὥστε καὶ τὸν ποταμὸν Θαυάθων ἐλθεῖν ἀρεώτερον. Ὅτε δὲ ἔδωκε τὰ γράμματα τῷ ἀββᾷ Σερίδῳ, βροχὴ ἦν, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ νεώτερος· « Δός μοι χαρτία ἵνα ἀπέλθω. » Ὁ δὲ εἶπεν

1. C'est ainsi que Sévère a été plaider à Constantinople la cause des monastères monophysites de Palestine, cf. *P. O.*, t. II, p. 104, 233. — 2. πλήρεις Ms. — 3. Cf. S. Vailhé, *Répertoire alphabétique des monastères de Palestine* dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, t. IV et V, 1899 et 1900 (sous ces noms).

αὐτῷ· « Βροχή ἐστι καὶ ποῦ ἔχεις ἄρτι ἀπελθεῖν; » Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ νεώτερος· « Ἐντολὴν ἔχω καὶ οὐ δύναμαι μεῖναι. »

Ὡς δὲ ἐπέμενεν ὀχλῶν αὐτῷ, ἔδωκεν αὐτῷ τὰ χαρτία καί, λαβὼν παράθεσιν καὶ εὐχὴν ἐκ τοῦ ἀββᾶ, ἀπῆλθε. Λέγει οὖν ὁ ἀββᾶς Δωρόθεος[1]· « Ἀπέλθωμεν, ἴδωμεν τί ποιεῖ 5 εἰς τὸν ποταμόν, ἐπέκειτο γὰρ καὶ ἡ βροχή. »

Ὡς δὲ ἔφθασεν εἰς αὐτόν, ἀπελθὼν μακρὰν ἀπ' αὐτῶν, ἀπεδύσατο τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ βαλὼν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἐντυλίσας ἐν αὐτοῖς τὰ χαρτία, εἶπεν αὐτοῖς· « Εὔξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ », καὶ ῥίπτει ἑαυτὸν εἰς τὸν ποταμόν.

Ὡς δὲ ἐπληροφόρησεν ὁ ἀββᾶς Σέριδος τοὺς συνόντας, οὐδὲν ἄλλο προσεδόκουν, εἰ μὴ 10 πέμψαι εἰς θάλασσαν καὶ εὑρεῖν τὸ λείψανον αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἔμεινε πυκτεύων τῇ φοβερᾷ τοῦ ὕδατος ῥύμῃ, καὶ μακράν που κατασυρείς, ἔφθασεν εἰς τὸ ἄλλο πέραν τοῦ ποταμοῦ. Καὶ θαυμάσαντες τὴν * ὑπακοὴν αὐτοῦ τὴν μέχρι θανάτου, ἐδοξάσαμεν τὸν Θεόν. * p. 610.

Αὕτη ἐστὶν ἡ ὑπακοὴ ἣν λέγουσιν οἱ πατέρες ἀδιάκριτον, ἥτις πολλὴν παῤῥησίαν δίδωσι τῷ καταξιωθέντι αὐτῆς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Καταξιώσει δὲ ἡμᾶς τῆς αὐτῆς χάριτος, ἵνα 15 ἀμερίμνως καὶ εἰρηνίκως παρελθόντες τὰς ἡμέρας ἡμῶν, εὕρωμεν ἔλεος μετὰ τῶν πατέρων ἡμῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

Comme Ascalon est au nord de Thabatha[2], il s'ensuit que le monastère de Barsanuphios, Séridos et Dorothée[3] était sur la rive gauche du fleuve et non loin de la mer. Rappelons que M. Clermont-Ganneau, *Études d'archéologie* 20 *orientale*, t. II, Paris, 1896, p. 12, place Thabatha à Tell el-'Adjdjoûl, sur la rive droite du torrent, et le monastère de saint Hilarion à Choubâna, à vingt stades (3 kilom. 700) de Thabatha, sur la rive gauche du torrent et non loin de la mer. C'est vers Choubâna qu'il nous faut placer le monastère de Séridos.

CIII. — Sur Silvain (cf. xlviii).

25 1. Silvain, mentionné au chap. xlviii, est encore le Σιλουανός ou Σιλβανός des Apophthegmes, *P. G.*, t. LXV, col. 408-412. Celui-ci (ive siècle) demeurait au Sinaï avec son disciple Zacharie, tandis que le nôtre avait son monastère dans un village τοῦ Σαλτοῦ, du Σαλτὸν Γεραρηνῶν, qui est près d'Éleuthéropolis, d'après Théodoret. Cf. Georges de Chypre, p. 193, n° 1027. Le trait 30 d'union nous est fourni par Sozomène, *Hist. eccl.*, VI, 32, d'après lequel « Silvain, après avoir été en Égypte et être demeuré sur le mont Sinaï, vint fonder un monastère ἐν Γεράροις ἐν τῷ χειμάῤῥῳ. Zacharie dirigea ce monastère après lui[4] ».

1. Le ms. porte en plus τῷ ὄντως ὑμῖν. — 2. Thabatha = Θαυαθά, M. Clermont-Ganneau identifie de plus Θαυαθά avec ܡܓܕܠ ܬܘܬܐ « la tour du mûrier » qui était « près du temple de saint Hilarion » et où Pierre l'Ibère passa trois ans. A quatre milles de là, au village de ܒܝܬ ܕܠܬܐ, demeurait Isaïe l'égyptien (*supra*, ch. xii). Raabe, p. 101-102; Clermont-Ganneau, *Études d'archéologie orientale*, t. II, p. 9-14. — 3. Dorothée est né vers 540. Ses œuvres se trouvent *P. G.*, t. LXXXVIII, col. 1609-1844. La présente anecdote est résumée, *ibid.*, col. 1637. — 4. En 415, c'était Zacharie qui le dirigeait. Cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, t. V (1900), p. 282.

2. Un récit inédit nous montre aussi que son monastère était « en Palestine près du torrent » et nous apprend de plus que le genre de monachisme importé par lui près d'Éleuthéropolis était celui du nord de l'Égypte : les moines avaient leur cellule particulière et le supérieur allait les visiter individuellement. Silvain ne faisait en général cette visite que le samedi et le dimanche. Sévère et Anastase suivirent donc la règle générale lorsqu'ils s'isolèrent dans le désert d'Éleuthéropolis jusqu'au jour où le successeur de Romanus vint les visiter (*Patrol. Or.*, t. II, p. 96-97 et 228-229).

Εἶπέ τις τῶν πατέρων[1]· ὅτι παρὰ τὸν ποταμὸν, πλησίον τῆς κώμης ἔνθα ὁ μακάριος Σιλουανὸς διῆγεν ἐν Παλαιστίνῃ, ἔμενεν ἀδελφὸς προσποιούμενος μωρίαν· ὅταν γὰρ ἀπήντα αὐτῷ ἀδελφὸς, εὐθέως ἐγέλα· καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου, κατελίμπανον αὐτὸν καὶ ἀπήρχοντο. Συνέβη δὲ τρεῖς τῶν πατέρων παραβαλεῖν τῷ ἀββᾷ Σιλουανῷ, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι εὐχὴν, παρεκάλεσαν αὐτὸν ἀποστεῖλαί τινα * σὺν αὐτοῖς, ὅπως θεάσωνται τοὺς ἀδελφοὺς ἐν τοῖς κελλίοις αὐτῶν. Καὶ λέγουσι τῷ γέροντι· Ποίησον ἀγάπην καὶ παράγγειλον τῷ ἀδελφῷ, ἵνα πρὸς πάντας λάβῃ ἡμᾶς. Ὁ δὲ γέρων εἶπε τῷ ἀδελφῷ ἐπὶ αὐτῶν· « ὅτι πρὸς πάντας τοὺς πατέρας ἆρον αὐτούς »· κατ' ἰδίαν δὲ παρήγγειλεν αὐτῷ λέγων· « Βλέπε μὴ λάβῃς αὐτοὺς πρὸς τὸν σαλὸν ἐκεῖνον, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶσι. »

(* fol. 137 r° a.)

Διερχόμενοι δὲ τὰ κελλία τῶν ἀδελφῶν, ἔλεγον οἱ πατέρες τῷ ὁδηγοῦντι αὐτούς· « Ποίησον ἀγάπην, πρὸς πάντας ἆρον ἡμᾶς. » Καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· « Καλῶς. » Ὁ δὲ οὐκ ἔλαβεν αὐτοὺς εἰς τὸ κελλίον τοῦ σαλοῦ, κατὰ τὸν λόγον τοῦ γέροντος. Ὡς δὲ ὑπέστρεψαν εἰς τὸν γέροντα, εἶπεν αὐτοῖς· « Εἴδετε τοὺς ἀδελφούς; » Οἱ δὲ εἶπον· « Ναὶ, καὶ εὐχαριστοῦμεν, τοῦτο δὲ λυπούμεθα ὅτι πρὸς πάντας οὐκ ἀπήλθομεν. » Καὶ λέγει ὁ γέρων τῷ λαβόντι αὐτούς· « Οὐκ εἶπόν σοι ὅτι πρὸς πάντας ἆρον αὐτούς; » Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· « Οὕτως ἐποίησα, πάτερ. » Πάλιν οὖν ἐξερχόμενοι οἱ πατέρες * ἔλεγον τῷ γέροντι· « Ὄντως εὐχαριστοῦμεν ὅτι εἴδομεν τοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ τοῦτο μόνον λυπούμεθα, ὅτι οὐκ εἴδομεν πάντας. » Τότε κατιδίαν λέγει ὁ ἀδελφὸς τῷ γέροντι· « Πρὸς τὸν σαλὸν ἀδελφὸν οὐκ ἔλαβον αὐτούς. »

(* fol. 137 r° b.)

Ὡς οὖν ἀπῆλθον οἱ πατέρες, διακρίνας καθ' ἑαυτὸν ὁ γέρων τὸ γεγονὸς, ἀπέρχεται πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἀδελφὸν τὸν ὑποκρινόμενον τὴν μωρίαν, καὶ μὴ κρούσας, ἀλλ' ἠρέμα ἀνοίξας τὸ σισόγριν, αἰφνιδιάζει τὸν ἀδελφὸν, καὶ εὑρίσκει αὐτὸν καθεζόμενον εἰς τὸ κάθισμα, καὶ δύο σπυρίδια, ἓν ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καὶ ἓν ἐξ εὐωνύμων. Καὶ, ὡς εἶδεν τὸν γέροντα, κατὰ τὸ ἔθος

1. Coislin 127, fol. 136v. Voici le cadre du récit : Un frère qui demeurait le long du fleuve, près du village de Silvain, simulait la folie. Quand un frère le rencontrait, il se mettait à rire jusqu'à ce qu'il partît. Des Pères étrangers viennent trouver Silvain et lui demandent de les faire accompagner pour visiter tous les frères dans leurs cellules. Silvain recommande — à leur insu — de ne pas leur montrer l'idiot, pour ne pas les scandaliser. A leur départ, ils se plaignent de ce qu'on ne leur a pas montré tous les frères. Silvain, voyant qu'ils ont appris, par une sorte de révélation, l'existence de ce frère, va le trouver à l'improviste. Il le trouve assis entre deux corbeilles et lui demande, de la part de Dieu, de lui révéler sa conduite. Le frère lui apprend que durant toute la journée, lorsqu'il a une bonne pensée, il met un caillou dans la corbeille de droite et, lorsqu'il a une mauvaise pensée, dans la corbeille de gauche. Le soir il compte les cailloux et, s'il y en a plus à gauche qu'à droite, il ne mange pas. A ce récit, Silvain, en souvenir sans doute des anges qui ont visité Abraham non loin de là, dit que ce sont aussi des anges qui sont venus le trouver pour attirer son attention sur les mérites de ce frère.

ἤρξατο γελᾶν. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Ἄφες ταῦτα ἄρτι καὶ εἰπέ μοι τὸ κάθισμά σου. » Ὁ δὲ πάλιν ἐγέλα. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Σιλουανός· « Οἶδας ὅτι χωρὶς σαββάτου καὶ κυριακῆς οὐκ ἐξέρχομαι ἐκ τοῦ κελλίου, ἀλλὰ νῦν ἦλθον εἰς τὸ μέσον τῆς ἑβδομάδος, ὁ γὰρ Θεός ἀπέστειλέ με πρὸς σέ. » Φοβηθεὶς οὖν ἔβαλε μετάνοιαν τῷ γέροντι καὶ λέγει αὐτῷ·
5 « Συγχώρησόν μοι, πάτερ, ὅτι κατὰ πρωῒ κάθημαι ἔχων τὰς * ψήφους ταύτας ἔμπροσθέν μου, καὶ ἐὰν ἐπέλθῃ μοι λογισμὸς ἀγαθός, βάλω ψῆφον εἰς τὸ δεξιὸν μαλάκιν, ἐὰν δὲ πονηρός, εἰς τὸ ἀριστερόν. Ἑσπέρας οὖν μετρῶ τὰς ψήφους, καὶ ἐὰν εὑρεθῶσι τοῦ δεξιοῦ πλείους, ἐσθίω· ἐὰν δὲ τοῦ ἀριστεροῦ, οὐκ ἐσθίω. Καὶ τῇ ἐπαύριον πάλιν, ἐὰν ἐπέλθῃ μοι λογισμὸς πονηρὸς, λέγω ἐμαυτῷ· Βλέπε τί ποιεῖς, ὅτι πάλιν οὐκ ἐσθίεις. » Ἀκούσας δὲ
10 ταῦτα ὁ ἀββᾶς Σιλουανὸς, ἐθαύμασε καὶ εἶπεν· « Ὄντως, οἱ παραβαλόντες πατέρες ἅγιοι ἄγγελοι ἦσαν, τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀδελφοῦ θέλοντες δημοσιεῦσαι, καὶ γὰρ πολλὴ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη γέγονέ μοι τῇ παρουσίᾳ αὐτῶν πνευματικῇ. »

* fol. 137 v° a.

3. Une autre anecdote inédite, conservée dans le ms. 1596, p. 649, nous montre comment Silvain entendait la prière; il était peu favorable aux
15 offices chantés et voulait conserver la simplicité des pratiques égyptiennes : Un frère lui demandait comment il pourrait acquérir la componction, car il succombait à la négligence et au sommeil; lorsqu'il se levait de nuit, il pouvait à peine dire l'antienne du psaume et tombait de sommeil. Silvain lui répondit : Dire les psaumes avec antiennes est un premier acte d'orgueil,
20 comme pour dire « je chante ». Le frère ne chante pas, car le chant endurcit le cœur, le pétrifie et ne permet pas à l'âme d'arriver à la componction. Si tu veux donc l'acquérir, laisse le chant et, lorsque tu te mets en prières, que ton âme médite la portée du verset; pense aussi que tu es devant Dieu qui sonde les cœurs et les reins. Lorsque tu t'éveilles, ta bouche avant tout louera
25 Dieu et tu ne commenceras pas l'office aussitôt, mais tu sortiras de ta cellule et tu réciteras le *Credo* et le *Pater noster qui es in cœlis*. Après cela, tu rentreras et tu commenceras l'office lentement, lentement, en gémissant, et en repassant tes péchés dans ton esprit, ainsi que la punition que tu devras endurer.

30 Le frère répondit : Depuis que je suis solitaire, père, je chante l'ordre de l'office, ainsi que les heures et les (hymnes) de l'octoéchos. Et le vieillard dit : C'est pour cela que la componction et l'affliction te fuient. Pense aux illustres Pères, combien ils étaient peu instruits, ils ne savaient que quelques psaumes. Ils ne connaissaient ni antiennes ni tropaires, et ils brillaient comme
35 des astres dans le monde. L'abba Paul, l'abba Antoine, Paul le simple, l'abba Pambo, l'abba Apollo et tous les autres confirment ma parole, eux qui ont même ressuscité des morts et qui ont prévalu contre le démon, non avec des chants, des tropaires et des antiennes, mais avec la prière et le jeûne. Ce n'est pas la beauté du chant qui peut sauver l'homme, mais la crainte de
40 Dieu et l'observance des commandements du Christ. Le chant en a précipité beaucoup au fond des enfers, non seulement des séculiers, mais aussi des

prêtres, elle les a fait tomber dans l'impureté et dans beaucoup de passions. Le chant, enfant, est pour les séculiers, c'est pour cela que le peuple est réuni dans les églises...

Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Σιλουανὸν λέγων· « Τί ποιήσω, ἀββᾶ, πῶς κτήσομαι τὴν κατάνυξιν, πάνυ γὰρ πολεμοῦμαι ὑπὸ τῆς ἀκηδίας καὶ τοῦ ὕπνου. Καὶ ὅτε ἀνίσταμαι τῇ 5 νυκτὶ, πολλὰ πυκτεύω, καὶ χωρὶς τοῦ ἤχου ψαλμὸν οὐ λέγω, καὶ οὐ δύναμαι περιγένεσθαι τοῦ ὕπνου. » Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· « Τέκνον, τὸ λέγειν σε τοὺς ψαλμοὺς μετὰ ἤχου πρώτη ὑπερηφανία ἐστὶ καὶ ἔπαρσις, τουτέστιν ἐγὼ ψάλλω. Ὁ ἀδελφὸς οὐ ψάλλει, τὸ γὰρ ᾆσμα σκληρύνει τὴν καρδίαν καὶ πωρώνει, καὶ οὐκ ἐᾷ τὴν ψυχὴν κατανυγῆναι. Εἰ οὖν θέλεις εἰς κατάνυξιν ἐλθεῖν, ἄφες τὸ ᾆσμα, καὶ ὅτε ἵστασαι τὰς εὐχὰς ποιῶν, ὁ νοῦς σου τὴν δύναμιν 10 τοῦ στίχου ἐρευνάτω, καὶ λογίζου ὅτι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ παρίστασαι, τοῦ ἐτάζοντος καρδίας καὶ νεφρούς. Καὶ ὅτε ἀναστῇς ἐκ τοῦ ὕπνου, πρὸ πάντων δοξάσει τὸν Θεὸν τὸ στόμα σου, καὶ μὴ ἄρξῃ τοῦ κανόνος εὐθύς· ἀλλ' ἐξελθὼν ἔξω τοῦ κελλίου, στιχολόγησον τὴν πίστιν, καὶ τὸ πατὴρ ἡμῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τότε εἰσελθὼν, ἄρξαι τοῦ κανόνος ἀνετῶς ἀνετῶς, στενάζων καὶ ἐνθυμούμενος τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ τὴν κόλασιν ἐν ᾗ μέλλεις βασανίζεσθαι 15 * p. 650. * ἐν αὐτῇ. »

Καὶ λέγει ἀδελφός· « Ἐγὼ, ἀββᾶ, ἐξ ὅτε ἐμόνασα, τὴν ἀκολουθίαν τοῦ κανόνος καὶ τὰς ὥρας, καὶ τὰ τῆς ὀκταήχου ψάλλω. » Καὶ λέγει ὁ γέρων· « Διὰ τοῦτο καὶ ἡ κατάνυξις καὶ τὸ πένθος φεύγει ἀπὸ σοῦ. Ἐννόησον τοὺς μεγάλους πατέρας πῶς ἰδιῶται ὑπῆρχον, καὶ μὴ ἐπιστάμενοι, εἰ μὴ ὀλίγους ψαλμούς. Καὶ οὔτε ἤχους οὔτε τροπάρια 20 ἐγίνωσκον, καὶ δίκην φωστήρων ἐν κόσμῳ ἔλαμψαν. Καὶ μαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ ὁ ἀββᾶς Παῦλος, καὶ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος, καὶ Παῦλος ὁ ἁπλοῦς καὶ ὁ ἀββᾶς Παμβὼ, καὶ ὁ ἀββᾶς Ἀπολλὼ, καὶ οἱ καθ' ἑξῆς, οἵτινες καὶ νεκροὺς ἤγειραν, καὶ κατὰ δαιμόνων τὴν ἐξουσίαν ἐδέξαντο, οὐκ ἐν ᾄσμασι καὶ τροπαρίοις καὶ ἤχοις, ἀλλ' ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. Οὐ γὰρ ἡ καλλιεπία τοῦ ᾄσματος ὑπάρχει ἡ σῴζουσα τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ 25 τήρησις τῶν τοῦ Χριστοῦ ἐντολῶν. Τὸ γὰρ ᾆσμα πολλοὺς εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς κατήγαγε· καὶ οὐ μόνον κοσμικοὺς, ἀλλὰ καὶ ἱερεῖς, εἰς πορνείας καὶ εἰς πάθη πολλὰ αὐτοὺς ἐβόθρισε, καὶ τὸ ᾆσμα, τέκνον, τῶν κοσμικῶν ἐστι, διὰ τοῦτο γὰρ καὶ συναθροίζεται ὁ λαὸς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις. Ἐννόησον, τέκνον, πόσα τάγματά εἰσιν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ οὐ γέγραπται περὶ αὐτῶν ὅτι μετὰ τῆς ὀκταήχου ψάλλουσιν, ἀλλὰ τάγμα ἓν ἀκαταπαύστως τὸ 30 ἀλληλούϊα ᾄδει, ἕτερον τάγμα τὸ ἅγιος ἅγιος Κύριος Σαβαώθ· ἕτερον τάγμα εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου, ἐκ τοῦ τόπου καὶ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Σὺ οὖν, τέκνον, ἀγάπησον τὴν ταπείνωσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ πρόσεχε σεαυτῷ φυλάττων σου τὸν νοῦν ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς προσευχῆς, καὶ ὅπου δ' ἂν παραβάλλῃς, μὴ δεικνύεις ἑαυτὸν ἀγχίνουν καὶ καθηγητὴν, ἀλλ' ἔσω ταπεινόφρων, καὶ ὁ Θεὸς παρέχει σοι τὴν κατάνυξιν [1]. » 35

1. Dans le récit précédent, un disciple de Pambo, qui va vendre à Alexandrie le travail du vieillard, passe seize jours dans la ville, dormant, la nuit, « dans le narthex de l'église, dans le temple de saint Marc ». Il voit comment les chœurs (τάγματα) de l'église chantent, il apprend les tropaires et il demande au vieillard pourquoi, au désert, on ne chante pas des canons, des tropaires et des cantiques avec leurs tons (μελῳδοῦσιν ᾄσματα καὶ ῥυθμίζουσιν ἤχους). Le vieillard voit dans tout cela une invasion du paganisme et le prélude de maux nombreux, *ibid.*, p. 647-649.

CIV. — Sur une apparition de saint Épiphane (cf. xxviii, xxix, xxx, lvii, xc à xciii).

Nous avons vu qu'un saint de Chypre, saint Jean-Baptiste, le patriarche Jacob et Jean l'Évangéliste étaient censés être apparus pour éloigner les gens
5 du concile de Chalcédoine; dans un récit grec inédit on raconte au contraire que saint Épiphane est apparu pour ramener à l'orthodoxie un jacobite réfugié dans l'île de Chypre. Celui-ci ne communiait que s'il trouvait des clercs ou des moines de son hérésie pour lui donner la communion, sinon il s'en abstenait, même le dimanche. Saint Épiphane lui apparaît par trois fois,
10 et le décide enfin à communier à l'église des Chalcédoniens (Ms. 1596, p. 550-552) :

Ἀνήρ τις, τὸ γένος Αἰγύπτιος, τὸ δὲ ὄνομα Ἰωάννης, εὐλαβὴς πάνυ, διηγήσατό μοι θαῦμα τοιοῦτον· ὅτι ἐν τῇ χώρᾳ μου Θεοδοσιανός[1] ὑπῆρχον, μὴ κοινωνῶν τοῖς ἀπὸ τῆς συνόδου τῆς ἐν Καλχηδόνι, ἤγουν τῇ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ. Γενομένης οὖν φυγῆς προφάσει τῆς
15 περσικῆς ἁλώσεως[2], ἦλθον ἐν τῇ Κύπρῳ.

Διάγων οὖν ἐκεῖ, ὅταν εὑρέθησάν τινες ἢ κληρικοὶ ἢ μονάζοντες τῆς αἱρέσεώς μου, ἐδίδουν μοι καὶ μεταλάμβανον. Τὰς δὲ πλείους ἡμέρας, καὶ αὐτὰς τὰς ἁγίας κυριακάς, ἀκοινώνητος ἔμενον, μὴ θαῤῥῶν προσελθεῖν τῇ ἁγίᾳ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ, διὰ τὴν πατροπαράδοτον αἵρησιν. * Καὶ θεωρῶ ἐν μιᾷ κείμενος ἐν τῷ κραβάττῳ μού τινα ἔχοντα τὸν πώγωνα * p. 551.
20 πεπολιωμένον ὡς χιόνα καὶ λέγοντά μοι· « Τί ἐστιν, ἀββᾶ Ἰωάννη, ὃ ἀμφιβάλλεις καὶ οὐ προσέρχῃ καὶ κοινωνεῖς ἐν τῇ ἁγίᾳ καὶ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ; » Ἐγὼ δὲ ἔντρομος ἔφην· « Ἐπειδή, δέσποτα, οὐδέποτε ἐκοινώνησα μετὰ τῶν Καλχηδονιτῶν, καὶ λέγουσί τινες ὅτι κακῶς πιστεύουσιν. » Ὁ δέ φησιν· « Οὐχί, μὴ φοβοῦ, οὐκ ἔχει κακὸν ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία, πρόσελθε οὖν καὶ κοινώνησον. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἀφανὴς ἐγένετο.

25 Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθών, ἐνεθυμούμην τὸ ὅραμα, καὶ ἀμφέβαλλον τοῖς λογισμοῖς μου λέγων· « Ἆρα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ἢ ἐκ τοῦ διαβόλου; » ὅμως δὲ ἔμεινα μὴ κοινωνῶν. Καὶ πάλιν τῇ ἑτέρᾳ νυκτὶ θεωρῶ ἀπαραλλάκτως τὴν αὐτὴν ὀπτασίαν λαβὼν καὶ τὴν αὐτὴν παραγγελίαν. Ἀλλὰ καὶ οὕτως πάλιν ἐννοῶν τοὺς γονεῖς μου οὕτως μεταλαμβάνοντας, καὶ τὴν τῶν ἑτεροδόξων προσπάθειαν, πάνυ γὰρ συνέρχονται τοῖς συναιρεσιώταις· εἰς τὰ
30 σωματικὰ μάλιστα διὰ τὸ μὴ ζημιῶσαι τὰ ψυχικά, ἔμεινα μὴ μεταλαμβάνων.

Θεωρῶ οὖν ὡς ἐν ἐκστάσει τὸν αὐτὸν ἱεροπρεπῆ ἄνδρα, ἐμβριθέστερον τῷ προσώπῳ, καὶ φωνῇ αὐστηρᾷ λέγοντά μοι· « Διατί οὖν παρήκουσάς μου τὸ δεύτερον καὶ οὐκ ἐκοινώνησας τοῖς ὀρθοδόξοις; » Ἐγὼ δὲ ἐκ τοῦ φόβου, οὐδὲ ἀποκριθῆναι ἠδυνάμην. Εἶτα λέγει μοι· « Οὐκ εἰσῆλθες ἐν τῇ μητροπόλει Κωνσταντίας; » Ἐγὼ δὲ σύντρομος ἔφην· « Ναί,
35 δέσποτα. » « Οὐκ ἀπῆλθές, φησιν, εἰς τὸν ναὸν Ἐπιφανίου; » Καὶ ἔφην· « Ἀπῆλθον, κύριε. » Ὁ δὲ λέγει· « Καὶ τί λέγεις Ἐπιφάνιον, ὀρθόδοξον, ἢ αἱρετικόν; » Εἶπον δὲ

1. Partisan de Théodose, patriarche jacobite d'Alexandrie de 535 à 540. — 2. Sans doute l'invasion perse de 613 à 616.

ἐγώ· « Συγχώρησον, δέσποτα, δοῦλος τοῦ Θεοῦ καὶ ἅγιός ἐστι καὶ σημειοφόρος. » Ὁ δὲ ἀπεκρίθη· « Ἐπιφάνιος οὕτως πιστεύει, ὡς ἡ καθολικὴ ἐκκλησία, καὶ μὴ ἀμφιβάλλῃς, ἀλλ' ἀναστὰς κοινώνησον. Ἐγὼ γάρ εἰμι Ἐπιφάνιος. »

Εἰπόντος δὲ αὐτοῦ ταῦτα, ἔδοξα προσπίπτειν αὐτῷ αἰτῶν συγχώρησιν, καὶ εὐθέως ἦλθον εἰς ἑαυτόν. Κατασφραγισάμενος δὲ καὶ εὐξάμενος, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσας, * ἅμα γέγονεν ἡμέρα. Καταγνοὺς οὖν τῆς προτέρας πλάνης, καὶ ἐπιγνοὺς τὴν ἀλήθειαν διὰ τοῦ ἁγίου τοῦ Χριστοῦ θεράποντος Ἐπιφανίου ἐπιστασίας, μᾶλλον δὲ Θεοῦ, τοῦ μὴ βουλομένου τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν, ἀπελθὼν ἐν τῷ κυριακῷ, μετέσχον τῶν ζωοποιῶν καὶ ἁγίων μυστηρίων, εὐχαριστήσας τῷ Θεῷ, τῷ κἀμὲ τὸν ἀνάξιον συναριθμήσαντι τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ ὀρθοδόξῳ ποίμνῃ. Ἀμήν.

* p. 552. 5 10

CV. — Sur le patriarche Amos (cf. lxxix).

Nous ajoutons un texte qui fait mention, vers la fin du vi^e siècle, des églises de saint Étienne et de saint Jean-Baptiste à Jérusalem : Un moine avait péché, et l'archevêque Amos, au lieu de se borner à le réprimander, lui fit enlever son habit dont il revêtit un porc qu'il lâcha dans la ville, 15 puis il fit flageller le moine. Saint Jean-Baptiste lui apparut et le menaça de sa vengeance, aussi l'archevêque « commença à bâtir le temple de saint Jean-Baptiste, en dehors de la ville, en face du temple de saint Étienne au levant ». Mais saint Jean lui apparut une seconde fois et lui dit : « Si tu me construisais cinq autres temples plus grands que celui que tu as cons- 20 truit, le péché ne (te) serait pas remis. » Après la mort de l'archevêque, les Pères enlevèrent son nom des diptyques (Ms. 1596, p. 552-553) :

* p. 553. Γέγονέ τις ἐν τῇ ἁγίᾳ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν πόλει * ἀρχιεπίσκοπος ὀνόματι Ἀμώς. Ἦν δὲ οὗτος, κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, μισομόναχος τοιοῦτος ὡς οὐκ ἄν τις εἴποι ἕτερον. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς τοῦ ἁγίου σχήματος, εἰ καὶ ἀναξίως ἦν τοῦτο φορῶν. Κατὰ δὲ συγχώρησιν 25 Θεοῦ, περιέπεσέ τις μοναχὸς εἰς πειρασμόν, καὶ μαθὼν τοῦτο ὁ αὐτὸς ἀρχιεπίσκοπος, ὁ ὄντως ἀνάξιος καὶ τῆς ἱερωσύνης καὶ τοῦ ἀγγελικοῦ σχήματος, φέρει τὸν μοναχόν, καὶ ὅπερ ἔπρεπε τῇ διδασκαλίᾳ τὸν ἀσθενῆ περιποιήσασθαι, τοῦτο οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἐκδύσας αὐτὸν τὸ ἀγγελικὸν σχῆμα ὁ περιεβέβλητο, ἐνέγκας χοῖρον, πάντων θεωρούντων, ἐνέδυσεν αὐτὸν τὸ ἔνδυμα τοῦ μοναχοῦ, καὶ ἀπέλυσε μέσον τῆς πόλεως, τὸν δὲ μοναχὸν τύψας οὐ μικρῶς, 30 ἀπέλυσε καὶ αὐτόν. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ φαίνεται αὐτῷ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ βαπτιστής, ἐπαπειλούμενος καὶ λέγων αὐτῷ· « Τί οὕτως ἐποίησας ἀτιμάσας τὸ σχῆμά μου, ὦ ἄνθρωπε, μέλλω δίκην ποιεῖν μετὰ σοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ. » Τοῦ δὲ ὑπνισθέντος μετὰ φόβου, ἄρχεται κτίζειν ναὸν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου ἔξω τῆς πόλεως, κατέναντι τοῦ ναοῦ τοῦ ἁγίου Στεφάνου κατὰ ἀνατολάς, κλαίων ἐπὶ τῷ 35 ἀτόπῳ τοῦ πράγματος οὗ ἦν ποιήσας. Καὶ τελειώσαντος αὐτοῦ τὸν ναόν, καὶ κατακοσμήσαντος κατὰ πάντα τρόπον, ἐδέετο τυχεῖν συγχωρήσεως ὧν ἥμαρτεν. Ἐπιφαίνεται δὲ αὐτῷ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐκ δευτέρου λέγων· « Ἀλήθειαν λέγω, εἰ καὶ ἄλλους πέντε ναοὺς κτίσεις

μοι οὗ ἔκτισας μείζονας, οὐ μὴ συγχωρηθῇ ἡ ἁμαρτία, ἀλλὰ δίκην ποιήσω μετὰ σοῦ ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως. Παρελθόντος δὲ τοῦ ἀρχιεπισκόπου τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ ἤδη τοῦ πράγματος προγνωσθέντος, οἱ τότε πατέρες ἔκριναν τοῦ ἐξαλειφθῆναι τὸ αὐτοῦ ὄνομα ἐκ τῶν διπτύχων τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσεως, ὃ καὶ ἐποίησαν [1].

1. Nous avons déjà édité ce récit pour commenter le chapitre LXXIX, mais il reste encore plusieurs points obscurs. Il est probable, mais pas certain, que le syriaque mentionne deux églises distinctes, *supra,* p. 135. S'il en mentionne deux, vers l'an 451, dont l'une de saint Jean-Baptiste, il reste à expliquer pourquoi le patriarche Amos plus tard en aurait encore construit une dans les mêmes parages. Enfin rien ne nous permet de les localiser, car les mots « au levant » disent seulement que l'église saint Jean était à l'est de l'église Saint-Étienne; ces deux mots n'ont aucun rapport avec l'est de la ville où certains grecs avaient enterré un marbre, provenant de Bersabée et portant le nom de saint Étienne, pour faire croire à l'existence d'une ancienne église, cf. *Revue de l'Orient Chrétien,* t. XII (1907), p. 416-418. Puisque l'église d'Eudocie, bâtie sur l'emplacement de la lapidation de saint Étienne au nord de la ville, existait déjà vers 438, *ibid.*, t. XIII (1908), p. 9-18, il n'est pas impossible qu'elle soit visée dans les chapitres LXXIX et CV.

ERRATA

11_{12} ܡܕܒܪܢܘܬܐ (lire ܡܕܒܪܢܘܬܐ). — 13_{9} ܡܩܒܠ (l. ܢܩܒܠ). — 20_{17} Ἀντίχοιστος (l. Ἀντίχριστος). — 44_{5} ܕܐܦܣܩܘܦܘܬܐ (l. ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ). — 48_{8} ܒܫܡܗ (l. ܒܫܡܗ). — 64_{9} ܘܐܡܪ (l. ܘܐܡܪ).

97_{11} il rejeta (l. il expliqua; cf. *P. O.*, IV, 378-381). — 95_{17} supprimer « et à Pierre l'Ibère ».

Bien des ܠ sont cassés. Lire 13_{7} ܠܗܘ ; 13_{10} ܕܐܠܗܘܬܗ ; 14_{5} ܠܫܡܫܢܐ : 15_{1} ܠܡܠܟܘܬܐ ; 16_{1} ܘܡܠܟܪܝܣܛܘܣ etc., etc. De même 16_{15} un ܓ est cassé. etc.

I

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

II

TABLE DES MOTS SYRIAQUES ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

III

TABLE GRECQUE DES NOMS PROPRES ET DES MOTS REMARQUABLES

M

N

Ξ

O

Π

Σ

T

Φ

X

IV

TABLE DES RENVOIS A L'ÉCRITURE

V

TABLE DES MANUSCRITS UTILISÉS

VI

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES[1]

A

1. Nous ajoutons cette table à l'usage des lecteurs qui ne lisent pas le syriaque. Elle ne fait pas d'ailleurs double emploi avec les tables précédentes des noms propres, car elle est consacrée plus spécialement aux matières.

E

K

L

M

N

O

V

Z

VII

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

PLÉROPHORIES

APPENDICE

TABLES

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout / Belgique
Printed in Belgium